EUROPA LA DERNIÈRE BATAILLE
Le livre

EUROPA LA DERNIÈRE BATAILLE
Le livre

Traduit par
Valérie Devon

Didi18
Éditions

Cet ouvrage est tiré de la vidéo anglaise :
Europa the Last Battle

Conception de la couverture, composition
et mise en page : Didi18edition

Europaladernièrebataillelelivre©2022 didi18edition
Imprimé et publié par didi18edition
Tous les droits sont réservés.
Ce livre ou une partie de celui-ci ne peut être reproduit
ou utilisé de quelque manière que ce soit sans
l'autorisation écrite expresse de l'éditeur, à l'exception de l'utilisation de
courtes citations dans une revue de livres ou un journal scientifique.
Contact information : valerie.devon@tutanota.de

Puissent Ursula Haverbeck, Alfred Schaefer et tous les autres prisonniers d'opinion être libérés de leur prison où qu'ils se trouvent incarcérés depuis de trop nombreuses années, au nom de la « démocratie », pour le seul « crime » d'avoir osé dire publiquement la vérité sur l'histoire.

Rosi Erhard

« Qui donc a mis comme ça Rothschild sous les verrous ? pour spéculations ?

C'est pas Schussnig, c'est pas Cachin, c'est pas Jouhaux, c'est pas Blum, c'est pas Chamberlain, c'est pas Staline, c'est Hitler.

Quel est le véritable ennemi du capitalisme ? C'est le fascisme. Le communisme est un truc de juif, un moyen d'asservir le peuple plus vachement encore, absolument à l'œil.

Quel est le véritable ami du peuple ? Le Fascisme. Qui a le plus fait pour l'ouvrier ? L'URSS ou Hitler ?

C'est Hitler !

Y a qu'à regarder sans merde rouge plein les yeux.

Qui a fait le plus pour les commerçants ? C'est pas Thorez, c'est Hitler ! Qui nous préserve de la Guerre ? C'est Hitler !

Les communistes (juifs ou enjuivés), ne pensent qu'à nous envoyer à la bute, à nous faire crever en Croisades.

Hitler est un bon éleveur de peuples, il est du côté de la Vie, il est soucieux de la vie des peuples, et même de la nôtre. C'est un Aryen.

Les 'chiens enragés de l'Europe' sont de ce côté du Rhin, Maurras !

Nos meneurs à nous, nos ministres ne sont que des larbins de juifs, Jean-Foutres maçons, envieux bousilleurs, arrivistes insensibles, qui se foutent de notre existence comme de leur première couche-culotte. Ils nous sacrifient tout naturellement, c'est leur fonction naturelle. Ils nous flattent et nous chient. [...]

Ce sont les Allemands qui ont sauvé l'Europe de la grande vérolerie judéo-bolchevique. Nous nous débarrasserons des juifs, ou bien nous crèverons des juifs, par guerres, hybridations burlesques, négrifications mortelles. Le problème racial domine, efface, oblitère tous les autres. Il relègue aux fantasmagories, aux accessoires pour cotillons et partouzes démagogues toutes les conjectures dites sociales, dites communistes, dites socialistes, dites maçonniques. »

Louis-Ferdinand Céline – *L'École des cadavres* (1938)

Table des matières

AVANT-PROPOS DE L'ÉDITEUR....11
CHAPITRE 1....13
INTRODUCTION....13
LA RÉSERVE FÉDÉRALE....17
LA RÉVOLUTION BOLCHEVIQUE....22
LA TERREUR ROUGE....27
CHAPITRE 2....37
LA SALE GUERRE....37
LE TRAITÉ DE VERSAILLES....40
LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR....42
CHAPITRE 3....67
L'ARRIVÉE AU POUVOIR....67
D'ADOLF HITLER....67
LA RENAISSANCE DE L'ALLEMAGNE....72
CHAPITRE 4....85
LA JUDÉE DÉCLARE LA GUERRE À L'ALLEMAGNE....85
HITLER ET SON COMBAT POUR LA PAIX....97
L'ANSCHLUSS....99
LES ACCORDS DE MUNICH....100
LE COULOIR POLONAIS....101
UNE NOUVELLE SAINTE ALLIANCE....106
ARRÊTER WILFRED....112
LA BATAILLE D'ANGLETERRE....118
LA CLIQUE INTERNATIONALE....124
CHAPITRE 5....133
LA SOLUTION FINALE AU PROBLÈME EUROPÉEN....133

L'ARMÉE DU GENRE HUMAIN 146
CHAPITRE 6 159
OPÉRATION BARBAROSSA 159
PEARL HARBOR 168
LA FAMINE DE CHURCHILL 175
JOUR J 176
LA BATAILLE DES ARDENNES 178
LA MORT VENUE DU CIEL 180
CHAPITRE 7 189
FLOTS DE SANG 189
LE VIOL DE L'EUROPE 192
LES DERNIERS JOURS DU IIIe REICH 198
TERREUR AU JAPON 203
LE GÉNOCIDE DE L'ALLEMAGNE 205
CHAPITRE 8 215
L'HOLOCAUSTE 215
CHAPITRE 9 267
CE QUI EST ARRIVÉ APRÈS 268
LE GRAND REMPLACEMENT 279
LE NOUVEL ORDRE MONDIAL JUIF 297
CHAPITRE 10 311
L'ÉVEIL 312
BIBLIOGRAPHIE / SOURCES 321

AVANT-PROPOS DE L'ÉDITEUR

Le présent ouvrage est basé sur le documentaire audio-visuel, *Europa The Last Battle*, qui expose de manière méthodique et sans équivoque les sources et les causes de la plupart de tous nos maux depuis le début du XX^e^ siècle à nos jours. Exposant la création de la Réserve Fédérale des États-Unis, la révolution bolchevique, la Terreur rouge, la Sale Guerre, le Traité de Versailles, la République de Weimar, l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler, la renaissance de l'Allemagne, la déclaration de guerre de la Judée à l'Allemagne, le combat pour la paix de Hitler, la Deuxième Guerre mondiale, les famines imposées par Winston Churchill, le viol de l'Europe, les derniers jours du III^e^ Reich, la terreur imposée au Japon, le génocide de l'Allemagne, l'holocauste, le Grand Remplacement, le nouvel ordre mondial juif, et enfin l'éveil des peuples, ce documentaire, maintenant disponible sous sa forme papier, est, à notre connaissance, le seul à nous offrir un tel exposé de notre situation géopolitique mondiale.

Tout gouvernement émergent de par le monde, quelle que soit la couleur ou la bannière qu'il arbore, ne saurait être considéré comme légitime s'il ne dénonce pas les machinations juives dans le monde et ne les fait pas connaître à son peuple.

Tous les livres que nous avons traduits en français et les autres que nous publions aux éditions Didi18 ainsi que les quelques trois cent vidéos qui se trouvent sur notre chaîne Odysee (@didi18) et sur Rumble sont autant de sources et d'informations qui vous permettront d'approfondir chacun des chapitres d'*Europa la dernière bataille*.[1]

Gardez les yeux ouverts, enclenchez vos neurones et sachez relier les points entre eux parce que seule la Vérité nous libérera !

[1] La liste de nos publications est disponible à la fin de cet ouvrage.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

« S'il ne fallait citer qu'un seul sujet, un sujet important sur lequel nous devrions, selon moi, nous concentrer, c'est le système financier qui est, c'est très clair, la tête du serpent. Le but de la finance est d'endetter, sinon d'asservir. Qu'est-ce qu'une hypothèque ? Je veux dire, qu'est-ce que cela signifie ? C'est un étau mortel. Ainsi, lorsque vous avez une hypothèque, vous êtes sous l'emprise de la mort parce que vous êtes endetté. Vous n'êtes même pas propriétaire de la maison. La banque, qui vous prête l'argent pour l'acheter, est le véritable propriétaire à moins que vous n'ayez la chance d'avoir tout l'argent pour l'acheter directement. En outre, vous devez payer des taxes au gouvernement, et, si vous ne les payez pas, il peut alors saisir votre bien.

Le système tout entier repose sur une fraude financière qui détourne notre pouvoir et le donne à un petit groupe d'individus qui dirigent le monde via le contrôle des finances. Ainsi, ces individus possèdent littéralement une réserve infinie d'argent et avec cet argent, et leur mentalité de psychopathes, ils ont tout acheté, biens et hommes qui peuvent l'être. Les personnes qui résistent – car elles opèrent à un niveau qui va bien au-delà du matériel – ne sont pas récompensées, mais punies. Ainsi, ce sont les individus les plus négligés, les plus dégoûtants, les plus pervers, les plus pédophiles, les plus corrompus qui sont distingués. Dans ce système totalement inversé, les pédophiles sont couronnés, les corrompus sont couronnés, les menteurs sont couronnés, les gens sans aucune morale sont couronnés. »

– Ken O'Keefe

« L'histoire est toujours écrite par les vainqueurs. Quand deux cultures s'affrontent, le perdant est effacé, et le gagnant écrit les livres d'histoire ; des livres qui glorifient leur propre cause et dénigrent l'ennemi vaincu. Comme Napoléon l'a dit un jour : 'Qu'est-ce que l'histoire, sinon une fable convenue ?' »

– Dan Brown, Le Code DaVinci.

C'est au milieu du XIX[e] siècle, qu'un certain Moses Hess a formulé les premiers principes écrits du communisme. En 1862, ce dernier, surnommé « Le rabbin communiste », a écrit le livre *Rome et Jérusalem*, dans lequel il a jeté les bases d'un mouvement nationaliste juif appelé « sionisme ». Dans ce livre, il appelle le peuple juif à devenir séparatiste, et à se préparer à la création d'un futur ethno-état juif homogène, la Palestine. Celle-ci serait occupée par le peuple juif, mais le problème majeur résidait dans le fait qu'elle était à cette époque composée de 90 à 95 % d'Arabes.

Hess a fait valoir que les banquiers juifs internationaux aideraient à cette réalisation en volant la terre aux Palestiniens. Dans son livre il a suggéré qu'une dernière lutte de race et de classe serait élaborée entre les Aryens et les Sémites. Dans ce combat, il a prédit que les juifs seraient les gagnants et les Aryens les perdants. Les juifs seraient supérieurs à tous les autres peuples. Et parce que les juifs ont su préserver leur pureté raciale pendant des siècles, il leur serait donné un rôle de premier plan dans le monde. Hess a essentiellement promu l'eugénisme et l'hygiène raciale pour les juifs, et a parlé d'un futur ethno-état juif. Il fait également référence au christianisme comme étant la *« religion de la mort »*. Fait fascinant, il prédit une future guerre en Europe avec l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche impliquées dans une lutte raciale.

Moses Hess était également un ami proche des juifs Karl Marx et Friedrich Engels qu'il a convertis au communisme. En 1848, ils collaborèrent à l'écriture du *Manifeste communiste*. Cela prouve que le socialisme, le marxisme, le communisme et le sionisme, partagent en fait les mêmes racines. Bien qu'ils aient emprunté des chemins différents, ils ont le même objectif commun : la domination du monde. Chacun œuvre et planifie l'arrivée du jour où leur race « élue » héritera de la terre.

Karl Marx, de son vrai nom Moses Mordechai Levi, descendait d'une longue lignée de rabbins célèbres appelés « savants talmudiques ». Le grand-père de Marx était un rabbin du nom de Mordechai. En fait, ses grands-parents étaient apparentés à la famille juive Rothschild. Par le biais du mariage, Rothschild a également financé en partie Karl Marx, qui restera dans les mémoires comme le

père juif du communisme. Dans *Le Droit de Vivre*, écrit le 12 mai 1936, on lit : « *La juiverie est la mère du marxisme ». Le Manifeste communiste* expose l'idéologie du communisme. Ses points clés incluent : une banque centrale avec le monopole du crédit ; l'abolition des pays et des nationalités ; l'abolition de la famille traditionnelle composée d'un homme, d'une femme et d'enfants ; l'abolition de la propriété privée, ce qui signifie aucun droit pour le peuple ; introduction d'une fiscalité lourde, afin d'empêcher les gens de gagner leur vie ; la confiscation des biens par l'abolition du droit de succession ; un État communiste, un monopole communiste sur le crédit et la banque ; un contrôle total des médias par les communistes ; les femmes ne se concentreront plus sur la famille et les enfants. Selon les propres termes du Manifeste, le communisme veut en finir avec le statut de la femme comme simple instrument de production. Abolition du christianisme et de la moralité. Marx qualifie ce schéma totalitaire de *« dictature du prolétariat »* et ses adeptes encouragent la violence, l'envie des classes, l'hostilité envers les marchés libres, la famille, les affaires, la tradition et le christianisme. Aujourd'hui, ils contribuent à la déstabilisation de l'Europe. Marx encourage également le génocide des Slaves, les qualifiant de « poubelle raciale » ceux-ci devant périr dans un holocauste révolutionnaire.

Dans son article de 1920, « Sionisme versus bolchevisme, une lutte pour l'âme du peuple juif », Winston Churchill a déclaré sa conviction selon laquelle *« les juifs internationaux cherchent à créer un État communiste mondial sous domination juive ».* Les juifs internationaux utiliseraient le communisme et le sionisme dans ce but. Hezekiah Niles décrit, dans un article du *Niles Weekly Register*, que les Rothschild ont acheté Jérusalem en 1829, une première étape vers la création d'Israël.

> *« Rothschild a aidé à fonder Israël et a toujours été le soutien d'Israël. Tout ce que Rothschild veut, il l'obtient. On pense qu'il est l'homme le plus riche du monde et je n'en doute pas. »* (Framingtheworld.com)

En 1897, le premier Congrès sioniste s'est tenu à Bâle, sous la présidence de Theodor Herzl. Les délégués juifs de toute l'Europe ont convenu que la Palestine devait leur être donnée. Avant sa mort, en 1904, Herzl a prédit qu'une instance mondiale donnerait un jour la

Palestine aux juifs et qu'il entrerait dans l'histoire comme le père de l'État juif. Afin que le rêve de Herzl devienne réalité, les puissances militaires européennes devraient être manipulées et utilisées afin d'arracher, par la force, la Palestine aux Ottomans. Dans le journal allemand *Deutsche Zeitung*, Herzl a écrit :

> *« De riches juifs contrôlent le monde ; le sort des gouvernements est entre leurs mains. Ils déclenchent des guerres entre les nations, et lorsque ces mêmes juifs le souhaitent, les gouvernements font la paix. Quand ces riches juifs chantent, les nations et leurs dirigeants dansent, et pendant ce temps, les juifs s'enrichissent. »*

LA RÉSERVE FÉDÉRALE

Le communisme a pour but l'abolition de la propriété privée afin de concentrer toutes les richesses et tous les pouvoirs entre les mains de la cabale bancaire centrale mondiale. Il y a environ 250 ans, en 1760, Mayer Amschel Rothschild a créé la Maison Rothschild qui a ouvert la voie à la banque internationale et au contrôle des ressources mondiales.

> *« L'argent c'est le pouvoir ! L'argent est la seule arme que le Juif a pour se défendre ! »* (Extrait du film *The House of Rothschild* (1934).

Né en 1744 à Francfort, Mayer Amschel Bauer était un usurier et un orfèvre ; l'enseigne de sa boutique, située dans la rue des juifs, représentait un hexagramme rouge. Finalement, il adoptera le nom « Rothschild », qui en allemand signifie « bouclier rouge ». Rothschild apprendra très vite que prêter de l'argent aux gouvernements et aux rois était plus rentable que de prêter de l'argent aux particuliers. Non seulement les prêts étaient plus importants, mais ils étaient garantis par les impôts de la nation. Mayer Rothschild eut cinq fils qu'il forma aux techniques de la création monétaire et envoya dans les principales capitales d'Europe, afin d'ouvrir des succursales de l'entreprise bancaire familiale.[2]

> *« – Vous êtes cinq frères. Je veux que vous lanciez chacun une activité bancaire dans un pays différent. Un pour aller ouvrir une maison à Paris, un à Vienne, un à Londres. Choisissez les centres les plus importants, de sorte que lorsque de l'argent doit être envoyé d'ici à Londres, par exemple, vous n'aurez pas à risquer la vie et l'or. Amschel, ici à Francfort, enverra simplement une lettre à Nathan à Londres, disant 'payez untel', et cela sera envoyé par des prêts de Londres à Francfort. Vous comprenez ?*
>
> *– Oui, père.*
>
> *– Dans votre futur, il y aura beaucoup de guerres en Europe, et les nations qui ont de l'argent à transporter viendront chez les Rothschild, car ce sera sans*

[2] *Sottise du Gentil : les Rothschild*, d'Arnold S. Leese, didi18edition.com.

danger. Alors, cinq établissements bancaires couvriront l'Europe, mais vous serez une seule et même entreprise, une famille. Les Rothschild qui travaillent toujours ensemble. Ce sera votre pouvoir. » (Extrait du film *The House of Rothschild* (1934).

À quel point lord Evelyn Rothschild est-il riche et puissant ? Historiquement, la richesse de la famille Rothschild était cachée dans des coffres souterrains. Les dossiers financiers secrets des Rothschild n'ont jamais été contrôlés ni comptabilisés. Leur biographie commandée par la famille donne l'illusion que leur fortune familiale a été grappillée mais les chercheurs estiment que leur richesse atteint près de 500 000 milliards de dollars. Soit plus de la moitié de la richesse du monde entier. Outre leurs nombreux châteaux, hôtels particuliers, caves, chevaux de course et stations balnéaires exotiques, les Rothschild ont acheté *Reuters* dans les années 1800. Reuters a ensuite racheté l'*Associated Press*, qui sélectionne et diffuse les mêmes informations dans le monde entier, jour après jour. Ils détiennent des intérêts majoritaires dans trois grands réseaux de télévision, et orientent facilement l'attention des médias puisqu'ils en sont propriétaires. Jusqu'à récemment, ils possédaient et exploitaient la Royal Mint d'Angleterre et sévissaient toujours en tant qu'agents de l'or de la Banque d'Angleterre, qu'ils dirigent également. Ils contrôlent la LBMA (London Bullion Market Association), où 30 à 42 millions d'onces d'or valant plus de 11 milliards de dollars, sont échangés quotidiennement. Chaque semaine, les frais de transaction leur rapportent à eux seuls des millions. Ils fixent également quotidiennement le prix mondial de l'or, et profitent de ses fluctuations. À travers les siècles, les Rothschild ont amassé des milliards de dollars de lingots d'or dans leurs coffres souterrains et ont accaparé l'approvisionnement en or du monde. Ils possèdent des intérêts majoritaires dans la plus grande compagnie pétrolière du monde, Royal Dutch Shell. Ils exploitent de fausses œuvres de bienfaisance et des services bancaires offshores où la richesse de la noblesse noire et du Vatican est cachée dans des comptes secrets dans les banques suisses Rothschild, des fiducies ainsi que dans des sociétés de gestion de portefeuille. Bien que Evelyn Rothschild ressemble à un vieil homme inoffensif aux cheveux gris, ne vous y trompez pas,

Rothschild et ses ancêtres ont choisi les Présidents, fait s'effondrer des marchés, mis en faillite des nations, orchestré des guerres, et parrainé le meurtre de masse et l'appauvrissement de millions de personnes. La richesse accumulée par cette seule famille pourrait nourrir, vêtir et abriter chaque être humain sur Terre.

Les Rothschild sont la tête du serpent. En plein cœur de Londres, il y a un quartier d'un kilomètre carré appelé « La City ». C'est le siège de la dynastie bancaire de la famille juive Rothschild qui possède la masse monétaire à travers les banques centrales de presque tous les pays du monde.

En novembre 1910, sept des plus riches juifs du monde ont tenu une réunion secrète sur Jekyll Island, au large des côtes de la Géorgie, aux États-Unis, dans le but d'établir une banque centrale nommée, « La Banque de la réserve fédérale » (Federal Bank Reserve, FED). Ces hommes étaient Nelson Aldrich et Frank Vanderlip, tous deux représentant l'empire financier Rockefeller ; Henry Davidson, Charles Norton et Benjamin Strong représentant J.P. Morgan ; et Paul Warburg représentant la dynastie bancaire Rothschild d'Europe.

Toutefois, des hommes puissants ont clairement exprimé leurs désaccords quant à la création de ce système de Réserve fédérale. Leur patrimoine total vaudrait aujourd'hui près de 11 milliards de dollars. Il s'agissait de Benjamin Guggenheim, Isador Strauss et Jacob Astor. Malheureusement, tous les trois se trouvaient à bord du Titanic lorsqu'il fit naufrage dans les eaux glacées de l'océan Atlantique. Tous les trois sont morts cette nuit-là. En avril 1912, toute opposition à la Réserve fédérale avait été éliminée. Le 23 décembre 1913, après que de nombreux sénateurs et membres du Congrès eurent quitté la ville pour Noël, le Président Wilson a signé un projet de loi et le système de banque privée de la Réserve fédérale est né. En 1913, après que Woodrow Wilson eut signé le Federal Reserve Act, donnant à des intérêts privés le contrôle d'une puissance économique, il a déclaré :

> *« Je suis le plus malheureux des hommes. J'ai involontairement ruiné mon pays. Une grande nation industrielle est maintenant contrôlée par son système de crédit. Notre système de crédit est concentré. La croissance de la nation, donc, et toutes nos activités sont entre les mains de quelques hommes. Nous sommes arrivés à l'un des pires gouvernements, l'un des plus totalement*

contrôlés et dominés du monde civilisé ; ce n'est plus un gouvernement par la libre opinion, ce n'est plus un gouvernement par la conviction et le vote de la majorité, mais un gouvernement par l'opinion et la contrainte d'un petit groupe d'hommes dominants. »

En 1913, les banquiers juifs et leurs rabbins ont célébré l'adoption de la loi sur la Réserve fédérale. Après la mise en place de la Réserve fédérale, Charles August Lindbergh a ajouté :

« Le système financier a été confié à la Réserve fédérale. Ce système privé n'a d'autre but que d'obtenir les plus grands profits possibles en utilisant l'argent d'autrui. »

Le système de réserve fédéral n'est pas fédéral, il ne dispose d'aucune réserve et ne fait pas partie d'un système décentralisé. Ainsi s'accomplissait l'adoption du système financier basé sur la dette prêché par Marx dans le *Manifeste communiste*. Le système bancaire actuel, la banque à réserve fractionnaire, permet aux banques privées de créer de l'argent à partir de rien. Aujourd'hui, l'argent n'est qu'un ensemble de chiffres dans un système informatique, dont seulement 3 % environ existent sous forme de monnaie physique. Par son contrôle et le monopole de notre argent, l'élite qui possède la Réserve fédérale, détient désormais le contrôle total sur les autres banques, les sociétés, l'argent et les politiciens. Le système de la FED est conçu pour nous asservir à une dette sans fin et nous faire croire que notre argent a une valeur réelle, ce qui est faux. Créé à partir de rien, basé sur la dette et soutenu par rien, il doit asservir l'humanité pour protéger son monopole sur le crédit. Ses astuces de création monétaire permettent au gouvernement de Big Brother d'emprunter de l'argent sans fin à la FED. Celle-ci étant désormais contrôlée par les juifs Rothschild, Warburg et Schiff.

Depuis 1980, chaque président de la Réserve fédérale fut un juif : Burns, Volcker, Greenspan, Bernanke et Yellen. La Maison Rothschild détenant 57 % du capital de la banque privée de la Réserve fédérale.

« – Quelle est la bonne relation... quelle devrait être la bonne relation entre le président de la FED et un Président des États-Unis ?

– Eh bien, tout d'abord, la Réserve fédérale est une agence indépendante, et cela signifie fondamentalement que... il n'y a aucune autre agence du gouvernement qui soit en mesure d'annuler les actions que nous prenons. » (Entrevue télévisée avec Alan Greenspan).

Le juif Harold Wallace Rosenthal a expliqué :

« Notre pouvoir a été créé grâce à la manipulation du système monétaire national. Le système de la Réserve fédérale s'est bien adapté à notre plan, puisqu'il nous appartient, mais le nom implique qu'il s'agit d'une institution gouvernementale. Dès le début, notre but était de confisquer tout l'or et l'argent, en les remplaçant par des billets en papier non rachetables sans valeur. Nous, juifs, avons posé problème sur problème au peuple américain. Ensuite, nous faisons la promotion des deux côtés du problème alors que la confusion règne. Les yeux fixés sur les problèmes, ils ne parviennent pas à voir qui se cache derrière chaque scène. Nous, les juifs, nous glorifions du fait que les stupides Goyim n'ont jamais réalisé que nous sommes les parasites consommant une part croissante de la production alors que les producteurs reçoivent toujours moins. »

Nous devons comprendre que la guerre est l'un des outils les plus puissants dont disposent les mondialistes pour le profit et le contrôle. La chose la plus lucrative qui puisse arriver aux banquiers internationaux et les mondialistes c'est la guerre ! Car cela oblige les pays à emprunter encore plus d'argent à la banque de la Réserve fédérale, avec des intérêts.

LA RÉVOLUTION BOLCHEVIQUE

La prise de contrôle de Wall Street fut un succès. Cette élite allait maintenant en finir avec la Russie chrétienne puis envahir le reste de l'Europe. Selon les documents du Département d'État, un groupe de juifs, dont Jacob Schiff, Felix Warburg, Otto Kahn, Mortimer Schiff, Isaac Zeelman, prévoyait déjà en 1916 le renversement du Tsar. Ils avaient décidé que la Russie devait être détruite et qu'un régime communiste esclavagiste serait mis en place. La chose que nous n'apprendrons jamais à l'école est que le communisme était en fait une idéologie totalitaire juive, inventé par des juifs, financé par des banquiers juifs et qu'il s'est manifesté économiquement via les bolcheviques juifs tels que Vladimir Lénine, Trotski, Kaganovitch, Yagoda.

La famille du Tsar Nicolas II, son épouse Alexandra, ses filles Olga, Tatiana, Maria, Anastasia, et son fils et successeur, Alexei, étaient de fervents chrétiens orthodoxes. Ils incarnaient tout ce qui était précieux dans une famille traditionnelle. Enfant, le Tsar Nicolas II avait été témoin de l'assassinat du Tsar Alexandre II par la terroriste juive Vera Figner, chef d'un groupe terroriste appelé « La Volonté du Peuple » (Narodnaya Volya). Ce fut le début des tensions entre les juifs et les Russes chrétiens. La tragique et grave erreur de Nicolas a été de ne pas exécuter les communistes avant qu'il ne soit trop tard après l'échec de la révolution de 1905. Sa gentillesse allait maintenant le hanter lui et sa famille. Les bolcheviques forcèrent le Tsar à abdiquer. Le juif Alexandre Kerenski a reçu un million de dollars du banquier juif de Wall Street, Jacob Schiff, afin de libérer immédiatement tous les prisonniers politiques et lever l'interdiction sur les exilés politiques pour leur permettre de retourner en Russie. Les révolutionnaires affluèrent rapidement dans toutes les fonctions publiques. Ce fut le début de l'anarchie, les criminels pillèrent les maisons et les gens furent assassinés et volés. Jacob Schiff était

président de la banque Kuhn, Loeb and Co. et un assistant des Rothschild. Il s'occupa des contacts entre le mouvement révolutionnaire en Russie et l'Ordre maçonnique juif B'nai B'rith.

Le 27 mars 1917, les juifs Jacob Schiff et Max Warburg envoyèrent en Russie Lev Davidovich Bronstein, mieux connu sous le nom de Trotski, et son groupe de communistes juifs, avec pas moins de 20 millions de dollars en or, équivalent à des milliards de dollars d'aujourd'hui, afin d'y mener une révolution juive. Quelque 90 000 exilés, pour la plupart juifs et francs-maçons, y ont afflué du monde entier afin d'infiltrer le pays. La plupart d'entre eux avaient changé leurs noms juifs afin de mieux s'intégrer dans la société européenne. Olaf Arkbari, un juif suédois, de la NIA Bank Stockholm, faisait aussi parti des banquiers qui ont financé la révolution. Son petit-fils, Robert Arkbari, est un ancien membre du Parti communiste suédois et aujourd'hui chef de l'organisation sioniste anti-Blancs « Expo ».

Trotski a recruté des juifs russes parmi la population immigrée du Lower East Side de Manhattan et les a formés pour en faire des révolutionnaires armés. Lénine, Marlo, Raddick et Kamenev revinrent de Suisse. Staline, Sverdlov et Zinoviev revinrent de Sibérie. Le président juif du Comité exécutif central, Yakov Sverdlov, a envoyé un message au juif Yakov Yurovsky, chef de la Tcheka locale, où il a communiqué qu'il avait reçu des ordres de Jacob Schiff visant à éliminer le Tsar et toute sa famille. Sverdlov a ordonné à Yurovsky d'exécuter son ordre.

Au printemps 1918, le Tsar et sa famille furent emmenés à Ekaterinbourg dans l'Oural, où Yakov Yurovsky a reçu la mission d'emprisonner et de planifier l'assassinat de la famille impériale. Yurovsky les conduisit dans une maison qui avait auparavant appartenu à un riche marchand juif nommé Ipatiev. Dans la nuit du 17 juillet 1918, la famille impériale fut brusquement réveillée par Yurovsky qui leur a demandé de s'habiller puis les a amenés au sous-sol. On leur a dit qu'ils allaient poser pour une photo de groupe. Mais les assassins juifs (Yakov) Yurovsky, (Grigory) Nikulin, (Peter) Ermakov, et (Serge) Vaganov, avaient d'autres projets en tête. Quelques secondes plus tard, Yurovsky a sorti son revolver et le pointa droit sur la tête du Tsar et tira. Nicolas est mort sur le coup.

Ensuite, il a tiré sur la tsarine Alexandra alors qu'elle faisait le signe de la croix. Olga, Tatiana, Maria et Anastasia ont ensuite été abattues. Les filles ont été poignardées à mort après que le premier coup de feu n'ait pas réussi à les tuer. Leur médecin et trois domestiques furent également assassinés de sang-froid. Les objets liés à la famille impériale furent brûlés et détruits. Rien ne sauverait la famille, même les chiens ont été abattus. L'annonce du massacre des Romanov enverrait une onde de choc dans toute la Russie et toute l'Europe. Pour certains juifs cependant, ce massacre était considéré comme un meurtre rituel juif. Dans certains magasins appartenant à des juifs, ils vendaient des cartes de vœux avec des images qui n'étaient pas disponibles pour les Gentils. Les cartes postales portaient l'image de Tzadik. C'est une image d'un juif rabbinique avec la Torah dans une main et une volaille blanche dans l'autre. La tête de la volaille représentée était clairement celle du Tsar impérial russe Nicolas II. Sous cette image se trouvait l'inscription en hébreu : *« C'est un animal sacrificiel. Tout comme ma purification. Ce sera mon remplacement pour nettoyer la victime. »*

Une guerre civile sanglante entre les juifs rouges, menés par Trotski, et les chrétiens blancs, menés par l'amiral Kolchak, a éclaté avant que les juifs ne puissent s'emparer du pouvoir soviétique, pour mettre en place leur propre système totalitaire bolchevique.

En janvier 1918, David R. Francis, ambassadeur américain en Russie, a déclaré :

> *« Les chefs bolcheviques ici en Russie, dont la plupart sont juifs et dont 90 % sont des exilés rentrés au pays, se soucient peu de la Russie ou de tout autre pays, mais sont internationalistes et tentent de lancer une révolution sociale mondiale. »*

Le rôle des juifs dans la révolution communiste a été mentionné dans de nombreuses publications juives importantes telles que l'*Encyclopédie juive,* l'*Encyclopédie juive universelle* et l'*Encyclopédie Judaica*. De fait, ils se vantent du rôle essentiel des juifs dans la révolution russe. Voici ce que l'on peut lire dans la *Chronique juive* :

« Il y a beaucoup dans le fait même du bolchevisme, dans le fait que tant de juifs sont bolcheviques. Dans le fait que les idéaux du bolchevisme à bien des égards sont en accord avec les meilleurs idéaux du judaïsme. »

Sur les vingt-deux ministres du premier gouvernement soviétique, dix-sept étaient juifs. Les rares qui n'étaient pas eux-mêmes juifs, étaient souvent des francs-maçons, avaient des femmes juives et parlaient yiddish. Nous ne pouvons pas savoir avec certitude si Staline était juif, mais il parlait yiddish et eut trois femmes juives.[3] Certains historiens prétendent que Staline était géorgien, et certains disent qu'il était juif géorgien. Le messager du B'nai B'rith de Los Angeles, par exemple, a déclaré que Staline était juif. Le vrai nom de Staline était Iosif Vissarionovich Dzhugashvili.

En 1860, l'écrivain juif Moritz Steinschneider a inventé le terme « antisémite ». Ce terme serait utilisé pour faire taire tous ceux qui osent dénoncer les crimes juifs. En 1917, en raison du caractère juif prédominant du régime, la toute première loi approuvée par le régime communiste fut la « Loi sur l'antisémitisme ». L'antisémitisme est devenu un crime capital. Un anticommuniste était considéré comme un antisémite. Léon Trotski commença également à utiliser le mot « raciste » dans le but d'intimider tous les dissidents de l'idéologie communiste et rendre le débat impossible. Ces mots sont encore utilisés à ce jour pour faire taire toute personne politiquement incorrecte. Aujourd'hui plus que jamais, ils essaient de rendre punissable le fait de remettre en question ou de critiquer leurs actions en parlant de « discours de haine », de « fake news » ou d'« antisémite ».

« L'antisémitisme est utilisé comme un formidable blocage. Lorsque quelqu'un est traité d'antisémite, c'est généralement parce qu'il a posé une question ou fait un commentaire sur le comportement juif. Et parce que les juifs ne veulent pas discuter de ce comportement, ils traitent ces personnes d'antisémites car elles ont osé insinuer que les juifs aient pu faire quoi que ce soit de mal. C'est vraiment pour cela que ce terme est utilisé. Chaque fois que vous dites quelque chose à propos des juifs, des sionistes, d'Israël, tout ce qui

[3] D'après le chercheur russe Gregory Klimov, Joseph Staline (en fait Djougachvili = fils de juif) était à moitié juif. Le juif David Weissmann prétend quant à lui, que Staline était complètement juif (*B'nai B'rith Messenger*, 3 mars 1950, p. 19).

fait allusion aux juifs d'une manière négative, entraînera une accusation d'antisémitisme de la part des juifs car c'est le mécanisme de défense qu'ils utilisent pour couvrir leurs crimes et empêcher une analyse de l'action criminelle qui s'est produite, qui conduit si souvent à un auteur juif.

La philosophie juive est... Comment France Siler l'a-t-elle décrit l'autre jour ? C'est une excuse pour commettre des crimes. C'est tout. Vous mettez toutes vos morales de côté et vous pouvez tout faire. C'est la philosophie juive. Ensuite, bien sûr, les autres personnes qui sont réellement juives et suivent les préceptes du Talmud, croient qu'elles sont meilleurs que tout le monde, et elles agissent en conséquence. Et nous voyons l'horreur dans le monde qui est générée par cette... folie. » (John Kaminski, critique et auteur américain.[4])

« Vous devez comprendre. Les principaux bolcheviques qui ont pris le contrôle de la Russie n'étaient pas des Russes. Ils détestaient les Russes. Ils détestaient les chrétiens. Poussés par la haine ethnique, ils ont torturé et massacré des millions de Russes sans la moindre once de remords. La révolution d'Octobre n'était pas ce que vous appelez en Amérique la 'Révolution russe'. C'était une invasion et une conquête sur le peuple russe. Mes compatriotes ont été plus nombreux à subir des crimes horribles de leurs mains souillées de sang qu'aucun peuple ou nation n'en a jamais subi dans toute l'histoire de l'humanité. On ne saurait trop insister sur ce point. Le bolchevisme a été le plus grand massacre humain de tous les temps. Le fait que la plupart du monde ignore cette réalité est la preuve que les médias mondiaux eux-mêmes sont entre les mains des coupables. On ne peut pas affirmer que tous les juifs sont bolcheviques, mais sans les juifs, il n'y aurait pas eu de bolchevisme. Pour un juif, rien n'est plus insultant que la vérité. Les terroristes juifs assoiffés de sang ont assassiné 66 millions de personnes en Russie de 1918 à 1957. » (Alexandre Soljenitsyne (1918-2008). Romancier, historien et victime du bolchevisme juif, lauréat du prix Nobel.)

[4] Site Web de John Kaminski : www.johnkaminski.org.

LA TERREUR ROUGE

Les bolcheviques juifs ont mis en œuvre une politique connue sous le nom de « collectivisation ». Par la collectivisation, ils pouvaient confisquer les terres des paysans au nom de l'État. C'est ce que Marx lui-même a décrit comme « l'essence du communisme », afin d'abolir la propriété privée. Au début des années 1930, plus de 91 % des terres agricoles étaient collectivisées. Les communistes prenaient tous les biens des paysans. Toutes les armes des civils ont également été confisquées par l'État. Il a ordonné au NKVD de confisquer toutes les céréales, toute la nourriture de cette région. En faisant cela, il savait qu'il les condamnait à mort.

> *« Pommes de terre, betteraves, choux. Les choux salés étaient pris par tonneau entier. Tous les produits comestibles ont été emportés. Tout ! »* (Nikolay Melnik (survivant de la famine de 1923/33).

Au cours des périodes 1921-1922 ; 1932-1933 ; et 1946-1947, le régime bolchevique juif a délibérément organisé trois séries de famines génocidaires provoquées par l'homme et visant à affamer les agriculteurs en Ukraine, en Biélorussie, au Kazakhstan et en Russie. Des millions de personnes sont mortes d'une mort lente et les gens se sont mis à manger de l'herbe, certains cédant au cannibalisme. Ce véritable Holocauste est aujourd'hui appelé l'« Holodomor ». L'*Encyclopedia Britannica* estime qu'environ 8 millions de personnes, dont 5 millions d'Ukrainiens, sont mortes de faim par la seule famine Staline-Kaganovitch. Ces trois génocides dits « Holodomor » ont fait au total 16,5 millions de morts. L'historien russe Alexandre Soljenitsyne a estimé qu'entre 1917 et 1958, le régime juif bolchevique a réussi à exterminer jusqu'à 60 millions d'européens, y compris les victimes de la collectivisation forcée, de la faim, des grandes purges, des expulsions, des bannissements, des exécutions et des morts

massives dans les goulags.[5] Des meurtres à l'échelle industrielle tels que ceux-ci sont une partie essentielle de la théorie communiste. Ces famines ont permis à Lénine, Staline, Kaganovitch et tous leurs agents juifs, d'anéantir toute trace de résistance aux communistes.

La « Terreur rouge », un ordre de Lénine et Trotski, a été annoncée pour la première fois par le juif Yakov Sverdlov. Lénine stipulait que : *« Les trois quarts de l'humanité peuvent mourir s'il le faut, pour assurer l'autre quart au communisme. »* Lénine a même décrit le but des famines en déclarant : *« Détruire l'économie paysanne et chassant le paysan de la campagne à la ville, la famine crée un prolétariat. »* Selon Lénine, les Européens étaient des animaux.

> *« C'est précisément maintenant, et seulement maintenant, alors que dans les régions touchées par la famine, les gens mangent de la chair humaine, et des centaines, voire des milliers de cadavres jonchent les routes, que nous pouvons (et donc devons) procéder à la confiscation des objets de valeur de l'église avec la plus sauvage et la plus impitoyable des énergies, ne reculant devant rien pour écraser toute résistance. »*

Il avait ajouté :

> *« Plus le nombre de représentants du clergé réactionnaire et de la bourgeoisie réactionnaire que nous parviendrons à exécuter pour cette raison sera élevé, mieux ce sera. »*

---

[5] *« Le bolchevisme a commis le plus grand massacre humain de tous les temps. Le fait que la majeure partie du monde soit ignorante et insensible face à ce crime énorme est la preuve que les médias mondiaux sont aux mains des criminels. »* Cette citation d'Alexandre Soljenitsyne est introuvable sur Internet en français, mais elle se trouve sur une page Wikipédia en russe. D'autre part, Yvan Alexeïevitch Kochkine (1895-1980), plus connu à partir des années 50 sous le nom d'Alexandre Kurganov, était un expert en statistiques. Il révéla ; dans un document de trois pages (le Rapport Kurganov) présenté à la presse britannique et que celle-ci s'empressa d'enterrer ; que le nombre de morts imputable au bolchevisme entre 1917 et 1959, s'élève à 110,7 millions. Les données de recherche de Kurganov étaient connues parmi les émigrés et notamment mentionnées par Alexandre Soljenitsyne dans son livre *Warning to the West* page 129. Les résultats de ses travaux, corroborés par d'autres sources, notamment celles de Natalia Lebedeva, historienne russe, sont contestés naturellement par ceux qui ont commis ces crimes et que l'on retrouve par milliers de la page 222 à 227 dans le pdf en ligne du livre de Maurice Pinay *2000 ans de complots contre l'Église*. Évidemment, la presse juive mondiale s'est empressée de discréditer et de salir Alexandre Kurganov.

Léon Trotski a dit :

> « *Nous devons transformer la Russie en un désert peuplé de nègres blancs auxquels nous imposerons une tyrannie telle que les plus terribles despotes orientaux n'en ont jamais rêvé. La seule différence est que ce sera une tyrannie de gauche, non une tyrannie de droite. Ce sera une tyrannie rouge, et non une blanche. Nous faisons référence au mot 'rouge' au sens littéral car nous verserons des flots de sang tels que toutes les pertes humaines subies dans les guerres capitalistes feront pâle figure en comparaison. Les plus grands banquiers de l'autre côté de l'océan collaboreront en contact aussi étroit que possible avec nous. Si nous gagnons la révolution, nous établirons le pouvoir du sionisme sur l'épave des funérailles de la révolution, et nous deviendrons une puissance devant laquelle le monde entier tombera à genoux. Nous saurons ce qu'est le vrai pouvoir. Au moyen de la terreur et des bains de sang, nous réduirons l'intelligentsia russe à un état de stupéfaction et d'idiotie complètes et à une existence animale.* »

Ce fut le règne des arrestations massives en pleine nuit, des enlèvements, des exécutions et des tactiques brutales, et de la torture. Le plan communiste consistait à utiliser la guerre psychologique, la torture et la terreur, afin d'intimider leurs ennemis blancs jusqu'à ce qu'ils se soumettent. Le juif Genrikh Yagoda était un responsable de la police secrète qui a été directeur du NKVD. Une publication israélienne majeure, *Ynet News*, a révélé la vérité sur Yagoda, il est écrit :

> *« Nous ne devons pas oublier que certains des plus grands meurtriers de masse de tous les temps sont juifs. »*

Et aussi :

> *« Genrikh Yagoda était le plus grand meurtrier juif du XX^e siècle. Il est responsable de la mort d'au moins 10 millions de personnes. »*

Le 20 décembre 1917, la Tcheka juive, une force de police secrète créée par le *GUÉPÉOU (GRU)*, qui est devenu le *NKVD* et finalement le *KGB*, fut créée par le juif Vladimir Lénine, et a été dirigée par le juif Félix Dzerjinsky. *« Les juifs représentaient près de 80 % des agents de la Tcheka »* rapporte Bruce Lincoln, un professeur américain d'histoire russe. La Tcheka a raflé les chrétiens et tous ceux

qui n'ont pas soutenu le gouvernement bolchevique juif. La Tcheka pratiquait des méthodes de torture, telles qu'écorcher les victimes vivantes, les scalper, les coiffer de fils de fer barbelés, les crucifier, les pendre, les lapider à mort. Des femmes et des enfants ont également été victimes de la terreur. Ils ont parfois été torturés et violés avant d'être abattus. Des enfants âgés de 8 à 13 ans ont été emprisonnés et exécutés. Les bolcheviques torturaient les prisonniers capturés avec des fers chauds. Certaines victimes ont été découpées en morceaux petit à petit, tandis que d'autres étaient marquées au fer chaud. Énucléés pour provoquer une douleur insupportable. Des charbons ardents furent insérés dans les organes génitaux des femmes. Des prisonniers étaient pendus en public, souvent devant les membres de la famille. Les communistes de Cracovie alignaient leurs victimes et clouaient leurs mains à une table, coupaient autour de leurs poignets avec un couteau, versaient de l'eau bouillante sur les mains et en arrachaient la peau. Ils ont crevé des yeux, brisé les os des jambes et des bras, arraché des ongles, coupé des mains, des oreilles et des nez. Les victimes étaient immergées dans de l'eau bouillante ou dans du goudron. Certaines étaient aspergées d'essence et brûlées vives.

Lazar Kaganovich était le chef juif du KGB et était bien connu pour sa politique de purge des opposants au contrôle juif. On prétend que Staline, dont la seconde épouse était la sœur de Kaganovitch, était une simple figure de proue. Certains pensent que les nombreux juifs sous Staline occupant tous les postes importants, dirigeaient les opérations. Pour preuve, certains soulignent que de nombreuses églises ont été réduites en cendres, tandis que les synagogues restaient debout. De nombreux prêtres ont été contraints de balayer les rues et d'autres ont été assassinés. Les dirigeants juifs soviétiques tenaient les rabbins en haute estime, et les gens qui osaient critiquer la suprématie juive étaient impitoyablement assassinés car, en Union Soviétique, l'antisémitisme était devenu un crime passible de mort. Le juif Kaganovich a ordonné la mort de millions de personnes et la destruction totale des monuments et églises chrétiens. Parmi ces victimes se trouvaient des évêques, des professeurs, des médecins, des policiers, des officiers, des avocats, des fonctionnaires, des journalistes, des écrivains, des artistes, des infirmiers, des ouvriers et

des agriculteurs. Le segment de la population le plus intelligent et le plus performant a été totalement anéanti, ne laissant plus qu'une population d'ouvriers ignorants, et de paysans face à une puissante élite dirigeante juive. Lénine a dit : *« Il faut haïr. La haine est la base du communisme. Il faut apprendre aux enfants à haïr leurs parents s'ils ne sont pas communistes ! »*

Extrait de l'*American Hebrew* du 8 septembre 1920 :

> *« La révolution bolchevique en Russie était l'œuvre de cerveaux juifs, du mécontentement juif, de la planification juive, dont le but est de créer un nouvel ordre dans le monde. Ce qui a été joué d'une manière si excellente en Russie, grâce aux cerveaux juifs, et à cause du mécontentement juif, et par la planification juive, doit aussi, par les mêmes forces mentales et physiques juives, devenir une réalité partout dans le monde. »*

Henry H. Klein, un juif vertueux, a expliqué que :

> *« Le sionisme est un programme politique de conquête du monde. Le sionisme a détruit la Russie par la violence en guise d'avertissement aux autres nations. Il détruit les États-Unis par la faillite, comme Lénine l'a conseillé. Le sionisme veut une autre guerre mondiale, si nécessaire, dans le but d'asservir les peuples. Notre main-d'œuvre est dispersée dans le monde. Serons-nous détruits de l'intérieur ou allons-nous nous réveiller à temps pour l'empêcher ? »*

Le rabbin Stephen Samuel Wise, à New York, a déclaré : *« Certains l'appellent le communisme, mais moi je l'appelle le judaïsme ! »*

> *« Des gens se faisaient tirer dessus... jour et nuit. Le plus grand pays du monde. Staline en est même arrivé à tuer des gens au hasard, par quotas. Disons cent mille dans le district de Tambov, voilà, c'était réglé. Ceux qu'ils attrapaient et abattaient, venaient s'ajouter aux quotas. Peu importaient leurs noms. Ensuite, une fois les quotas atteints, les autorités locales rendaient compte à Staline, au Comité central, et il leur était demandé des quotas supplémentaires. »* (Nom de ce témoin non communiqué.)

> *« Khrouchtchev a demandé à ce que son quota soit augmenté ! Il a été autorisé à tuer 7 ou 8 000 'ennemis'. Il a demandé : 'Veuillez augmenter mon quota à 17 000'.»* (Vladimir Karpov, ancien colonel soviétique.)

« Un quota supplémentaire était accordé et, après l'avoir rempli, ils demandaient à nouveau un quota supplémentaire. Et donc ça tournait en rond. C'était comme... une machine à faire de la viande hachée, ils tuaient, tuaient et tuaient. » (Nom de ce témoin non communiqué.)

Parfois, les bouchers juifs ouvraient le ventre de leurs victimes, sortaient une longueur d'intestin grêle, le clouaient à un poteau télégraphique, et à l'aide d'un fouet, forçaient les victimes à faire des cercles autour du poteau jusqu'à ce que tout l'intestin soit défait, les victimes succombant de la manière la plus agonisante qui soit. Des chrétiennes enceintes ont été enchaînées à des arbres et leurs bébés arrachés de leurs corps. Certaines victimes à Kiev ont été placées dans un cercueil avec un corps en décomposition et enterrées vivantes pour être déterrées au bout d'une demi-heure. Un Lénine insatisfait déclara : *« Plus de pouvoir à la terreur ! »* Les bolcheviques allaient éliminer tout libre penseur. Trotski voulait que chaque individu soit un *« soldat du travail sans racines »* et il pensait que tous ceux qui réclamaient la liberté d'expression, la liberté de la presse, et des syndicats libres, devaient être fusillés comme des chiens. Si on leur ordonnait de bouger, ils étaient forcés d'obéir. S'ils refusaient, c'étaient des déserteurs qui seraient punis de mort. Chaque mouvement était effectué sous la menace d'une arme. Trotski exécutait souvent ses victimes personnellement de la manière la plus cruelle. Il a volontiers ordonné des exécutions disciplinaires et a même ordonné le meurtre d'enfants. Des officiers et leurs familles ont été exécutés pour avoir désobéi aux ordres.

Le 1er septembre 1918, le juif Grigori Zinoviev, de son vrai nom Hirsch Apfelbaum, à la tête de l'Internationale communiste (Komintern), a écrit dans un article de la *Krasnaya Gazeta*, à Moscou :

« Nous rendrons nos cœurs cruels, durs et impassibles, afin qu'aucune miséricorde ne les pénètrent et pour qu'ils ne frémissent pas à la vue d'une mer de sang ennemi. Nous allons ouvrir les vannes de cette mer. Sans pitié, sans ménagement, nous tuerons nos ennemis par centaines. Qu'ils soient des milliers ; qu'ils se noient dans leur propre sang ! Qu'il y ait des flots de sang de bourgeois, plus de sang ! Autant que possible. »

Toute personne qui osait critiquer le régime, serait qualifiée d'antisémite et punie de mort. Les chrétiens, les prêtres et la jeunesse la plus séduisante ainsi que tous les intellectuels non juifs, furent les premiers à être exterminés. Dans les années à venir, le crime contre l'humanité de Staline ferait pâlir la Terreur rouge de Lénine en comparaison. Le Goulag[6] était un organisme juif du NKVD, un gigantesque système de camps de travail forcé et d'extermination. Toute personne soupçonnée d'être en désaccord avec le gouvernement juif bolchevique était kidnappée par la police secrète juive et déportée dans un goulag.

« – J'ai fait ce voyage quatre fois, à travers le pays. Des deux côtés de la voie ferrée... Il y avait des camps partout. Des camps partout.

– Avez-vous visité chaque camp ?

– Non ! Mon Dieu ! Il aurait fallu que je vive mille ans pour visiter chaque camp... même si j'en faisais deux par jour 1 000 ans n'auraient pas suffi. Le long du chemin de fer transsibérien... ils étaient partout, comme des perles... Comme des perles sur un collier. Vous comprenez ? Perles... Un chapelet de perles. » (Danzig Baldaïev – Gardien de camp).

« – Vous avez été amenée ici ?

– Nous étions en rangs de cinq... Nous avons été appelés par notre nom... puis ils nous ont mis dans des wagons. Des wagons comme ça, mais en pire : c'étaient des camions à bestiaux en bois. Des gardes avec des chiens nous ont fait entrer. Ils nous ont donné un seau de charbon... et lorsqu'il n'y en eu plus... nous avons gelé. » (Témoignage d'une survivante des Goulags.)

« – Nous avons dû creuser des fondations jusqu'au pergélisol solide. Nous avons travaillé dans des trous très étroits. Parfois à 12 mètres de profondeur. On ne pouvait voir qu'une seule étoile. Je regardais cette étoile, sachant que ma mère pouvait la voir aussi, je ne pouvais pas arrêter de la regarder. Ça m'a aidé.

– Mais il devait faire si froid !

– Bien sûr, oui ! Mais le travail te réchauffe, ton sang te réchauffe... et l'espoir aussi, l'espoir que tu survivras. L'espoir décuplait nos forces... la foi en l'avenir... et bien sûr ils disaient : 'Le travail rend libre'. Je travaillais pour

[6] Le Goulag est l'organisme central gérant les camps de travail forcé en Union soviétique.

moi dans ma patrie. » (Maria Vitkevich – 15 ans de goulag pour « Activité anti-soviétique »)

« – J'achète du pain tout le temps. Cette peur vit avec moi – j'ai peur de manquer de pain. Et s'il n'y a pas de pain ? Elle est restée avec moi. Nous avions toujours faim. Affamés tout le temps. Alors je m'approvisionne constamment en pain. Mon fils dit : 'Nous avons assez de pain'. Je sais, pardonne-moi... je n'y peux rien...' C'est ce qui reste des camps. La peur de ne pas avoir de pain. Pas de pain... » (Jadwiga Malewicz – 10 ans pour « Contre-révolution »).

« Et puis nous avons tiré les traîneaux jusqu'au cimetière. Quand mon fils a été traîné, les gardes n'étaient pas de service. Les enfants n'étaient pas considérés comme des détenus, ils ont donc été enterrés dans un cimetière civil. Et quand un autre enfant est mort, je l'ai aussi traîné. Ensuite, j'ai eu la chance de visiter la tombe de mon fils pour la dernière fois... » (Emma Korpa, survivante du Goulag)

Le plus tristement célèbre de ces camps était l'île désolée d'un fleuve sibérien : Nazino, connue sous le nom de Cannibal Island. Sur cette île, les habitants ont subi la torture par la famine, au point qu'ils se sont mangés entre eux et ont survécu par pur désespoir. Presque immédiatement, les nouveaux arrivants sur l'île étaient attaqués et mangés. Les cadavres massacrés et la chair humaine était cuite et mangée. Plusieurs corps ont été retrouvés avec leur foie, leurs seins, mollets, cœur et poumons enlevés.

« Les gens se battaient pour survivre. Chacun faisait ce qu'il pouvait. Nous avons plusieurs récits de la façon dont les gens dépeçaient les corps, de ce qu'ils ont mangé, les seins, les mollets, etc... Beaucoup d'histoires en parlent. » (Nom de ce témoin non communiqué)

« Les gens attendaient près des mourants pour les manger, pour réussir à obtenir un morceau de chair. Ils ne se sont même pas demandé si la personne était malade. Ils l'ont mangé sans réfléchir. Ils voulaient juste manger un peu, pour leur permettre de tenir jusqu'au jour suivant. » (Nom de ce témoin non communiqué)

Léon Trotski, fondateur juif de l'armée rouge a intentionnellement conduit les Européens au « cannibalisme ». En 1921, des messagers

représentant des paysans européens affamés ont demandé de l'aide à Trotski, qui leur fit la réponse suivante :

> *« Vous mourez de faim ? Ce n'est pas encore la famine, lorsque vos femmes commenceront à manger vos enfants, alors vous pourrez venir me dire que vous êtes affamés. »*

Histoire qui se racontait à propos de l'île aux cannibales :

> *« En passant devant l'île, on pouvait voir de la viande enveloppée dans des haillons de la viande humaine massacrée suspendue aux arbres. C'était une vraie chasse, surtout pour les jeunes femmes. Ils les attrapaient, et coupaient les morceaux les plus tendres à cuisiner et à manger. C'était terrible. Cela a duré tout l'été. Sur l'île, il y avait un garde, Kostia Venikov, un jeune homme. Il courtisait une jolie fille qui y avait été envoyée. Il l'a protégée. Un jour, il a dû s'absenter un moment. Il dit à l'un de ses camarades : 'Prends soin d'elle.' Mais avec tout le monde là-bas, le camarade ne pouvait pas faire grand-chose. Les gens ont attrapé la fille, l'ont attachée à un peuplier, lui ont coupé les seins, les muscles... tout ce qu'ils pouvaient manger. Quand Kostia est revenu, elle était encore en vie. Il a essayé de la sauver, mais elle avait perdu trop de sang. Et elle est morte. Le gars n'a pas eu de chance. »*

Les fondateurs du système des camps de la mort « Goulag » étaient les deux juifs Naftaly Frenkel et Lev Berman. Ces tristement célèbres goulags soviétiques étaient sous le contrôle direct du meurtrier de masse juif, Guenrikh Yagoda. Il n'était pas le seul impliqué dans la gestion de ces camps : le juif Lev Inzhir était le commissaire pour le transit et l'administration des camps de la mort soviétiques ; Firin, Rappoport, Kogan, Zhuk, étaient commissaires des camps de la mort et du travail forcé. Ils ont également supervisé les morts massives d'ouvriers lors de la construction du canal de la mer blanche sur la Baltique. Sur les douze principaux goulags, ou camps de concentration, onze étaient commandés par des juifs, y compris Matvei Berman et Hershel Jehuda, directeurs du système de camps. Leonid Raikhman (Reichman), un juif sadique particulièrement cruel, était le chef du département spécial du NKVD et l'interrogateur en chef de l'organisation. Ironiquement, le communisme, alias « Le paradis des travailleurs », était tout sauf un paradis. La politique a fait du mal à tous les travailleurs et n'a profité qu'aux communistes au

pouvoir. Tous ceux qui se sont opposés à la collectivisation de Staline l'ont payé de leur vie. Le communisme n'a pas été créé par les masses pour renverser les banquiers. Le communisme a été créé par les banquiers pour renverser et asservir les masses.

> *« Sans les grandes banques, le socialisme serait impossible. »* – Vladimir Ilitch Oulianov, autrement dit Vladimir Lénine.

> *« Les camps... la faim... le froid... la pauvreté... De quoi étions-nous coupables ? Qu'avons-nous fait de mal ? Quelqu'un sera-t-il tenu pour responsable... ...pour toutes nos souffrances ? Lorsque tu rencontreras maman et papa... dis-leur que j'essaie de rétablir la vérité depuis des années... pour laver notre nom. Papa m'a dit : 'C'est toi la plus intelligente. Le moment venu, exige que la vérité soit dite. Notre vérité.' Nous avons souffert pour rien. »* (Maria Vitkevich – 15 ans de goulag pour « Activité anti-soviétique »)

CHAPITRE 2

LA SALE GUERRE

La première guerre mondiale a été déclenchée pour de nombreuses et différentes raisons. Depuis 1871, l'Allemagne était devenue une puissance qui bouleversait l'équilibre des forces établi de longue date en Europe. En 1914, les grandes puissances établies : la Grande-Bretagne, la France et la Russie se sont unies pour détruire ce nouveau rival. Le 28 juin 1914, Gavrilo Princip, un serbe de Bosnie et un étudiant raté, assassine l'archiduc François-Ferdinand, successeur du trône d'Autriche-Hongrie. Un pacte de défense avait été signé entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, reconfirmé en 1909 par cette dernière, qui déclarait qu'elle était tenue de soutenir l'Autriche-Hongrie même si celle-ci avait déclenché une guerre. L'Autriche déclara la guerre à la Serbie, ce qui déclencha la première guerre mondiale. Non seulement, l'Allemagne n'avait rien à gagner dans ce conflit mais elle n'eut de cesse de vouloir la paix pendant toute la durée de la guerre.

En décembre 1916, même si l'Allemagne est en passe de gagner la guerre, le Kaiser Wilhelm propose de négocier la paix avec les puissances de l'Entente. À cette date, l'Allemagne avait un net avantage ; la France avait subi d'horribles pertes ; la Russie était confrontée à un soulèvement interne des bolcheviques et à un chaos révolutionnaire et avait dû retirer ses troupes. La Grande-Bretagne était soumise au blocus des Uboat et pas un pouce de l'Allemagne n'avait été occupé. L'Allemagne continuait à offrir des conditions de paix généreuses. Le Kaiser Wilhelm était prêt à mettre fin à la guerre et à revenir à la situation antérieure. C'est alors que les juifs sionistes Chaïm Weizemann et Nahum Sokolov approchent les Britanniques avec un marché crapuleux. Ils proposent d'utiliser leur influence mondiale pour faire entrer les États-Unis dans la guerre aux côtés de

la Grande-Bretagne tout en minant et en détruisant l'Allemagne de l'intérieur. En échange de l'entrée des États-Unis dans ce conflit, les Britanniques voleront la Palestine à la Turquie ottomane, alliée de l'Allemagne, et permettront aux juifs de s'y installer. L'accord est appelé « Déclaration Balfour » et est remis au baron Walter Rothschild.

Les juifs de Londres envoient ensuite un message à Louis Brandeis, l'un des membres juifs de la Cour suprême, lui ordonnant de faire pression sur le Président Wilson pour que les États-Unis entrent en guerre. D'autres sionistes et hommes d'influence tels que Bernard Baruch, Paul Warburg et Jacob Schiff font également pression sur les USA pour qu'ils rejoignent l'Alliance. En échange de l'obtention par le puissant lobby juif américain de l'adhésion des États-Unis aux forces alliées, le gouvernement britannique accepte de soutenir la création d'une patrie juive en Palestine. Des tracts en yiddish sont largués par des avions britanniques au-dessus de l'Allemagne. Ces tracts dits « tracts Balfour » visaient à gagner le soutien des juifs en Allemagne leur promettant une « patrie » en Palestine après la victoire des Alliés.

> *« – Et la voici, la déclaration Balfour. Que ressentez-vous en la voyant ici ?*
>
> *– Je pense sincèrement que c'est l'un des souvenirs les plus extraordinaires de l'histoire du peuple juif, de penser qu'il a fallu 3 000 ans pour en arriver là. Et puis vous vous dites, comment ce miracle a-t-il pu se produire ? Je veux dire par là que c'est le plus incroyable exemple d'opportunisme. Imaginez un chercheur en herbe appauvri, Chaïm Weizemann, qui, d'une manière ou d'une autre, arrive en Angleterre, rencontre quelques personnes, dont des membres de ma famille, les séduit – il avait tellement de charme et de conviction – il arrive à Balfour et... il persuade de manière incroyable Balfour et Lloyd George, le Premier ministre, et la plupart des ministres que cette idée de foyer national pour les Juifs soit autorisée à se matérialiser. »* (Jacob Rothschild)

Après la conclusion de l'accord, dans le but d'obtenir le soutien du public américain à l'intervention des États-Unis dans cette guerre, les médias appartenant aux juifs déclenchent immédiatement une vague de propagande anti-allemande dépeignant les Allemands comme des Huns barbares. Pendant ce temps, les sionistes et les marxistes juifs

d'Allemagne commençaient à déstabiliser la nation de l'intérieur par le biais de plusieurs grèves dans les usines d'armement affaiblissant ainsi l'effort de guerre allemand. Si les États-Unis n'avaient pas été entraînés dans la guerre, celle-ci aurait été arrêtée sur-le-champ et un million d'Européens auraient été sauvés. L'entrée en guerre des États-Unis s'est ensuite déroulée comme promis. Lord Balfour assure aux sionistes que la Grande-Bretagne remplira sa part du contrat après la fin de la guerre, à savoir la prise de la Palestine aux Turcs ottomans. Dans une tentative désespérée d'éviter que davantage de sang européen ne soit versé sur son continent, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie demandent à nouveau une résolution pacifique. Wilson est contraint d'admettre que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont effectivement formulé des propositions générales de paix, mais il les rejette toutes avec désinvolture. En novembre de cette même année 1918, en racontant combien la paix d'après-guerre allait être belle, Wilson parvient à inciter de nombreux Allemands fatigués de la guerre à se rendre sans condition au désarmement. En Allemagne, c'est le « coup de poignard dans le dos » des communistes et des sionistes. Les dirigeants syndicaux marxistes ordonnent des grèves d'usine privant ainsi les troupes allemandes de leur approvisionnement vital. Le moral et la production industrielle de l'Allemagne s'effondrent rapidement. L'Allemagne dépose les armes et souhaite une paix honorable. Une fois la guerre terminée, la trahison de 1918 sera appelée : « le coup de poignard dans le dos ». L'Allemagne avait tout simplement été trahie de l'intérieur par les sionistes et les communistes. Ils étaient donc tous liés et considérés comme des ennemis car ils souhaitaient voir l'Allemagne tomber. En Israël aujourd'hui, le 2 novembre, la Journée Balfour, est largement célébrée. Quant aux Arabes palestiniens, ils l'observent comme un jour de deuil.

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

En janvier 1919, les vainqueurs se réunissent à la conférence de paix de Paris pour écraser financièrement l'Allemagne et déterminer les nouvelles frontières de la nation vaincue. L'Allemagne n'est même pas invitée et n'aura pas son mot à dire dans les décisions finales, alors que les mondialistes mettent l'Allemagne en pièces. La conférence a également créé la base d'un futur gouvernement mondial. La Société des Nations. La délégation sioniste présente, qui a fait entrer l'Amérique dans la guerre, s'assure également que les anciens territoires arabes de l'Empire ottoman soient séparés de la domination turque et divisés en petits États afin que la Palestine puisse devenir un protectorat britannique. Les juifs revendiquent alors un morceau de Palestine garanti par la Société des Nations, exactement comme Herzl l'avait prédit en 1887.

Le 20 juin 1919, la conférence de paix de Paris débouche sur le brutal et notoire traité de Versailles et, le 20 septembre de la même année, sur le traité de Saint-Germain. Même les historiens libéraux reconnaissent aujourd'hui le caractère néfaste de ces traités. Une Allemagne qui ne voulait pas de guerre, qui avait essayé d'éviter la guerre et qui avait proposé de faire la paix à de nombreuses reprises pendant toute la guerre, était maintenant totalement désarmée. L'Allemagne est contrainte de payer des réparations de guerre massives sous forme d'argent et de ressources naturelles. Les paiements écrasants de la dette, 100 milliards de marks, soit 1 trillion de dollars en monnaie actuelle, ont dévasté l'économie allemande et entraîné un effondrement monétaire hyperinflationniste. La somme totale des réparations de guerre exigées de l'Allemagne s'élevait à environ 226 milliards de marks. L'objectif consistait à briser financièrement l'Allemagne. John Maynard Keynes a prédit que ces dures réparations conduiraient à son effondrement financier. Les forces armées allemandes furent limitées à 100 000 hommes, destinés uniquement aux fonctions de police à l'intérieur du pays, et la conscription interdite. Toutes ses colonies lui sont retirées. Il en va de

même pour un certain nombre de régions allemandes en Europe. Au total, l'Allemagne doit céder 13 % de ses terres. En conséquence, plusieurs millions d'Allemands se retrouvent bloqués en dehors de l'empire allemand et des millions sont expulsés de force de leurs foyers. L'Allemagne perd également une grande partie de son industrie, alors que des ressources clés en minerai de fer et en charbon disparaissent. La Rhénanie industrielle allemande sera occupée par des troupes françaises pendant 50 ans. Le traité de Versailles est un traité de paix dévastateur pour l'Allemagne, mais l'accord a également eu de graves conséquences économiques non seulement pour elle, mais aussi pour l'Europe et le monde. L'Allemagne étant une composante très importante de l'économie mondiale. Le traité contenait 440 clauses, dont 414 étaient spécifiquement consacrées à punir l'Allemagne pour une guerre que la nation n'a pas souhaitée. En 1919, dans le *Times*, Winston Churchill a exprimé l'objectif ultime du traité : *« Si l'Allemagne recommence à faire des affaires dans les 50 prochaines années, nous aurons mené cette guerre en vain ».*[7]

[7] Pour approfondir ce sujet, lire Le Sale Boche raconté aux braves gens de Benton L. Bradberry, éd. Didi18, 2020.

LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR

L'encerclement et le blocus alimentaire sans précédent de l'Allemagne par les Britanniques entraînèrent la mort de près d'un million d'enfants, de femmes, de vieillards ainsi que des personnes les plus fragiles. Dorénavant, les Alliés n'avaient plus qu'une seule et unique intention, celle de prolonger le pouvoir de Versailles et de détruire l'Allemagne une fois pour toutes. L'Allemagne était désormais complètement désarmée, elle avait été lésée de toutes parts et n'avait aucun moyen de se défendre, ses voisins pouvaient à tout moment décider de l'attaquer. En raison des énormes coûts de réparation à payer en or, le mark ne pouvait plus être soutenu, entraînant une inflation qui a totalement anéanti toutes les économies allemandes. L'Allemagne de 1922 à 1923 a été confrontée à la plus horrible hyperinflation que le monde ait jamais connue et le mark allemand ne valait plus rien. Le chômage, la faim et un avenir sans espoir caractérisaient aux yeux des Allemands la République de Weimar. Le taux de suicide était considérable, le nombre de chômeurs chutant même de 30 % à cause du suicide d'Allemands désespérés. Les taux de natalité étaient extrêmement bas, un vent d'anarchie et de chaos flottait dans l'air. Le peuple allemand désarmé, humilié et affamé ne pouvait rien y faire, les communistes s'étant même emparés de certaines parties de plusieurs villes.

En 1929, la Réserve fédérale a provoqué la grande dépression. Le chercheur Boris Borisov dans son article intitulé « La famine américaine » a estimé les victimes des crises financières aux États-Unis à plus de sept millions de personnes. Les pouvoirs mondialistes étaient parvenus à orchestrer une nouvelle famine. Ils ont tué des millions d'Européens blancs comme ils l'avaient fait en Russie auparavant. Ben (Shalom) Bernanke a dit à propos de la grande dépression : *« Nous l'avons fait. »* Par « nous », Bernanke entendait bien sûr les dirigeants juifs du système de la réserve fédérale.

Les effets du krach boursier en Allemagne ont été bien plus graves que dans tout autre pays. Pendant vingt mois consécutifs, les prix doublaient tous les deux jours entraînant la perte des économies des gens. En 1922, l'inflation est devenue incontrôlable. Les Allemands étaient payés le matin et, avec une valise pleine de billets de banque, ils devaient ensuite se précipiter dans les magasins car, entre le moment où ils étaient payés et celui où ils achetaient leurs marchandises, leur nourriture, etc., les prix avaient augmenté. Berlin était dans un état de chaos total, les très riches côtoyant les centaines de milliers de personnes mourant de faim dans les rues.[8] D'un côté les

[8] L'observation historique des années 1914-1919 est la bienvenue. C'est à cette époque qu'a eu lieu l'un des plus grands crimes de guerre contre des civils allemands, qui est pourtant traditionnellement occulté par la presse locale, mais aussi étrangère. Le 2 novembre 1914, l'amirauté britannique, sous la direction du ministre de la Marine Winston Churchill, franc-maçon de son état, a déclaré toute la mer du Nord comme zone de guerre, forçant ainsi le commerce maritime des États neutres à passer sous le contrôle de l'Angleterre. Un blocus maritime dirigé contre l'Allemagne a ainsi été mis en place et les Britanniques ont réussi à obtenir la domination maritime de la mer du Nord. En fin de compte, pratiquement toutes les voies maritimes de et vers l'Allemagne ont été coupées. L'approvisionnement général de l'Allemagne en denrées alimentaires et en produits coloniaux s'en trouvait considérablement affecté. Officiellement, le prétexte de cette violation du droit international était que les marchandises qui n'étaient pas expressément destinées aux ports britanniques pouvaient en fin de compte profiter à l'armée allemande. Mais cela ne correspondait qu'à la moitié de la vérité. En 1918, Winston Churchill, frère de loge, l'avoua ouvertement : la véritable raison de cette piraterie d'État était cependant l'intention « d'affamer toute la population (allemande) – hommes, femmes et enfants, vieux et jeunes, blessés et indemnes – jusqu'à ce qu'elle se soumette ». Le blocus criminel de la faim fut maintenu après l'armistice de novembre 1918. L'Allemagne devait ainsi se voir contrainte de signer le traité de Versailles. Ce n'est qu'à l'été 1919 que le blocus a finalement été levé. Un épisode confessé plus tard par le général britannique Herbert Plumer, qui se plaignait plutôt que les troupes d'occupation ne pouvaient plus supporter la vue de « hordes d'enfants maigres et bouffis mendiant les déchets des cantonnements britanniques », montre à quel point tout cela était grave. Selon le « Dictionnaire des génocides » de Gunnar Heinsohn (paru en 1999), environ un million de civils sont morts de malnutrition dans l'Empire allemand et l'Autriche-Hongrie en raison du blocus de la faim de 1917-1918, car, comme il est dit, *« le blocus alimentaire des Alliés a fonctionné de manière incroyablement efficace »*. Le franc-maçon Winston Churchill n'a pas agi seul dans ce crime, le ministre du blocus de l'époque était lord Robert Cecil, qui ont ainsi affamé ensemble la population allemande. Winston Churchill (1874-1956) fut ministre du Commerce de 1908 à 1910, ministre de l'Intérieur de 1910 à 1911, premier lord de l'Amirauté de 1911 à 1915, ministre des Munitions de 1917, ministre de la Guerre de 1918 à 1921, ministre des Colonies de 1921 à 1922, chancelier de l'Échiquier de 1924 à 1929, premier lord de l'Amirauté de 1939,

pauvres qui mangeaient de la soupe de navets, les bouchers qui vendaient des corbeaux, des écureuils et même des rats et de l'autre, des gens manger les repas les plus somptueux comme s'ils n'avaient jamais pris le temps de la réflexion. Les Allemands devaient payer de deux à vingt milliards de marks pour un seul timbre postal ; un pain coûtait deux milliards de marks ; une livre de beurre coûtait deux billions de marks ; la classe moyenne allemande était la plus touchée et voyait toutes ses économies et ses entreprises détruites. Des familles affamées et leurs enfants mendiaient dans les rues. De nombreux Allemands appelaient leur argent dévalué « *judefetzen* », (confettis juifs), car pendant que les Allemands mouraient de faim, les juifs vivaient une vie de luxe dans la république.

Fin 1929, l'Allemagne était totalement en faillite. Le statisticien juif Alfred Marcos a estimé que le revenu moyen des juifs pour 1930 était trois fois supérieur au revenu moyen du reste de la population. Les industries, comme dans la Ruhr, étaient toutes en faillite et les ouvriers furent licenciés par millions. En janvier 1933, plus de six millions d'Allemands étaient au chômage. Bien que les juifs représentaient moins de 1 % de la population allemande, leur influence politique dans la République de Weimar était largement disproportionnée par rapport à leur nombre. Ils sont parvenus à contrôler plus de 50 % des médias et de la presse et 70 % de la magistrature, 57 % du commerce des métaux, 22 % des céréales et 39 % du commerce des textiles. La banque et la finance allemandes étaient sous le contrôle total des juifs, ce qui était particulièrement évident dans les banques privées de Berlin qui, en 1923, comptait cent cinquante banques privées juives contre seulement onze banques privées non juives. Quatre des six membres du conseil de contrôle des directeurs du Reichstag étaient juifs, y compris Jacob Goldschmidt et

---

Premier ministre de 1940 à 1945 et de 1951 à 1955. En tant que franc-maçon, Churchill fut admis dès 1901 à la « United Studholme Lodge N° 1591 » à Londres puis devint membre de la « Rosemary Lodge N° 2851 », également à Londres. Sources : *New York Times* : « Human Smoke » v. 23.03.2008 ; John V. Denson : *The Cost of War : America's Pyrrhic Victories* gutenberg.spiegel.de ; Wilhelm Heinrich Riehl : *Durch tausend Jahre,* Dritter Band, Kapitel 6 ; Eugen Lennhoff/Oskar Posner/Dieter A. Binder : *Internationales Freimaurer-Lexikon* (Dictionnaire international der francs-maçons), München 2006, p. 180.

Rudolf Havenstein. Afin de pouvoir contrôler l'esprit des gens, il faut contrôler la presse et les médias. La domination juive de la presse et de l'esprit du public a commencé avec l'agence de presse Reuters, créée en 1865 par le juif Paul Reuter, né Israël Beer Josaphat en 1816. La société de télégrammes Reuters fut la première grande organisation d'information au monde ; presque tous les grands médias du monde sont aujourd'hui abonnés aux services de Reuters, qui opère dans plus de 200 villes dans 94 pays, dans environ 20 langues. Le *Washington Post* était contrôlé par le sioniste Eugene Meyer, président de la Réserve fédérale. En 1940, Meyer a licencié le rédacteur pacifiste du *Washington Post* pour avoir refusé de soutenir l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. Le poste serait plus tard transmis à la fille de Meyer, lady Katharine Meyer Graham. En 1886, Adolph Ochs a acheté le *New York Times* et a formé la New York Times Company. La famille Ochs-Sulzberger, l'une des dynasties de journaux des États-Unis, est depuis lors propriétaire du *New York Times*. Cette famille est, depuis 117 ans, la source d'information la plus influente des États-Unis. En 1926, le juif David Sarnoff a créé NBC, le premier grand réseau de diffusion aux États-Unis. En 1928, William S. Paley, un homme d'affaires juif de 27 ans, devient propriétaire majoritaire du réseau radio CBS. Paley a fait de CBS une puissance nationale avec 114 stations affiliées. Il est très important de se rappeler que les quatre sources médiatiques les plus puissantes : le *Washington Post*, le *New York Times*, NBC et CBS étaient désormais toutes détenues par des juifs.

Le 27 juillet 1935, le *Jewish Daily Bulletin* déclarait :

> *« Il n'y a qu'un seul pouvoir qui compte vraiment, le pouvoir de la pression politique. Nous, les juifs, sommes les personnes les plus puissantes sur terre car nous avons ce pouvoir et que nous savons comment l'appliquer. »*

Avant 1933, les deux plus grands journaux allemands étaient également aux mains des juifs Léopold Ullstein, August Scherl et Rudolf Mosse. Ils avaient un quasi-monopole sur la presse allemande, leur principale publication étant le *Berliner Tageblatt*. L'éditeur de ce journal était Theodore Wolf, un juif qui jouait également un rôle important dans la politique. L'ensemble de l'éditorial, de la politique,

de la pensée et de toutes les sphères d'influences majeures était désormais passé sous contrôle juif. Parmi les 29 théâtres légaux de Berlin, 23 avaient des directeurs juifs. En 1931, pour 144 scénarios de films, 119 ont été écrits par des juifs et 77 ont été produits par des juifs. *« Il ne faut pas se demander ce que les Allemands ont fait aux Juifs, mais plutôt se demander ce que les Juifs ont fait aux Allemands. »* (Pas de source)

En 1918, à Moscou, Lénine et Trotski ont établi une internationale communiste également connue sous le nom de Komintern. Dans les jours qui ont suivi la révolution bolchevique, Trotski a promu l'idée d'une révolution permanente, ce qui signifiait que l'Union Soviétique devait provoquer politiquement d'autres nations à travers le monde pour qu'elles déclenchent leurs propres révolutions bolcheviques. Le Komintern a déclaré ouvertement que son intention était de lutter pour la création d'une république soviétique internationale, c'est-à-dire un gouvernement mondial communiste. Des partis affiliés au Komintern se sont formés en France, en Italie, en Chine, en Allemagne, en Espagne, en Belgique, aux États-Unis et dans d'autres pays. L'idéologie du communisme s'est répandue comme un poison à travers l'Europe. En 1938, l'auteur Ernest Elmhurst explique que :

> *« Le socialisme, le communisme et le bolchevisme ne sont en réalité que des maillons du plan du judaïsme mondial, dont le but final est de soumettre le monde entier à la domination juive... »*

Après la révolution russe de 1917, dans le but de provoquer en Allemagne également une révolution communiste violente et sanglante, les chefs révolutionnaires juifs Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg ont pris la tête d'un groupe de communistes juifs dont Kurt Eisner, Paul Levi, Franz Mehring, Wilhelm Pieck, Richard Muller, Emil Barth, Gustav Landauer, Eugen Levine et Emil Eichhorn. En 1919, ils furent héroïquement arrêtés par les vétérans des *Freikorps* allemands. En mars 1919, le juif Béla Kun, à l'origine d'une révolution juive, prend la tête de la Hongrie. Après des mois de terreur rouge et de massacres de chrétiens, les Hongrois parviennent à se défendre. Le contre-amiral hongrois Miklos Horthy a formé une armée nationale chargée de combattre les bolcheviques. Le 1er août 1919, avec le soutien de l'armée roumaine, Horthy parvient à

reprendre le pays. En Italie, des communistes dirigés par des juifs commettent des meurtres de masse à Sarana(?), Modena, Bologne, Pietro, Iana et Milan mais sont vaincus par les forces fascistes de Mussolini. Le fascisme était un mouvement visant à sauver l'Europe du communisme. Aujourd'hui, grâce aux médias mondialistes, tout le monde pense que le fascisme est quelque chose d'horrible, alors que cette idéologie promeut la défense de la nation, de sa culture et de son peuple. Sous le fascisme, le gouvernement joue un rôle clé dans la surveillance des films, du théâtre, de l'art, de la littérature, de la musique, de l'éducation, etc. afin de maintenir un niveau moral élevé, de garder les choses propres et respectables, de promouvoir un fort sentiment de patriotisme et d'honneur et d'empêcher la propagation de la décadence qui corrompt la société de l'intérieur. Même Winston Churchill pensait que le fascisme *« a prouvé qu'il était un antidote nécessaire au poison communiste »*. Il dit aussi de Mussolini : *« Génie romain, le plus grand législateur parmi les hommes »*. Le 20 janvier 1927, s'exprimant à Rome, Winston Churchill a déclaré :

> *« Si j'avais été italien, je suis sûr que j'aurais été de tout cœur avec vous du début à la fin. L'Italie a montré qu'il existe un moyen de combattre les forces subversives qui peut rallier les masses du peuple, correctement dirigées, à apprécier et à vouloir défendre l'honneur et la stabilité de la société civilisée. À l'avenir, aucune grande nation ne sera dépourvue d'un moyen de protection ultime contre la croissance cancéreuse du bolchevisme. »*

Douze ans plus tard, Winston Churchill alignera son pays et son peuple sur le bolchevisme. [NdT – Arnold S. Leese, et non] Oswald Mosley fut un leader fasciste de Grande-Bretagne qui a également essayé de sauver son pays mais n'a jamais réussi à obtenir assez de pouvoir.[9] Corneliu Codreanu a dit :

> *« Le fascisme consiste avant tout à défendre votre nation contre les dangers qui la menacent. Il signifie la destruction de ces dangers et l'ouverture d'une voie libre vers la vie et la gloire pour votre nation. »*

[9] O. Mosley était en somme le Le Pen britannique, il faisait partie de l'opposition contrôlée et a largement fait de l'ombre au Parti Fasciste d'Arnold Leese que personne ne connaît en France et pour cause. Lire *Hors de sentiers battus ou les deux vies trépidantes d'un vétérinaire anti-juif*, autobirographie d'Arnold Leese, éd. Didi18, 2020.

En 1936, les bolcheviques ont tenté de prendre l'Espagne, provoquant une sanglante guerre civile. Les juifs ont lancé une orgie de meurtres, de viols et de destruction massive. Le juif Leiba Lazarevich Feldbin, officier de l'armée rouge, était le chef de la sécurité pendant la guerre civile espagnole. Plus de 20 000 églises y ont été détruites ; 6 832 prêtres, 3 000 moines, 300 religieuses et 13 évêques furent tués. Quelque 4 000 laïcs ont également été assassinés pour avoir aidé ou caché des religieuses ou des prêtres. Feldbin était l'un des cerveaux des massacres.

En 1939, le général catholique Francisco Franco a créé un groupe nationaliste uni et a réussi à sauver l'Espagne d'une prise de pouvoir communiste. Franco avait le soutien d'Antonio Salazar au Portugal ; de Benito Mussolini en Italie et d'Adolf Hitler en Allemagne.

Le 8 février 1920, sir Winston Churchill s'inquiète de l'évolution de la situation dans le monde dans une interview publiée dans le *Sunday Illustrated Herald* :

> *« Depuis l'époque d'Adam (Spartacus) Weishaupt, jusqu'à celle de Karl Marx, en passant par celles de Trotski, Béla Kun, Rosa Luxemburg et Emma Goldman, cette conspiration mondiale pour le renversement de la civilisation et pour la reconstruction de la société sur la base d'un développement arrêté, d'une malveillance envieuse et d'une égalité impossible, n'a cessé de croître. »*

La subversion idéologique et culturelle est un travail subtil, graduel et persistant de sape interne des valeurs, des forces et du mode de vie d'un autre groupe dans le but de le rendre vulnérable. C'est la stratégie utilisée par les communistes lorsqu'ils ont infiltré et pris le contrôle de sociétés de l'intérieur, en commençant par l'Allemagne. Les quatre étapes de la subversion sont : la démoralisation, la déstabilisation, la crise, et la normalisation.

> *« – Lorsque les soviétiques utilisent l'expression 'subversion idéologique', qu'entendent-ils par-là ?*
>
> *– La subversion idéologique est un processus qui est légitime, manifeste et ouvert. Vous pouvez le voir de vos propres yeux. Tout ce que vous avez à faire, tout ce que l'Amérique a à faire est de retirer les bananes de leurs oreilles, d'ouvrir leurs yeux et ils pourront le voir. Seulement 15 % du temps, de*

l'argent et de la main d'œuvre sont dépensés dans l'espionnage en tant que tel ; les 85 % restants sont un processus lent que nous appelons subversion idéologique ou mesures actives 'активные мероприятия' dans le langage du KGB ou guerre psychologique. Il s'agit essentiellement de changer la perception de la réalité de chaque Américain à un point tel que, malgré l'abondance d'informations, personne n'est capable de tirer des conclusions raisonnables dans l'intérêt de sa propre défense, de celle de sa famille, de sa communauté et de son pays. C'est un grand processus de conditionnement qui se déroule très lentement et qui se divise en quatre étapes fondamentales.

La première étant la démoralisation. Il faut entre 15 et 20 ans pour démoraliser une nation. Pourquoi autant d'années ? Parce que c'est le nombre minimum d'années qui est nécessaire pour éduquer une génération d'étudiants dans le pays de votre ennemi, exposés à l'idéologie de l'ennemi. En d'autres termes, l'idéologie du marxisme-léninisme est pompée dans les têtes molles d'au moins trois générations d'étudiants américains sans être défiée ou contrebalancée par les valeurs fondamentales de l'américanisme, le patriotisme américain. Le processus de démoralisation aux États-Unis est déjà fondamentalement terminé. Cela fait 25 ans... En fait, c'est terminé, car la démoralisation atteint maintenant des domaines où, auparavant, même le camarade Andropov et tous ses experts n'auraient pas rêvé d'un tel succès.

La plupart de ces actes sont commis par des Américains à l'encontre d'autres Américains, grâce à l'absence de normes morales. Comme je l'ai déjà mentionné, l'exposition à de vraies informations n'a plus d'importance. Une personne qui a été démoralisée est incapable d'évaluer de vraies informations, les faits ne lui disent rien, même si je l'abreuve d'informations, de preuves authentiques, de documents et de photos, même si je l'emmène de force en Union Soviétique et lui montre un camp de concentration, elle refusera d'y croire, jusqu'à ce qu'elle reçoive un coup de pied dans son gros derrière, lorsqu'une botte militaire lui écrasera la tête, alors elle comprendra, mais pas avant, c'est la tragédie de la situation de démoralisation.

L'étape suivante est la déstabilisation. Cette fois, le subverti ne se soucie pas de vos idées et de vos habitudes de consommation, que vous mangiez de la merde et deveniez gros et flasque n'a plus d'importance. Cette fois, et il ne faut que deux à cinq ans pour déstabiliser une nation, ce qui compte, c'est l'essentiel : l'économie, les relations extérieures et les systèmes de défense et vous pouvez voir très clairement que dans certains domaines aussi sensibles que la défense et l'économie, l'influence des idées marxistes-léninistes aux États-Unis

est absolument fantastique. Je n'aurais jamais pu croire, il y a quatorze ans, lorsque j'ai débarqué dans cette partie du monde, que le processus serait aussi rapide.

L'étape suivante est bien sûr la crise, il ne faut guère plus de six semaines pour amener un pays au bord de la crise comme on peut le voir en Amérique centrale actuellement. Et après la crise, avec un changement violent de la structure du pouvoir et de l'économie, vous avez la période dite de normalisation qui peut durer indéfiniment. C'est ce qui arrivera aux États-Unis si vous permettez à tous ces imbéciles d'amener le pays à la crise, de promettre aux gens toutes sortes de cadeaux et le paradis sur terre, de déstabiliser votre économie, d'éliminer le principe de la libre concurrence du marché, et de mettre en place un gouvernement de type Big Brother à Washington DC, qui promettra beaucoup de choses, sans se soucier de savoir si les promesses seront tenues ou non. Vos gauchistes aux États-Unis, tous ces professeurs et tous ces beaux défenseurs des droits civiques, ils sont instrumentalisés dans le processus de la subversion, uniquement pour déstabiliser la nation. Lorsque leur travail est terminé, qu'ils ne sont plus nécessaires, qu'ils en savent trop, certains d'entre eux, lorsqu'ils sont désillusionnés, lorsqu'ils voient que les marxistes-léninistes arrivent au pouvoir, sont évidemment offensés. Ils pensent que ce sont eux qui vont parvenir au pouvoir. Ce qui, bien sûr, n'arrivera jamais. Ils seront alignés contre le mur et fusillés. » (Interview de Yuri Alexandrovich Bezmenov alias Tomas David Schuman.)

Vers la fin de l'année 1922, les membres du Komintern international communiste ont commencé à réfléchir à la manière dont ils réussiraient à s'emparer de l'Europe de la manière la plus efficace. À l'initiative de Lénine, une réunion est organisée à l'Institut Marx Engels à Moscou, le but de la réunion étant de lancer la révolution culturelle de Marx. Parmi les personnes présentes à la réunion se trouvait György Lukács, un aristocrate juif hongrois et fils de banquier. Au cours de l'été 1924, Lukács s'est installé en Allemagne. C'est là qu'il a organisé la première réunion d'un groupe d'intellectuels d'orientation communiste. Cette réunion devait déboucher sur la fondation de l'école de Francfort. L'institut avait été officiellement créé et financé par le millionnaire juif Felix Weil. Cet institut s'appelait « l'Institut de recherche sociale », plus tard, il sera connu sous le nom d'école de Francfort. Ces nouveaux marxistes, sous la direction de

Max Horkheimer, pensaient que les Européens étaient trop attachés à leur tradition, leur race, leur nation, leur famille et leur foi pour pouvoir accepter le communisme. Antonio Gramsci, alors qu'il était en prison, a décrit que *« le marxisme et le communisme ne pourront s'épanouir qu'après une longue marche à travers les institutions culturelles. Ce n'est qu'alors, après avoir corrompu toutes les valeurs occidentales et rendu la vie impossible pour nous, qu'ils pourront imposer la dictature du prolétariat. »* C'est également ce qu'ont fait les socialistes fabiens pour affaiblir les pays et mettre lentement en place le communisme international. Le mantra serait désormais *« changer et détruire la culture occidentale »* avant que le communisme ne soit accepté. György Lukács pensait que pour qu'une nouvelle culture communiste émerge, la culture européenne existante devait être détruite. *« Il n'y a pas d'autre moyen de prendre le contrôle d'une société dotée de fortes valeurs morales que d'affaiblir ces valeurs. »* Il a déclaré :

> *« Je voyais la destruction révolutionnaire de la société comme la seule et unique solution à la contradiction culturelle de l'époque. Un tel renversement mondial des valeurs ne peut avoir lieu sans l'anéantissement des anciennes valeurs et la création de nouvelles par les révolutionnaires. »*

Willi Munzenberg a déclaré :

> *« Nous devons organiser les intellectuels et les utiliser pour que la civilisation occidentale pue. Ce n'est que lorsqu'ils auront corrompu toutes ses valeurs et rendu la vie impossible, que nous pourrons imposer la dictature du prolétariat. »*

Dans son livre publié en 1915, *L'esprit du militarisme*, Nahum Goldmann sioniste international de haut niveau et président du congrès juif mondial, décrit la méthode sioniste pour la destruction de la civilisation occidentale nécessaire pour la transition vers le nouvel ordre mondial :

> *« La mission historique de notre révolution mondiale est de réorganiser une nouvelle culture de l'humanité pour remplacer les systèmes sociaux précédents. Cette conversion et cette réorganisation de la société mondiale nécessitent deux étapes essentielles : premièrement, la destruction de l'ancien ordre établi, deuxièmement, la conception et l'imposition du nouvel ordre. La première étape exige l'élimination de toutes les frontières, de la nation et de la culture, des politiques publiques, des barrières éthiques et des définitions sociales. Ce n'est*

qu'ensuite que les éléments détruits de l'ancien système seront remplacés par les éléments imposés de notre nouvel ordre. La première tâche de notre révolution mondiale est la destruction. Toutes les strates sociales et les formations sociales créées par la société traditionnelle doivent être anéanties, les hommes et les femmes doivent être déracinés de leur environnement ancestral, arrachés à leur environnement natal, aucune tradition, de quelque type que ce soit, ne doit rester sacrée, les normes sociales traditionnelles ne doivent être considérées que comme une maladie à éradiquer, le dicton dominant du nouvel ordre est : rien n'est bon, donc tout doit être critiqué et aboli, tout ce qui était, doit disparaître.

Après la destruction de l'ordre ancien, la construction de l'ordre nouveau est une tâche plus vaste et plus difficile. Nous aurons arraché les vieux membres de leurs anciennes racines profondément ancrées ; les normes sociales seront gisantes, désorganisées et anarchiques, de sorte qu'elles devront être verrouillées pour empêcher la réapparition naturelle de nouvelles formes culturelles et catégories sociales. Les masses populaires auront d'abord été persuadées de se joindre, sur un pied d'égalité, à la première tâche consistant à détruire leur propre société traditionnelle et leur culture économique, mais le nouvel ordre devra ensuite être établi de force en divisant et différenciant à nouveau les gens uniquement en fonction du nouveau système hiérarchique pyramidal de notre nouvel ordre mondial monolithique imposé. »

Max Horkheimer, « intellectuel » juif de l'école de Francfort explique :

« La révolution ne se fera pas avec des armes à feu ; elle se fera plutôt de manière incrémentale, année après année, génération après génération, nous infiltrerons progressivement leurs institutions éducatives et leurs bureaux politiques, les transformant lentement en entités marxistes à mesure que nous nous dirigeons vers l'égalitarisme universel. »

C'est de là qu'est né le marxisme culturel, cette idéologie subversive qui signifiait que le genre, l'orientation sexuelle, la famille, la race, la culture ou la religion, tous les aspects de l'identité d'une personne blanche devaient être remis en question, toutes les normes et tous les standards d'une société devaient être contestés et, idéalement, modifiés et démolis afin de bénéficier aux groupes prétendument opprimés plutôt qu'aux Européens. Ceci était censé créer une société dans laquelle les juifs ne seraient pas considérés comme une classe distincte extérieure, où ils pourraient prétendre à la plus haute

position dans la société sans rencontrer beaucoup d'opposition de la part des Européens ; le but entier du marxisme culturel était de délégitimer et de bannir les intérêts ethniques européens et de les remplacer par des minorités.

> *« Quand j'ai commencé à écrire sur les mouvements intellectuels juifs, j'ai réalisé que je ne pouvais pas me contenter de compter les juifs, ce que je devais montrer, c'est qu'il y avait un noyau cohésif de juifs qui se renforçaient mutuellement, qu'ils étaient l'épine dorsale de ce mouvement, et je devais montrer que ces personnes s'identifiaient comme juives et qu'elles considéraient que ce qu'elles faisaient servait des objectifs juifs spécifiques, par exemple, l'une des choses les plus courantes était qu'elles étaient concernées par l'antisémitisme. Une partie de mes écrits dans mon livre The culture of critique a consisté à montrer que les juifs qui étaient au centre du mouvement intellectuel juif étaient très préoccupés par des questions comme l'antisémitisme, qu'ils essayaient de développer des théories dans lesquelles l'antisémitisme était une pathologie ; dans lesquelles l'antisémitisme n'avait aucun fondement intellectuel ; dans lesquelles [l'antisémitisme] était tout simplement moralement inadmissible. L'important était de montrer que l'identification juive comptait et qu'elle servait un objectif juif spécifique. Cela ne veut pas dire que c'est un objectif que tous les juifs ont. Ils ne disaient pas que tous les juifs, ou quoi que ce soit d'autre... en fait, par exemple la psychanalyse a des objectifs spécifiques. Ils étaient préoccupés par l'antisémitisme. Mais cela ne signifie pas que la plupart des juifs croient en la psychanalyse ou en quoi que ce soit d'autre. Nous parlons d'un groupe cohésif de personnes.*
>
> *Il est très facile de montrer que les intellectuels de l'école de Francfort, Max Horkheimer, Adorno et les autres personnalités de cette école avaient une forte identité juive. Franz Boas, le célèbre anthropologue, avait une très forte identité juive, une préoccupation très profonde pour des questions spécifiquement juives comme l'antisémitisme et ils considéraient que leur effort intellectuel particulier faisait avancer des objectifs spécifiquement juifs. Il n'y a rien de mal à faire avancer ses propres objectifs, c'est ce que nous faisons tous, la seule chose est que ces objectifs entrent souvent en conflit avec ceux d'autres personnes. Et donc, essentiellement, par exemple, l'école de Francfort, a développé une idéologie dans laquelle toute identification de groupe de la part d'un non-juif était considérée comme une pathologie, de sorte que si quelqu'un comme moi s'identifiait en tant que personne blanche et ressentait un quelconque intérêt en tant que personne blanche, eh bien cela était considéré comme un trouble*

psychiatrique. Il n'a jamais été fait mention de juifs ayant une très forte perception du judaïsme et des intérêts juifs et qu'ils avaient donc un problème. C'était une idéologie qui encadrait clairement les comportements adaptatifs des non-juifs comme étant pathologiques. Même en ce qui concerne la vie familiale, les non-juifs qui avaient des liens familiaux forts, etc., étaient considérés comme ayant un problème, leurs familles étaient considéraient comme étant autoritaires et ainsi, ils ont fait tout ce travail psychanalytique pour essayer de prouver ce genre de choses, mais ce n'était que de la science inventée, sans aucune base scientifique. » (Kevin McDonald, auteur de *Culture de la critique*)

« Après Marx, un groupe de marxistes a judicieusement décidé qu'il était possible d'apporter cette société collectiviste à une nation par le biais de la culture, en introduisant certaines valeurs et concepts qui briseraient la famille. Par exemple, si vous pouviez d'une manière ou d'une autre briser l'unité de la famille de sorte qu'elle ne soit plus auto-suffisante et qu'elle ne soit plus valorisée dans une société, alors les individus qui pouvaient autrefois se tourner vers la famille pour obtenir un soutien en cas de besoin, seraient maintenant isolés. Sans nulle part où aller en cas de besoin, ils devraient se tourner vers le gouvernement. Le marxisme culturel serait donc un type d'activité qui dans toute société détruit la culture de telle manière que les gens se tournent instinctivement vers le gouvernement comme alternative au soutien qu'ils auraient autrement. Cela se fait par le biais de l'art, de la musique, de la littérature, des films et de ce genre de choses ; l'implantation de certaines idées et de certains concepts qui prédisposent les individus à la philosophie du collectivisme mais qui les prédisposent aussi à se tourner vers le gouvernement qui se substitut en parent, en grand résolveur de tous les problèmes. Le collectivisme implique que si quelque chose est suffisamment important, l'État doit intervenir et s'assurer que tout le monde s'y conforme, qu'il le veuille ou non. » (G. Edward Griffin, auteur de *The Creature from Jekill Island*)

« Le but d'une société socialiste consiste en quatre choses. Marx parle de :

1 - détruire la famille ;

2 - détruire la propriété privée ;

3 - détruire la religion ;

4 - détruire la nation.

Ce que l'on obtient c'est un goulag où le pays entier devient l'Union Soviétique. » (Nom inconnu)

« Presque tous les films produits par Hollywood aujourd'hui doivent présenter des personnages possédant au moins l'un des attributs suivants : 1. Le protagoniste et/ou l'antagoniste sont divorcés ; 2. La femme est dépeinte comme dominante, contrôlante, violente, et/ou en avance sur les hommes ; 3. L'homme est dépeint comme distant, féminin, trop sensible, et/ou infidèle ; 4. Quelque part dans la famille, au moins un de ses membres immédiats doit être lesbienne, homosexuel, bisexuel, ou une femme libre. Souvent, les attributs sont mélangés dans des proportions diverses et même mélangés avec une touche de schizophrénie, lorsque les hommes et les femmes échangent leurs rôles d'influence. » (Voix off non citée)

« L'une des principales caractéristiques du cinéma de ces dernières années est que les Blancs ont presque tendance à disparaître de leur position de héros, d'être idéalisés, quelque chose comme ça, alors que vous avez des gens comme Morgan Freeman qui est présenté comme quelqu'un de très responsable et moral, une figure divine, etc. ou vous avez des acteurs comme Will Smith, Wesley Snipes, etc. On a donc assisté, au cours des dernières décennies, à un énorme déplacement des Blancs en tant qu'images médiatiques. Et tandis que les rôles de criminels sont donnés à des acteurs blancs – souvent des personnes aux cheveux blonds et aux yeux bleus interprètent ces rôles de criminels, de personnes malhonnêtes, faibles ou soumises – les personnages qui représentent des hommes très forts et très intelligents sont attribués à des acteurs noirs. Au cinéma, vous verrez souvent des techniciens informatiques noirs, des scientifiques noirs, des enseignants et des professeurs noirs qui sont très intelligents et comprennent tout. Les Blancs quant à eux y sont dépeints comme stupides, souvent irresponsables, ayant souvent besoin des conseils des Noirs ou d'autres minorités. C'est véritablement le déplacement visuel des Blancs du centre de la scène vers la périphérie, et je pense que cela prépare les Blancs à leur déplacement dans la culture dans son ensemble. » (Kevin McDonald, auteur de *Culture de la critique*)

« Freud a reçu l'énorme soutien qu'il méritait pour ses théories sur les 'personnalités anales' et 'l'envie du pénis' et autres, parce qu'il était juif et non en raison d'un quelconque mérite réel dans ses théories, théories qui ont causé d'énormes dommages au développement de notre compréhension de la psychologie et des maladies mentales. » (William Pierce)

« – Mon père dit que les blancs sont nuls, c'est vrai ?

– Ouais... Ouais... Ouais, ils le sont. » (Extrait télévisé)

« Qu'est-ce qui pourra indemniser les Américains blancs pour la corruption délibérée de nos jeunes par un seul gangster juif comme Sumner Redstone et sa [chaîne] MTV ? Le mélange des races, la destruction des cultures, la saleté produite par MTV de Sumner Redstone est l'influence la plus destructrice de la vie américaine actuelle. Et bien sûr, Redstone ne produit pas cette saleté tout seul. Il a des milliers de juifs qui travaillent pour lui à tous les niveaux, non seulement à MTV mais aussi à CBS et à Paramount pictures et dans toutes ses autres propriétés médiatiques, et bien que MTV, qui cible les adolescents blancs, soit la plus ouvertement et la plus malicieusement destructrice, elle n'est guère pire que certaines des saletés de l'empire de Michael Eisner Disney, en particulier de sa division cinématographique Miramax, dirigée par les frères Weinstein.

Le poison est introduit progressivement de plus en plus chaque année et il fait son effet. Lorsque la société Disney était une société entièrement Gentille, elle n'a pas introduit de poison destiné à corrompre l'Amérique. Et qu'est-ce qui pourra compenser dans notre bilan ce que font les médias d'information juifs et leur déformation délibérée de l'image du monde vue par le public américain ? C'est une image conçue pour désorienter les Américains blancs, pour miner leur confiance en eux, pour induire en eux des sentiments de culpabilité raciale. Par exemple, la suppression des informations sur les crimes commis par des Noirs à l'encontre de Blancs et l'exagération de tous les crimes commis par des Blancs à l'encontre de non-Blancs n'est pas le fruit du hasard, elle est pratiquée de manière répétée par tous les médias d'information juifs. Un crime interracial n'est qu'une question parmi d'autres, les relations entre les sexes, l'immigration, les relations extérieures des États-Unis avec le reste du monde et une centaine d'autres questions importantes sont déformées de la même manière dans leur présentation par les médias. Cette déformation délibérée a causé des dommages irréparables à la société américaine et, une fois de plus, la déformation a été délibérée, planifiée, systématique en vue de nous faire du mal. » (William Pierce)

Göran Rosenberg, auteur et juif suédois, explique le moteur de la poussée de destruction des pays blancs par le biais du marxisme culturel :

« Historiquement, les juifs ont toujours prospéré dans les nations et les empires aux environnements multiculturels, pluralistes et tolérants, alors qu'ils ont connu des difficultés dans les sociétés ethniques ou nationalistes fortes. Les juifs européens ont toujours été l'étranger ou l''autre' emblématique. Par conséquent, par définition, une société où l'étranger est le bienvenu est bonne pour les juifs. L'avenir du judaïsme européen dépend de notre capacité à façonner une société multiculturelle, pluraliste et diversifiée. »

Le site smashculturalmarxism.com explique très bien le phénomène du marxisme culturel :

« Le marxisme culturel ou bolchevisme culturel, culture dégénérée, cherche à détruire tout ce qui est bon dans la société, ce qui la maintient cohérente, ce qui l'aide à progresser, ce qui favorise l'intelligence et la beauté. Cette culture vise la dégénérescence de la société et son abaissement à une condition inférieure où les gens sont davantage des animaux que des êtres intelligents. Elle repose sur le mensonge marxiste selon lequel tout ce qui est bon dans la société est une forme d'oppression. Chaque fois que quelqu'un promeut le marxisme culturel, il utilise le même raisonnement selon lequel il s'agit de libérer les gens de l'oppression.

Ces thèmes communs du marxisme culturel sont tous promus par le même mensonge selon lequel ils sont entrepris au nom de la liberté : le libéralisme, la perversion sexuelle, l'art et la musique dégénérés, l'immigration de masse, l'anti-intelligence et la promotion des personnes se comportant comme des animaux, une version corrompue du féminisme, le multiculturalisme, l'oppression des personnes d'ascendance européenne, la destruction du nationalisme et la destruction des religions non juives.

Le marxisme culturel est en grande partie une synthèse de Marx et de Freud. Il s'agit du marxisme appliqué à la sphère culturelle et à l'analyse et au contrôle des médias, de l'art, du théâtre, du cinéma et d'autres institutions culturelles de la société, en mettant souvent l'accent sur la classe, la race et le sexe. En tant que forme d'analyse politique, le marxisme culturel a gagné en force dans les années 1920 et a été le modèle utilisé par un groupe d'intellectuels en Allemagne, connu sous le nom d'école de Francfort, et plus tard par un autre groupe d'intellectuels du Centre d'études culturelles contemporaines de Birmingham. Les domaines des études culturelles et de la théorie critique sont enracinés dans les travaux du marxisme culturel et influencés par eux. Le marxisme culturel est formulé comme un moyen de

subvertir les nations et la civilisation européennes en utilisant des méthodes autres que l'action politique directe. »

Theodor Adorno, était également un des premiers membres de l'école de Francfort, avec l'aide de la communauté juive américaine, il a écrit un livre intitulé *The Authoritarian Personality* [*La personnalité autoritaire*], dont le but était de faire passer toute affiliation à un groupe pour un signe de désordre mental. Le patriotisme, la religion, la famille et la loyauté raciale étaient des signes d'une personnalité autoritaire dangereuse et défectueuse. La théorie critique de l'école prêchait que *« La personnalité autoritaire était un produit de la famille patriarcale »*, ce qui était l'un des principes de base du marxisme culturel, la nécessité de briser l'unité familiale.

« L'école de Francfort a fondé la voûte de l'idéologie selon laquelle vous deviez en quelque sorte rejeter votre famille. En rejetant votre famille, vous auriez plus de chances d'accepter... vous seriez moins susceptibles d'être anti-juifs. Et c'est une chose remarquable car ils ne supposent jamais que les juifs doivent rejeter leurs parents. Ils vont promulguer le judaïsme à la génération suivante où vous devez avoir des enfants qui s'identifient à leurs parents. Lorsque votre personnalité s'identifie à vos parents, particulièrement les chrétiens, c'est le summum de la pathologie. Cela devait être éradiqué.

Pour déterminer où se trouve la personnalité autoritaire, il suffit de faire valoir les individus et l'individualisme radical comme un idéal culturel. Bien sûr, l'individualisme est une longue tradition dans la société européenne, mais lorsque l'on parle d'individualisme radical, cela implique l'abandon de toutes allégeances et l'isolement. Par contre, les juifs n'ont jamais fait de prescription pour supprimer ce qui est l'une des caractéristiques du judaïsme, à savoir un fort sentiment d'identification au groupe. Il s'agit donc essentiellement d'une prescription à l'attention du comportement des Gentils qui les rendrait moins susceptibles de faire allégeance avec d'autres groupes. Parce que du point de vue des juifs, le plus terrifiant, c'est un groupe de non-juifs unis par une idéologie où l'appartenance au groupe est un sentiment très puissant, une chose négative selon les juifs. Le paradigme en la matière serait bien sûr le National-Socialisme de l'Allemagne de 1933 à 1945. Fondamentalement, le National-Socialisme implique un fort sentiment d'appartenance à une nation, un fort sentiment d'appartenance à un groupe d'individus, quant aux autres… vous n'êtes pas sur la même longueur d'ondes, les juifs en particulier. Et donc, une

façon de se débarrasser de cela est de prôner l'individualisme pour tous, de se débarrasser de ses allégeances, pas d'allégeance à sa religion, son pays, sa race, voire sa propre famille.

Je ne cesse de répéter que c'est totalement hypocrite, car revendiquer une identité juive signifie que vous êtes fortement lié à un groupe, que vous avez un sens aigu de l'appartenance à un groupe, que vous pensez que votre groupe est potentiellement menacé, qu'il a des ennemis et ainsi de suite. Le processus psychologique de l'appartenance à un groupe tend à nous faire voir négativement les personnes des autres groupes, et cela s'applique aux juifs comme à toute autre personne. Ainsi, les juifs qui ont un fort sentiment d'identité ont tendance à avoir des opinions fortes et positives au sein de leur propre groupe et des opinions très négatives de l'extérieur. Cela fait partie de The Culture of Critique, où ces intellectuels juifs ont des opinions très négatives sur la culture ainsi que des gens de l'extérieur. » (Kevin McDonald, auteur de *Culture de la critique*)

Dans son livre *The Authoritarian Personality*, Adorno définit la parentalité, la fierté de sa famille, le christianisme, l'adhésion aux rôles traditionnels des sexes, les attitudes envers le sexe et l'amour de son propre pays comme des phénomènes pathologiques. Les marxistes culturels voulaient créer un conflit entre la minorité « opprimée » et la majorité oppressante, entre ceux qui jouissaient d'un prétendu « privilège » et ceux qui en étaient dépourvus ; la classe ouvrière avait été remplacée par des minorités ; toute allégeance à la famille, à la nation et à la culture était considérée comme un obstacle majeur et une source d'antisémitisme ; pour qu'ils puissent se débarrasser de toute résistance aux intérêts juifs, celle-ci devait être écrasée et érodée au sein de chaque personne blanche : nationalisme, réalisme racial, hétérosexualité, souveraineté, l'homogénéité, le traditionalisme, la loyauté et la famille nucléaire étaient considérés comme des obstacles majeurs à la prise de contrôle de la civilisation occidentale par les communistes.

Ainsi, les marxistes culturels ont trouvé des moyens de briser progressivement notre culture de l'intérieur. L'idée marxiste de l'égalité n'est pas possible à réaliser en réalité, il s'agit seulement d'amener ceux qui se distinguent, ceux qui réussissent, ceux qui

travaillent dur, au même niveau que ceux qui ne font rien, échouent et sont paresseux, c'est ainsi que l'on rend tout le monde « égal ».

Pour saper la civilisation occidentale, les extrémistes juifs appellent à la critique la plus négative et la plus destructrice possible de toutes les sphères de la vie des Gentils. Ils ont prévu que les politiques anti-Blancs se propageraient ensuite comme un virus. Le marxisme culturel nous a donné des politiques anti-Blancs telles que les délits de racisme et les lois sur les discours de haine, la confusion des genres, la culture de la drague, la revitalisation morale et sexuelle des races, l'homosexualisation des enfants, l'immigration de masse, les tensions raciales, le multiculturalisme forcé, la promotion systématique des déviances sexuelles dans la société, un système juridique peu fiable avec des préjugés contre les victimes des crimes, l'effondrement de la famille nucléaire et les faibles taux de natalité.

Les « philosophes » notables de l'école de Francfort étaient : Herbert Marcuse, Theodor Adorno, Max Horkheimer, Walter Benjamin, Erich Fromm, Friedrich Pollock, Leo Löwenthal, Jürgen Habermas, Alfred Schmidt, Axel Honneth, Siegfried Kracauer, György Lukács. Tous ces « intellectuels » de l'école de Francfort étaient juifs. Les intellectuels ont été les premiers à être pris pour cible dans tous les États communistes. La libre pensée est dangereuse pour le système. La justice sociale et le féminisme, pour n'en citer que quelques-uns, sont tous des mouvements anti-Blancs et anti-liberté d'expression inspirés par et nés de la théorie critique, et relèvent donc du marxisme culturel. Une manifestation populaire du marxisme culturel est aussi le politiquement correct que le grand écrivain anglais, Theodore Dalrymple, définit éloquemment comme suit :

> *« Dans mon étude des sociétés communistes, je suis arrivé à la conclusion que le but de la propagande communiste n'était pas de persuader ou de convaincre, pas d'informer, mais d'humilier ; et donc, moins elle correspondait à la réalité, mieux c'était. Lorsque les gens sont obligés de se taire lorsqu'on leur raconte les mensonges les plus évidents, ou pire encore lorsqu'ils sont obligés de répéter eux-mêmes ces mensonges, ils perdent une fois pour toutes leur sens de la probité. Consentir à des mensonges évidents, c'est... d'une certaine manière devenir soi-même mauvais. La capacité de résistance de chacun est ainsi érodée, voire détruite. Une société de menteurs émasculés est*

facile à contrôler. Je pense que si vous examinez le politiquement correct, il a le même effet et est conçu pour. »

Le féminisme faisait partie de la stratégie d'évolution du groupe juif, issue du groupe de réflexion connu sous le nom d'école de Francfort. Son objectif était de provoquer le ressentiment, la division et d'affaiblir les relations entre les hommes et les femmes dans la société des Gentils, afin de détruire l'institution du mariage et le caractère sacré de la famille. Les femmes seraient transformées en unités de travail. Le féminisme est l'idée que les femmes sont libres lorsqu'elles servent leurs employeurs mais esclaves lorsqu'elles aident leurs maris. En promouvant l'avortement et le féminisme radical, les sexes se tourneraient les uns contre les autres et, par conséquent, réduiraient leur démographie en empêchant la naissance d'enfants. La propagande féministe laverait le cerveau des femmes blanches en leur faisant croire que le mariage constitue pour elles un esclavage et que la liberté des femmes ne peut être gagnée sans l'abolition du mariage et des relations traditionnelles.

> *« Les 'intellectuels' juifs et les activistes juifs étaient très impliqués dans le féminisme par exemple. Il y a eu une tendance à voir l'homme blanc comme quelque chose qui devait être rétrogradé dans la société. Cela ne fait aucun doute que dans les années 1950, les hommes blancs dirigeaient l'Amérique, les femmes étaient heureuses de rester à la maison et d'avoir des enfants, maintenant les femmes sont encouragées à faire carrière et elles ont très peu d'enfants et, je pense que beaucoup plus de femmes seraient beaucoup plus heureuses d'être des épouses et des mères que d'entrer dans le monde du travail, où elles doivent être compétitives et mettre la famille au second plan. »* (Kevin McDonald, auteur de *Culture de la critique*)

Le sexisme est l'épithète inventée par la juive féministe Margaret Feldman, partisane de l'avortement. Cette épithète serait utilisée pour attaquer toute personne qui défendrait l'ordre naturel et les rôles mutuellement complémentaires des sexes dans la société. Le féminisme n'a absolument rien à voir avec la protection des femmes, c'est un programme culturel marxiste visant à dégrader et à soumettre les hommes blancs et, bien sûr, les femmes blanches.

« Une des choses qu'il m'a racontées un soir qu'il était à la maison nous bavardions il m'a dit : 'Aaron, que penses-tu de la libération des femmes ?' J'ai répondu : 'Je pense que les femmes ont le droit de travailler et d'obtenir le même salaire que les hommes, tout comme elles ont obtenu le droit de vote'. Il s'est mis à rire et a dit : 'Tu es un idiot'. J'ai répondu : 'Pourquoi suis-je un idiot ?' Il m'a dit : 'Laisse-moi te dire de quoi il s'agit.' 'Nous, les Rockefeller, avons financé la libération des femmes et c'est nous qui avons mis ça dans tous les journaux et à la télévision, la fondation Rockefeller.' Il a ajouté : 'Tu veux savoir pourquoi ? Il y a deux raisons principales : la première est que nous ne pouvions taxer que la moitié de la population avant la libération de la femme ; et la seconde est que maintenant que nous envoyons les enfants à l'école à un âge précoce, nous pouvons les endoctriner sur la façon de penser, brisant du même coup la famille. Les enfants commencent ainsi à considérer l'État comme une famille, ainsi que l'école et les officiels devenant ainsi des parents de substitutions qui leur apportent l'instruction.' Voilà donc les deux raisons principales de la libération de la femme, que je pensais jusque-là être une chose noble. Lorsque j'ai découvert les intentions cachées, d'où elles venaient, quand ils les ont créées, en y pensant, j'ai vu le mal derrière ce que je pensais être une noble entreprise. » (Confidences d'Aaron Russo, ami de Nick Rockefeller)

La féministe radicale juive Robin Morgan a déclaré :

« Je pense que la 'haine de l'homme' est un acte politique honorable et viable, que les opprimés ont le droit d'avoir une haine de classe contre la classe qui les opprime. Nous ne pouvons pas détruire les inégalités entre les hommes et les femmes tant que nous ne détruisons pas le mariage. »

L'historienne féministe juive, Linda Gordon explique que :

« La famille nucléaire doit être détruite [...] Quelle que soit sa signification ultime, l'éclatement des familles est aujourd'hui un processus objectivement révolutionnaire. »

Pour ce faire, la féministe juive Andrea Dworkin a déclaré :

« [Ils] devront détruire la structure de la culture telle que nous la connaissons, son art, ses églises, ses lois ; ses familles nucléaires fondées sur le droit des pères et ses États-nations. »

Elle poursuit :

> *« Je veux voir un homme battu jusqu'à ce qu'il soit réduit en bouillie avec un talon haut dans la bouche comme une pomme dans la bouche d'un cochon. »*

La féministe juive Susan Sontag dit que *« la race blanche est le cancer de l'histoire de l'humanité ».*

> *« Se battre pour le mariage [homosexuel] implique généralement de mentir sur ce que nous allons faire du mariage une fois que nous y serons arrivés. Parce que vous savez que nous mentons en disant que l'institution du mariage ne va pas changer mais c'est un mensonge, l'institution du mariage va changer et elle devrait changer et encore une fois je ne pense pas qu'elle devrait exister. »* (Lesbienne Masha Gessen à propos du mariage)

L'hyperinflation de l'Allemagne a attiré la communauté internationale à Berlin, qui était connue comme le cloaque moral de l'Europe, où l'on pouvait s'offrir n'importe quelle activité sexuelle privée. Les juifs marxistes culturels ont introduit la décadence et l'immoralité dans la culture, le cinéma, l'art et le théâtre allemands. *« C'est pourquoi les gens voyaient Berlin comme la Babylone des années 20. »* (Nom inconnu)

> *« Les choses considérées comme immorales, amorales ou autres, n'avaient plus d'importance et tout était permis. »* (Alexandra Richie auteur de *Faust's Metropolis: A History of Berlin*)

La prostitution a été légalisée en 1927. Des équipes de mères et de filles offraient simultanément leurs services au même client. Il n'y avait pas moins de dix-sept centres de prostituées différents dans cette ville-bordel.

> *« Il y avait des clubs où les lesbiennes aimaient fouetter les écoliers et on y trouvait des officiers militaires assis avec des enfants sur leurs genoux. Il s'agissait donc en grande partie d'un jeu de rôle, mais de nombreuses personnes s'y adonnaient également. »* (Ean Wood, auteur de *Dietrich : A Biography*)

Les premières pièces de théâtre de propagande homosexuelle et transsexuelle ont été jouées à Berlin dans les années 1920. Les

premières pièces de théâtre sur l'adultère ont été réalisées par des auteurs juifs.

> *« Des endroits que vous n'aviez pas remarqués se transformaient en clubs de strip-tease scandaleux, les sous-sols des restaurants devenaient des salles de jeu et des sexe-clubs homosexuels ou lesbiens. »* (Nom inconnu)

> *« Le chômage entraîne une augmentation du nombre de travailleurs du sexe, mais il ne s'agit pas seulement de Berlinois, mais de dizaines, voire de centaines de milliers de jeunes garçons et de jeunes filles qui sont allés à Berlin pour participer à ce trafic sexuel payant. »* (Mel Gordon auteur de *Voluptuous Panic, The Erotic World of Weimar Berlin*)

> *« C'était une ville qui était remplie de vie lesbienne, une ville où l'on n'avait pas à cacher ce que l'on était. »* (Nom inconnu)

La pédophilie était normalisée. Les jeunes filles mineures parvenaient à gagner leur vie à Berlin en tant que prostituées, les petites filles étaient disponibles gratuitement et pouvaient être commandées par téléphone et livrées aux clients comme des plats à emporter.

> *« Tous les 'intellectuels', la plupart des gauchistes, l'ensemble de la droite politique qui venait essentiellement de Munich n'ont joué aucun rôle au début, la ville entière était entre les mains des idées gauchistes. »* (Nom inconnu)

Le Dr Manfred Reifer, un chef bien connu des juifs de Bucovine, a déclaré :

> *« Alors que de grandes parties de la nation allemande luttaient pour la préservation de leur race, nous, les Juifs, remplissions les rues d'Allemagne de nos vociférations. Nous avons fourni à la presse des articles sur le sujet de Noël et de Pâques et nous nous sommes occupés de ses croyances religieuses de la manière que nous avons jugée appropriée. Nous avons ridiculisé les idéaux les plus élevés de la nation allemande et profané les choses qu'elle considère comme sacrées. »*

Des maisons d'édition appartenant à des juifs, comme Benjamin Hoss, Leon Hirsch et Jacob Stalin Company, distribuaient des livres qui sapaient ouvertement les valeurs traditionnelles occidentales. Les juifs ont également mené une campagne intensive en faveur de

l'avortement gratuit. Le Dr Max Haddon, le Dr Lothar Wolf, Martha Ruben-Wolf, et Alphonse Goldschmidt ont écrit de nombreux articles encourageant l'avortement et le contrôle des naissances pour que les Allemands puissent réduire davantage leur taux de natalité. Les chefs de file du cinéma et du théâtre étaient des juifs tels que Josef von Sternberg, Bertolt Brecht, Erich Palmer et une foule d'autres juifs. La recherche sur l'inter-sexualité était menée par le sexologue juif Iwan Bloch et Magnus Hirschfeld. La communauté transgenre a encouragé les opérations sexuelles élémentaires parce que les hommes et les femmes ne se sentaient plus à l'aise dans leurs rôles naturels.

Étant donné que la prostitution, la drogue, la pédophilie, l'homosexualité, l'adultère, le sadisme, le masochisme, l'art décadent et même la bestialité faisaient rage, l'Allemagne était un endroit peu sûr pour la famille allemande traditionnelle. Les Allemands conservateurs regardaient Berlin avec dédain, où ce qui restait de l'esprit national était détruit. Les gangs criminels vivaient de la prostitution, du trafic de drogue, des jeux d'argent illégaux, de la pornographie, d'effractions et de vols. La police était sous-payée, corrompue et se sentait totalement impuissante en raison des limites constitutionnelles de son autorité.

Maurice Samuel était un romancier, traducteur et conférencier juif et sioniste né en Roumanie. En 1924, il a déclaré explicitement dans son propre livre *You Gentiles* (*Vous les Gentils*) que :

> *« Nous, les Juifs, nous sommes les destructeurs et nous le resterons à jamais. Rien de ce que vous ferez ne répondra à nos besoins et à nos exigences. Nous détruirons à jamais parce que nous voulons un monde à nous. »*

Le juif Dr. Kurt Munzer a écrit dans son roman *Der Weg nach Zion* (*Le chemin vers Sion*) :

> *« Nous avons corrompu le sang de toutes les races d'Europe, peut-être les avons-nous infectées. Aujourd'hui tout est judaïsé. Notre pensée est dans tout ce qui vit, notre esprit gouverne le monde. Nous sommes les maîtres car tout ce qui a du pouvoir aujourd'hui est l'enfant de notre esprit. On peut nous haïr, on peut nous chasser. Nos ennemis peuvent triompher de notre faiblesse physique, mais il n'est plus question de se débarrasser de nous. Nous avons dévoré les peuples, conquis les races, les avons souillés, brisé leur force, tout*

rendu pourri, paresseux et corrompu avec notre culture viciée. Notre esprit ne peut plus être exterminé. »

Le rabbin Harry Watton a dit :

« L'âme communiste est l'âme du judaïsme... quand nous regardons plus profondément dans la nature du communisme, nous voyons qu'il n'est essentiellement rien d'autre que du judaïsme. Puisque les juifs sont le peuple le plus élevé et le plus cultivé de la terre, les juifs ont le droit de subordonner à eux-mêmes le reste de l'humanité et d'être le maître du monde entier ; les juifs deviendront les maîtres de la terre entière et toutes les nations leur seront subordonnées... Le judaïsme est le communisme, l'internationalisme, la fraternité universelle de l'homme, l'émancipation de la classe ouvrière et de la société humaine. C'est avec ces armes spirituelles que les juifs vont conquérir le monde et la race humaine... Les Aryens seront détruits et le marxisme triomphera. »

Stefan Zweig, un poète juif de Weimar, craignant un retour de bâton contre les juifs aurait déclaré [NdT : nous ne disposons pas de la source de cette déclaration, mais elle est probablement tirée du livre *Die Welt von Gestern*/Le monde d'avant] :

« C'est dégoûtant de voir comment les juifs prennent tout d'assaut. Ne serait-ce pas notre responsabilité d'anticiper l'indignation antisémite justifiée et de rappeler notre peuple à la raison ? »

CHAPITRE 3

L'ARRIVÉE AU POUVOIR D'ADOLF HITLER

Celui qui, plus que quiconque au monde, a ressenti cette dégénérescence de l'Allemagne est Adolf Hitler. Né le 20 avril 1889 dans une famille de la classe ouvrière, il a appris toutes les choses de la vie à la dure. Après avoir été refusé par l'école des beaux-arts de Vienne, Hitler y passera une partie de sa vie à la dérive, sans domicile fixe. Alors que l'académie estime son talent trop faible pour lui ouvrir ses portes, il découvre rapidement que de nombreux artistes juifs y étudient. Certains de ces derniers émigreront également à Berlin où ils produiront, dans un but lucratif, de la pornographie et de l'érotisme.

En 1914, Hitler se porte volontaire pour combattre pour l'Autriche. Ses deux parents étaient alors décédés. Il supplia les autorités bavaroises de le laisser se battre pour l'Allemagne. Pour s'être battu avec instinct et bravoure, il reçut de nombreuses distinctions et fut promu caporal suppléant. Il reçut de nombreuses distinctions dont la Croix militaire, la Croix de fer de deuxième classe, la Croix de fer de première classe, et six médailles pour bravoure. Il fut blessé à deux reprises.

En octobre 1916, il fut gravement blessé et passa deux mois dans un hôpital militaire. Il choisit de retourner au front, alors qu'il aurait pu rester chez lui. En octobre 1918, il fut temporairement rendu aveugle après une attaque au gaz de combat britannique. Alors qu'il se remet de son accident oculaire à l'hôpital, il apprend la capitulation de l'Allemagne. Confus et indigné après cette nouvelle, il pense que le sacrifice et la souffrance des soldats allemands n'ont servi à rien. Hitler voulait des réponses et il n'aura de cesse que de démasquer les

ennemis et de restaurer l'honneur de l'Allemagne. En 1919, lorsqu'Adolf Hitler rejoint le Parti ouvrier allemand (DAP), il est alors le 7e membre du groupe nationaliste. Il décide que le moment est venu de prendre le pouvoir à Munich. Des patriotes vétérans de la Grande Guerre le rejoignent dans la révolte et s'opposent au gouvernement national de Berlin. Hitler profite d'un rassemblement dans une brasserie de Munich pour organiser un coup d'État, une foule enthousiaste vient le soutenir. Le soulèvement local ou putsch est déclenché par le discours émouvant de Hitler, mais il est interrompu par les troupes communistes qui ouvrent le feu sur les nationalistes, tuant seize d'entre eux. Hitler et ses compagnons sont arrêtés et jugés pour trahison. Lors de son procès, Hitler profite de l'occasion pour diffuser ses idées politiques et philosophiques qui, apparemment, sont si inspirantes qu'elles sont même publiées dans certains journaux. Le juge, fortement impressionné, prononce une peine légère à l'encontre de Hitler et les rebelles nationalistes. Le coup d'État de Munich s'était soldé par un échec, mais la légende du grand orateur se répandait et chaque jour qui passait, il fascinait et attirait de nouveaux adeptes. Rapidement, il génère une large base de soutien.

C'est au cours de son incarcération à la prison de Landsberg en 1923-24 qu'il rédige le fondement du National-Socialisme, *Mein Kampf* (*Mon combat*). Son proche associé, Rudolf Heß, emprisonné avec lui, participe à la rédaction de ce livre qui sera publié en 1925. À la fois manifeste politique et autobiographie, *Mein Kampf* contient des discussions sur l'histoire, la philosophie et l'économie. Dans cet ouvrage, Hitler expose la conspiration internationale visant à instaurer un gouvernement mondial et le fait qu'elle est dirigée par des banquiers juifs internationaux. Il y parle également de la Grande Guerre et de la défaite allemande, de la révolution judéo-bolchevique, du Traité de Versailles et de l'hyperinflation qui en a résulté et dévasté l'Allemagne. Il reproche aussi à l'élite juive marxiste d'Allemagne de contrôler les journaux et les banques, de fomenter des guerres et de corrompre l'art, la culture et la moralité de l'Europe. *Mein Kampf* a rapidement gagné en popularité, faisant de Hitler un homme riche.

Hitler n'est pas le seul homme à nous avoir mis en garde contre la juiverie internationale. En 1922, Henry Ford, l'industriel américain,

fondateur de la société Ford, a publié une série de quatre volumes intitulée *Le Juif international*, dans laquelle il exposait les plans et les opérations d'une élite juive mondialiste organisée. Les recherches de Ford ont révélé les dessous de la politique américaine, de la FED, de la presse, du crime et du divertissement. Les nationalistes allemands étudieront et distribueront plus tard des copies traduites de l'ouvrage de Ford. Adolf Hitler en avait une copie dans son bureau, ainsi qu'une photo de Ford. Ce dernier, faisait, lui-même, référence au problème de l'influence croissante du suprémacisme juif comme étant *« le principal problème du monde »*. En 1931, Hitler a déclaré qu'il considérait Ford comme une source d'inspiration.

Afin de se démarquer des nationalistes de droite et des partis socialistes de gauche, Hitler ajoute simplement les mots « national » et « socialiste » au nom du parti, qui devient le « NSDAP ». Un socialisme sans internationalisme et un nationalisme sans capitalisme. Hitler disait au peuple que le bien le plus précieux de l'Allemagne était sa population et qu'ils devaient tous s'unir pour sauver leur patrie. La différence la plus évidente entre le National-Socialisme et le communisme réside dans le fait que le National-Socialisme soutient le concept de propriété privée et d'économie de marché, alors que dans le communisme, toute propriété privée est abolie et le gouvernement contrôle l'économie par le biais d'une planification centrale. Sous le communisme, toutes les propriétés privées sont saisies par l'État. Sous le National-Socialisme, le droit privé des citoyens était respecté et protégé, tandis que sous le communisme le droit privé est inexistant. Le National-Socialisme était en quelque sorte un mouvement radical de défense de la civilisation occidentale, alors que le communisme est un mouvement révolutionnaire dédié à sa destruction.

En 1938, Hitler a toutefois précisé que le socialisme du National-Socialisme n'avait rien à voir avec le socialisme de l'international marxiste. Il a déclaré :

> *« Les socialistes sont définis à partir du mot 'social' qui signifie essentiellement l'équité sociale. Un socialiste est celui qui sert le bien commun sans renoncer à son individualité, à sa personnalité ou au produit de son efficacité personnelle. Le terme 'socialiste' que nous avons adopté n'a rien à voir avec le socialisme marxien. Le marxisme est anti-propriété ; le vrai*

socialisme ne l'est pas. Le marxisme n'accorde aucune valeur à l'individu, à l'effort individuel ou à l'efficacité ; le véritable socialisme valorise l'individu et l'encourage à l'efficacité individuelle, tout en considérant que ses intérêts en tant qu'individu doivent être en harmonie avec ceux de la communauté. Toutes les grandes inventions, découvertes, réalisations ont d'abord été le produit d'un cerveau individuel. On m'accuse d'être contre la propriété et d'être athée. Ces deux accusations sont fausses. »

« – En parlant d'humour, je vais écouter Hitler demain, voulez-vous venir ?

– Hitler ? L'antisémite ?

– L'antisémite national-socialiste. On les appelle 'nazis', juste pour les faire enrager... J'ai entendu dire qu'il était fascinant. » (Extrait du film américain « La chute »)

Les Nationaux-Socialistes ne se désignaient pas eux-mêmes comme des « nazis ». Le terme « nazi » ainsi que « nazisme » est une épithète politique inventée dans les années 1920 par Konrad Heiden à des fins de propagande contre le NSDAP et le National-Socialisme. Konrad Heiden était un journaliste juif et un membre du parti concurrent, le Parti social-démocrate (SDP). Le terme était une variante du surnom des membres du SDP, qui à l'époque s'appelait « Suzi », abréviation de « Socialiste ». « Nazi » était un jeu de mots politique basé sur l'argot austro-bavarois signifiant « petite patate » ou « citrouille de campagne » et dérivé du nom assez commun « Ignaze ». Ce serait comme dire « nutzi », sauf qu'il n'y avait pas de « nazis », il y avait des Nationaux-Socialistes.

C'est Hitler qui a conçu le drapeau du NSDAP. Le Swastika est un symbole ancien, qui est synonyme de bonté, de chance, et représente la lumière, la conscience et le bien-être. Le peuple allemand était sérieusement aigri et déprimé par l'état des affaires dans la République de Weimar et il cherchait une explication et une solution à sa situation : le National-Socialisme était son seul espoir de salut. En raison de la décadence et de l'affaiblissement des valeurs familiales si profondément ancrées en Allemagne, le pays est devenu un endroit dangereux et inapproprié pour toute famille allemande. Le 30 janvier 1933, au terme d'une élection démocratique, Hitler prend la tête de

l'Allemagne. On qualifie souvent Hitler de dictateur, mais il est en fait le seul dirigeant en temps de guerre dont on peut prouver qu'il a été élu démocratiquement. Hitler a déclaré :

> *« [...] Peuple allemand, donne-nous quatre ans, et je te le promets : vous et moi nous attellerons à cette tâche, alors ensuite, je m'en irai. Je ne le fais pas pour un salaire ou pour une rétribution ; je le fais pour votre bien. »*

LA RENAISSANCE DE L'ALLEMAGNE

En mars 1933, Hitler arrive au pouvoir en toute légitimité. Il est maintenant en charge d'un État frappé par la pauvreté, malade et désespérément en faillite, avec plus de six millions d'Allemands au chômage. Toutes les réserves d'or de l'Allemagne ont été volées par les vainqueurs de la Première Guerre mondiale en guise de réparations écrasantes. Hitler a écarté la nuisible cabale bancaire internationale, et est le seul dirigeant de l'histoire a avoir arrêté un Rothschild. Il a ensuite restreint la participation des juifs à la propriété de stations de radio et de journaux. L'école de Francfort a fermé ses portes et ses membres se sont enfuis aux États-Unis migrant vers les grandes universités juives. Hitler ne voulait pas retomber sous le joug des intérêts asservissants des banquiers juifs internationaux. Il a donc immédiatement interdit le système des dettes, c'est-à-dire l'usure sous peine de mort, et a créé un nouveau mark allemand qui n'était soutenu que par le seul labeur physique et intellectuel productif allemand.

Après avoir supprimé les banquiers parasites de l'équation, le miracle économique allemand s'est produit presque immédiatement. Au lieu d'emprunter aux banques à des taux d'intérêt, le gouvernement a créé un nouveau système monétaire pour les Allemands, appelé « certificat de trésorerie du travail ». Des millions d'Allemands ont été mis à l'ouvrage, et les ouvriers ont été payés avec des certificats du Trésor. La monnaie émise par le gouvernement n'était pas adossée à l'or mais adossée à quelque chose ayant une valeur tangible. Il s'agissait essentiellement d'un reçu pour le travail et les matériaux fournis au gouvernement. Hitler disait *« pour chaque mark émis, nous exigeons l'équivalent en marks de travail effectué ou de biens produits »*. Les ouvriers dépensaient ensuite les certificats pour acheter d'autres biens et services, créant ainsi des emplois pour un plus grand nombre de personnes.

Hitler est parvenu à mettre un terme aux paiements de réparation prévus par le traité de Versailles. La nation renaît rapidement de ses cendres et panse ses profondes blessures alors que Hitler reconstruit l'Allemagne en une nation plus formidable que jamais. Le problème du chômage est résolu et le pays est remis sur pied. Sa monnaie est solide et stable. Adieu les dettes et l'inflation. En l'espace de quelques années, le chômage est passé de 50 % à moins de 2 %. En 5 ans, Hitler a donné du travail à six millions d'Allemands et le plein emploi fut atteint. La criminalité était quasi-inexistante. Le chômage appartenait au passé et il n'y avait plus de sans-abri ni de mendiants.

Dans *Billions for the bankers: Debts for the people*, (1984) Sheldon Emery a déclaré :

> *« L'Allemagne a émis de l'argent sans dette et sans intérêt à partir de 1935, ce qui explique son ascension étonnante de la dépression à une puissance mondiale en cinq ans. L'Allemagne a financé l'ensemble de son gouvernement et de ses opérations de guerre de 1935 à 1945 sans or et sans dette, et il aura fallu l'ensemble du monde capitaliste et communiste pour détruire la position dominante de l'Allemagne en Europe et ramener l'Europe sous la coupe des banquiers. Cette histoire monétaire n'apparaît même pas dans les manuels scolaires des écoles publiques (gouvernementales) aujourd'hui. »*

La principale priorité pour Hitler était de faire renaître la fierté et la foi dans le cœur des Allemands. Le 10 mai 1933, dans un acte symbolique de renaissance nationale et spirituelle, des étudiants universitaires organisent un seul et unique autodafé de la littérature marxiste dégénérée et des livres de l'Institut de recherche sexuelle de Berlin. Bon nombre des dirigeants nationaux-socialistes étaient des artistes qui s'intéressaient à ce qui devait être amélioré dans le monde. En conséquence, l'art et le divertissement reflétaient à nouveau les véritables valeurs du peuple allemand et l'accent était mis sur la culture. En tant que peintre de talent, Hitler était bien conscient de l'influence marxiste juive derrière la dégradation de l'art et de la culture allemands. C'est ainsi qu'il invente la Journée de l'art allemand, « Tag der Deutschen Kunst », un défilé qui se tient à Munich et qui témoigne de l'appréciation de l'art et de la culture. Les cinémas prospèrent. Entre 1935 et 1940, l'industrie cinématographique

allemande produit une centaine de longs métrages par an. Certains des meilleurs enregistrements classiques encore existants ont été réalisés dans l'Allemagne de Hitler. Des acteurs de toute l'Europe, principalement de France, de Suède et d'Italie, sont les vedettes des films allemands. Hitler a transformé son pays, un pays économiquement ruiné, au bord de l'effondrement et de la guerre civile, en le plus avancé et le plus prospère des pays du monde.

> *« Le monde entier était dans une situation économique très mauvaise, il y avait du chômage, il y avait la faim et l'inflation, et puis Hitler est arrivé et a proposé de faire de l'Allemagne à nouveau une grande nation et de nous redonner la confiance en soi que nous avions perdue. J'ai moi-même été éduquée dans le sens où je devais servir mon propre pays, j'étais 'Vaterland Liebe' et j'étais très fière de mon pays. J'ai été attirée par les chants, les pleurs et les cris de salutations à son égard et j'ai senti que c'était quelque chose de très émouvant. Et après son arrivée au pouvoir, il a immédiatement commencé à mettre en pratique ce qu'il avait promis et a donné des logements aux ouvriers et des emplois aux chômeurs et il y avait de la nourriture et tout était de nouveau en ordre. »* (Extrait de *Adolf Hitler, la plus grande histoire JAMAIS raconté*.)

Ce fut une renaissance culturelle et économique sans précédent dans l'histoire de l'humanité, qui a inspiré le reste du monde à faire de même. Le programme radical de Hitler a restauré l'indépendance économique de l'Allemagne, assuré la sécurité raciale du peuple et détourné les richesses de la nation des cartels bancaires vers les gens ordinaires. Pendant ce temps, le reste du monde, toujours sous la coupe de la cabale Rothschild, était toujours en récession. Hitler a également assoupli les lois strictes de contrôle des armes à feu permettant ainsi au peuple de se défendre à nouveau. On prétend constamment que Hitler a pu prendre le pouvoir parce qu'il a désarmé le peuple allemand. Mais c'est une absurdité, car, les Allemands avaient déjà été désarmés sous le gouvernement de Weimar. Désormais, sous Hitler, des clubs de tir étaient ouverts dans tout le Reich.

Hanz Schmidt a vécu dans l'Allemagne de Hitler. Il a déclaré :

« Être un garçon ou une fille à cette époque était merveilleux. Dans la jeunesse hitlérienne, les différences entre les confessions chrétiennes ou les différents États allemands ne comptaient pas. Nous avions tous vraiment le sentiment d'être tous membres d'un même peuple. Une seule nation. Des auberges de jeunesse étaient ouvertes dans tout le Reich, ce qui nous permettait de nous déplacer d'une belle ville à l'autre pour voir notre patrie. Tous les efforts étaient faits pour renforcer nos esprits et nos corps. Contrairement à ce qui est dit aujourd'hui, nous étions encouragés à avoir l'esprit libre et à ne pas succomber à la pression de l'autorité. »

Le 1er mai 1933, a été déclaré jour férié pour les ouvriers. Hitler met en place le programme « La force par la joie », un programme social généreux qui permet à l'homme du peuple d'avoir des activités de loisirs abordables telles que des concerts, des bibliothèques, des excursions et des croisières à l'étranger. Pour la première fois au monde, des millions de salariés et leurs enfants peuvent accéder à des vacances abordables, quasi-gratuitement. Les premières caisses de vacances ont été créées pour les ouvriers allemands. Leurs destinations préférées étaient l'île portugaise de Madère ainsi que les îles espagnoles.

Le programme national-socialiste est un manuel de redressement national. Sa leçon peut être appliquée à n'importe quelle nation aujourd'hui. En s'inspirant de ce programme, l'Allemagne, en moins de 36 mois, a connu le plein emploi et le niveau de vie le plus élevé au monde. La méthode de Hitler s'appelle « l'économie populaire ». Pour soulager le plus grand besoin du peuple allemand, le « travail d'hiver » est immédiatement mis en place. *« Personne ne doit mourir de faim ou de froid. »* Tel était le mot d'ordre.

« Cela doit se faire au début de chaque hiver. Cette grande œuvre d'entraide est plus qu'un acte de charité, car nous ne demandons pas simplement aux riches : 'donnez-moi quelque chose pour les pauvres'. Nous disons plutôt : 'peuple allemand aide-toi toi-même' – tout le monde doit aider, riche ou pauvre, tout le monde doit penser qu'il y a toujours quelqu'un dans une situation bien pire que nous nous devons d'aider en tant que camarade national. » (Extraits de discours d'Adolf Hitler)

Des dons ont été envoyés aux plus pauvres dans les villes et les régions montagneuses d'Allemagne. Ce fut la première grande action sociale qui connut un grand succès. Ainsi, les pauvres de ces régions créaient de petits objets tels que des sculptures en bois, des objets en verre, etc. en échange des dons reçus. Cela leur permettait de travailler et de gagner du pain et ces actions incitaient toute la nation et le peuple allemand à s'unir. Afin de fournir du travail et du pain aux millions de chômeurs, la construction de l'Autobahn commence. En utilisant uniquement des matériaux allemands, le nouveau système routier a été construit de manière à ne pas détruire le paysage allemand, les habitats naturels ou les forêts. Le prix par automobile se situait entre 1 350 et 1 600 Reichsmark. Mais Hitler estimait que ces prix étaient excessifs pour une famille ordinaire. C'est pourquoi Hitler et Ferdinand Porsche ont imaginé et conçu la voiture du peuple : la Volkswagen. Elle allait être la voiture la plus construite et la plus économique du monde. À l'époque, elle coûtait 995 Reichsmarks et pouvait être remboursée par de petits versements. C'est Hitler lui-même qui nomma cette voiture, Volkswagen.

L'Allemagne était une nation chrétienne dont plus de 46 millions appartenaient à l'Église protestante évangélique allemande et 30 millions à la foi catholique romaine. Sous Hitler, environ 2 500 nouvelles églises ont été construites. Hitler lui-même croyait en un christianisme positif et il se rendait régulièrement à l'église.

« – Comment était-il en tant qu'homme ?

– Les secrétaires, en tout cas, trouvaient que c'était un chef très sympathique, charmant, poli et patient. Il avait le sens de l'humour et il n'a jamais eu de mots durs ou quelque chose d'inamical envers nous et il se montrait envers moi, qui étais la plus jeune, plus ou moins comme un père. En fait, je l'aimais bien et je me sentais bien en sa compagnie. J'aimais lui parler et l'écouter même si c'était plus ou moins des monologues. » (Témoignage de Traudl Junge)

« Il m'observait en effet et ce fut l'un des moments les plus curieux de ma vie. J'avais l'impression qu'il cherchait quelque chose : le regard qui, au début, se posait entièrement sur moi, me traversait soudainement et se portait vers une profondeur inconnue. C'était si étrange. Et le long regard qu'il m'a lancé m'a complètement convaincu qu'il était un homme aux intentions honorables. Je

peux seulement dire que je suis heureux d'avoir vu le plus beau côté de Hitler. Il devait certainement avoir des côtés sombres, mais j'ai vu son côté merveilleux et personne ne pourra me l'enlever. » (Témoignage d'un Allemand qui a rencontré Hitler)

« Beaucoup de gens ont bien sûr vu des documentaires de la chaîne Histoire et des messages alarmistes dans les médias qui donnent une vision déformée de ce qu'est réellement le National-Socialisme. Tout d'abord, le National-Socialisme est une idéologie sur la vie. Il s'agit de cultiver la vie, de construire des familles fortes ; de construire des familles capables d'élever de bons enfants ; des enfants qui ont un sens moral ; des enfants en bonne santé ; des enfants qui sont sur le chemin de la vertu afin de pouvoir construire un avenir meilleur et plus prometteur pour la nation.

Il s'agit de coopération, en particulier de coopération entre les classes, entre les sexes et entre tous les membres de la société. Le National-Socialisme considère la nation comme un corps, et un corps est composé de différentes parties. Le foie n'est pas plus important que le cerveau et le cœur, ou le bras ou la jambe, tout fonctionne en tandem pour que la vie soit possible. Nous, en tant que Nationaux-Socialistes, soutenons chaque membre de notre communauté comme faisant partie d'une famille étendue. La classe ouvrière a la responsabilité et le devoir de travailler dur, mais elle a aussi le droit à la justice économique et le droit de se faire entendre dans la société. Et les patrons ont le droit de faire des profits au sein de leurs sociétés et de leurs entreprises. Mais ils doivent aussi s'assurer qu'ils mettent en avant les meilleurs intérêts des ouvriers, des familles et de la nation. Nous croyons qu'il faut prendre à droite, le nationalisme sans capitalisme et à gauche, le socialisme sans internationalisme. En fin de compte, le National-Socialisme et sa théorie économique consistent à faire passer la nation en premier, car la nation est votre famille.

Le National-Socialisme consiste également à rejeter le capitalisme et le communisme. Le capitalisme et le communisme sont deux idéologies qui prennent l'être humain et en font un rouage d'une plus grande machine. Le communisme orchestre une guerre des pauvres contre les riches et le capitalisme une guerre des riches contre les pauvres. Ces deux idéologies sont juives. Ce sont des idéologies qui empoisonnent la communauté nationale. Elles ont pour but de démolir la classe ouvrière ; de démolir les familles et de transformer la nation en une gigantesque liquidation, pour pouvoir dire que celui qui a le plus d'argent ou le plus de pouvoir peut la piller. L'idéologie nationale-socialiste

défend une communauté nationale qui doit travailler ensemble, qui doit s'assurer que chacun a des droits, des devoirs et des responsabilités envers les autres. Créant ainsi une société plus saine. L'idéologie nationale-socialiste défend la culture de la vertu.

Nous, Nationaux-Socialistes, rejetons la dégénérescence que nous voyons dans l'Ouest moderne, la pornographie que nous voyons sur nos écrans de télévision, l'individualisme radical que nous avons dans notre société et nous disons plutôt que nous voulons cultiver en nous la beauté naturelle. Nous voulons être en mesure de construire de belles œuvres d'art. Nous voulons être en mesure de construire de belles villes et de belles communautés. Il s'agit de cultiver ce qui est bon, quand tout ce qui concerne le capitalisme et le communisme dans la structure juive consiste à détruire ce qui l'est. Nous voyons cela dans l'Occident moderne, qu'il s'agisse de l'importation de peuples étrangers, d'idéologies étrangères, du féminisme radical, de l'avortement, et d'une culture qui prône la mort plutôt que la richesse. C'est une idéologie de la mort. Un culte de la mort qui détruit le peuple occidental et le monde occidental. Nous, en tant que Nationaux-Socialistes, soutenons une idéologie de la vie, de la renaissance et de la reconstruction de nous-mêmes et de nos nations. Où une idéologie qui croit en la paix dans le monde entier.

Léon Degrelle a déclaré que le National-Socialisme et le racisme consistent à élever son propre peuple et nous voulons qu'il en soit de même pour chaque groupe de personnes. Nous voulons que chaque ethnie et communauté ethnique dans le monde soit plus forte, qu'elle soit capable de tracer son propre destin et qu'elle puisse travailler ensemble contre la juiverie internationale. Travailler contre les capitalistes internationaux et travailler contre un système qui brise nos nations et nos familles. Enfin, le National-Socialisme est une idéologie qui n'en est pas vraiment une, mais qui suit la loi naturelle. Ce sont des principes qui sont enracinés en chacun de nous. En tant que Nationaux-Socialistes, que nous soyons chrétiens, païens ou simplement agnostiques, nous comprenons qu'il existe un pouvoir supérieur et de grands principes qui nous guident dans ce monde. En tant que famille élargie dans une communauté nationale, nous ne sommes pas en guerre les uns contre les autres, pour des différences de religion, des différences de culture ou des différences de classe. Nous comprenons que c'est en travaillant ensemble, en équipe, que nous rendrons notre nation forte. Le National-Socialisme construit un avenir meilleur et plus radieux. Vous entendez beaucoup de mensonges dans les médias, mais la vérité est que nous sommes la seule idéologie qui peut vaincre les juifs internationaux et les

capitalistes internationaux. Pas seulement dans notre nation, mais dans toutes les nations. Pour créer une terre où nous prenons soin de l'environnement, nous prenons soin des animaux, nous prenons soin de l'eau et de l'air que nous respirons, et nous prenons soin de notre sang et de notre culture. Le National-Socialisme fait de vous un intendant ; vous avez des responsabilités et des devoirs et ce n'est pas une idéologie à la petite semaine, c'est une idéologie pour ceux qui aiment leur foi, leur famille et leur peuple. » (Matthew Heimbach « What is National-Socialism ? »)

« La démocratie est actuellement définie en Europe comme un 'pays dirigé par des juifs'. » Ezra Pound

Le terme « démocratie » signifie quelque chose qu'il ne signifiait pas il y a cent ans ou même cinquante ans. En fait, les Nationaux-Socialistes s'efforcent de faire revivre et de restaurer le terme « démocratie » dans sa signification originale et légitime. La forme de démocratie national-socialiste était basée sur le principe de la communauté du peuple. Le système électoral national-socialiste n'était pas basé sur le système parlementaire mais était néanmoins démocratique. Le système national de gouvernement reposait en grande partie sur le référendum, dans le cadre duquel les questions réellement importantes du jour étaient débattues et soumises au vote du peuple allemand. La forme de démocratie nationale-socialiste était donc plus pure et plus représentative que celle d'aujourd'hui.

Hitler était conscient que le féminisme était une astucieuse ruse juive et culturelle marxiste. Une astuce pour corrompre le peuple et détruire les fondements de la civilisation occidentale, c'est-à-dire l'hétérosexualité et la cellule familiale. Hitler a dit :

« La phrase, 'Emancipation des femmes' n'est qu'une invention de l'intellect juif et son contenu est empreint du même esprit. Dans les périodes vraiment bonnes de la vie allemande, la femme allemande n'a jamais eu besoin de s'émanciper. »

En outre :

« Le soi-disant octroi de l'égalité des droits aux femmes, que le marxisme exige, n'accorde pas en réalité l'égalité des droits mais constitue une privation de droits, puisqu'il entraîne la femme dans un domaine où elle sera

nécessairement inférieure. La femme a son propre champ de bataille. Pour chaque enfant qu'elle met au monde, elle mène sa bataille pour la nation. »

Chaque enfant dans l'Allemagne de Hitler était considéré comme une bénédiction sacrée venant d'en haut et une raison de se réjouir. La maternité était à nouveau un acte chéri et noble. La Croix d'honneur de la mère allemande était décernée aux mères qui avaient de nombreux enfants.

« Vous devez bien comprendre ce que je veux dire : si j'ai devant moi aujourd'hui une avocate, peu importe ce qu'elle a accompli, et qu'à côté d'elle se trouve une mère de cinq, six, sept enfants, en bonne santé et bien éduqués par elle, alors je veux dire : du point de vue éternel de la valeur éternelle de notre peuple, la femme – qui est capable d'avoir des enfants, qui a des enfants et qui les a élevés et qui a ainsi donné à notre peuple la capacité de vivre dans le futur – a fait plus. Elle nous aide à empêcher... la disparition de notre peuple. » (Adolf Hitler)

En 1933, Hitler fait passer une loi permettant aux couples mariés d'obtenir des prêts sans intérêt d'un montant minimum de 1 000 Reichsmark, soit l'équivalent de neuf mois de salaire, pour s'installer et fonder une famille. Pour chaque naissance d'enfant, le couple était autorisé à conserver 250 marks et n'avait pas à les rembourser. Les couples nouvellement mariés avec des enfants bénéficiaient de ces prêts généreux remboursables sur dix ans, afin qu'ils puissent acheter une maison ou un appartement. La naissance du premier enfant annulait un quart du prêt ; celle de quatre enfants annulait la totalité de la dette. Sur une période de dix ans, une famille de quatre enfants gagnait plus que le montant du prêt.

Aux yeux des Nationaux-Socialistes, les femmes sont considérées comme les gardiennes de la tribu. La gardienne des générations futures. Partout en Allemagne, des maisons et des appartements sont construits pour les ouvriers. Des villages constitués de petites maisons individuelles sont créés. Les mensualités sont fixées à un niveau tel que chacun peut s'offrir sa propre maison. Toutes les maisons sont naturellement construites selon les normes les plus élevées de la santé publique. Avant la fin de 1933, Hitler était parvenu à construire 200 000 bâtiments conformément à son programme de construction.

En quatre ans, ce sont près de 1,5 million de maisons qui ont été construites pour le peuple allemand. Le loyer mensuel d'un ouvrier ne représentait plus qu'un huitième de son salaire mensuel. La situation économique des fermiers s'est également améliorée de manière drastique. Rien qu'en 1933, 17 611 maisons ont été construites pour les agriculteurs. En trois ans, 91 000 maisons de ce type ont été construites.

Les Nationaux-Socialistes furent les premiers à mener une campagne active contre le tabagisme et ont personnellement fondé l'institut de lutte contre le tabac. L'Allemagne est devenue la première au monde à interdire de fumer dans les transports en commun. En 1937, son gouvernement a promulgué la première loi interdisant la vente d'alcool aux mineurs. Dans le but de durcir les peines, il a également introduit le premier test sanguin pour les automobilistes soupçonnés de conduire en état d'ivresse. Adolf Hitler fut le premier à créer une loi contre les mauvais traitements infligés aux animaux, en reconnaissant qu'il s'agissait de pratiques diaboliques. Une loi imposant une interdiction totale des expériences sur les animaux fut promulguée. Les Nationaux-Socialistes ont également interdit l'expérimentation animale. Göring annonce dans une émission de radio :

> *« Une interdiction absolue et permanente de la vivisection n'est pas seulement une loi nécessaire pour protéger les animaux et compatir à leur douleur, mais c'est aussi une loi pour l'humanité elle-même. »*

L'abattage rituel inhumain d'animaux selon les règles kasher et halal fut totalement interdit. La loi sur la protection des animaux du Reich fut promulguée. L'Allemagne a même accueilli une conférence internationale sur la protection des animaux à Berlin. L'éducation sur les lois de protection des animaux a été introduite aux niveaux primaire, secondaire et universitaire. La protection des animaux est acceptée comme une matière à enseigner dans les écoles publiques et les universités allemandes. Grâce à toutes ces réalisations fantastiques, la confiance en soi, la fierté nationale et le bonheur des Allemands sont montés en flèche. L'Allemagne était désormais libre et indépendante, sans avoir à s'endetter auprès des banquiers. Hitler est

devenu une légende vivante pour son peuple, car sa politique a remis l'Allemagne sur pied et il a même été nommé homme de l'année en 1938. L'ancien Premier ministre David Llyod George a déclaré :

> *« Ce n'est plus l'Allemagne de la décennie qui a suivi celle qui était brisée par la guerre, déprimée et voûtée sous le poids d'un sentiment d'appréhension et d'impuissance ; c'est maintenant une Allemagne pleine d'espoir et de confiance ; un homme a accompli ce miracle ; les vieux lui font confiance, les jeunes l'idolâtrent. Ce n'est pas l'admiration envers un dirigeant populaire, c'est le culte d'un héros national qui a sauvé son pays du découragement et de la dégradation. Je n'ai jamais rencontré un peuple plus heureux. »*

« Donc, ce que nous savons d'Adolf Hitler, c'est comme ce que nous savons de l'histoire : ce sont les vainqueurs bien sûr qui écrivent l'histoire, n'est-ce pas ? Ils écrivent l'histoire et nous racontent un récit et nous sommes censés avaler ces foutaises comme si c'était vrai.

Le crime majeur d'Adolf Hitler est d'avoir libéré l'Allemagne d'une dette bancaire qui accablait le peuple allemand. Qui accablait le peuple allemand ! Dans un cloaque de décadence morale, sombrant dans la dette, Hitler a eu le culot de dire aux banquiers d'aller se faire voir et il a commencé à faire imprimer sa propre monnaie faisant passer l'Allemagne d'un pays démuni d'après-guerre qui sombrait, où les Allemands mouraient de faim, étaient sans emplois, rien, et il les a sortis de cette dette et a littéralement ramené cette nation au rang de puissance en quelques années, en utilisant seulement leur propre masse monétaire. Tel est le véritable crime qu'Adolf Hitler a commis.

Maintenant, je peux m'asseoir ici et parler et exalter davantage les sens quant à tout ce qu'on nous a appris sur la Seconde Guerre mondiale et l'holocauste, mais contentons-nous de dire que cela correspond à pratiquement tout ce qu'on nous a dit sur l'histoire en général c'est-à-dire, des conneries ! Des conneries ! Et John F. Kennedy a eu le courage, les tripes et l'intégrité de contourner la Réserve Fédérale, de contourner ce système financier et il est mort dans les six mois. Et ceci n'est pas une coïncidence. Absolument pas. Nous n'avons besoin que d'une seule chose pour renverser la situation, une seule chose : affronter ce système financier et imprimer notre propre monnaie. » (Ken O'Keefe)

« Vous voyez les visages de ces Allemands qui sortent en masse pour rencontrer Adolf Hitler. Les véritables sourires sur leurs visages, il y en a tellement que vous ne pouvez pas les cacher. C'est à la vue de tous. En effet, on ne peut pas nier que les gens aimaient énormément ce gars. Qui n'aimerait pas un homme qui les a sortis de la pauvreté et les a placés dans un endroit où leur famille était en sécurité, où ils savaient qu'ils auraient du pain sur leur table, que leur salaire était solide et que tout allait bien. Vous adoreriez ce type. Ce ne sont pas les actions d'un homme mauvais. C'est un homme qui aimait son pays et aimait les gens de son pays. » (Nom non communiqué)

Cependant, la renaissance de l'Allemagne et de son peuple constituait une épine dans le pied des banquiers internationaux, car ils ne pouvaient plus contrôler l'Allemagne ni son peuple. Les communistes ont officiellement perdu le contrôle de l'Allemagne. Une agitation extrême contre Hitler et l'Allemagne en serait le résultat. Des campagnes de propagande furent lancées contre lui à l'ouest par la presse juive. La propagande allait bientôt se transformer en l'une des batailles les plus sanglantes de toute l'histoire de l'humanité. En 1936, Winston Churchill a commencé à être jaloux... :

« L'Allemagne devient trop forte. Nous devons l'écraser... Vous devez comprendre que ce n'est pas contre Hitler ou le national-socialisme, mais contre la force du peuple allemand, qui doit être écrasée une fois pour toutes, qu'elle soit entre les mains d'Hitler ou d'un prêtre jésuite. »

CHAPITRE 4

LA JUDÉE DÉCLARE LA GUERRE À L'ALLEMAGNE

En 1932, Bernard Lecache, président de la Ligue juive mondiale, a déclaré : *« L'Allemagne est notre ennemi public numéro un. Notre objectif est de lui déclarer une guerre sans merci. »* En mars 1933, alors que les Allemands n'avaient pas encore promulgué la moindre loi anti-juive, et alors qu'aucune hostilités contre les juifs n'avaient eu lieu, les autorités juives du monde entier ont officiellement proclamé une *« déclaration de guerre contre l'Allemagne »*. Ce fut le début d'un boycott juif mondial des produits allemands. Quelques 20 000 juifs ont participé à des rassemblements à l'hôtel de ville de New York et des boycotts ont été organisés sur les produits allemands. C'est un certain Samuel Untermyer, qui, parlant au nom de la communauté juive internationale, a déclaré la guerre à l'Allemagne par un boycott économique. La Une du *London Daily Express* du 24 mars 1933 titrait : *« LA JUDÉE DÉCLARE LA GUERRE À L'ALLEMAGNE »*. Les autorités juives ont appelé à une *« Guerre sainte contre le peuple allemand »*. *« Le grossiste juif quittera sa maison, le banquier sa bourse, le commerçant son entreprise et le mendiant son humble hutte, afin de rejoindre la guerre sainte contre le peuple d'Hitler...»* *L'Express* déclarait que *« l'Allemagne est désormais confrontée à un boycott international de son commerce, de ses finances et de son industrie. À Londres, New York, Paris et Varsovie, les hommes d'affaires juifs s'unissent pour entreprendre une croisade économique. »*

En août 1933, Samuel Untermyer parle d'un plan d'anéantissement et d'extermination des juifs en cours de réalisation, ainsi que d'une guerre qui doit être menée contre l'Allemagne afin d'y mettre un terme. Dans un message radiophonique, un Untermyer hystérique

appelait les juifs à détruire l'Allemagne dans une « guerre sacrée », qualifiant les Allemands de bêtes féroces et d'ingrats. Untermyer affirmait que les Allemands anéantissaient les juifs :

> *« […] ils sont enfermés dans de vils camps de concentration ; ils sont affamés et torturés ; battus et assassinés sans raison en passant par toute forme de torture imaginable et inhumaine, n'ayant plus que le suicide pour seule porte de sortie. Pour le seul crime de leur appartenance juive ou que leurs lointains ancêtres étaient Juifs. »*

Cela se passait en 1933 et Untermyer parlait déjà d'un « Holocauste » ! Il devait avoir des pouvoirs mentaux surnaturels. Le 6 août 1933, dans une allocution radiophonique sur la station WABC à New York, Untermyer a déclaré :

> *« Vous tous, juifs et Gentils, qui ne vous êtes pas déjà enrôlés dans cette guerre sacrée, devriez le faire ici et maintenant. Il ne suffit pas que vous n'achetiez pas de produits fabriqués en Allemagne. Vous devez refuser de traiter avec tout commerçant qui vend des produits de fabrication allemande ou qui utilise des navires allemands. Nous saperons le régime hitlérien et ramènerons le peuple allemand à la raison en détruisant son commerce d'exportation, dont son existence même dépend. Il faut admettre que le boycott est notre seule arme vraiment efficace. Nous devons maintenant, à contrecœur, nous embarquer dans un boycott mondial qui exige le soutien inconditionnel de tous les hommes et femmes de toutes les croyances et classes. Jamais, à travers les siècles, une guerre plus sainte n'a été menée. Il suffit, pour que cette armée de la civilisation fasse sa part de service, d'acheter et d'utiliser, ou de refuser d'acheter et d'utiliser toute marchandise fabriquée en Allemagne ou d'utiliser les navires ou les bateaux allemands. »*[10]

Cette nouvelle Allemagne, qui se libérait du suprémacisme juif, était déclarée ennemie des intérêts juifs et devait donc être à nouveau étranglée économiquement. Il est également important de savoir que c'était AVANT que Hitler ne déclare le boycott de toute marchandise juive.

[10] Voir le texte complet de la déclaration de guerre contre l'Allemagne d'Untermyer dans *Le Sale Boche raconté aux braves gens*, de B. Bradberry, éd. Didi18, 2020.

De nombreux juifs d'Allemagne et de Palestine se sont opposés au boycott international, affirmant qu'il provoquerait des violences anti-juives en Allemagne. Ces juifs soutenaient le régime national-socialiste, mais les suprémacistes juifs n'en avaient cure. Malgré les efforts du gouvernement allemand visant à apaiser les tensions et à empêcher l'escalade des injures et des menaces de la part des dirigeants juifs internationaux, cela ne s'est pour autant pas arrêté. L'intensité de la campagne juive contre l'Allemagne fut telle que Hitler déclara que si celle-ci ne s'arrêtait pas, l'Allemagne procéderait à une journée de boycott des magasins appartenant à des juifs. Malgré cela, la campagne de haine a continué. L'Allemagne fut alors contrainte de prendre des mesures défensives créant une situation dans laquelle les juifs furent de plus en plus ostracisés. Dans le même ordre d'idées, le journal juif *Natscha Retsch* a écrit :

> *« La guerre contre l'Allemagne sera menée par toutes les communautés juives, les conférences, les congrès... par chaque Juif individuellement. Ainsi, cette guerre contre l'Allemagne stimulera et favorisera nos intérêts sur le plan idéologique, qui exigent que l'Allemagne soit entièrement détruite. Le danger pour nous, Juifs, réside dans le peuple allemand tout entier, dans l'Allemagne dans son ensemble et individuellement. Nous devons la rendre inoffensive à tout jamais... Dans cette guerre, nous, les Juifs, devons participer, et ce avec toute la force et la puissance dont nous disposons. »*

Les dirigeants juifs du monde entier, ayant une main de fer sur la presse et les médias mondiaux, ont alors lancé une campagne massive de propagande contre l'Allemagne qui allait bientôt dégénérer en Seconde Guerre mondiale. C'est en réponse directe à cela que le gouvernement allemand a finalement lancé un boycott d'un jour des entreprises juives et ce, APRÈS que les juifs aient déclaré la guerre à l'Allemagne. Le Dr Joseph Goebbels avait annoncé que le boycott d'un jour serait levé si les protestations anti-allemandes étaient suspendues. Si les protestations ne cessaient pas, Goebbels avait prévenu que le boycott anti-juif reprendrait. Cependant, cela ne servit à rien. Le boycott juif mondial se poursuivit pendant des mois. Vladimir Jabotinski, communiste juif et fondateur de l'organisation terroriste Irgoun, a écrit dans le numéro de janvier 1934 de *Natscha Retsch* :

« La lutte contre l'Allemagne est menée depuis des mois par chaque communauté juive, chaque conférence, chaque congrès, chaque organisation commerciale, par chaque Juif du monde. Il y a lieu de croire que notre participation à cette lutte aura une portée considérable. Nous allons déclencher une guerre spirituelle et matérielle du monde entier contre l'Allemagne. L'ambition de l'Allemagne est de redevenir une grande nation, de reconquérir ses territoires et ses colonies perdus. Nos intérêts juifs, par contre, exigent la destruction complète de l'Allemagne. La nation allemande est collectivement et individuellement un danger pour nous, les Juifs. »

David A. Brown, président national de la Campagne juive unie, 1934, a déclaré : *« Nous, Juifs, allons faire la guerre à l'Allemagne. »* Chaïm Weizmann, président à la fois de l'agence internationale juive et de l'organisation sioniste mondiale, puis premier Président d'Israël, déclarait en 1936 :

« Il n'est pas exagéré de dire que six millions de Juifs sont condamnés à être emprisonnés dans cette partie du monde, où ils ne sont pas désirés, et pour lesquels les pays sont divisés en ceux, où ils sont indésirables, et ceux, où ils ne sont pas admis. »

En 1938, Emil Ludwig Cohn, a déclaré : *« Hitler ne veut pas la guerre mais il y sera contraint, et en fait, bientôt. L'Angleterre a le dernier mot comme en 1914... »*

En 1933, Henry Morganthau, secrétaire au Trésor américain, a déclaré dans *Hearst Press* : *« La guerre en Europe en 1934 était inévitable. »*

En 1938, la déclaration de guerre juive contre l'Allemagne a été répétée. Le peuple américain a été exhorté par la presse juive à boycotter tous les biens et entreprises allemands. Lors de la conférence mondiale sioniste de 1936, Chaïm Weizmann a déclaré : *« Peut-être que seuls 2 millions survivront à l'Holocauste à venir, mais ils seront prêts à vivre en Palestine. »* Notez que c'était en 1936 !! Le 12 juillet 1938, une lettre publiée par le *Miami News*, intitulée « Tuez les Allemands », affirmait que : *« Rien d'autre que l'extermination quasi-complète des sauvages Blancs ne saurait assurer la paix sur terre et la bienveillance envers les hommes. »* En octobre 1937, le professeur juif Alexander Kulisher, avocat réputé et sioniste, a déclaré : *« L'Allemagne est l'ennemi du judaïsme et doit être poursuivie avec une haine mortelle. L'objectif du judaïsme d'aujourd'hui est le*

suivant : une campagne impitoyable contre tous les Allemands et la destruction complète de la nation. Nous exigeons un blocus complet du commerce, l'arrêt de l'importation de matières premières et des représailles envers chaque Allemand, femme et enfant. »

La réponse de l'Allemagne était une mesure défensive et non offensive.

> *« Des histoires importantes, des faits importants qui clarifient des choses que nous n'avons pas apprises à l'école. Cela ne fait pas partie du programme scolaire. Cela n'est pas enseigné au secondaire. J'ai donné des conférences devant des professeurs d'histoire. Pourquoi Hitler détestait-il vraiment les juifs ? Qu'attendait-il d'eux ? En quoi le dérangeaient-ils ? Pourtant tout est écrit ici dans* Mein Kampf. *Ce livre n'a été publié que récemment, sa traduction en hébreu vient d'être approuvée. Il a été interdit pendant toutes ces années. Mais il y a une traduction antérieure qui a été faite par Yad Vahsem, ils ont été autorisés à le faire. Hitler affirme dans son livre que les juifs sont communistes ; qu'ils sont responsables de la révolution russe ; qu'ils ont tué trente millions de Russes, parmi les plus intelligents et ce, de manière cruelle et horrible, et c'est leur plan pour le monde entier. Le prochain pays sur la liste est l'Allemagne.*
>
> *Ils ont fondé les partis communiste et socialiste allemands, et c'est vrai. 'Si nous ne les vainquons pas maintenant, ils nous élimineront, et ils massacreront vingt autres millions, tous les gens intelligents.' Et c'est comme ça qu'ils sont passés de pays en pays. Donc finalement, les seuls intelligents restants seraient les juifs. Et il a vu juste. La révolution russe a été faite par les juifs. L'armée russe a été créée par Trotski. Il a créé la division juive du parti communiste, mais à coup sûr par les Russes. Sur les treize membres que comptaient le Politburo, six étaient juifs. Qui a fondé le KGB ? Des juifs. Tout est clairement écrit. [Hitler] ne détestait pas les juifs parce qu'ils portaient des Payot, il ne les détestait pas parce qu'ils observaient les Mitzvot, mais parce qu'ils étaient communistes. Et il l'écrit clairement : 'Les Juifs ont détruit la religion et la foi. Ils ont répandu en Allemagne l'hérésie en Dieu.' Il a écrit cela juste ici. Maintenant vous comprenez pourquoi ils n'enseignent pas cela dans les écoles. Car qui écrit les programmes ? Ces mêmes gauchistes. Ils ont détruit toutes les valeurs. Ils ont empoisonné la littérature et le théâtre. Sur neuf grands journaux allemands, sept appartenaient à des juifs. »* (Rabbi Yosef Tzvi ben Porat)

« – Je ne cessais de me demander pourquoi ces évènements, pourquoi ce conflit, juifs et Allemands, était devenu si brutal, et pourquoi cette haine des juifs, pourquoi cela a dû se produire ? Je n'y comprends toujours rien. Mais peut-être y arriverais-je un jour.

– La haine des juifs pour les Allemands ?

– Oui. Je n'ai jamais lu, de la part d'aucun autre peuple, des expressions aussi haineuses à l'égard d'un autre peuple que celles des juifs. Pourquoi....

– Plus que la haine des Allemands envers les juifs ?

– La haine des Allemands envers les juifs est bien plus tardive. Les juifs, c'était bien avant. Et c'est... tout ce que vous avez à faire est de lire le Talmud ; nous nous sommes procuré les douze volumes dans la traduction et l'édition autorisée, la plus récente, 2002. Car nous voulions vérifier les déclarations du Talmud qui circulent. Nous voulions savoir si elles étaient fondées. Surtout par rapport à une édition autorisée. Je n'ai pas pu lire plus de trois pages, ça me rendait malade. Pour vous dire à quel point c'est révoltant, tous les trucs qu'il contient sur la sexualité et ainsi de suite, sur la façon dont vous pouvez le faire avec un enfant de trois ans... Vous savez, cela nous est tellement étranger. Je ne veux même pas y penser. » (Entrevue Panorama TV avec Ursula Haverbeck).

De 1923 à 1933, les nationalistes allemands ont été régulièrement pris pour cible par des communistes et des terroristes juifs. Deux cents Nationaux-Socialistes et deux cent seize officiers de police ont été assassinés par des communistes principalement juifs. 20 000 Nationaux-Socialistes et 1 976 policiers ont été blessés. Herbert Norchus, un écolier et membre des Jeunesses hitlériennes, a été brutalement poignardé à six endroits ; Horst Wastle, un jeune étudiant allemand, a été abattu ; en 1936, le responsable national-socialiste suisse, Wilhelm Gustloff, a été assassiné par le juif David Frankfurter. Les Allemands étaient scandalisés par ces meurtres. Les actes de terreur contre le peuple allemand se sont poursuivis inlassablement pendant de nombreuses années.

Le 27 février 1933, soit quatre semaines après la nomination de Hitler au poste de Chancelier, des terroristes communistes ont incendié le Reichstag. La police locale réussit à attraper un communiste allemand, Marinus Van Der Lubbe, l'homme qui a mis le

feu au Reichstag. L'incendie devait être le début d'une guerre civile fomentée par les rouges avant que le NSDAP ne puisse s'établir. Hindenburg et Hitler ont agi rapidement. Ils ont publié des décrets d'urgence et les dirigeants communistes ont été arrêtés et envoyés dans ce qu'on appelle des camps de concentration. La plupart des communistes étaient juifs. C'est pourquoi les médias en font une persécution systématique contre les juifs.

Entre le 30 juin et le 2 juillet 1934, dans l'Allemagne nationale-socialiste, eut lieu la nuit des longs couteaux, également connue sous le nom d'opération Kolibri. Au moins 85 personnes ont été exécutées et plus de 1 000 arrêtées par les Nationaux-Socialistes. La raison en est que le chef de la SA, Ernst Röhm, et d'autres planifiaient un coup d'État contre l'Allemagne. L'action de Hitler visait à empêcher qu'une autre révolution communiste ne se produise en Allemagne. La purge a renforcé et consolidé le soutien des chefs de l'armée envers Hitler.

Le 9 novembre 1938, un juif polonais nommé Herschel Grynszpan s'est rendu à l'ambassade d'Allemagne à Paris et a demandé à parler à un membre du personnel diplomatique. Lorsque Ernst vom Rath, un diplomate allemand de 29 ans en poste dans la capitale française, est venu accueillir le visiteur, Grynszpan, qui était armé, l'a tué de sang-froid. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Les Allemands en avaient désormais assez des boycotts d'inspiration juive, des calomnies, des bellicistes et des meurtres qui les visaient. La nouvelle du meurtre a déclenché des émeutes, des incendies et des actes de vandalisme dirigés contre des magasins et des entreprises juives et communistes. Les émeutes ne furent sanctionnées par aucun membre officiel du NSDAP et c'est un Goebbels furieux qui ordonna l'arrêt immédiat des violences qui cessèrent immédiatement après la première nuit. Goebbels négociait à l'époque la levée de l'embargo juif international et craignait que la violence ne fasse dérailler les négociations. Tôt le matin suivant les évènements de la Nuit de Cristal, il avait annoncé dans une émission de radio que toute action contre les juifs était strictement interdite et avait prévenu que des sanctions sévères seraient appliquées en cas de désobéissance à cet ordre. Il a déploré devoir maintenant expliquer cette terrible affaire au peuple allemand et au monde entier et qu'il ne savait tout simplement

pas quel genre d'explication crédible il allait pouvoir donner. Hitler fut également furieux lorsqu'il en entendit parler et ordonna l'envoi à tous les Gauleiters d'un message par téléscripteur ainsi libellé :

> *« Par ordre exprès de la plus haute autorité, tout incendie criminel contre des magasins ou autres biens juifs est interdit. »*

Plusieurs personnes ont également été arrêtées pour violence contre des juifs. La nuit de violence à laquelle les juifs font référence connue sous le nom de Kristallnacht, (la nuit des vitres brisées), est souvent mentionnée dans les médias occidentaux et dans nos manuels scolaires comme une explosion spontanée d'émeutes antisémites. Mais la terreur répétée, la guerre psychologique, l'agitation, les boycotts et les meurtres qui ont réellement provoqué le ressentiment allemand ne sont jamais, jamais mentionnés dans nos livres d'histoire.

Après la déclaration de guerre des juifs contre l'Allemagne en 1933, les responsables allemands ont fait un compromis et conclu un accord lors de négociations secrètes avec le centre palestinien de l'organisation sioniste mondiale, afin de permettre aux juifs allemands et à leurs biens de gagner la Palestine. Cet accord s'appelle « l'accord de transfert » ou « l'accord Haavara ». Ce pacte a permis à des milliers de juifs d'émigrer en Palestine avec leurs richesses intactes. L'immigration s'est déroulée de manière légale et réglementée et non pas comme une prétendue fuite périlleuse. Il s'agissait d'une tentative de résolution pacifique du conflit entre les juifs et les Allemands afin que les deux parties puissent à nouveau vivre en paix. Chaque juif en partance pour la Palestine déposait de l'argent sur un compte spécial en Allemagne. L'argent était ensuite utilisé pour acheter des outils agricoles, des matériaux de construction, des pompes et des engrais de fabrication allemande, etc., qui étaient exportés en Palestine et vendus par la société Haavara de Tel Aviv, propriété des juifs. L'argent de la vente était ensuite remis à l'émigrant juif à son arrivée en Palestine, pour un montant correspondant à son dépôt en Allemagne. L'accord répondait ainsi à l'objectif des sionistes d'amener le peuple et les biens

juifs en Palestine tout en répondant à l'objectif allemand de réduire l'influence juive en Allemagne.[11]

Ainsi, Hitler a soutenu l'immigration juive vers la Palestine dans les pays de l'Est de 1933 à 1941, lorsque la guerre a empêché toute nouvelle collaboration.

Au moment où la Seconde Guerre mondiale éclate, l'économie d'Israël dispose d'un demi-milliard de dollars d'actifs expédiés d'Allemagne via l'accord Haavara. Pendant ce temps, aux États-Unis, entre 1929 et 1939, deux millions d'immigrants mexicains ont également été renvoyés au Mexique, comme l'avait autorisé le Président Herbert Hoover. Parmi eux, 1,2 million étaient en fait nés citoyens américains. Hitler avait proposé comme solution finale au problème juif la création d'une patrie pour les juifs sur la magnifique île de Madagascar, au large de l'Afrique australe, et la réinstallation d'un million de juifs par an sous la protection et la supervision de l'Allemagne. L'idée d'une patrie juive à Madagascar avait en fait circulé dans toute l'Europe depuis les années 1880. Les Nationaux-Socialistes élaborèrent un plan détaillant l'évacuation des juifs vers Madagascar et leur installation sur place. En août 1940, le major général SS Heydrich a soumis ce plan directement au Ministre des affaires étrangères du Reich. Le plan de Madagascar a malheureusement été abandonné lorsque les Britanniques ont envahi l'île en 1942, prenant le contrôle de la France de Vichy après la bataille de Madagascar. Un Madagascar juif aurait été une solution gagnante pour les juifs et les Européens et aurait épargné aux pauvres Palestiniens et aux autres nations arabes toute l'horreur qu'ils allaient endurer après la fondation d'Israël en 1948.

Les Européens et les juifs ont eu des problèmes de cohabitation pendant des siècles. Par le passé, les juifs ont été expulsés de plus de cent nations. Cette énième expulsion n'était donc pas une nouveauté. Partout où les juifs ont obtenu des droits et des privilèges, ils ont exploité et corrompu moralement leur nation d'accueil, souillé les Gentils et créé un tollé contre eux-mêmes. Les suprématistes juifs ont

[11] Lire *Le contrat de transfert et la fièvre du boycott de 1933* d'Udo Walendy, éd. Didi18, 2020 et visionner la formidable série réalisée par Ernst Zündel « La véritable histoire des relations entre les Allemands et les juifs » traduite et publiée sur la chaîne Odysee @didi18.

bien sûr toujours été aptes à rejeter la faute sur « l'antisémitisme ». Les Nationaux-Socialistes voulaient que les juifs quittent l'Allemagne et les sionistes voulaient que les juifs viennent en Palestine pour participer à la création de l'État sioniste.

Le 20 janvier 1942, les Nationaux-Socialistes ont tenu une conférence à Wannsee, dans la banlieue de Berlin, où ils ont décidé de la « solution finale » au problème juif. Le document original de la réunion est d'ailleurs disponible sur Internet. Et nulle part il n'est question de tuer les juifs. La réunion ne discute ni des chambres à gaz, ni des fusillades, ni d'aucune autre méthode d'extermination.

> *« Il n'y a jamais eu de solution finale planifiée, cela fait partie des mensonges qui circulent. Ce n'est pas parce que les Nazis ont utilisé le terme 'solution finale', dans les années précédant la fin de la guerre, qu'ils ont réellement élaboré un plan. Même les procès-verbaux de la réunion de la conférence de Wannsee n'indiquent pas clairement que les juifs seraient libérés à un moment donné. Il n'était donc pas question d'une quelconque solution finale, mais simplement d'un discours du type : 'maintenant que le front de l'Est est en quelque sorte bloqué, nous devons trouver une solution pour ces millions de juifs que nous avons maintenant sous notre garde'. C'était le problème auquel les Nazis devaient faire face, mais pas en élaborant un plan peu convaincant. »* (David Cole)

L'objectif de la conférence de Wannsee était de discuter et de planifier la manière dont les juifs d'Europe seraient déportés à l'Est. Certains juifs resteraient en Allemagne pour travailler dans le domaine des routes, de la construction, etc. Ils ont également décidé que les juifs ayant participé à la 1ère guerre mondiale, tous âgés de plus de 55 ans et tous ceux qui travaillaient dans l'industrie resteraient en Allemagne. Ceci est également confirmé par Yehuda Bauer, professeur d'études sur l'Holocauste à l'Institut Avraham Harman du judaïsme contemporain de l'Université hébraïque de Jérusalem. Des camps de transit furent également créés en Pologne pour faciliter l'immigration des juifs. Les termes « *Endlösung der Judenfrage* » (solution finale de la question juive) sont utilisés par les Nationaux-Socialistes pour désigner l'« *Auswanderung* » (immigration) et l'« *Evakuierung* » (évacuation) des juifs d'Europe occupée vers la Palestine orientale et Madagascar. Les premiers à utiliser ce terme sont toutefois les

sionistes. La question de la solution finale de la question juive est en fait une citation directe du *Manifeste sioniste* de 1897. Cette phrase infâme était utilisée par les principaux sionistes bien avant que le NSDAP n'existe. En 1897, l'association nationale juive, à Cologne, a publié son programme appelé « Thèses ». *« L'expérience a montré que l'émancipation civique n'a pas réussi à assurer l'avenir social et culturel du peuple juif. La solution finale de la question juive réside donc dans l'établissement de l'État juif. »* En 1897, les Rothschild fondent le Congrès sioniste et organisent sa première réunion à Munich. Celle-ci est réorganisée à Bâle, et a lieu le 29 août. Ce rassemblement est dirigé par le « Père du sionisme », Theodor Herzl. En 1899, il propose la « solution finale de la question juive » et propose la liquidation des richesses juives :

> *« Il est essentiel que la souffrance des Juifs... s'aggrave... cela aidera à la réalisation de nos plans. J'ai une excellente idée... Je vais inciter les antisémites à liquider les richesses juives... Les antisémites nous aideront dans la mesure où ils renforceront la persécution et l'oppression des Juifs. Les antisémites seront nos meilleurs amis. »*

Herzl a également utilisé l'expression « la solution finale de la question juive » dans une lettre adressée en 1899 au tsar de Russie :

> *« [...] Je dois ma permission de soumettre le plan sioniste pour la solution finale de la question juive. »*

Dans son livre de 1919, *Hisotry of Zionims*, le sioniste Nahum Sokolov écrit que : *« Le progrès de la civilisation moderne en est venu à être considéré comme une sorte de Messie moderne pour la solution finale du problème juif. »*

Richard James Horatio Gottheil (1862-1936) était le fils d'un rabbin et président de la Fédération américaine des sionistes. Il a déclaré que : *« l'assimilation des Juifs ne doit pas être la solution finale de la question juive. »*

L'annuaire juif de 5676 (1915-16) indique que les juifs britanniques ont adopté une politique pour *« la solution finale de la question juive. »* Même en 1940, un article de magazine juif, citant Trotski, mentionnait *« La solution finale de la question juive. »* L'avocat, diplomate et scientifique israélien Aryeh Leon Kubovy a déclaré : *« Il n'existe aucun*

document signé par Hitler, Himmler ou Heydrich parlant d'exterminer les juifs. Le mot 'extermination' n'apparaît pas dans la lettre de Göring à Heydrich concernant la solution finale de la question juive. »[12]

[12] Voir à ce propos la stupéfiante déclaration de l'historien Raul Hilberg dans un documentaire censuré par la PBS : « En 1976, je suis allé dans une petite ville de Bavière, Ludwigsburg, où se trouve le siège pour les enquêtes de ce qu'on appelle les crimes nationaux-socialistes, un bureau géré par les provinces de la République fédérale d'Allemagne. Environ une trentaine de procureurs étaient logés dans ce bâtiment particulier et je suis allé là-bas pour étudier des dossiers judiciaires, diverses déclarations sous serment et d'autres documents. Mais un après-midi, ils ont dit : 'Nous avons une fête aujourd'hui, voudriez-vous vous joindre à nous ?' Et j'ai dit : 'Pourquoi pas.' Ils m'ont dit : 'Nous avons une bouteille de vin par personne.' (rire de l'auditoire) Et après un certain temps, il se trouve que j'ai parlé au chef adjoint de ce bureau et je lui ai dit ceci : J'ai été troublé par une question. Et je crains d'avoir publié quelque chose qui n'est pas tout à fait exact. Et il s'agit du rôle tenu par Adolf Hitler lui-même dans l'anéantissement du peuple juif en Europe. Je sais bien qu'ici vous n'êtes seulement concernés que par les individus vivants et que vous n'enquêter pas sur les morts. Mais quand même ... qu'en pensez-vous ? 'Ah !' a-t-il dit, 'nous avons souvent fantasmé sur l'élaboration d'un acte d'accusation contre Adolf Hitler lui-même. Et de mettre dans cet acte la principale accusation : la solution finale de la question juive en Europe, l'anéantissement physique de la communauté juive. Et puis l'évidence a germé en nous, qu'aurions-nous pu faire ? Nous n'en avons pas la preuve.' Et il se mit à rire. Elie Wiesel, un autre survivant, demande parfois : 'Où était Dieu ?' Les procureurs allemands, les scientifiques, les politiques, les historiens lui ont posé une question modeste : 'Où était Adolf Hitler ?' La question est d'une importance énorme, pour l'Allemagne d'aujourd'hui et même au-delà de l'Allemagne, pour notre appréciation de ce qu'est un système totalitaire. » Source : https://archive.org/details/RaulHilbergAveuStupefiantCensureParPBS ou sur la chaîne Odysee @didi18.

HITLER ET SON COMBAT POUR LA PAIX

Le principal objectif de Hitler était de régler les problèmes du traité de Versailles et de reprendre les territoires allemands volés afin d'unir tous les Allemands au sein du Troisième Reich. Dès 1923, Hitler déclarait dans un discours : *« Tant que ce traité subsiste, il ne peut y avoir de résurrection du peuple allemand : aucune réforme sociale d'aucune sorte n'est possible ! Ce traité a été conclu dans le but de conduire vingt millions d'Allemands à la mort et de ruiner la nation allemande. »* Ce que les historiens politiquement corrects ne mentionnent pas (ou dissimulent délibérément), c'est le fait que Hitler a fait plusieurs tentatives documentées afin d'éviter la Seconde Guerre mondiale, mais que chacune de ces offres de paix a été rejetée par ceux qui tireraient profit d'une guerre contre l'Allemagne :

– Le 17 mai 1933, Hitler prononce un discours dans lequel il déclare que l'Allemagne est prête à désarmer si les pays voisins font de même. La proposition est rejetée. Au lieu de cela, les autres pays ont continué à remplir leurs arsenaux d'armes, à accroître leurs stocks d'explosifs et à augmenter le nombre de leurs troupes. La Société des Nations (ONU), l'instrument mondialiste des puissances victorieuses, impose à l'Allemagne une période de « probation » avant de pouvoir discuter du désarmement des autres pays.

– Le 14 octobre 1933, Hitler se sépare de la Société des Nations mondialiste avec laquelle il est impossible de parvenir à un quelconque accord.

– Le 18 décembre 1933, Hitler présente une proposition en six points visant à améliorer les relations internationales.

– Le 26 janvier 1934, Hitler conclut un pacte de non-agression avec la Pologne.

– Le 16 mars 1935, le danger pour le Reich est désormais si grand que Hitler réintroduit la conscription.

– Le 1er mars 1935, Hitler assure la France, à chaque occasion, de son désir de vivre en paix avec elle.

– Le 21 mai 1935, Hitler tente une nouvelle fois d'éviter l'éventualité croissante d'une guerre.

– Le 18 juin 1935, Hitler négocie un accord naval avec la Grande-Bretagne.

– Le 31 mars 1936, Hitler formule un plan global pour la paix. Ce plan de paix aurait pu constituer un véritable tournant pour la prospérité de toutes les nations d'Europe.

> *« J'en appelle à la raison dans les affaires internationales. Je veux montrer que l'idée d'une inimitié éternelle est fausse. Nous ne sommes pas des ennemis héréditaires. »* (Adolf Hitler, 1936)
>
> *« Nous allons imposer cette guerre à Hitler, qu'il le veuille ou non. »* (Winston Churchill, dans une émission de 1936)

L'ANSCHLUSS

L'Anschluss est l'unification volontaire de l'Autriche au Reich allemand. Le traité de Versailles avait brisé l'empire austro-hongrois et empêché la nouvelle Autriche de s'unir à l'Allemagne. Mais après avoir vu le grand succès de l'Allemagne de Hitler, rien n'a pu empêcher les Autrichiens de décider de s'unir à leurs joyeux frères et sœurs. Une majorité écrasante de 99 % des citoyens autrichiens votent pour la réunification avec leurs frères germaniques. Le 12 mars 1938 au matin, sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré, les forces allemandes franchissent la frontière près de Braunau, ville natale de Hitler, et sont accueillies comme des sauveurs et des libérateurs par une foule d'Autrichiens en liesse. Hitler, par fraternité avec les Autrichiens mais également pour signifier au reste du monde une réunification pacifique, a invité les troupes autrichiennes à défiler à l'intérieur de l'Allemagne. Il n'est pas surprenant que les médias occidentaux mondialistes aient dépeint cette joyeuse réunification comme suit : *« L'Allemagne a envahi et conquis l'Autriche ! »* Lorsque Hitler réunifie les deux pays, l'Autriche est encore en pleine dépression. Avec l'aide de l'Allemagne, le problème fut renversé, l'ordre rétablit et, en deux ans, le plein emploi fut atteint.

LES ACCORDS DE MUNICH

Le peuple allemand de Tchécoslovaquie partageait le même désir de réunification avec l'Allemagne. Lorsque, selon les termes du traité de Versailles, l'Autriche-Hongrie fut mise en pièces, les Tchèques, les Slovaques, les Allemands et les Hongrois furent réunis dans un État artificiel appelé Tchécoslovaquie. Prague et la Bohême avaient jusque-là fait partie de l'Allemagne et ce, depuis des siècles. Le régime de Prague représentait désormais une grande menace pour l'Allemagne, le Président communiste de la Tchécoslovaquie, Beneš, ayant reçu l'ordre de ses maîtres du Kremlin d'ouvrir ses frontières aux armées communistes qui pouvaient à tout moment déclencher une guerre contre l'Allemagne. Prague allait être le tremplin soviétique vers l'Allemagne. Les Sudètes, région allemande située au sud de l'Allemagne, comptaient 3,5 millions de citoyens. Tout comme les Autrichiens, les Sudètes souhaitaient s'unir à l'Allemagne. Mais Beneš ne le permettait pas.

Le 15 mars 1939, afin de mettre fin aux mauvais traitements infligés aux Sudètes par cet État communiste, les troupes allemandes entrent en Tchécoslovaquie. Le même jour, Hitler est à Prague avec ses troupes. Pour tenter de résoudre la question de manière pacifique, Hitler convoque une conférence d'urgence à Munich, avec l'Italie, la France et l'Angleterre. Tous conviennent que les Allemands des Sudètes seront unifiés à l'Allemagne et que les Slovaques auront leur propre État appelé : « République slovaque ». Les Allemands des Sudètes reviendront sous la domination allemande comme ils le souhaitaient, une situation où tout le monde est gagnant.

Lors de sa visite des Sudètes, comme lors de son arrivée en Autriche, Hitler fut accueilli en héros. À son retour de Munich, Chamberlain, brandissant un document signé par Hitler, déclarait :

> *« Pour la deuxième fois dans notre histoire, un Premier ministre britannique revient d'Allemagne en apportant la paix avec honneur. Nous avons sauvé la paix pour notre époque. »*

En décembre 1938, Hitler avait chargé le Ministre des affaires étrangères de conclure un accord avec la France.

LE COULOIR POLONAIS

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les Alliés avaient découpé le territoire allemand et donné une partie de l'Allemagne, la Prusse occidentale, à la nation nouvellement rétablie de la Pologne. La Prusse orientale se retrouvait donc totalement coupée et isolée de l'Allemagne. Rappelons que, selon les termes du traité de Versailles, la ville de Dantzig avait été séparée de l'Allemagne et donnée à la Pologne contre la volonté de ses citoyens. Le politologue Stefan Wolff, professeur à l'université de Birmingham, affirme que les actions des fonctionnaires de l'État policier après la création du couloir obéissaient à une logique d'assimilation et d'oppression. En conséquence, un grand nombre d'Allemands de souche ont quitté la Pologne après la première guerre mondiale.

Les statisticiens allemands contemporains disent que 592 000 Allemands étaient partis en 1921, et d'autres spécialistes polonais affirment que jusqu'à un million d'Allemands sont partis. Il faut souligner que la ville libre de Dantzig appartenait à l'Allemagne depuis 1871 et qu'elle était germanophone à plus de 90 %, ainsi que la région allemande de Prusse orientale qui l'entourait, et, conséquence du traité de Versailles, elles ont été isolées du continent allemand, les anciens territoires allemands appartenant désormais à la Pologne, coupant en deux la Prusse-Poméranie.

Contrairement à la croyance populaire, Hitler ne nourrissait aucune rancune envers les Polonais. En fait, il était profondément impressionné par la victoire polonaise dans la guerre polono-soviétique (1919 à 1921). Hitler voulait une sorte d'alliance avec la Pologne, comme celle qu'il avait eue avec l'Italie. Et s'il l'avait pu, il se serait allié au peuple polonais pour défendre l'Europe contre le communisme. Le marchall Jozef Klemens Pilsudski a dirigé la Pologne jusqu'à sa mort en 1935. Hitler éprouvait un immense respect pour cet homme. Pilsudski était en bons termes avec

l'Allemagne et il a travaillé en étroite collaboration avec Hitler dans les négociations sur la paix et le corridor de Danzig. En 1934, un pacte de paix est signé entre Adolf Hitler et Pilsudski. *« Il était logique que la Pologne participe à un mur de défense contre le bolchevisme »*, avait déclaré Hitler. *« Chaque division polonaise signifierait le renforcement de la puissance militaire contre une attaque non seulement possible, mais maintenant déjà nettement évidente, du bolchevisme contre l'Europe. »* Le 21 mai 1935, dans un discours du Reichstag, Hitler a déclaré : *« Nous reconnaissons, avec la compréhension et l'amitié sincère des vrais nationalistes, l'État polonais comme le foyer d'un grand peuple à conscience nationale. »* Selon ce pacte de non-agression, les deux pays s'engageaient à résoudre leurs problèmes par la négociation et non par un conflit armé. Malheureusement, le 12 mai 1935, Pilsudski meurt et les négociations de paix échouent. En Allemagne, les drapeaux furent mis en berne. Hitler fut profondément attristé par la mort de Pilsudski et il écrivit même une lettre à sa femme. *« La mort soudaine du dirigeant polonais est une très mauvaise nouvelle pour l'Allemagne. »* Le populaire marshall a été remplacé par le marshall Edward Rydz-Śmigły. La mort de Pilsudski et l'ascension de Śmigły constituèrent de sérieux revers pour l'Allemagne. Śmigły ne cherchait pas à faire la paix avec l'Allemagne et il a préféré signer le pacte de défense commune polono-britannique qui promettait une assistance militaire britannique en cas d'attaque de la Pologne par un autre pays européen. Pendant ce temps, le secrétaire d'État américain au Trésor, Henry Morgenthau Jr., téléphonait au politicien français juif Léon Blum et proposait de geler les comptes bancaires allemands en France dans l'espoir de pousser la France à entrer en guerre contre l'Allemagne.

En octobre 1938, le dictateur polonais Śmigły qui avait exigé une partie de Zaolzie et d'autres régions tchèques plus petites annexa ces régions qui comptaient 227 399 habitants, et, devant l'impuissance des Tchèques pour empêcher cette annexion forcée, les chars polonais déferlèrent sur leur territoire.

Le 16 mars 1939, Roosevelt, supposément neutre, envoya un ultimatum à la Grande-Bretagne exigeant que celle-ci s'oppose désormais fermement à l'Allemagne. De plus, des cartes commencèrent à circuler, montrant une nouvelle frontière occidentale

s'étendant jusqu'à l'ouest de Berlin. Par ailleurs, les journaux allemands et des hommes politiques dont Adolf Hitler accusaient les autorités polonaises d'organiser et de tolérer un violent nettoyage ethnique des Allemands de souche vivant en Pologne.

Le 25 avril 1939, le diplomate, journaliste et romancier juif William Bullitt appelle le chroniqueur de journaux américains Karl von Wiegand, correspondant européen en chef du service d'information international de l'ambassade américaine à Paris, et lui dit : *« La guerre en Europe a été décidée. La Pologne a l'assurance du soutien de la Grande-Bretagne et de la France, et ne cédera à aucune exigence de l'Allemagne. L'Amérique entrera en guerre peu après l'entrée de la Grande-Bretagne et de la France. »*

Le 28 mai 1939, lors d'une conversation secrète à Hide Park, Roosevelt assura à l'ancien Président communiste de Tchécoslovaquie, le Dr Edvard Beneš, que : *« L'Amérique interviendra activement aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France dans la guerre européenne prévue. »* En 1934, le comte Jerzy Potocki, ambassadeur de Pologne aux États-Unis, expliquait :

> *« Avant tout, la propagande ici est entièrement entre les mains des Juifs. Si l'on tient compte de l'ignorance du public, leur propagande est si efficace que les gens n'ont aucune connaissance véritable de l'état réel des affaires en Europe. Le Président Roosevelt a reçu le pouvoir de créer d'énormes réserves en armements pour une guerre future vers laquelle les Juifs se dirigent délibérément. »*

Dans un rapport de Washington au ministère des Affaires étrangères à Varsovie, daté du 9 février 1939, Potocki écrit :

> *« La pression des Juifs sur le Président Roosevelt et sur le Département d'État devient de plus en plus puissante... Les Juifs sont actuellement les leaders dans la création d'une psychose de guerre qui plongerait le monde entier dans la guerre et provoquerait une catastrophe générale. Cet état d'esprit devient de plus en plus apparent. Dans leur définition des États démocratiques, les Juifs ont également créé un véritable chaos : ils ont mélangé l'idée de démocratie et de communisme et ont surtout brandi l'étendard de la haine brûlante contre le nazisme. Cette haine est devenue une frénésie. Elle est propagée partout et par tous les moyens : dans les théâtres, au cinéma, dans la*

presse. Les Allemands sont dépeints comme une nation vivant sous l'arrogance de Hitler qui veut conquérir le monde entier et noyer toute l'humanité dans un océan de sang.

Dans mes conversations avec des représentants de la presse juive, je me suis heurté à plusieurs reprises à l'opinion inexorable et convaincue que la guerre est inévitable. Cette juiverie internationale exploite tous les moyens de propagande pour s'opposer à toute tendance à une quelconque consolidation et compréhension entre les nations. De cette façon, la conviction grandit régulièrement mais sûrement dans l'opinion publique ici que les Allemands et leurs satellites, sous la forme du fascisme, sont des ennemis qui doivent être soumis par le 'monde démocratique'. »

Dans son journal intime à la date du 6 juillet 1939, Szembeck rapporte les propos de Potocki :

« En Occident, il y avait toutes sortes d'éléments qui poussaient ouvertement à la guerre : les juifs, les super-capitalistes, les marchands d'armes. Aujourd'hui, ils sont tous prêts à faire une grande affaire, car ils ont trouvé un endroit prêt à s'enflammer : Danzig ; et une nation prête à se battre : la Pologne. Ils veulent faire des affaires sur notre dos. La destruction de notre pays les laisse indifférents. En effet, puisque tout devra être reconstruit plus tard, ils peuvent en profiter également. »

Ainsi, les Allemands de Pologne furent à nouveau une minorité persécutée. Privés de tous leurs droits, tout comme les Allemands de Tchécoslovaquie. Entre 1919 et 1939, l'Allemagne a été attaquée à plusieurs reprises par des partisans polonais travaillant pour des intérêts juifs ou communistes. Il y avait déjà 80 000 Allemands de souche dans des camps de réfugiés à Dantzig et dans le Reich allemand. William Joice, un transfuge irlandais en Allemagne, explique :

« Les hommes et les femmes allemands étaient chassés comme des bêtes sauvages dans les rues de Bromberg. Lorsqu'ils étaient attrapés, ils étaient mutilés et mis en pièces par la foule polonaise... Chaque jour, la boucherie prenait de l'ampleur... Des milliers d'Allemands fuyaient leurs maisons n'emportant avec eux que les vêtements qu'ils avaient sur le dos. Dans les nuits du 25 au 31 août inclus, il s'est produit, outre d'innombrables attaques

contre des civils de sang allemand, 44 actes de violence armée parfaitement authentifiés contre des personnes et des biens officiels allemands. »

Douze mille huit cent cinquante-sept corps identifiés ont été dénombrés dans la région de Bromberg, ce qui laisse un grand nombre de corps non identifiés à cet endroit et beaucoup d'autres ailleurs. Hogan et le bureau des crimes de guerre de la Wehrmacht sont d'accord avec ces conclusions. Ces faits historiques ont également été confirmés par l'historien est-allemand Feodor Buchank en 1954 et le journaliste social-démocrate Otto Heike en 1955, sur la base de documents polonais. George Ohio a déclaré :

« J'ai vécu en Allemagne dans les années 1980, alors que de nombreuses personnes ayant vécu pendant la guerre étaient encore en vie. J'ai recherché toute personne ayant vécu près de la Pologne en 1939 et j'ai eu la chance d'en rencontrer plusieurs. L'une d'entre elles était un fonctionnaire des douanes qui m'a dit que la situation était si mauvaise à la frontière qu'ils étaient armés et qu'ils avaient aussi des grenades dans leur bureau, prêtes pour les attaques. Un autre m'a raconté que les animaux de sa ferme étaient souvent volés par des terroristes polonais. Un autre a raconté que sa nièce avait été violée par un Polonais qui avait traversé la frontière.

Ce n'est là qu'une des nombreuses histoires que m'ont racontées des journalistes civils qui ont été témoins de ces incursions à la frontière, comme cela s'était produit entre 1919 et 1928. Une chose que beaucoup de gens ignorent est que la Pologne a ouvertement attaqué l'Allemagne juste après la Première Guerre mondiale, ce qui a donné lieu à de nombreuses batailles frontalières. Dès que l'Allemagne a commencé à faire pression sur la Pologne pour qu'elle trouve une solution au problème du corridor, les attaques ont repris. Et une chose qui est claire pour moi, c'est que l'Allemagne n'a pas inventé ces attaques. »

Pour résoudre le problème, Hitler a fait de nombreuses propositions pratiques, parmi lesquelles : la démilitarisation des zones portuaires clés ; un référendum public, l'acceptation de Gdynia comme ville portuaire polonaise sur la mer Baltique ; des passages ferroviaires et routiers d'un kilomètre de large pour relier la Prusse orientale à l'Allemagne, ou pour relier la Pologne à la mer Baltique. Le pacte anti-Komintern serait également signé afin de protéger la Pologne de la subversion du communisme. Chacune des propositions

allemandes fut ignorée. Josef Beck, l'antipathique ministre polonais des affaires étrangères, refusa toutes les propositions allemandes. À partir de là, la propagande allemande s'est retournée contre la Pologne.

UNE NOUVELLE SAINTE ALLIANCE

Tandis que la Grande-Bretagne et la France approchent ouvertement le régime bolchevique génocidaire de Staline dans l'espoir de restaurer une nouvelle version de la Triple Entente, qui avait créé le double front de la Première Guerre mondiale contre l'Allemagne, Rydz-Śmigły, le nouveau dictateur polonais, est choisi par les mondialistes pour déclencher un combat contre l'Allemagne, pour que la Grande-Bretagne et la France attaquent ensuite l'Allemagne par l'Est pour défendre la Pologne et enfin pour que l'Union soviétique rejoigne le combat contre l'Allemagne par l'Est. Cette stratégie d'agression planifiée contre l'Allemagne est discutée ouvertement et dans les médias grand public, par exemple dès 1938, dans un livre intitulé *A New Holy Alliance*, écrit par le célèbre juif d'extrême droite Emil Ludwig, né Emil Cohn. Dans ce livre, il appelait à une renaissance de la même alliance militaire à deux fronts qui, deux décennies plus tôt, avait été complotée contre l'Allemagne : Royaume-Uni, France, États-Unis, Russie.

Le très influent Consul on Foreign Relations, basé à New York, a publié dans son magazine *Foreign Affairs* une critique favorable du livre de Ludwig, dans lequel la possibilité de créer une alliance sur deux fronts était ouvertement confirmée. Emil Ludwig déclarait : *« Même si Hitler, au dernier moment, voulait éviter une guerre qui le détruirait, il sera, malgré sa volonté, contraint de la faire. »* Hitler, voyant clair dans ce jeu transparent, tendit la main à Staline. Comme Hitler ne voulait pas d'une guerre sur deux fronts, une alliance temporaire avec Staline a été conclue dans l'espoir que les Britanniques n'oseraient pas déclarer la guerre. Ainsi, le 23 août 1939, Hitler signe le pacte de non-agression germano-soviétique, conclu pour gêner les alliés occidentaux bellicistes en neutralisant leur nouvelle triple entente avec les

Soviétiques, également connu sous le nom de pacte Molotov-Ribbentrop. Même après la signature du pacte, Hitler a continué à essayer d'éviter la guerre en proposant des pourparlers aux Alliés, qui ont refusé à chaque fois de s'engager. Hitler a même écrit une lettre à cœur ouvert au Président français Daladier quelques jours seulement après que le pacte Molotov-Ribbentrop ait été conclu à Moscou. En octobre 1930 déjà, l'influent journal polonais *Die Lega der Grossmarcht* publiait la déclaration suivante :

> *« Une lutte entre la Pologne et l'Allemagne est inévitable. Nous devons nous y préparer systématiquement. [...] la défaite de l'Allemagne doit être produite par les troupes polonaises au centre du territoire afin de frapper l'Allemagne au cœur. Dans une guerre avec l'Allemagne, il n'y aura pas de prisonniers et il n'y aura de place ni pour les sentiments humains ni pour les sentiments culturels. Le monde tremblera devant la guerre germano-polonaise. Nous devons évoquer chez nos soldats une humeur surhumaine de sacrifice et un esprit de vengeance impitoyable et cruel. »*

Lord Beaverbrook était le plus grand distributeur de journaux de Grande-Bretagne, son *Daily Express* était le journal le plus lu au monde à l'époque. En mars 1938, dans une lettre privée, il écrit :

> *« Il y a 20 000 juifs allemands en Angleterre qui exercent des professions libérales, qui poursuivent des recherches. Ils travaillent tous contre un accord avec l'Allemagne. Les juifs ont une position importante dans la presse ici... Pour finir, je suis ébranlé. Les Juifs pourraient nous conduire à la guerre. »*

Le 6 août 1939, dans le *Daily Mail*, le maréchal polonais Rydz-Śmigły a déclaré : *« La Pologne veut la guerre avec l'Allemagne et l'Allemagne ne pourra pas l'éviter même si elle le veut. »* Le 15 août 1939, l'ambassadeur de Pologne à Paris a déclaré : *« Ce sera l'armée polonaise qui envahira l'Allemagne au premier jour de la guerre. »*

Le 25 août 1939, Hitler déclara finalement à l'ambassadeur britannique, sir Nevile Henderson : *« Les provocations de la Pologne sont devenues intolérables. »*

Les responsables polonais ont été encouragés à attaquer l'Allemagne par les promesses de l'ambassadeur britannique, sir Howard William Kennard, et de l'ambassadeur français, Léon Noel.

Ils avaient promis que la Grande-Bretagne et la France viendraient immédiatement en aide à la Pologne si l'Allemagne attaquait. Le 1er septembre 1939, dans son discours du Reichstag, Hitler mentionne plus de trente violations de frontières pour le seul mois d'août. Au cours des dernières semaines d'août 1939, les Allemands étaient ouvertement terrorisés dans les villages par le slogan *« Abattez-les ! »*. La propagande raciale dans la presse polonaise, principalement juive, joua un rôle majeur dans la persécution des Allemands de souche.

C'est à Bromberg, le 3 septembre, que les attaques atteignent leur paroxysme, lors de ce que l'on appelle « Le dimanche sanglant ». L'armée polonaise a pleinement soutenu les civils et les partisans polonais qui traquaient et massacraient la minorité allemande restée en Pologne, selon la pratique communiste habituelle. La population allemande était pourchassée, leurs maisons étaient fouillées et les Allemands de souche étaient battus et violés. Ils étaient généralement rassemblés, emmenés et massacrés dans des endroits isolés, en nombres allant de 39, 48, 53, à 104 à la fois. Au moins 5 500 personnes ont été massacrées comme des porcs. Les enfants ont été cloués dans les granges, les femmes violées et tuées à coups de hache, les hommes battus et tués à coups de hache également. Trois cent vingt-huit Allemands sont rassemblés dans l'église protestante de Bromberg, qui fut ensuite incendiée. Les trois cent vingt-huit personnes furent brûlées vives. Les massacres de la ville de Bromberg ne seront pas mentionnés dans nos livres d'histoire. Aujourd'hui, ces massacres constituent l'un des crimes les plus monstrueux et les plus abominables jamais infligés à une population civile.

> *« Je dois également mentionner, cependant, que... ce courage reconnu des unités polonaises... contraste avec les actes les plus sales commis au cours des siècles passés. En tant que soldat de la Grande Guerre ayant combattu uniquement à l'Ouest, je n'ai jamais rien vu de tel. Les milliers d'Allemands massacrés, les femmes, les filles et les enfants sauvagement massacrés, les innombrables officiers allemands tombés, blessés, aux mains de l'ennemi et qui ont été massacrés, mutilés de façon bestiale, les yeux arrachés. Et pire encore, le gouvernement polonais l'a ouvertement admis dans une émission de radio. Il y a des moments où l'on doit se demander : dans ces circonstances, faut-il faire preuve de retenue ? Je n'ai pas entendu dire si l'un des hommes d'État*

démocratiques a jugé utile de protester contre ces actes de barbarie. Des dizaines de milliers de personnes ont été enlevées, maltraitées et assassinées de la manière la plus horrible qui soit. Des bêtes sadiques se sont laissées aller et ont laissé libre cours à leurs instincts pervers ! Et le monde démocratique pieux est resté là sans sourciller ! Il est très difficile de faire preuve de retenue ici, et je tiens à souligner à cette occasion que les États démocratiques ne devraient pas être aussi vaniteux ! Au point de croire que cet état de choses pourrait se poursuivre éternellement ! » (Adolf Hitler)

Léon Degrelle a dit :

« De tous les crimes de la Seconde Guerre mondiale, on n'entend jamais parler des massacres à grande échelle qui ont eu lieu en Pologne juste avant la guerre. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants allemands ont été massacrés de la manière la plus horrible par des foules chauffées à blanc par la presse. »

Hitler a décidé d'arrêter les massacres et s'est précipité à la rescousse. Le 1er septembre 1939, l'Allemagne riposte enfin, envahissant la Pologne et récupérant les territoires qui lui avaient été confisqués par le traité de Versailles. La guerre avec la Pologne n'a duré que vingt-neuf jours. La Blitzkrieg a pris la Pologne par surprise. Mais la vague de violence à l'encontre des Allemands s'est poursuivie et s'est soldée par le massacre de 58 000 d'entre eux. Le 18 septembre, les meurtres de masse d'Allemands cessent lorsque les troupes allemandes arrivent à Gleiwitz. *« Je parle au nom de la raison. Je ne vois aucun motif qui pourrait forcer la poursuite de cette guerre. »* (Adolf Hitler)

Le jour où les banquiers ont eu leur guerre – 3 septembre 1939.

« Je vous parle depuis la salle du cabinet du 10 Downing Street. Ce matin, l'ambassadeur britannique à Berlin a remis au gouvernement allemand une note finale déclarant que si aucune réponse de leur part n'était reçue avant 11 heures, attestant qu'ils étaient prêts à retirer immédiatement leurs troupes de Pologne, nous serions en état de guerre. Je dois vous dire maintenant que nous n'avons pas reçu cet engagement et que, par conséquent, ce pays est en guerre contre l'Allemagne. » (Neville Chamberlain)

Les Allemands libérés ont accueilli Hitler à Dantzig en héros. Le 3 septembre 1939, après avoir bloqué la voie à toute discussion pacifique au cours des sept années précédant la guerre, la Grande-

Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne. Le 5 septembre, la première bombe est larguée sur le sol allemand par la Royal Air Force. L'Union soviétique envahit ensuite la Pologne par l'Est et massacre des dizaines de milliers de Polonais innocents, sans que les Alliés ne bronchent. Ces derniers se sont servis de la Pologne comme d'un leurre pour déclencher la guerre. Churchill allait même donner toute la Pologne et toute l'Europe de l'Est aux Soviétiques après la guerre. Le 7 septembre, les Français envahissent l'Allemagne. L'armée allemande, renforcée par les troupes revenant de la campagne de Pologne, mène une contre-offensive qui reprend les territoires perdus par les envahisseurs français. Lors de ces opérations, 196 soldats allemands sont morts, 140 ont disparus et 356 ont été blessés. Le 17 septembre 1939, la guerre germano-polonaise était déjà terminée. La mission de Hitler était accomplie. Si la Grande-Bretagne et la France n'avaient pas déclaré la guerre, celle-ci aurait été arrêtée sur-le-champ. Un million de vies auraient été sauvées. Or, la Grande-Bretagne avait prévu une longue guerre et ne voulait pas de la paix.

La période assez longue entre la fin de la guerre de Pologne et mai 1940 est appelée : « La drôle de guerre ». Pendant cette période, l'Allemagne a continué à négocier la paix. Arthur Wellesley, 5e duc de Wellington, a déclaré : *« Cette déclaration de guerre est la faute des anti-apaiseurs et des putains de juifs. »* Le 6 octobre 1939, lors de son discours, Hitler plaide une nouvelle fois pour la paix. Il a déclaré :

> *« À aucun moment et en aucun lieu je n'ai agi contrairement aux intérêts britanniques... Je continue à croire aujourd'hui qu'il ne peut y avoir de paix réelle en Europe et dans le monde que si l'Allemagne et l'Angleterre s'entendent. »*

La majorité des Polonais comprenaient que les Allemands n'étaient pas leurs véritables ennemis et qu'ils n'avaient rien à voir dans ce jeu. Les conflits frontaliers avaient été provoqués par les partisans polonais ou juifs, encouragés par la presse juive et le dictateur polonais Śmigły, en étroite collaboration avec Roosevelt. Une collection de documents polonais secrets, tombés aux mains des Allemands lors de la prise de Varsovie en septembre 1939, établit clairement le rôle crucial de Roosevelt dans le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Ils révèlent également les forces derrière

Roosevelt qui ont poussé à la guerre. En septembre 1939, Adolf Hitler a déclaré :

> *« J'ai maintes fois offert mon amitié et, si nécessaire, ma coopération la plus étroite à l'Angleterre, mais l'amour ne peut pas être offert par un seul côté, cela doit être réciproque. L'Allemagne ne vise aucun intérêt à l'Ouest. »*

En octobre 1939, Hitler proclame dans son discours une nouvelle proposition de paix pour éviter que d'autres Européens ne soient tués dans cette guerre insensée. Si les puissances alliées voulaient la paix, elles auraient depuis longtemps accepté la main qui leur était tendue mais non, le sort de ce plan a été exactement le même que celui de tous les autres appels précédents lancés par Hitler. Aucune réponse. Le 4 novembre 1939, Roosevelt et son conseiller juif, Bernard Baruch, décident au contraire d'abroger les précédentes lois de neutralité pour pouvoir vendre des armes aux nations en guerre et entrer bientôt dans une nouvelle guerre contre l'Allemagne. En décembre 1939, le *Daily Herald* déclarait : *« Arrêtez de parler des conditions de paix : Mettez l'Allemagne en pièces ! »* Hitler implore les Alliés de retirer leurs déclarations de guerre : *« Toutes mes ouvertures de paix ont été rejetées et la guerre nous a été déclarée... Le peuple allemand n'a aucune haine, aucun sentiment hostile envers le peuple anglais ou français. »* À la France, il déclare : *« J'ai toujours exprimé à la France mon désir d'enterrer à jamais notre ancienne inimitié et de rapprocher ces deux nations, qui ont toutes deux un passé si glorieux. »* Aux Britanniques, Hitler déclare :

> *« Je me suis consacré à l'accomplissement de l'amitié anglo-allemande avec non moins d'efforts. À aucun moment et en aucun lieu je n'ai agi à l'encontre des intérêts britanniques... Pourquoi cette guerre à l'Ouest devrait-elle être menée ? »*

ARRÊTER WILFRED

Les Alliés prévoyaient d'envahir la Norvège et la Suède, attaquant pour couper les ressources en minerai de fer de l'Allemagne en Suède en exploitant illégalement les eaux norvégiennes, puis en occupant l'important port norvégien de Narvik. Le 8 avril 1940, la Grande-Bretagne a violé la neutralité norvégienne en exploitant les eaux norvégiennes. Des plans sont également élaborés pour construire une base d'opérations au Danemark, voisin neutre de l'Allemagne au nord. Ces plans alliés ont été appelés : « Opération Wilfred et Plan R 4 ». Le politicien norvégien Vidkun Quisling a confirmé l'existence de ces complots alliés. Quisling avait servi dans l'armée de 1911 jusqu'au milieu des années 20, se spécialisant dans les affaires russes. Il était en poste en Russie et a vu de près le fléau bolchevique. En 1929, il est retourné en Norvège et a servi comme diplomate, puis comme Ministre de la défense pour deux gouvernements. En 1930, il a écrit *Russia and ourselves* où il évoque les dangers du bolchevisme. En 1933, il fonde le Nasjonal Samling, parti d'unité nationale, pour sauver la Norvège de la menace communiste. Lors du 50e anniversaire d'Adolf Hitler, Quisling lui envoie une carte le remerciant d'avoir *« sauvé l'Europe du bolchevisme et de la domination juive »*. Hitler dira à Quisling :

> *« Après avoir fait une proposition après l'autre aux Britanniques, sur la réorganisation de l'Europe, je me retrouve maintenant contraint de mener cette guerre contre la Grande-Bretagne. »*

Quisling qui était sympathique à l'Allemagne ne voulait pas que son pays devienne un champ de bataille, il a donc informé Hitler du complot visant à faire la guerre à partir des deux pays scandinaves. Le 9 avril 1940 au petit matin, l'Allemagne met donc rapidement en action l'opération « Weserübung » (ou « exercice Weser ») et vient sécuriser le Danemark puis le port norvégien de Narvik, juste avant que les Britanniques ne puissent placer leurs mines. Il s'agissait d'une manœuvre préventive contre l'opération alliée Wilfred et le plan R4.

Ainsi, Hitler empêchait le Royaume-Uni d'utiliser la Norvège et le Danemark comme bases d'opérations contre les navires allemands.

Les diplomates allemands assurèrent calmement aux dirigeants des deux nations scandinaves que l'Allemagne ne cherchait ni la conquête ni l'ingérence dans leurs affaires intérieures. Les Allemands larguèrent des tracts au-dessus du Danemark qui expliquaient leur action en condamnant le bellicisme et la propagande britannique anti-allemande et en rassurant les Danois sur le fait que l'Allemagne protégerait leur pays. La vie sous une occupation allemande limitée se déroule sans problème pour les Scandinaves pendant la guerre et la plupart des peuples nordiques étaient heureux d'être protégés par les Allemands.

Les supplications de Hitler pour la paix sont ignorées à plusieurs reprises, alors que les troupes britanniques et françaises se massent dans le nord de la France. Des plans sont ouvertement discutés pour avancer vers l'Allemagne via la Belgique et la Hollande. Dans le cadre d'un autre acte préventif d'auto-défense nationale, l'Allemagne s'attaque aux Alliés avant qu'ils ne puissent envahir l'Allemagne et lui imposer un second traité de Versailles. Les armées de la Grande-Bretagne et de la France ne font pas le poids face à la nouvelle tactique appelée « Blitzkrieg ». Pour la Grande-Bretagne et la France, qui s'attendaient à se battre dans les tranchées comme elles l'avaient fait pendant la Grande Guerre, cette nouvelle machine de guerre allemande est une surprise à laquelle elles ne peuvent faire face. Les Allemands s'emparent rapidement de territoires et de ressources vitales qui débordent et piègent les Alliés sur la côte française. Hitler envahit les États membres de la Société des Nations, la Belgique et les Pays-Bas, en raison de leur situation stratégique et de leur collaboration avec les Alliés. Les gouvernements de ces pays subissent une pression intense de la part des Alliés pour qu'ils autorisent un passage sûr pour l'attaque alliée prévue dans la région de la Ruhr. Le gouvernement allemand a publié un document anglais de cinquante pages intitulé « Allied Intrigue in the Low Countries », qui détaillait toute l'étendue de leur coopération avec les Alliés et expliquait pourquoi les Allemands ont envahi les Pays-Bas à des fins stratégiques. La presse occidentale et les historiens modernes ont caché ces allégations au public depuis lors. La presse juive ainsi que

les livres d'histoire d'aujourd'hui ont plutôt dépeint le Blitz comme *« la conquête nazie de la Hollande, de la Belgique et de la France »*. Un collègue de Churchill, Alfred Duff Cooper, a déclaré : *« Guerre à mort contre tout le peuple allemand. »*

En décembre 1938, lord Beaverbroock écrit à Franck Ganet :

> *« Les Juifs en ont après Chamberlain. Ils le harcèlent de toutes parts... Tous les Juifs sont contre lui... Ils ont une position importante dans la presse ici [au Royaume-Uni]... Je suis ébranlé. Les Juifs peuvent nous conduire à la guerre [et] leur influence politique nous pousse dans cette direction. »*

Le 10 mai 1940, Chamberlain démissionne et Winston Churchill arrive au pouvoir sans le consentement du peuple. Churchill est né le 30 novembre 1874, dans l'aristocratie de Grande-Bretagne ; il s'est engagé dans l'armée et a écrit des livres populaires sur ses aventures militaires. Il était partisan de l'eugénisme et a introduit la loi sur les déficiences mentales qui exigeait que les personnes souffrant d'un handicap mental soient confinées dans des institutions pour la durée de leur vie. Bien qu'à l'origine il voulait la stérilisation. Il a également introduit le People Budget, qui augmentait les impôts des riches afin de financer des programmes sociaux. Il a aidé à mettre en place le premier salaire minimum et la première pension pour les chômeurs de son pays. Il est à l'origine de la loi sur l'assurance nationale qui fournit des prestations de maladie et de chômage. Le jour même de son arrivée au pouvoir, Churchill a envahi une minuscule île neutre sous le nom de code d'invasion : « Opération Fork ». L'île était neutre, mais cela ne semblait pas avoir d'importance : l'occupation aiderait à assurer le contrôle britannique de l'Atlantique. Les Britanniques se sont rapidement déplacés vers l'intérieur des terres, désactivant les réseaux de communication et sécurisant les lieux de débarquement. Le gouvernement de l'île a protesté contre la violation de sa neutralité. Les officiers de police insulaires voulaient arrêter l'invasion britannique, mais ils ont ensuite décidé de ne pas résister à la force supérieure des Britanniques. Les États-Unis avaient l'intention d'utiliser cette île comme base d'opérations navales dans l'Atlantique Nord. En revanche, de nombreux hommes de l'île se sont portés volontaires pour combattre dans la Waffen-SS.

Le 24 mai 1940, à Dunkerque, Hitler a l'occasion de capturer l'ensemble de l'armée britannique mais choisit de ne pas le faire. Au lieu de cela, il a émis l'ordre dit « Halte », qui a retardé l'attaque de deux jours, laissant aux Britanniques le temps d'une évacuation chaotique du port de Dunkerque, dans l'espoir que les Britanniques déposeraient enfin leurs armes et que la paix pourrait régner. Presque tout le monde a vu cela comme un geste de paix. Toute l'artillerie, les chars et les véhicules blindés furent abandonnés sur les côtes françaises. Le général allemand von Blumentritt a déclaré, à propos de l'ordre de halte :

> *« Il (Hitler) nous a ensuite étonnés en parlant avec admiration de l'Empire britannique, de la nécessité de son existence, et de la civilisation que la Grande-Bretagne avait apportée au monde. (...) Il a comparé l'Empire britannique à l'Église catholique – disant qu'ils étaient tous deux des éléments essentiels de la stabilité dans le monde. Il a dit que tout ce qu'il attendait de la Grande-Bretagne est qu'elle reconnaisse la position de l'Allemagne sur le continent. Le retour des colonies allemandes serait souhaitable mais pas essentiel, et il offrirait même de soutenir la Grande-Bretagne avec des troupes si elle devait être impliquée dans des difficultés quelque part. »*

Churchill était désormais trop ivre pour prononcer des discours lui-même, si ivre en fait qu'il engagea l'acteur Norman Shelley, qui interprétait Winnie the pooh pour l'heure des enfants de la BBC, pour se faire passer pour lui. Il prononça les discours radiophoniques les plus célèbres de l'histoire britannique du XX^{e} siècle, se faisant passer pour Churchill trompant ainsi des dizaines de millions d'auditeurs.

Après six semaines de Blitzkrieg allemand, Paris est à Hitler. Hitler et le maréchal Pétain font la paix. L'armistice est signé dans le même wagon que celui dans lequel l'Allemagne s'est rendue après la Première Guerre mondiale. Une fois les délégations terminées, Hitler rentre à Berlin où il est accueilli comme un héros national. La vie dans le nord de la France s'est déroulée pacifiquement pour les civils français pendant l'occupation temporaire allemande de 1940 à 1944. Les manières des occupants allemands étaient impeccables. De nombreuses femmes françaises sont même tombées amoureuses de soldats allemands. Le même jour, Hitler, par l'intermédiaire d'un tiers suédois, présente à la Grande-Bretagne une nouvelle offre de paix.

Les Allemands contactent l'ambassadeur britannique en Suède, Victor Mallet, par l'intermédiaire du juge de la cour suprême de Suède, Hickabry, connu du conseiller juridique de Hitler, Ludwig Visehauer, la nouvelle proposition de Hitler était la suivante : l'Empire britannique conserverait toutes ses colonies ; les positions de l'Allemagne sur le continent ne seraient pas remises en question, toutes les questions concernant la Méditerranée et ses colonies françaises, belges et néerlandaises resteraient ouvertes à la discussion. La Pologne, un État polonais devait exister. Les anciens États tchécoslovaques resteraient indépendants mais sous protection allemande. La proposition de paix de Hitler n'exigeait rien de la Grande-Bretagne et impliquait que les États actuellement occupés par l'Allemagne soient désoccupés, l'occupation allemande n'étant qu'occasionnelle en raison de la situation de guerre actuelle. Mais non, Winston Churchill n'était pas intéressé à faire la paix. Cette offre fut rejetée. Grâce à Churchill, l'effort de paix de l'Allemagne via la Suède échoua également.

Le 25 mai 1940, après-midi, Giuseppe Bastianini, l'ambassadeur italien à Londres, demande à rencontrer le Ministre britannique des affaires étrangères, lord Halifax, afin de discuter de la neutralité de l'Italie et de la médiation italienne entre les Alliés et l'Allemagne. Bastianini révèle que l'objectif de l'Italien Benito Mussolini est de négocier un règlement qui ne soit pas un simple armistice mais qui protège la paix européenne pour le siècle. Halifax répond favorablement à cette idée et la soumet au Cabinet de guerre britannique où il résume sa rencontre avec Bastianini et exhorte ses collègues à envisager une médiation italienne. Là encore, Churchill ne veut rien entendre, car il n'est pas intéressé à faire la paix. Churchill n'a jamais considéré, ne serait-ce qu'une seule fois, l'offre de Mussolini de servir de médiateur de paix entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne. L'affaire finit par tomber à l'eau. Grâce à Churchill, l'offre de paix allemande via l'Italie échoua également. Au lieu d'accepter toute offre de paix, Churchill répond en effrayant le peuple britannique avec des histoires alarmistes sur une attaque au gaz allemande à venir. Un mois après l'évacuation de Dunkerque par

l'Angleterre et la victoire de l'Axe contre la France, Hilter a tendu la main une dernière fois pour mettre fin à ce bain de sang insensé.

> *« J'ai eu l'occasion de lui parler en privé. Je lui ai dit que le bon moment viendrait et que nous pourrions bombarder Londres, que les avions de chasse anglais ne pourraient pas décoller à cause du brouillard. Il m'a dit : 'Non, non, non, arrêtez ça, je ne veux pas entendre ça, je n'aime vraiment pas devoir me battre contre l'Angleterre, les Anglais sont tellement identiques aux Allemands et j'ai le plus haut respect pour l'empire qu'ont construit les Anglais.' »* (Adolf Galland, aviateur allemand)

En juin 1940, Hitler a fait larguer des tracts de paix au-dessus de Londres :

> *« En cette heure, j'estime qu'il est de mon devoir, en toute conscience, d'en appeler une fois de plus à la raison et au bon sens ; en Grande-Bretagne comme ailleurs, je ne vois aucune raison pour laquelle cette guerre doit se poursuivre. Je suis affligé en pensant aux sacrifices qu'elle exigera. Je voudrais l'éviter. »*

Les brochures et les discours où Hitler a offert une proposition de paix après l'autre n'y ont rien fait, Churchill et ses conseillers juifs voulaient la guerre.

> *« Vous connaissez mes propositions à l'Angleterre. Tout ce que je souhaitais, c'était de nouer des relations sincères et amicales avec le peuple britannique. »* (Adolf Hitler)

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

Adolf Hitler n'a jamais voulu de guerre contre le Royaume-Uni et il a continué à envoyer des offres de paix généreuses. En attendant une réponse de la Grande-Bretagne, les Allemands sont restés passifs. Il y a même eu un grand mouvement pour la paix au cours de l'été 1940 en Grande-Bretagne.

Il y avait des manifestations répétées devant les fenêtres de Churchill.

> *« À l'époque, les manifestations pouvaient remonter Downing Street jusqu'au numéro 10 et se tenir devant les fenêtres de Churchill, criant 'nous sommes fatigués de votre guerre ! Nous voulons la paix !' »*

Churchill a réalisé qu'il avait besoin d'un prétexte pour détruire l'Allemagne car Hitler ne voulait pas bombarder Londres ; il n'y avait aucun autre moyen pour Churchill d'entraîner les Américains dans la guerre à moins de provoquer Hitler. Churchill a expliqué ses intentions à Joe Kennedy, l'ambassadeur américain, père du défunt Président :

> *« Je veux que les Allemands commencent à bombarder Londres le plus tôt possible parce que cela fera entrer les Américains dans la guerre et, surtout, cela mettra fin à ce mouvement pacifiste gênant et inopportun qui se dessine dans mon propre cabinet et parmi la population britannique ».*

Il a été prouvé que c'est Churchill, et non Hitler, qui a initié le bombardement des civils. Selon la Convention de Genève, le bombardement de civils est un crime de guerre majeur, et pourtant, Churchill a délibérément ordonné à la Royal Air Force (RAF) de le faire. Le 11 mai 1940, au lendemain de l'accession de Churchill au poste de Premier ministre, la période calme de la « Drôle de guerre » prend fin avec le déclenchement immédiat d'une guerre aérienne contre les villes allemandes, à commencer par Fribourg. Et voilà que la RAF bombardait des zones civiles. Le lendemain, Churchill lance ses premières attaques contre des cibles de transport dans la vallée

industrielle allemande de la Ruhr, y compris Cologne. En mai, Münchengladbach, Gelsenkirchen, Hambourg, Brême, Essen, Duisbourg, Düsseldorf et Hanovre sont attaquées. En juin, des attaques sont menées sur Dortmund, Mannheim, Francfort et Bochum. Le 3 juillet 1940, des navires de guerre britanniques attaquent les unités navales françaises dans la ville portuaire nord-africaine d'Oran, afin qu'elle ne tombe pas aux mains des Allemands. Churchill avait clairement indiqué qu'il ne voulait pas la paix. Il ordonne ensuite des raids sur Berlin, qui dureront sept à dix jours. Hitler ne réagit pas, ni au premier raid, ni au deuxième, ni au troisième, ni au quatrième, mais il était de plus en plus en colère.

Le 4 septembre, Hitler fait un discours célèbre au Sportpalast de Berlin, c'est l'un de ses plus grands rassemblements, des dizaines de milliers de personnes sont venues l'écouter, un public choisi. Dans ce discours, il a dit :

> *« Ce fou à Londres essaie maintenant de nous provoquer. Si nous le décidons, s'il largue dix tonnes de bombes, nous pouvons y aller et en larguer cent, s'il largue cent tonnes de bombes sur nos villes, je peux y aller et en larguer mille. Je le ferai un jour, je le ferai un jour. S'ils viennent et qu'ils détruisent nos villes, ils peuvent détruire nos villes, a-t-il dit, je ferai disparaître les leurs – ausradieren – je ferai disparaître leurs villes. »*

Un discours très célèbre. Mais c'était ce que Chruchill attendait. Le jour suivant, le 5 septembre, il a ordonné un raid aérien massif sur Berlin. Finalement, le 6 septembre, en plein jour, après-midi, la population londonienne entendit le bruit des bombardiers allemands remontant la Tamise. Cet après-midi-là, le 6 septembre 1940, début du Blitz, 6 000 Londoniens ont été tués et blessés dans cette zone. C'est ce que Churchill voulait, tout le contraire de ce que voulait Hitler. Churchill l'a poussé à faire ce qu'il ne voulait pas faire. Les 6 et 7 novembre 1940, suite à la provocation délibérée de Churchill, Hitler, furieux, riposte et commence à bombarder les docks de Londres, l'est de Londres, puis la ville de Londres et l'ouest de Londres. En septembre 1940, 7 000 Londoniens sont tués dans les bombardements. Le 16 septembre 1940, sur les ordres de Winston Churchill, les Britanniques larguent 100 000 bombes explosives et

14 000 bombes incendiaires lors des premiers bombardements terroristes délibérés des quartiers civils de Mannheim. Rudolf Heß, ami de longue date de Hitler était aussi son adjoint, son bras droit ; il était le commandant en second de l'Allemagne, c'est lui qui a dactylographié *Mein Kampf*. En 1940, Hitler a demandé à Heß d'entrer en contact avec ses amis anglais et de leur dire, ainsi qu'à tout électeur, que l'Allemagne ne recherchait que la paix. Il a dit en privé à Rudolf Heß :

> *« Tu as ces amis aristocrates en Angleterre dont tu parles toujours. Ne peux-tu pas les contacter d'une manière ou d'une autre et leur dire que nous ne voulons rien des Britanniques, que nous voulons seulement la paix, la fin de la guerre. Peux-tu faire passer ce message au peuple britannique d'une manière ou d'une autre. Tu as ces contacts là-bas. »*

Son offre de paix était la suivante : Hitler serait prêt à retirer ses troupes de France, des Pays-Bas, de Belgique, de Pologne et même de Tchécoslovaquie. Par ailleurs, il voulait l'accord de la Grande-Bretagne pour avoir les coudées franches à l'Est afin de vaincre le communisme. Il voulait aussi récupérer les anciennes régions allemandes. En outre, Hitler a même proposé que la Wehrmacht allemande protège l'empire britannique si jamais il était menacé par un ennemi quelconque. En mai 1941, Heß a effectué une mission en solo avec son Messerschmitt Bf 110 au-dessus de l'Écosse. Alors que l'Allemagne est en train de gagner la guerre, il saute en parachute avec une nouvelle offre de paix à la Grande-Bretagne. Heß parlait couramment l'anglais et a essayé de rencontrer ceux qu'il croyait être des activistes britanniques pour la paix et de rejoindre le duc de Hamilton avec qui il s'était lié d'amitié aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Il voulait convaincre son ami britannique du désir sincère de paix de l'Allemagne, mais il est tombé entre les mains des partisans de Churchill et a été arrêté. Sans surprise, Churchill a refusé d'accepter l'accord de paix proposé par Hitler, et l'a fait emprisonné à vie et a mis fin à sa mission de paix désespérée. Churchill a refusé toutes les offres de paix et les a cachées au public. Heß a été maintenu en isolement pendant toute la durée de la guerre, sur ordre de Churchill, afin de cacher qui était le véritable fauteur de guerre. Des documents gouvernementaux secrets ont révélé que les Britanniques ont reçu

plus de deux douzaines d'offres de paix entre 1939 et 1941, notamment en septembre 1939 ; octobre 1939 ; juillet 1940, après la chute de la France ; janvier 1941, etc. Ces offres de paix sont tombées dans l'oreille d'un sourd, car Churchill ne voulait rien entendre et continuait à faire tout son possible pour entraîner les États-Unis dans la guerre.

Les bellicistes allaient trouver d'autres moyens de poursuivre la guerre.

> *« J'étais bien sûr très triste, car j'avais tout fait pour empêcher la guerre. Récemment, Sven Hedin a publié un livre dans lequel, chose gratifiante, il cite mot pour mot mon offre aux Polonais, qui avait été transmise à l'époque par les Anglais. Je dois dire que j'ai vraiment frissonné lorsque j'ai relu cette offre récemment. D'après ce que je sais maintenant, car si cette offre avait été acceptée à l'époque, Dantzig serait allemande, c'est certain, mais pour le reste, tout serait resté en l'état, nous nous serions consacrés à nos tâches sociales, nous aurions travaillé, nous aurions embelli nos villes, nous aurions construit des lotissements, nous aurions mis de l'ordre dans nos routes, nous aurions créé des écoles. Nous aurions construit un véritable État national-socialiste. Et maintenant, nous en sommes arrivés à la guerre. J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir ici. Tout ce qu'un homme peut faire, presque jusqu'à l'humiliation pour l'éviter.*
>
> *J'ai fait offre sur offre aux Anglais. J'ai consulté leurs diplomates ici et les ai suppliés d'être raisonnables. Mais rien à faire. Ils voulaient la guerre, et ils n'ont fait aucun effort pour le cacher. Pendant sept ans, Churchill a déclaré : 'Je veux la guerre !' Je regrette que ces peuples que j'ai tant voulu réunir doivent se battre entre eux.*
>
> *'Führer... Adolf Hitler. Pourquoi ne pouvons-nous pas riposter ? Pourquoi devons-nous accepter cela ?' Pendant des années, j'ai dû les forcer à plusieurs reprises à respecter la loi. Mais ne croyez pas que mon cœur n'avait pas envie d'éclater de colère quand j'entendais parler de ces raids aériens. Vous savez que je n'ai rien fait de tel pendant des mois. Je n'ai pas permis qu'une seule bombe soit larguée sur la ville de Paris. Avant d'attaquer Varsovie, j'ai appelé à la capitulation cinq fois, cela m'a toujours été refusé. J'ai demandé à ce que les femmes et les enfants soient au moins envoyés à l'extérieur. Même l'officier portant le drapeau de trêve n'a pas été reçu. Tout a été refusé, et c'est*

alors seulement que j'ai décidé de faire ce qui est permis par toutes les lois de la guerre.

Quand les Anglais ont commencé à larguer leurs bombes, j'ai attendu trois mois et demi sans rien faire. J'ai attendu en pensant simplement que peut-être ils reprendraient leurs esprits. Il en a été autrement. Croyez-moi, ce n'est pas différent aujourd'hui. Et maintenant, mes Volksgenossen, ces sacrifices sont durs pour l'individu ; pour la femme qui a perdu son mari et avec lui la chose la plus chère qu'elle possède ; et il en est de même pour l'enfant qui a perdu son père. La mère qui a perdu son enfant, ou la fiancée ou encore le compagnon qui a dû laisser partir les siens, pour ne plus jamais les revoir. Tous ont fait de grands sacrifices. Que chaque Allemand réalise que le sacrifice de ces hommes ne vaut pas moins que celui qu'un autre homme devra faire dans le futur. Le sacrifice de la femme qui porte un enfant pour cette nation est égal à celui de l'homme qui défend sa nation.

D'innombrables millions de personnes sont tombées sur le champ de bataille pour ce peuple allemand, au cours des siècles, voire des millénaires. Des millions d'autres ont versé leur sang pour lui. J'ai souvent tendu la main – en vain. Ils ont voulu ce combat ; maintenant ils vont l'avoir. Le peuple allemand mènera ce combat jusqu'à la fin.

Le peuple allemand veut enfin la paix. Il veut une paix qui lui permette de travailler et qui ne permette pas aux crapules internationales de s'agiter parmi les autres peuples contre nous. Ce sont les vermines qui font leur fortune par la guerre. Je n'ai aucune raison de faire la guerre pour des considérations matérielles. Pour nous, ce n'est qu'une triste entreprise : elle nous prive, nous, le peuple allemand et toute la communauté, de tant de temps et de main-d'œuvre. Je ne possède pas d'actions dans l'industrie de l'armement. Je ne gagne rien dans cette lutte. Je serais heureux si nous pouvions travailler à nouveau comme je l'ai fait pour mon peuple. Mais ces criminels de guerre internationaux sont en même temps les plus grands marchands au noir de l'industrie de l'armement. Ils possèdent les usines, ils font des affaires. Ce sont les mêmes personnes que nous avions ici en Allemagne auparavant.

Je ne souhaite pas faire la guerre, mais si on me l'impose, je la ferai jusqu'à mon dernier souffle. Je peux la faire aujourd'hui car je sais que le peuple allemand tout entier est derrière moi. Quand cette guerre sera terminée, l'Allemagne commencera une grande entreprise. Un cri de 'Levez-vous !' résonnera à travers les terres allemandes ! Alors le peuple allemand...

abandonnera la production de canons et commencera les travaux de paix et de reconstruction pour des millions de personnes ! » (Adolf Hitler)

LA CLIQUE INTERNATIONALE

En 1933, au cours de son premier mandat, le Président Franklin Roosevelt a normalisé les relations avec les communistes et l'Union soviétique a obtenu la reconnaissance diplomatique. Le juif William Christian Bullitt a été nommé premier ambassadeur des États-Unis auprès du gouvernement. Bullitt a ensuite été réaffecté comme ambassadeur en France. C'est Roosevelt, franc-maçon au 32e degré, qui a suggéré d'ajouter l'œil universel et la pyramide au billet de banque. Roosevelt a également fait ouvertement l'éloge du communisme :

> *« La Russie est bien meilleure, et le monde est plus sûr avec la Russie sous le communisme que sous les tsars, Staline est un grand leader ».*

Le 5 avril 1933, sur ordre de la Réserve fédérale et de ses propriétaires privés, Franklin D. Roosevelt a publié l'ordre présidentiel 6102 exigeant que tous les Américains remettent toutes leurs pièces d'or, lingots d'or et certificat or à leur banque locale de la Réserve fédérale. Tout contrevenant à cet ordre se verrait infliger une amende allant jusqu'à 10 000 dollars et une peine d'emprisonnement allant jusqu'à 10 ans, ou les deux, pour avoir sciemment violé cet ordre. Depuis lors, chaque citoyen américain est endetté dès sa naissance et est la propriété du système de la réserve fédérale.

> *« L'année 1933 (novembre) est l'année où Franklin Roosevelt, dans son tout premier mandat, a reconnu l'Union soviétique, a normalisé les relations. En fait, c'était déjà en cours, l'infiltration avait déjà commencé à être dirigée par les Soviétiques, par le parti communiste, et ce que j'ai découvert à un moment donné dans mes recherches, c'est que, pour perpétuer cette alliance, pour continuer les relations avec l'Union soviétique qui sont devenues une véritable obsession du gouvernement américain à partir de ce jour, le gouvernement américain a dû apprendre à mentir au peuple, à nous raconter des mensonges sur le communisme, à nous raconter des mensonges sur Staline, à nous raconter des mensonges sur l'Union soviétique. »* (Nom non communiqué)

Malcolm Muggeridge est arrivé en URSS en 1932 et a été l'un des rares journalistes à rendre compte des conditions réelles dans le pays. Pour chaque article sur la famine qui paraissait, deux étaient publiés pour en nier l'existence. Muggeridge se souvient que le correspondant le plus influent à Moscou était Walter Duranty, le journaliste lauréat du prix Pulitzer pour le *New York Times*. Le *New York Times* appartient à des juifs et, pendant le premier et le deuxième Holodomor, son propriétaire et éditeur était le juif Adolph Ochs. Ce dernier a également épousé la juive Jane Cheron peu après le premier Holodomor. (Extrait du site holodomorinfo.com)

> *« Il était considéré comme le plus grand menteur parmi les journalistes de Moscou, mais il était le plus grand menteur de tous les journalistes que j'ai rencontrés en treize ans de journalisme, et nous nous demandions si, en fait, les autorités n'avaient pas une sorte d'emprise sur lui, car il jouait si complètement le jeu. »* (Malcolm Muggeridge, correspondant britannique – Extrait du site holodomorinfo.com)

Le journaliste Joseph Alsop a affirmé que « Duranty était un grand agent du KGB et qu'il mentait comme un soldat ». (Extrait du site holodomorinfo.com)

> *« Lorsqu'il s'est agi de la famine, la grande famine en Ukraine, c'est là que son reportage a été particulièrement honteux. Parce qu'il a nié qu'il y avait une famine. »* (Malcolm Muggeridge, correspondant britannique – Extrait du site holodomorinfo.com)

Les Soviétiques ont autorisé Duranty à visiter l'Ukraine sans surveillance. Il a déclaré dans le *Times* que toutes les discussions sur la famine étaient ridicules. Pourtant, des documents du ministère britannique des Affaires étrangères révèlent que lors de conversations privées à l'ambassade britannique, Duranty a déclaré que 10 millions de personnes étaient mortes. (Extrait du site holodomorinfo.com)

> *« Les articles de Duranty furent considérés comme des preuves très précieuses lorsque le gouvernement américain discutait de la question de la reconnaissance de l'Union soviétique. »* (Malcolm Muggeridge, correspondant britannique – Extrait du site holodomorinfo.com)

Duranty était présent pendant la Terreur Rouge qui a culminé avec la famine forcée en Russie, le premier Holodomor de 1921-23 et aussi le 2ème Holodomor de 1932-33. Pourtant, le gouvernement américain occupé par les sionistes était impatient d'accepter son récit afin de reconnaître le régime meurtrier bolchevique juif.

> *« Et je pense que d'une certaine manière, c'est là que nous voyons la montée des doubles standards. Je pense que nous voyons aussi la montée du relativisme moral, du relativisme culturel, ces projets de loi que nous voyons dans notre culture aujourd'hui, je pense qu'ils ont leurs racines dans cette relation. Il est donc capital de prendre le 16 novembre 1933 comme point de départ, le jour où nous avons reconnu l'Union soviétique. C'était très étrange, étant donné le bilan du gouvernement bolchevique à son arrivée, en termes de victimes. Dans ces premières années révolutionnaires, le Soviet, la nouvelle police secrète bolchevique, exécutait sans procès plus de 1 000 personnes par mois. Plus tard dans les années 30, Staline tuait des dizaines de milliers de personnes par mois et pourtant les États-Unis se sont précipités dans une alliance. Ils se sont précipités pour reconnaître le gouvernement soviétique sous Roosevelt pendant la Seconde Guerre mondiale, et se sont précipités dans cette alliance. »* (Nom non communiqué)

Les gouvernements britannique et américain étaient tous deux fortement infiltrés par des dirigeants communistes juifs et des infiltrés soviétiques. Les dirigeants politiques britanniques et américains étaient sous l'influence d'une 5e colonne communiste. Roosevelt et Churchill s'étaient tous deux entourés de conseillers juifs et comptaient sur l'argent des juifs pour soutenir leurs campagnes électorales. Les juifs avaient donc un contrôle total de l'opinion publique dans les deux pays. Nous avons appris par la suite, ce qui a été confirmé après l'ouverture des archives lors de la dissolution de l'Union soviétique en 1991, que beaucoup de ces sénateurs officiels du gouvernement des États-Unis travaillaient pour Staline, ils étaient des agents soviétiques. Parmi les juifs communistes qui avaient infiltré le gouvernement américain autour de Roosevelt, il y avait : Bernard Baruch, Felix Frankfurter, David Lilienthal, David Niles, Louis Brandeis, Samuel Rosenman, Henry Morgenthau Jr., Benjamin Cohen, le rabbin Stephen Wise, Francis Perkins, Sidney Hillman, Herbert H. Lehman, Jessie Strauss, Harold Laski, Charles Wyzanski,

Samuel Untermyer, Edward Filene, David Dubinsky, Mardochée Ezéchiel, Abe Fortas, Isador Lubin, Harry Dexter White, David Weintraub, Nathan Silvermaster, Harold Glasser, Irving Caplet, Salman Adler, Benjamin Cardozo, Anna Rosenberg, et de nombreux autres. Ces juifs adeptes du communisme étaient en fait des agents de l'Union soviétique au sein du gouvernement américain.[13] Comme l'historienne juive Lucy Dawidowicz l'a noté : *« Roosevelt lui-même a accueilli dans son entourage immédiat davantage de juifs que n'importe quel autre président avant ou après lui ».*

Winston Churchill ne valait pas mieux.

> *« La mère de Churchill était juive et cela a été rapporté dans le Jerusalem newspaper, il y a deux mois, je crois, je suis évidemment en train de vérifier cela, qu'elle avait du sang juif dans sa lignée maternelle. Très intéressant en effet. Je ne pense pas que Churchill était conscient de ce fait, il ne l'a jamais mentionné, mais ce qui est intéressant, ce sont ses liens avec la communauté juive, que je vais détailler un peu ici.*
>
> *Les deux périodes les plus intéressantes à examiner dans la carrière de Churchill sont une période où il était dans ce qu'on appelle une traversée du désert, lorsqu'il a démissionné du cabinet de Stanley Baldwin où il fut ministre, et les dix années suivantes, jusqu'en 1939, il n'était pas en fonction, rien, il était juste un membre du parlement. Tout ce qu'il avait, c'était son salaire en tant que membre du parlement et ses revenus plutôt pitoyables en tant que journaliste, et pourtant, il parvenait à faire vivre une énorme propriété de campagne qui lui coûtait une fortune, avec tous les jardiniers, la pépinière, les infirmières, les nounous, les cuisiniers, les gouvernantes et tout le reste. Il avait un personnel privé de vingt à trente personnes, tous soutenus par son salaire de membre du parlement qui était à l'époque de cinq cent livres par an, sept cent cinquante dollars par an... ou deux mille dollars en fait, car à l'époque je pense que c'était quatre dollars par livre sterling. Comment a-t-il fait ? Eh bien la réponse est qu'à partir de 1936, il a été financé par un petit groupe de pression secret appelé le Focus.*[14] *Vous ne trouverez pas beaucoup de références au Focus dans les livres d'histoire, mais il a bel et bien existé et de*

[13] Afin d'approfondir la question, lire *Le Sale Boche raconté aux braves gens* de Benton Bradberry, éd. Didi18, 2020.

[14] Le Focus est expliqué en détail dans *Le Sale Boche raconté aux braves gens* de Benton Bradberry, éd. Didi18, 2020.

nombreux papiers privés de Churchill concernant le Focus en attestent. Le Focus était un groupe d'environ trente industriels et banquiers de premier plan et d'anciens politiciens qui ont décidé que Churchill valait la peine d'être maintenu à flot et ils l'ont financé. Ils n'étaient pas tous juifs, ils étaient principalement juifs, mais il y avait aussi des socialistes de gauche et des membres du parlement conservateurs de gauche qui ont tous décidé de le maintenir à flot.

En juillet 1936, le président de la Shell Petroleum Company a fait un chèque pour Churchill de l'ordre de 40 000 livres. Ce qui, en monnaie d'aujourd'hui, équivaudrait à environ 700 000 dollars, et il le lui a donné en cadeau. Il était juif, c'était un cadeau juif à Churchill et l'intention était que Churchill... ils l'ont acheté, il est devenu le joueur de cornemuse à partir de ce moment-là, et celui qui paie le joueur de cornemuse écrit la musique. Si vous considérez les évènements tels qu'ils se sont réellement déroulés, jusqu'en 1936, il a à peine mentionné l'Allemagne dans ses discours et ses écrits. Il y avait plus important. À partir de 1936, il a commencé à battre le tambour anti-nazi, anti-allemand et, à cette époque, il y avait un grand sentiment pro-allemand en Grande-Bretagne. Comme en témoigne le comportement du duc de Windsor, le roi Édouard VIII, qui a régné pendant un peu moins d'un an après la mort de son père, était très pro-allemand et pro-Hitler et s'est en fait très bien entendu avec Adolf Hitler lorsqu'il était en Allemagne plus tard en 1937. Il a été contraint d'abdiquer par le même lobby, mais c'est ce même lobby qui finançait Churchill depuis 1936 et qui avait finalement manœuvré et manigancé son introduction dans le cabinet en 1939 et finalement sa prise de fonction en tant que premier ministre en 1940. Il a mené une guerre dans laquelle la Grande-Bretagne n'avait aucun intérêt réel, je l'ai répété à plusieurs reprises. Toute perception logique de la Seconde Guerre mondiale, avec le recul de cinquante ans que nous avons, pue au plus haut point, et nous voyons clairement que nous aurions dû dire aux Polonais en 1939 : 'Vous avez un problème avec les Allemands, réglez-le vous-mêmes.' Nous aurions dû dire aux juifs : 'Vous avez un problème avec les nazis, réglez-le vous-mêmes. Ça ne concerne pas l'empire britannique, on a d'autres chats à fouetter.' C'est ce qu'on aurait dû dire.

Churchill était malheureusement redevable à ces gens et il n'avait pas d'alternative. Ainsi, en 1940, alors que nous avions le choix entre accepter l'offre de paix très généreuse qui nous était faite par les Allemands – et qui a été occultée des livres d'histoire – ou poursuivre une guerre totalement insensée,

Churchill a pris la mauvaise direction et a ruiné la Grande-Bretagne et l'empire britannique. J'ai dit cela pour la première fois dans mon livre 'Churchill's War' en 1987 et maintenant cinq autres éminents historiens disent la même chose. C'est maintenant connu comme la ligne révisionniste de l'histoire de la seconde guerre mondiale, et je suis celui qui a réellement ouvert cette voie : faire penser aux gens l'impensable. En regardant quelle voie alternative nous aurions pu prendre en 1940.

En 1941... pour finir, cela devient très intéressant en effet car les documents de Chaïm Weizmann, qui était le premier Président de l'État d'Israël, également leader du mouvement sioniste international pendant la deuxième guerre mondiale, m'ont été communiqués par les archives de Weizmann, bêtement ou judicieusement, me donnant un accès complet à tous les échanges entre Weizmann et Churchill, avant et pendant les années de guerre ainsi que toutes ses notes sur ses réunions avec Churchill. Je ne mentionnerai ici qu'une seule de ces lettres, il s'agit d'une lettre écrite en septembre 1941, par Weizmann (qui vivait alors aux États-Unis) à Winston Churchill. Soit, trois mois avant Pearl Harbor. Au moment où Churchill essaie frénétiquement d'attirer les États-Unis dans sa guerre, parce que c'est son seul salut. Dans cette lettre il dit : 'Monsieur le Premier ministre, à moins que vous ne nous accordiez ce que nous voulons, c'est-à-dire la création d'une armée juive au Moyen-Orient avec notre propre arsenal et nos propres armes, notre propre uniforme et notre propre drapeau, vous n'obtiendrez pas notre soutien, par contre, si vous nous accordez cela, nous agirons en votre nom aux États-Unis.' Il poursuit : 'Rappelez-vous M. Churchill, que nous sommes le seul bloc unifié puissant aux États-Unis qui soutient solidement la cause britannique dans cette guerre.' (Septembre 1941 !) *'Tous les autres sont fondamentalement isolationnistes. Nous sommes le seul groupe ethnique unifié qui soutient solidement la cause britannique. Nous sommes les seuls à être en mesure d'amener les États-Unis dans cette guerre. Nous l'avons fait lors de la dernière guerre et nous pouvons le refaire.' »* (David Irving, historien)

Churchill est devenu l'homme de paille de ce groupe secret. Parmi les juifs communistes et sionistes qui entouraient Churchill figuraient sir Robert Mond, sir Robert Waley Cohen et Bernard Baruch. Roosevelt et Churchill sont devenus les hommes de paille de la guerre de la juiverie internationale contre l'Allemagne. Le Premier ministre britannique, Neville Chamberlain, a dit à l'ambassadeur américain en

Grande-Bretagne, Joseph P. Kennedy, que les juifs américains et du monde entier avaient forcé l'Angleterre à entrer en guerre. Le magazine juif *Sentinel de Chicago* du 8 octobre 1940 a déclaré :

> *« Lorsque les Nationaux-Socialistes et leurs amis crient ou murmurent que cette guerre est provoquée par les juifs, ils ont parfaitement raison. »*

Churchill a quitté Londres pour rencontrer Roosevelt lors d'une conférence au Québec à la fin de l'été 1943. Un journaliste lui a demandé s'ils prévoyaient d'offrir des conditions de paix à l'Allemagne et Churchill a rapidement répondu : *« Grand dieu non, ils accepteraient immédiatement ! »*

Encore une fois, dans une lettre de 1944 adressée à son allié, le bolchevique assassin de masse Joe Staline, Churchill confirme la réalité indéniable des propositions de paix généreuses de Hitler :

> *« Nous n'avons jamais pensé à la paix, pas même cette année-là, lorsque nous étions complètement isolés et que nous aurions pu faire la paix sans porter gravement atteinte à l'empire britannique, et largement à vos dépens. Pourquoi devrions-nous y penser maintenant, alors que la victoire approche pour nous trois ? »*
>
> *« Oui, l'Allemagne était à l'époque une démocratie, avant nous, et nous avons été pillés, pressés et asséchés, mais non... une démocratie ou un état autoritaire ne signifie rien pour ces hyènes internationales ! Elles s'en fichent complètement ! Elles ne s'intéressent qu'à une seule chose : êtes-vous prêt à vous faire piller ? Oui ou non ? Êtes-vous assez stupide pour vous taire pendant le processus ? Oui ou non ? Et, quand une démocratie est assez stupide pour ne pas se lever, alors c'est bien ! Mais quand un état autoritaire déclare, 'vous ne pillerez plus notre peuple.... Ni de l'intérieur, ni de l'extérieur !' Alors c'est mal. En réalité, l'argent règne dans ces pays. Ils parlent de la liberté de la presse alors qu'en fait tous ces journaux ont un propriétaire et le propriétaire est, de toute façon, le sponsor. Cette presse façonne ensuite l'opinion publique. Ces partis politiques sont tous les mêmes, comme avant chez nous, vous connaissez déjà les anciens partis politiques. Ils étaient tous pareils. Alors les gens s'imaginent qu'en particulier dans ces pays de liberté et de richesse... les habitants doivent avoir une vie très confortable. Mais c'est le contraire. Dans les soi-disant 'démocraties', le peuple n'est en aucun cas le principal centre d'attention. Ce qui compte vraiment, c'est*

l'existence de ce groupe de 'faiseurs de démocratie', c'est-à-dire l'existence de quelques centaines de capitalistes géants qui possèdent toutes les usines et les actions et qui, en fin de compte, dirigent le peuple ; ils ne s'intéressent pas du tout au peuple dans son ensemble. Ils sont les seuls à pouvoir être considérés comme des éléments internationaux, car ils mènent leurs affaires partout. C'est une petite clique internationale sans racines qui monte les gens les uns contre les autres, qui ne veut pas qu'ils aient la paix. Ils peuvent nous supprimer ! Ils peuvent nous tuer, s'ils le veulent ! Mais nous ne capitulerons pas ! À tout le peuple allemand, Seig Heil ! » (Adolf Hitler)

« Ces juifs avaient l'habitude d'en rire, ils pensaient que c'était une blague. Ils ne rient plus maintenant. Aujourd'hui ils réalisent la gravité de la situation. Cette lutte était surtout dirigée contre les personnes qui semblaient avoir un pouvoir omnipotent dans notre nation. La lutte contre les juifs. Un pouvoir satanique s'était rendu maître de tout notre pays et avait réussi à s'emparer des postes clés du monde intellectuel et spirituel, mais aussi de la vie politique et économique, et depuis ces postes clés, il était en mesure de contrôler et de surveiller toute la nation ; ce pouvoir avait, en même temps, l'influence nécessaire pour persécuter, même par voie légale, ceux qui luttaient contre ce pouvoir et qui étaient disposés à opposer une résistance à son avancée.

Les juifs tout-puissants nous ont donc déclaré la guerre et qu'avons-nous accompli pendant toutes ces années ? jusqu'en 1939. La jalousie a grandi de la même manière. Les mêmes hommes qui, à l'époque, ont fait entrer l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale, le 'M. Churchill', ont immédiatement commencé à s'agiter, le 'M. Eden' et, bien sûr, les juifs, avec en tête Hore Belisha. La campagne de diffamation a commencé, année après année... ils ont dit : 'Oui, il s'arme'. Oui, j'ai toujours fait ça. Avant, ils m'ont aussi demandé : 'Pourquoi avez-vous alors les SA... si vous voulez la paix ? Pourquoi avez-vous créé les SS ? alors que la seule chose que vous voulez, c'est la fraternité ?' Parce qu'il y a des gens qui n'en veulent pas ! et je voulais leur montrer que j'étais préparé aussi au cas où. Le bien le plus précieux que vous possédez ici-bas est votre propre peuple et pour ce peuple et pour le bien de ce peuple, nous allons lutter et nous battre ! Et nous ne céderons jamais ! Et nous ne nous essoufflerons jamais ! Et nous ne perdrons jamais courage ! Et nous ne désespérerons jamais ! » (Adolf Hitler)

CHAPITRE 5

LA SOLUTION FINALE AU PROBLÈME EUROPÉEN

Dans nos livres d'école, on nous dit que les vilains Allemands voulaient génocider tous les juifs. Ironiquement, il n'y a pas eu de plan allemand écrit pour exterminer les juifs. Mais, d'un autre côté, il y eut de nombreux plans juifs pour exterminer les Allemands. Les suprématistes juifs appelaient ouvertement au génocide des Allemands. C'est principalement pour cette raison que les Nationaux-Socialistes considéraient avoir pour mission de sauver le peuple allemand. Mais quelle est la motivation du génocide démographique du peuple européen que nous pouvons tous observer autour de nous aujourd'hui ? Pourquoi faut-il qu'un groupe spécifique de personnes détruise la composition raciale et culturelle d'un continent entier et d'une race de personnes ? La réponse à cette question se trouve dans les plans troublants suivants.

Baruch Levy a déclaré dans une réponse à Karl Marx dans *La Revue de Paris* :

> *« Le peuple juif dans son ensemble sera son propre Messie. Il atteindra la domination mondiale, par la dissolution des autres races, par l'abolition des frontières, l'anéantissement de la monarchie, et par l'établissement d'une république mondiale dans laquelle les juifs exerceront partout le privilège de la citoyenneté. Dans ce nouvel ordre mondial, les enfants d'Israël fourniront tous les dirigeants sans rencontrer d'opposition. Les gouvernements des différents peuples formant la république mondiale tomberont sans difficulté entre les mains des juifs. Il sera alors possible pour les dirigeants juifs d'abolir la propriété privée et d'utiliser partout les ressources de l'État. Ainsi se réalisera la promesse du Talmud. Dans lequel il est dit que*

lorsque les temps messianiques seront arrivés, les juifs auront entre leurs mains tous les biens du monde entier. »

L'écrivain juif Israel Zandwill était un socialiste fabien et un partisan du gouvernement mondial. Il était très favorable à la révolution bolchevique et entretenait des liens étroits avec les familles bancaires juives telles que les Rothschild et les Schiff. Dès 1908, Zandwill a inventé le terme « melting pot », lorsqu'il a écrit la célèbre pièce du même nom dont la première eut lieu à Washington DC, au cœur de la culture politique américaine. Le terme bien connu de « melting pot » signifie le mélange de différentes races et cultures en un groupe monolithique formant le nouveau monde et l'homme nouveau. La pièce décrit une Amérique où toutes les races et cultures se mélangent pour former un nouveau peuple. Mais bien sûr, Zandwill était un ardent sioniste et désapprouvait le métissage juif. Plus les autres sont mélangés, moins ils sont organisés, ethnocentriques et antisémites. Ainsi personne ne remarquerait les juifs ethnocentriques. Le mélange de tous les peuples en un gigantesque métissage dans tous les pays blancs était l'idée plantée par cette pièce qui a attiré de nombreuses personnes influentes. Lorsque le Melting Pot a été présenté à Broadway, il a été salué par la presse mondialiste et pressé publiquement par Teddy Roosevelt et Churchill.

En réalité, il s'agit de ce que le multiculturalisme était censé être : le mélange de populations non-européennes avec des Européens dans les nations européennes. Avec l'intention de faire disparaître les Européens. C'est la solution finale pour le peuple européen blanc. Après avoir conquis la Russie chrétienne et l'avoir transformée en une Union soviétique super-étatique, [nos contrôleurs] commenceraient le même projet avec l'Europe. La souveraineté nationale et l'homogénéité des nations européennes devraient être éliminées avant que le communisme international puisse être mis en œuvre.

En 1922, Richard Nikolaus von Coudenhove-Kalergi a fondé le mouvement paneuropéen. Il est à l'origine de ce que nous appelons aujourd'hui « l'Union européenne ». Ses idées ont été les principes directeurs de la fondation de l'Union européenne. Très peu de gens savent que Kalergi a explicitement conçu le génocide des Européens

en inondant l'Europe de migrants. Son objectif était de créer une Europe sans Européens de souche. Tout comme la révolution judéo-bolchevique, son mouvement était également soutenu financièrement par les banquiers capitalistes juifs sionistes tels que Rothschild, Baruch et Warburg. Le plan n'est rien d'autre qu'une stratégie suprématiste visant à dépasser en nombre et à génocider les Européens ethno-masochistes passifs à faible taux de natalité qui ont la haine de soi. Le but de Kalergi était de détruire les cultures distinctes et l'unicité génétique et de les remplacer par des individus sans racines automatisés. L'immigration européenne serait le premier stade de la création du futur gouvernement mondial. De son livre *Praktischer Idealismus* (Idéalisme pratique), est né le concept aujourd'hui communément appelé « Plan Coudenhove-Kalergi ». Deux points peuvent résumer ce plan :

– Les Européens doivent se mélanger avec les Arabes, les Africains et les Asiatiques dans un désordre que Kalergi décrit comme une « race européenne-négroïde » ;

– La seule exception pour l'expérience biologique de la race planétaire concerne les juifs, que Kalergi considère comme « la classe supérieure intellectuelle de l'Europe ».

Dans son livre *Practical Idealism*, Kalergi déclare :

> *« L'homme sera à l'avenir de race mixte. Les races et les classes d'aujourd'hui disparaîtront progressivement en raison de l'élimination de l'espace, du temps et des préjugés. L'avenir de la race eurasienne-négroïde vous rappellera les anciens Égyptiens et remplacera la diversité des races et la diversité des individus. Au lieu de détruire la juiverie européenne, l'Europe, contre sa volonté, a raffiné et éduqué ce peuple et tout au long de ce processus artificiel l'a poussé dans son futur rôle de nation dirigeante... Le bolchevisme constitue un pas décisif vers cet objectif où un petit groupe d'aristocrates spirituels communistes gouverne le pays. L'État-major des uns et des autres est recruté parmi la race des leaders spirituels de l'Europe : les juifs. »*

Les crimes commis par l'Union européenne contre les peuples européens sont en violation directe de la convention des Nations unies sur le génocide de 1948, article II. C'est Kalergi qui a suggéré que l'hymne de Beethoven devienne l'hymne national de l'UE, et il a

participé activement à la conception du logo de l'UE, qui contient douze étoiles symbolisant les douze tribus d'Israël. Le logo a été finalisé par le juif Paul M.G. Levy. Le bâtiment du Parlement européen à Strasbourg a été conçu sur le modèle de la tour de Babel, nom hébreu de Babylone. Ce bâtiment symbolise l'antichristianisme,

la dépendance au pouvoir, la destruction de la diversité humaine mondiale et l'introduction progressive de la tyrannie. Dans le mythe grec, Europe était une belle princesse phénicienne. Elle attira l'attention de Seth[15] qui se transforma rapidement en un taureau blanc plutôt calme et attrayant, orné de fleurs et de pétales. Europe, d'abord effrayée, s'enhardit et grimpa sur son dos, et celui-ci s'élança vers la mer. Seth, déguisé en taureau, l'emmena jusqu'en Crète où il la viola. Elle donna ensuite naissance au roi Minos de Crète. Voici le siège de

[15] Seth c'est Yahvé-Satan, lire *La Philosophie Universelle* et *La Mythologie* de Jacqueline Berger, éd. Didi18, 2021.

l'UE à Bruxelles. Voici la sculpture à l'extérieur du Parlement européen à Strasbourg, littéralement appelée : « L'enlèvement d'Europe ».

Pièce de monnaie grecque.

Couvertures du *Der Spiegel* et *Time Magazine*.

Cover of May 2000 *Der Spiegel* magazine

***Time* magazine article on United Europe contained the above graphic**

La question la plus évidente que nous devrions maintenant nous poser est donc la suivante : pourquoi l'Union européenne utilise-t-elle le viol d'Europe du mythe grec comme symbole principal ?

Coudenhove-Kalergi était un métis et il n'était pas juif lui-même, mais il était membre de la loge de maçonnerie juive B'nai B'rith et il parlait hébreu. Deux de ses trois épouses étaient juives. Le père de Coudenhove-Kalergi était un ami proche de Theodor Herzl, fondateur du sionisme. En 1897, en Suisse, Herzl a expliqué que :

> *« Des loges maçonniques sont créées dans le monde entier pour nous aider à obtenir notre indépendance. Ces porcs, les maçons non juifs, ne comprendront jamais les objectifs finaux de la maçonnerie. »*

En conséquence, toutes les loges maçonniques d'Allemagne ont été fermées par les Nationaux-Socialistes et la franc-maçonnerie a été proscrite. Le gouvernement national-socialiste allemand considérait que l'Union paneuropéenne était sous le contrôle de la franc-maçonnerie, qu'il considérait comme un danger pour la survie future de l'Allemagne et de l'Europe. En 1938, un livre intitulé *Die Freimaurerei – Weltanschauung, Organisation und Politik*, de Schwarz, Dieter, révélait l'appartenance de Coudenhove-Kalergi à la franc-maçonnerie. Le journal maçonnique appelé *The Beacon*, déclarait :

> *« Le programme du frère Coudenhove-Kalergi est une œuvre maçonnique de premier ordre, et le fait de pouvoir y travailler ensemble est une noble tâche pour tous les frères francs-maçons. »*

La franc-maçonnerie est enracinée dans la Cabale juive. Cabale est un mot hébreu signifiant « tradition reçue ». Le 28 octobre 1927, le *Jewish Tribune* de New York a déclaré :

> *« La maçonnerie est basée sur le judaïsme. Éliminez les enseignements du judaïsme du rituel maçonnique et que reste-t-il ? »*

Le célèbre rabbin Isaac Wise a conclu :

> *« La franc-maçonnerie est un ordre juif, dont l'histoire, les grades, les nominations officielles, les mots de passe et les explications sont juifs de bout en bout. »*

Winston Churchill a fait référence au plan de Kalergi en 1945 comme étant les : *« Les États-Unis d'Europe »*. Churchill lui-même était également franc-maçon et un grand partisan du mouvement visant à créer le tremplin vers le futur gouvernement communiste international. Après l'annexion de l'Autriche par le III[e] Reich en 1938, Coudenhove-Kalergi s'est enfui en Tchécoslovaquie, puis à nouveau en 1940, de la France aux États-Unis. Kalergi a écrit dans son autobiographie :

> *« Au début de 1924, nous avons reçu un appel du baron Louis de Rothschild ; un de ses amis, Max Warburg de Hambourg, avait lu mon livre et voulait faire notre connaissance. À ma grande surprise, Warburg nous a spontanément offert 60 000 marks-or, pour soutenir le mouvement pendant ses trois premières années... Max Warburg, qui était l'un des hommes les plus distingués et les plus sages que j'aie jamais côtoyés, avait pour principe de financer ces mouvements. Il s'est sincèrement intéressé au projet Pan-Europe tout au long de sa vie. Max Warburg a organisé son voyage de 1925 aux États-Unis pour me présenter à Paul Warburg et au financier Bernard Baruch. »*

Le célèbre James Paul Warburg était un membre juif du Conseil mondialiste des relations étrangères et le conseiller financier de Roosevelt. Il s'est fait remarquer en février 1950, lorsqu'il a déclaré :

> *« Nous aurons un gouvernement mondial, que nous le voulions ou non. La seule question est de savoir si le gouvernement mondial sera obtenu par conquête ou par consentement. »*

Le père de James était le banquier Paul Maurice Warburg, membre de la famille Warburg et père du système de la Réserve fédérale. John Monnet était également l'un des principaux architectes de l'Union européenne. Il est né dans une famille de marchands juifs et a passé sa vie à nourrir sa haine des Européens. Dans son « Plan Monnet », il a expliqué comment il transformerait une Europe libre en un super État communiste :

> *« Les nations d'Europe devraient être guidées vers un super État sans que leurs peuples ne comprennent ce qui se passe. Ceci peut être accompli par des étapes successives, chacune déguisée comme ayant un but économique, mais qui mèneront finalement et irréversiblement à la fédération. »*

L'UE a été intentionnellement mise en place pour donner aux organisations minoritaires une influence sur la gestion de l'Europe. En 1945, Harry Truman a écrit un article sur Kalergi. Il fut si impressionné qu'il adopta le plan Kalergi comme politique officielle des États-Unis.

Après 1965, les véritables changements démographiques des pays européens apparaissent. Brock Chisholm, ancien directeur de l'Organisation mondiale de la santé, a déclaré :

> *« Ce que les gens doivent faire partout, c'est limiter les taux de natalité et promouvoir les mariages mixtes (entre différentes races), ceci dans le but de créer une race unique dans un monde qui sera dirigé par une autorité centrale. »*

Fin 1940, Theodore Kaufman, un juif américain, né à New York, écrit le livre *Germany Must Perish !* (*L'Allemagne doit périr !).* Soit un an avant l'entrée des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale et bien avant que les histoires de massacres de juifs en Allemagne ne commencent à circuler. Kaufman prône le génocide du peuple allemand et appelle à l'extermination complète de quarante-huit millions d'hommes et de femmes allemands en âge de procréer afin que, explique-t-il, *« le nationalisme et la fierté allemands soient détruits en deux générations ».* Kaufman préconisait le génocide du peuple allemand par la stérilisation forcée et le démembrement total et la réaffectation du territoire allemand pour qu'il soit divisé et donné à d'autres nations. Le festival de la haine commence dès les premières lignes de son livre, ainsi : *« Ce volume dynamique expose un plan complet pour l'extinction de la nation allemande et l'éradication totale de la terre de tout son peuple. »* Kaufman continue pendant plusieurs chapitres à diaboliser les Allemands avant de proposer sa solution finale génocidaire. À la page 86, l'auteur déclare :

> *« Il ne reste donc qu'un seul moyen de débarrasser les forces mondiales du germanisme, à savoir endiguer la source d'où sortent ces âmes assoiffées de guerre, en empêchant le peuple allemand de reproduire à nouveau son espèce. Cette méthode moderne, connue de la science sous le nom de stérilisation eugénique, est à la fois pratique, humaine et complète. La stérilisation est*

devenue le mot d'ordre de la science, comme étant le meilleur moyen de débarrasser la race humaine de ses inadaptés. »

Dans une publicité du *Times*, Kaufman résume son livre ainsi :

« Un volume dynamique exposant un plan pour l'extinction de l'Allemagne, contenant une carte montrant la dissection possible et la répartition de son territoire. [...] »

Le plan se résume à la stérilisation massive forcée de la plupart des femmes allemandes de moins de 45 ans et de la plupart des hommes allemands de moins de 65 ans. Il est incroyable de constater qu'un certain nombre de journaux appartenant à des juifs en Amérique ont fait la critique de ce livre lors de sa publication. Dont le *New York Times*, le *Washington Post*, *Time Magazine* et le *Philadelphia Record.*

Kaufman était, comme beaucoup d'autres suprématistes juifs, un grand partisan d'un gouvernement mondial. Le 26 septembre 1941, Kaufman a déclaré dans une interview qu'il a accordée au *Canadian Jewish Chronicle* :

« Je crois que les juifs ont une mission dans la vie. Ils doivent veiller à ce que les nations du monde s'unissent en une vaste fédération et les juifs feront le maximum pour réaliser cette confédération car ils ont le plus à gagner. Mais comment obtenir la paix si l'Allemagne existe ? Alors stérilisons tous les Allemands [...] ».

En Allemagne, des tracts ont été imprimés pour exposer ce livre et informer le public de ces plans. Les tracts révélaient également que Roosevelt, Churchill et Staline soutenaient celui-ci. Ce tract présentait une reproduction du plan en huit points de Kaufman et était légendé :

« Peuple allemand, vous savez maintenant ce que vos ennemis éternels projettent de faire. Pour arrêter leur plan d'extermination, il n'y a qu'une chose à faire, combattre, travailler et gagner. »

Ce plan était inspiré par la haine talmudique envers les Allemands qui avaient osé s'opposer au « peuple élu de Dieu ». Sur ordre de Joseph Goebbels, ce petit livre fut réédité en allemand et un million d'exemplaires distribués afin d'avertir les Allemands de leur sort possible si la guerre était perdue. Hitler a lu une copie du livre en août

1941, et en fut terrifié. Par la suite, la loi obligea les juifs à porter l'étoile jaune. Le rédacteur en chef de l'hebdomadaire sioniste *Jüdische Rundschau* a été le premier à inventer et à populariser ce slogan sur l'étoile jaune que les juifs ont ensuite été contraints de porter : *« Portez-le fièrement, l'insigne jaune. »* Le Dr Joseph Goebbels a déclaré :

> *« Grâce au juif Kaufmann, nous, Allemands, ne savons que trop bien à quoi nous attendre en cas de défaite (...). L'humanité sombrerait dans les ténèbres éternelles, elle tomberait dans un état terne et primitif, si les juifs gagnaient cette guerre. »*

Le 4 janvier 1943, dans un article intitulé « Breed War Strains out of Germans » (Éliminer le germe de la guerre chez les Allemands), paru dans le *New York Daily*, le professeur juif de l'université de Harvard, Earnest Hooton, expose son plan d'invasion qui détruirait le nationalisme allemand. Hooton appelle également à l'inondation de l'Europe par des non Européens. La proposition de Hooton vise à transformer la nation allemande en encourageant la rencontre de femmes allemandes avec des hommes non allemands qui seraient amenés dans le pays en grand nombre, et d'hommes allemands retenus de force hors d'Allemagne avec des femmes non allemandes. Dix à douze millions d'hommes allemands seraient affectés au travail forcé sous la supervision des alliés dans des pays hors d'Allemagne pour reconstruire leurs économies. L'objectif de cette mesure, écrit le Dr Hooton, *« comprend la réduction du taux de natalité des Allemands 'purs', la neutralisation de l'agressivité allemande par le biais de l'exogamie et la dénationalisation des individus endoctrinés. »* Hooton estimait que vingt années seraient nécessaires pour mettre en œuvre son plan. *« Pendant cette période »*, poursuit-il, *« encourager aussi l'immigration et l'installation dans l'État allemand de nationalistes non allemands, surtout des hommes. »*

En septembre 1944, un homme d'église français annonce en chaire :

> *« Ce qui reste à faire, c'est de tuer tous les Allemands ! Il ne doit y avoir aucune distinction entre les soldats et les civils dans la destruction des hommes, des femmes et des enfants. »*

Le plan Morgenthau était encore un autre plan d'occupation ou d'occupation d'après-guerre de l'Allemagne visant à infliger une punition collective au peuple allemand. Le plan a été autorisé par deux juifs extrêmement puissants de l'entourage de Roosevelt : Henry Morgenthau et Harry Dexter White. Morgenthau espérait une vengeance juive contre les Allemands pour la livrer à ses amis rouges de Moscou. Le plan visait à réduire la population allemande d'au moins vingt millions de personnes par une guerre agressive et la famine. Le plan prévoyait que l'Allemagne serait désindustrialisée et redeviendrait une société agricole pauvre. Ce plan était soutenu par Roosevelt et Churchill. Morgenthau qui était un ami proche et un conseiller personnel du Président Franklin Roosevelt a joué un rôle majeur dans le financement de la participation américaine à la Seconde Guerre mondiale. Les motivations du plan comprenaient le ressentiment à l'égard de l'ensemble du peuple allemand, la volonté de détruire définitivement l'Allemagne en tant que grande puissance, de faire en sorte qu'elle ne se soulève plus jamais contre les mondialistes et d'empêcher l'Allemagne de redevenir une grande puissance militaire à l'avenir. Ces objectifs permettraient de réaliser leur vision consistant à affaiblir et à diviser les pays d'Europe occidentale afin d'accroître le soutien au communisme en Allemagne et ailleurs. Franklin Roosevelt découvre rapidement le plan et convient que les Allemands doivent être exterminés :

> *« Nous devons être durs avec l'Allemagne et je veux dire le peuple allemand, pas seulement les nazis. Il faut soit castrer le peuple allemand, soit le traiter de manière à ce qu'il ne puisse plus se reproduire [...] »*

En 1945, Morgenthau publie un livre intitulé *Germany is our Problem* (*L'Allemagne est notre problème)*, qui fait la promotion de son plan et le décrit en détail. En novembre 1945, Dwight Eisenhower, gouverneur de la zone d'occupation américaine en Allemagne, a approuvé la distribution de 1 000 exemplaires de ce livre aux hauts responsables militaires américains.

> *« Le jeune juif aux cheveux noirs reste à l'affût pendant des heures, regardant et espionnant de façon satanique la jeune fille sans méfiance qu'il prévoit de séduire, altérant son sang et la soustrayant du giron de son*

propre peuple. Le Juif utilise tous les moyens possibles pour saper les fondements raciaux d'un peuple soumis. Dans ses manœuvres systématiques visant à abîmer les jeunes filles et les femmes, il s'efforce d'abattre les dernières barrières de discrimination entre lui et les autres peuples.

Les juifs sont responsables de l'introduction des nègres en Rhénanie, le motif est clair, et son intention est toujours la même, il veut détruire la race blanche détestée par la bâtardise ; il continue à faire affluer les nègres et force le mélange des races. Cette corruption met un terme à la culture et à la distinction politique des Blancs et élève les Juifs au rang de maîtres. Un peuple racialement pur qui est conscient de son sang ne peut jamais être vaincu par les Juifs. Dans ce monde, le Juif ne peut être que le maître des bâtards. C'est pourquoi il essaie continuellement d'abaisser la qualité raciale en empoisonnant le sang des individus parmi les peuples visés.

Le juif commence à remplacer l'idée politique de la démocratie par celle d'une dictature de la classe ouvrière. Dans les masses organisées qui suivent le marxisme, les juifs trouvent une arme qui leur permet de se passer de la démocratie et de conquérir et gouverner le peuple d'une main de fer dictatoriale. Les juifs travaillent systématiquement dans deux directions pour la révolution, économiquement et politiquement. Toute nation qui résiste violemment à son attaque interne est entourée d'un réseau de pays qui tombent plus facilement. Cet anneau forme un réseau d'ennemis autour de sa cible et pousse la nation à la guerre et finalement, si nécessaire, lorsque les troupes sont sur le champ de bataille, il lève le drapeau de la révolution au moment où le pays est le moins préparé.

Sur le plan économique, le juif ébranle l'État jusqu'à ce que ses services sociaux commencent à vaciller et deviennent si coûteux qu'ils sont soustraits au contrôle national et placés sous son contrôle financier. Politiquement, il bloque les financements et refuse à l'État l'accès aux ressources dont il a besoin pour se préserver. Il détruit les fondements de toute résistance ou défense nationale ; il détruit la foi dans la direction du gouvernement ; il ridiculise l'histoire de la nation et il pousse tout ce qui est vraiment génial dans le caniveau. Culturellement, le juif corrompt l'art, la littérature et le théâtre. Il se moque du sentiment national, bouleverse toutes les idées de beauté, de noblesse, d'idéalisme et de tout ce qui est bon. Il tire les gens vers le bas, vers le royaume de sa propre nature la plus basse. La religion est

ridiculisée et la morale et la décence sont présentées comme vieilles et périmées. Il poursuit ses attaques jusqu'à ce que le dernier support sur lequel reposait notre nation, dont elle a besoin pour survivre et pour ce monde, disparaisse. » (*Mein Kampf* – Adolf Hitler)

L'ARMÉE DU GENRE HUMAIN

Un des nombreux mensonges sur Hitler et les Nationaux-Socialistes était qu'ils considéraient les autres races en général comme des sous-hommes mais ceci est une fausse propagande d'après-guerre. Hitler est devenu le symbole du racisme. Même s'il n'a fait qu'appliquer le racisme considéré comme normal à toutes les autres races du monde. Il n'y a racisme que lorsque les Blancs défendent leurs propres nations, et défendent leurs propres intérêts ; l'antiracisme n'est qu'un mot de code pour anti-Blanc. Par exemple, le terme « race des maîtres » n'a même jamais été utilisé sous le Troisième Reich. Le mot « *Herrenvolk* » (peuple maître) a été mal traduit en anglais par « race des maîtres ». Le terme correct « *Herrenvolk* » impliquait simplement que l'Allemand était maître de lui-même et de son propre pays. Il était indépendant, il possédait la « *selbstbeherrschung* », la maîtrise de soi. Il était « *Herr der Lage* », maître de la situation. Il était « *Herr im Haus* », maître dans sa propre maison. En ce qui concerne le concept mal compris de « *Lebensraum* », Ingrid Rimland a expliqué :

> *« Notre histoire nous a été volée, des mots nous ont été volés, des concepts nous ont été volés, et 'Lebensraum' est l'un de ces concepts. 'Lebensraum' n'est pas, en soi, un mauvais mot. Il signifie espace vital. Cela signifie la liberté de respirer, de grandir, de devenir. Le droit d'être une nation. Cela ne signifie pas brutalité contre les autres races. »*

De même, le terme « *Untermenschen* » n'était pas nécessairement lié à une race particulière, il désignait simplement une personne soumise à la mentalité immorale du communisme. L'« *Untermenschen* » est davantage un caractère de l'homme. Goebbels lui-même a dit : *« Les sous-hommes existent dans tous les peuples comme un agent de levain. »* Faites la différence ! Un NS est une construction du NSDAP et de l'Hitlérisme. Un « nazi » est une construction juive créée et promue par les juifs et leurs médias. Un National-Socialiste aurait considéré un « nazi » comme un dégénéré et il l'aurait emprisonné. En revanche, les

suprématistes juifs eux-mêmes désignent les non-juifs comme des « Gentils » ou des « Goyim » qu'ils doivent traiter comme du bétail ou des esclaves, le meurtre, le viol ou les mauvais traitements des Goyim étant commandés et acceptés. Le terme « race des maîtres » est en fait quelque chose que les suprématistes juifs utilisent pour décrire leur propre race. La race supérieure aryenne n'est qu'une pure projection des juifs pour essayer de rejeter sur les Allemands la responsabilité de leur propre racisme juif.

« – Ce sont des animaux. Les non-juifs sont des animaux, des bêtes, c'est écrit.

– Ce n'est pas écrit.

– C'est écrit.

– Ah, tu as raison, il n'est pas écrit qu'ils sont des animaux. Il y a une explication pourquoi ils le sont.

– Attends, c'est ce que je veux comprendre. Attends, tais-toi.

– Qu'est-ce qui est écrit ? Je ne comprends pas.

– Il est écrit 'vous êtes appelés humains et les non-juifs ne sont pas appelés humains' c'est ce qui est écrit.

– Pas appelés humains (difficile pour moi de comprendre son accent)

– Nous ne les appelons pas humains.

– Alors comment les appelons-nous ?

– L'homme est à l'image de Dieu

– L'homme est quelque chose de différent des animaux. Si une personne agit comme un animal, alors elle est comme un animal. Chaque personne doit se contrôler. Les juifs se contrôlent eux-mêmes si le mauvais penchant leur dit de faire quelque chose et qu'ils ne le font pas, alors c'est une personne car elle a un intellect.

– Donc quelqu'un qui n'est pas juif et qui fait ce qui est bien est une personne ou pas ?

– De plus, il doit faire des choses normales...

– Ils le font habituellement.

– Ils peuvent tuer des gens sans les voir. Un juif ne tuera jamais un juif même s'il ne le voit pas. Si un non-juif...

– Mais il y a des juifs qui tuent des juifs.

– Il y a de tout.

– Yigal Amir…

– Mais un juif qui agit comme un juif, bien sûr qu'il y a des juifs qui n'agissent pas...

– Ce que je ne comprends pas, c'est que tous les non-juifs sont comment vous les appelez ?

– Excusez-moi monsieur...

– Des bêtes

– S'ils n'ont pas de direction.

– Le mot humain fait référence à l'image de Dieu. Il est l'image de Dieu. C'est le sens du mot 'humain'. Nous l'avons changé. Le peuple juif l'a changé pour agir de manière plus humaine, vous devez agir comme un être humain, mais en principe, c'est basé sur Dieu et les gens sont basés sur Dieu car nous sommes faits à Son image. Il nous a donc appelés humains. Les non-juifs sont des Goyim, Dieu les a créés.

– ...et ils serviront les juifs. Tous les non-juifs que vous voyez partout dans le monde, les milliards, ils existent juste pour le bénéfice des juifs ?

– Nous ne le voyons pas donc nous ne savons pas exactement.

– Attends. Aujourd'hui, nous sommes encore en exil, donc automatiquement, ils ne nous servent pas encore complètement, seulement partiellement.

– Quand le Messie viendra, chacun d'entre nous en aura combien ?

– Combien ?

– Des milliers.

– Des centaines

– 2800 esclaves.

– En attendant, le Messie n'est pas là, alors comment nous servent-ils maintenant ?

– Ils nous construisent des voitures

– Nous ne savons pas.

– Des appartements, des immeubles. Ils font tout.

– Pour qui construisent-ils ?

– Pour nous. Ils servent les juifs. » (Extrait d'une entrevue faite en Israël)

> *« Ce n'est pas un péché s'il ne respecte pas son serment envers un Gentil. Par conséquent, voler un Gentil, comme ils le font avec leurs prêts d'argent est un 'service divin'. Et ils sont les maîtres du monde, et nous sommes leurs serviteurs ; en fait, leur bétail. »* – Martin Luther, *Les juifs et leurs mensonges.*

Alors, Hitler voulait-il s'emparer du monde ? Non. Encore une fois, il s'agit d'une simple projection de la part des auteurs de l'histoire. En réalité, les mêmes personnes qui accusaient Hitler de vouloir dominer le monde étaient elles-mêmes coupables de vouloir dominer le monde. Churchill, par exemple, a accusé Hitler de vouloir dominer le monde à une époque où son propre pays contrôlait le plus grand empire de l'histoire. Les communistes juifs ont accusé Hitler d'essayer de s'emparer du monde alors que l'Internationale communiste, le Komintern, avait explicitement déclaré qu'elle luttait pour la domination du monde et avait déjà occupé la plupart des pays du monde, pris le contrôle total de leurs médias, de leurs banques et de leur politique. Hitler souhaitait bien sûr que le monde entier adopte le nationalisme. Pour se défendre contre les méfaits du mondialisme. Mais il a également précisé qu'il ne voulait pas forcer qui que ce soit à adopter le national-socialisme :

> *« Je ne veux pas imposer le national-socialisme à qui que ce soit. Si on me dit que certains pays veulent rester démocrates, très bien, ils doivent rester démocrates à tout prix. »*

Les Nationaux-Socialistes n'étaient pas des suprématistes aryens. Ils voulaient simplement préserver leur propre race. Et préserver la vraie diversité biologique dans le monde et être les responsables de leur propre nation. Conformément aux lois de la nature, rien n'est plus juste que la préservation de sa propre race. Avoir de l'amour pour sa propre race et vouloir assurer sa survie n'est pas un crime. C'est le sentiment le plus naturel au monde. Peu importe ce que disent les médias anti-blancs, le vrai nationalisme représente la vraie diversité mondiale. L'amour de sa propre race et de sa culture ne signifie pas la haine des autres races. Les Nationaux-Socialistes pensent que chaque peuple a le droit de préserver son héritage unique, sa culture, son caractère, son art, sa littérature, sa musique, ses valeurs, sa foi et

d'autres caractéristiques qui le définissent dans son propre pays. Toutes les races ont le droit de vivre en paix dans leur propre pays, à l'abri de la menace du remplacement démographique. Le mondialisme et le marxisme culturel représentent l'anti-diversité, car ils veulent nous diluer, détruire l'identité raciale et les distinctions uniques entre les races divergentes, et nous rendre tous identiques. Le concept de melting-pot que les mondialistes promeuvent pour les nations européennes blanches est en fait hostile à la vraie diversité ! Et il vise à éradiquer la diversité tout en la défendant de manière trompeuse. Les vrais « racistes » et « suprématistes » sont ceux qui sont en faveur de l'immigration massive forcée ou du métissage pour détruire le caractère unique, la beauté et la culture d'une nation. Des gens du monde entier se sont unis derrière l'Allemagne. Nombreux sont ceux qui ont vu clair dans la propagande véhiculée par les médias à l'encontre de Hitler. Des centaines de milliers de Slaves, de Russes, d'Arabes, d'Asiatiques, d'Indiens, de Noirs et même d'Amérindiens portaient fièrement l'aigle et le Swastika sur leur poitrine. Les lois raciales de Nuremberg ont été considérées comme particulièrement racistes car elles réduisaient les droits des juifs en Allemagne. Ces lois interdisaient également le mariage entre les juifs et les Gentils. Cependant, les sionistes et les nationaux-socialistes ont en fait coopéré avant la guerre pour rédiger ces lois raciales. Ces lois étaient soutenues par les juifs eux-mêmes qui ne voulaient pas mélanger leur sang avec celui des Gentils. Mike Walsh a déclaré :

> *« Les mariages raciaux mixtes étaient (et sont) autant un anathème pour les juifs qu'ils ne l'ont jamais été pour Hitler. »*

Hitler a simplement mis en place les lois de l'Allemagne d'abord. Est-ce vraiment si bizarre de vouloir que l'Allemagne reste allemande ? De même, à l'époque, la plupart des États américains avaient adopté des lois interdisant le mariage entre personnes de races différentes. La constitution libérienne stipule : *« Seuls les Noirs peuvent être citoyens. »* Alors pourquoi les groupes antiracistes ne protestent-ils pas contre le Liberia ? Pourquoi cela ne fait-il pas la Une des journaux ? Eh bien, parce que personne ne se soucie qu'il existe un pays réservé aux Noirs. Qu'en est-il de l'ethno-État homogène qu'est

le Japon avec une population à 99 % japonaise ? L'Afghanistan, l'Arabie saoudite, la Somalie et le Yémen sont musulmans à 100 %. Que dire d'Israël ? N'est-il pas raciste pour les juifs de garder Israël juive aussi ? N'est-il pas raciste pour les juifs de placer Israël en premier ? Il est intéressant de noter qu'Israël a promulgué, quelques années plus tard, des lois raciales beaucoup plus discriminatoires au sein de son propre ethno-état juif. En Israël, il est illégal pour un juif d'épouser un non-juif. Les Palestiniens d'Israël se voient accorder des droits différents de ceux des juifs. Ils n'ont pas le droit de circuler librement, leurs villes reçoivent moins de fonds publics que les villes juives, ils sont condamnés à des peines de prison plus lourdes que les juifs et ils sont victimes de discrimination à l'embauche car les financements publics ne sont pas égaux. Israël a une politique d'immigration entièrement basée sur la race et ne permet qu'aux personnes d'origine juive biologique d'immigrer dans la nation. Les juifs se voient accorder la citoyenneté israélienne. Les Gentils, eux, non. Un grand mur a été érigé pour empêcher les immigrants d'entrer dans le pays. Israël reconnaît moins de 1 % des demandeurs d'asile. Les juifs d'Amérique et d'Europe sont unis à 100 % pour demander l'ouverture des frontières et une réforme de l'immigration, mais en même temps, ils soutiennent hypocritement Israël qui utilise maintenant des tests ADN sur les immigrants potentiels afin de maintenir la pureté raciale de l'État juif. La politique d'immigration israélienne de la loi du retour est directement basée sur les lois raciales de Nuremberg des Nationaux-Socialistes, qui définissent un juif comme toute personne ayant deux grands-parents juifs ou plus. Cette loi du retour n'est pas basée sur la religion mais sur l'ascendance juive biologique. Les lois raciales qui ont été critiquées par la communauté juive dans l'Allemagne nationale-socialiste sont devenues la norme nationale des lois en Israël promulguées par la même communauté juive.

« – Pouvons-nous parler et vous poser quelques questions ?
– À propos de quoi ?
– À propos de...
– De politique ?

– Un peu.

– Non, non, non.

– J'aimerais savoir ce que vous pensez du conflit actuel, alors il ne se passe rien ? Ce n'est qu'une illusion ?

– Oui.

– Wouah, ce gars est l'un des plus grands optimistes que j'ai jamais vu. Comment allez-vous les gars, quelques questions rapides ? Donc… quelqu'un vient de nous balancer un ballon d'eau.

– Ce n'est pas votre terre !

– Et maintenant il y a une foule qui se rassemble et ils disent qu'ils vont nous chasser, ils sont nombreux et ils vont nous chasser.

– Partez ! Ce n'est pas votre terre !

– Donc je n'ai pas le droit de voir qui que ce soit dans le pays ?

– Ce n'est pas votre terre !

– Nous ne sommes pas très désirés par ici. Cet endroit n'est pas une blague, nous étions juste ici pour essayer de parler aux gens

– Ce que vous voyez ici, la majorité des gens ici, ne pensent pas comme eux.

– Je pense que nous avons trouvé une autre preuve ici aujourd'hui. Ce n'est pas une blague.

– Dégagez ! Va-t'en !

– Je vais à ma voiture.

– Juif.

– Je vais à ma voiture.

– Pas juif, comprenez !

Il y a tellement de choses qui ne vont pas des deux côtés. Si c'était résolu demain, si soudainement, il y avait deux états et des gens vivant en paix, est-ce que Ben Laden disparaîtrait (?). Je ne pense pas que ça arriverait. Mais ce que vous faites, c'est supprimer un argument. C'est n'importe quoi. Voilà mon ami... à bientôt. » (Extrait d'une émission filmée en Israël)

Pr. Dr. Walter Gross, directeur du bureau de la politique raciale du NSDAP a déclaré : *« Nous ne disons pas qu'une race est supérieure à une autre, mais nous disons qu'il y a une différence entre les différentes races du monde. »* Il a également clarifié dans un article :

« Les points de vue nationaux-socialistes sur les relations entre les différentes races du monde sont les plus susceptibles d'être mal interprétés. On s'est demandé si les principes raciaux fondamentaux de la théorie du nouveau monde ne devaient pas engendrer la condescendance, voire le mépris des personnes de race différente. Bien au contraire, ces principes mêmes offrent la meilleure garantie de tolérance mutuelle et de coopération pacifique entre tous. Nous apprécions le fait que les personnes d'une autre race sont différentes de nous. Cette vérité scientifique est la base, la justification et, en même temps, l'obligation de toute politique raciale sans laquelle une restauration de l'Europe à notre époque n'est plus praticable. Il ne nous est pas possible de juger si cette autre race est 'meilleure' ou 'pire'. Les principes raciaux du national-socialisme sont donc la plus sûre garantie du respect de l'intégrité des autres nations. Le National-Socialisme exige seulement que les droits du sang et les lois de la biologie soient mieux respectés à l'avenir. Nous ne souhaitons pas que nos concitoyens se marient avec des personnes d'une autre race, car ce mélange de sang fait perdre aux deux races leurs qualités les meilleures et les plus caractéristiques. Mais nous accueillerons toujours avec empressement tous les hôtes qui voudront nous rendre visite, qu'ils soient de la même civilisation ou d'une civilisation étrangère, et nos vues raciales nous amènent seulement à apprécier davantage leurs particularités essentielles de la même manière que nous voudrions que nos propres particularités soient respectées. »

Si toutes les nations appliquaient les politiques formulées par le Dr Walter Gross, le monde serait composé d'États libres, indépendants et homogènes qui ne seraient pas facilement contrôlés par l'élite mondiale. Léon Degrelle a expliqué avec éloquence que

« le racisme allemand a été délibérément déformé. Il n'a jamais été un racisme anti-'autres races'. C'était un racisme pro-allemand. Il s'agissait de rendre la race allemande forte et saine à tous égards. Hitler n'était pas intéressé par la présence de millions de dégénérés. S'il avait le pouvoir de ne pas les avoir, il le ferait. Aujourd'hui, l'alcoolisme et la toxicomanie sont omniprésents. Hitler tenait à ce que les familles allemandes soient en bonne santé. Il tenait à ce qu'elles élèvent des enfants en bonne santé pour le renouvellement d'une nation en bonne santé. Le racisme allemand signifiait redécouvrir les valeurs créatives de sa propre race, redécouvrir sa culture. C'était une recherche de l'excellence, un idéal noble. Le racisme national-socialiste n'est pas dirigé contre les autres races, il est dirigé contre sa propre race. Il visait à défendre et à améliorer sa race, et souhaitait que toutes les autres races fassent

de même pour elles-mêmes (...). Le racisme national-socialiste était loyal à la race allemande et respectait totalement toutes les autres races. »

Savitri Devi était une enseignante, un auteur et une militante politique. Elle était une partisane éminente des droits des animaux, de l'écologie profonde et du National-Socialisme. Elle a servi la cause des pays de l'Axe pendant la Seconde Guerre mondiale en espionnant les forces alliées en Inde. Elle considérait que c'était un sacrifice pour l'humanité et avait ceci à dire à propos de la race :

« Respectez l'homme de race noble autre que la vôtre, qui mène, dans un lieu différent, un combat parallèle au vôtre – au nôtre. Il est votre allié. Il est notre allié, qu'il soit à l'autre bout du monde. Je suis pour un monde multiracial dans lequel chaque race se tient à l'écart, en harmonie avec les autres races. Comme dans un jardin, vous avez des parterres de roses et des parterres d'œillets, d'iris et d'autres fleurs. Elles ne se mélangent pas. Elles restent séparées, et chacune a sa beauté. »

De toutes les parties du monde, de nombreux volontaires se sont précipités pour aider leurs frères allemands à défendre l'Europe. L'armée allemande était en fait la force de combat multiraciale la plus diverse sur le plan religieux et la plus importante de l'histoire de l'humanité. Des volontaires des pays suivants ont rejoint l'Allemagne et ont combattu pour le III^{e} Reich : Albanie, Australie, Arménie, Argentine, Azerbaïdjan, Belgique, Bulgarie, Bosnie-Herzégovine, Chine, Canada, Croatie, Danemark, Estonie, Finlande, France, Grèce, Géorgie, Hongrie, Inde, Indonésie, Islande, Irlande, Iran, Irak, Italie, Corée, Lettonie, Libye, Lituanie, Luxembourg, Liban, Pays-Bas, Afrique du Nord, Afrique du Sud, Norvège, Pologne, Palestine, Portugal, Roumanie, Serbie-Monténégro, Slovaquie, Syrie, Slovénie, Espagne, Russie, Suède, Suisse, Royaume-Uni, Ukraine, Turquie, États-Unis et Égypte.

« Je vous assure qu'aucune haine raciale ne m'anime. Il n'est en tout cas pas souhaitable qu'une race se mélange à une autre... La fierté de sa propre race – et cela n'implique pas le mépris des autres races – est également un sentiment normal et sain. Je n'ai jamais considéré les Chinois ou les Japonais comme des êtres inférieurs à nous-mêmes. Ils appartiennent à des civilisations anciennes, et j'admets librement que leur histoire passée est supérieure à la

nôtre. Ils ont le droit d'être fiers de leur passé, tout comme nous avons le droit d'être fiers de la civilisation à laquelle nous appartenons. En fait, je crois que plus les Chinois et les Japonais resteront fermes dans leur fierté raciale, plus il me sera facile de m'entendre avec eux. » (Adolf Hitler)

Bien que l'Allemagne voulait garder l'Allemagne allemande, les personnes d'autres races étaient bien sûr les bienvenues. L'athlète olympique afro-américain, Jesse Owens, avait été prévenu avant les Jeux olympiques (1936) que les foules allemandes racistes pourraient être hostiles et proférer des insultes. Au lieu de cela, la foule lui a réservé plusieurs ovations tonitruantes. Owens a fait remarquer plus tard que c'était aux Jeux olympiques de Berlin qu'il avait reçu les meilleures ovations de sa carrière. Après y avoir remporté quatre médailles d'or, Owens n'a pas été honoré ni invité à la Maison Blanche par le Président américain Franklin D. Roosevelt ou son successeur Harry S. Truman. Au lieu de cela, c'est Hitler qui a offert à Owens un cadeau commémoratif spécial. La propagande anti-allemande prétendait qu'un Hitler furieux avait ignoré le quadruple médaillé d'or olympique. Cependant, dans son autobiographie de 1970, Owens lui-même a écrit :

« Lorsque je suis passé devant le Chancelier, il s'est levé, m'a fait un signe de la main et je lui ai rendu son salut. Je pense que les auteurs ont fait preuve de mauvais goût en critiquant l'homme du jour en Allemagne. Hitler ne m'a pas snobé – c'est FDR qui m'a snobé. Le Président ne m'a même pas envoyé de télégramme ».

Jesse Owens a déclaré à de nombreuses reprises qu'il avait été mieux traité dans l'Allemagne de Hitler que dans l'Amérique ségrégationniste. En Amérique, Owens avait du mal à marcher dans les rues sans être harcelé par des racistes. En Allemagne, Owens avait du mal à marcher dans les rues car les Allemands l'arrêtaient sans cesse pour lui serrer la main et le féliciter. Owens n'avait que des choses positives à dire sur l'Allemagne nationale-socialiste.

L'un des célèbres aviateurs américains de Tuskegee, Alexander Jefferson, a écrit un livre intitulé *Red Tail Captured, Red Tail Free*, dans lequel il parle du fait d'être un citoyen de seconde classe dans son propre pays. Son avion a été abattu et il fut placé dans un camp de

prisonniers de guerre où, pour la première fois de sa vie, il n'était pas séparé des troupes blanches. Il se souvient de l'incroyable ironie d'être enfin libéré et de rentrer chez lui, où à peine descendu du bateau, on lui a dit : *« Les blancs à droite, les nègres à gauche. »*

En 1936, l'historien et sociologue noir W. E. B. Du Bois a visité l'Allemagne nationale-socialiste. Il a raconté qu'il avait reçu plus de respect de la part des universitaires allemands que de ses collègues blancs en Amérique. Il a été traité comme un être humain en Allemagne et a déclaré : *« Les nationaux-socialistes n'ont manifesté aucune haine raciale envers les Noirs. »* Le diplomate et auteur américain Lawrence Dennis, qui était bi-racial, né d'une mère noire et d'un père blanc, a également visité l'Allemagne nationale-socialiste, comme Du Bois et d'autres Noirs qui s'y sont rendus. Pour la première fois de sa vie, il a été traité chaleureusement et comme un être humain. Il a rencontré et s'est entretenu avec Adolf Hitler en personne. Dennis a même assisté aux rassemblements de Nuremberg. Il était tellement impressionné par l'Allemagne d'Adolf Hitler qu'il pensait que le national-socialisme pouvait également sauver les États-Unis.

National-Socialiste africain et admirateur du III^{e} Reich. (Marcus Garvey, Afro-Americain).

Contrairement à ce que nous a appris la propagande des vainqueurs, Hitler ne détestait pas tous les juifs. Le médecin juif de Hitler, Édouard Bloch, qui avait également soigné sa mère atteinte d'un cancer, était protégé par les SS. Sur ordre de Hitler, Bloch a reçu une protection spéciale. Hitler l'appelait un « *Edler Jude* » (noble juif). Hitler a dit :

> *« Je n'ai rien contre les juifs eux-mêmes, mais les juifs sont tous des communistes, et ce sont mes ennemis... Ce sont eux que je combats. Tous les juifs se serrent les coudes comme des ronces... C'est aux juifs eux-mêmes de tracer une ligne de démarcation entre ces différents types. Mais ils ne l'ont pas fait, et par conséquent, je dois procéder uniformément contre tous les juifs. »*

Philip Freedman a stipulé :

> *« Le Troisième Reich a traité les juifs christianisés de manière préférentielle. Le Troisième Reich national-socialiste a soigneusement fait la distinction entre les juifs talmudistes et les juifs christianisés. »*

L'un des camarades de Hitler au début du mouvement était Emil Maurice, un juif. Maurice a également été le chauffeur et le garde du corps de Hitler et son compagnon permanent pendant de nombreuses années. Hitler assistait régulièrement à des concerts et l'un de ses compositeurs préférés était Gustav Mahler, qui était juif. Le compositeur d'opéra France Lehár, marié à une juive, a reçu la plus haute récompense musicale de la part de Hitler. Plus de 800 juifs vivaient ouvertement avec services de la synagogue dans un hôpital juif de Berlin pendant la guerre. Au début de 1938, 10 % des avocats en exercice en Allemagne étaient juifs. Les médecins et dentistes juifs participaient encore au programme d'assurance obligatoire de l'État allemand (*Ortskrankenkassen*). En 1939, 680 000 juifs vivaient encore dans le troisième Reich. Avec le consentement de Hitler, pas moins de 150 000 soldats de sang juif ont servi dans l'armée allemande, y compris des vétérans décorés et des officiers de haut rang, même des généraux et des amiraux. Bryan Mark Rigg, professeur d'histoire à l'université militaire américaine de Virginie, a déclaré que cette question des soldats d'origine juive a longtemps été un sujet tabou, négligé par la plupart des universitaires. De nombreux officiers supérieurs d'ascendance juive ont obtenu une permission spéciale de la part de Hitler lui-même pour servir. Bryan retrace l'ascendance juive de plus de 1 200 soldats de Hitler, dont : deux maréchaux ; quinze généraux ; deux généraux de brigade ; huit lieutenants généraux ; cinq généraux de division, commandant jusqu'à 100 000 hommes ; 20 juifs ont reçu la plus haute distinction militaire du Reich, la Croix de chevalier. Les juifs ont également servi dans la police nationale-socialiste et dans les forces de sécurité en tant que policiers des ghettos, dans les équipes d'ordonnance et gardiens des camps de concentration (Kapos). L'histoire n'est pas si noire et blanche que cela : de nombreux hommes courageux et sympathiques à l'Allemagne, de sang juif, ont combattu côte à côte avec l'Allemagne contre le bolchevisme juif. En particulier, Helmut Schmidt, ancien chancelier et Erich von Manstein[16], tous deux feld-maréchaux, [Milch

[16] La traductrice a trouvé justifié d'ajouter le second nom qui avait échappé à la mémoire de l'auteur. Le nom d'origine de Manstein était von Lewinski.

avait la haute main sur le développement technique de la Luftwaffe.[17]] malgré [leur] héritage juif, portant un oiseau d'or, sont apparus dans le *Berliner Tageblatt* comme *« le soldat allemand idéal »* et leur image a été utilisée plus tard dans des affiches de recrutement pour la Wehrmacht. Chaque soldat allemand recevait un exemplaire des dix commandements du soldat allemand et devait les suivre à la lettre sous peine de subir de graves sanctions. La seule exception à ces règles de conduite consistait à traiter avec les partisans communistes assassins qui refusaient de reconnaître les règles de la guerre. Pour cette raison, les partisans sans uniforme qui refusaient de se rendre étaient parfois pendus ou fusillés comme des criminels de guerre. Pas comme des prisonniers de guerre légitimes.

[17] Afin de rendre cela possible conformément à la loi, des « *Deutschblütigkeitserklärung* » avaient été publiés. Voir aussi : Bryan-Mark Rigg : *La tragédie des soldats juifs d'Hitler*, 2003. En outre, Milch demeura loyal au Maréchal du Reich Gœring jusqu'à lui rendre visite régulièrement à Nuremberg afin de l'aider à organiser sa défense.

CHAPITRE 6

OPÉRATION BARBAROSSA

En 1939, Staline viole le pacte de non-agression soviéto-polonais en envahissant la Pologne ; la même année, il viole le pacte de non-agression soviéto-finlandais en envahissant la Finlande sans déclaration de guerre, déclenchant ainsi la Guerre d'Hiver. Les Finlandais héroïques ont repoussé la grande armée rouge. En 1940, Staline bombarde la Suède. La même année, il viole une disposition du pacte de non-agression soviéto-allemand, Ribbentrop-Molotov, en envahissant la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie. Selon la pratique communiste habituelle, les bolcheviques ont terrorisé, torturé et tué la population. Les déportations soviétiques effectuées à l'aide de bétaillères ont touché plus d'un demi-million d'Européens chrétiens estoniens, lettons et lituaniens qui ont été envoyés au goulag. Douze pour cent de la population balte a été soit déportée en Sibérie, soit exécutée par la police secrète soviétique juive.

En 1940, Staline s'est emparé d'une partie de la Roumanie orientale et a forcé les Roumains à céder la Bessarabie à la Moldavie. Dans un scandaleux traitement à deux vitesses, les alliés ont gardé le silence sur cette brutale agression soviétique. Au lieu de cela, le 15 octobre 1939, le pacte Churchill-Staline fut signé. Le 8 février 1940, à Londres, le secrétaire d'État à la guerre Churchill signa les documents exécutifs de ce pacte. Les alliés n'avaient rien à faire de la Pologne, ils se sont seulement servis d'elle pour commencer la guerre contre l'Allemagne et toujours pas de boycott et de déclaration de guerre contre les Soviétiques. Pas de propagande anti-communiste dans les médias et pas de : *« Staline est le belliciste »*, rien.

Depuis 1933, année où il s'est lié d'amitié avec les Soviétiques, Roosevelt a toujours entretenu des relations étroites avec des

personnes qui étaient soit communistes, soit sympathisants du communisme. Hitler était bien conscient que Staline était en route pour envahir l'Europe. Ses soupçons à l'égard de Staline ont, depuis la chute des Soviétiques, été prouvés comme étant légitimes. Le document NO. 103202/06, signé par le chef d'État-major Kirill Meretskov en 1940, révèle que Staline se préparait à envahir l'Europe occidentale en juillet 1941, dans le cadre d'une invasion massive appelée « Operatsia Groza » (Opération Thunderstorm). Ce document est daté du 18 septembre 1940, soit trois mois avant la signature de l'opération allemande Barbarossa. Après que Georgy Zhukov soit devenu chef d'État-major général en février 1941, le plan a été rebaptisé « MP 41 » (Mobilisatsyonni plan 41). Il se trouve dans le dossier dit « Osobaya Papka », un dossier qui contient environ 100 000 documents top secrets.

Dans son livre *Ledokol* ou *Icebreaker*, l'historien juif russe Viktor Suvorov nous fournit la preuve irréfutable que Hitler a été contraint de mener une attaque préventive contre une énorme machine militaire soviétique, prête à envahir et à détruire toute l'Europe occidentale. Suvorov cite des documents soviétiques top secrets qui prouvent que l'armée soviétique était entièrement conçue comme une force offensive. Staline utilisait la stratégie classique « diviser pour mieux régner ». Il espérait d'abord que la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne soient exposées, détruites et épuisées, afin que l'armée rouge soit en mesure d'envahir leur territoire à l'ouest. Tous les préparatifs bolcheviques étaient destinés à l'invasion et non à la défense. L'Union soviétique avait déjà rapproché ses divisions de la frontière allemande, produisant cinq à dix fois plus de chars, de mitrailleuses, de canons et d'avions que l'Allemagne. Les chances de l'Allemagne s'amenuisaient à chaque mois qui passait. Compte tenu de l'ambition ouvertement affichée des communistes de conquérir le monde, il ne faisait aucun doute que Staline était prêt à lancer un assaut contre l'Allemagne. En 1941, l'amiral N.G. Kuznetsov était Ministre de la marine soviétique et membre du comité central du parti communiste soviétique. Dans ses mémoires d'après-guerre, il se souvient :

« Pour moi, il y a une chose qui dépasse toute discussion. Non seulement Staline n'excluait pas la possibilité d'une guerre avec l'Allemagne de Hitler, mais au contraire, il considérait cette guerre comme inévitable. Staline a fait des préparatifs de guerre, des préparatifs vastes et variés commençant à des dates qu'il avait lui-même choisies. Hitler a bouleversé ses calculs ».

Les services de renseignements allemands avaient appris l'attaque soviétique planifiée sur l'Europe, et Hitler avait préparé un contre-plan. L'« Opération Barbarossa ».

Le 22 juin 1941, Hitler envahit le territoire soviétique dans une attaque préventive sauvant l'Europe de l'armée rouge, du moins pendant un certain temps. En effet, Staline était sur le point de frapper l'Europe occidentale avec trois millions de soldats lorsqu'il a été pris par surprise, alors que des soldats allemands arborant des boucles de ceinture gravées des mots : *« Gott mit uns »* (Dieu avec nous), sont entrés dans les terres rouges désormais anti-chrétiennes. De la Baltique à la mer Noire, les soldats allemands se mettent en position pour lancer l'invasion.

Les batailles les plus brutales de l'histoire se sont déroulées le long du front oriental, qui s'étendait jusqu'en Allemagne en passant par l'Union soviétique, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, les Balkans, l'Ukraine, la Biélorussie, la Pologne et les États baltes. Dans ces paysages, les soldats les plus courageux d'Europe ont sacrifié leur vie pour libérer l'Europe de la terreur bolchevique. Les Ukrainiens, les Russes, les Estoniens, les Lettons et les autres Européens de l'Est ont accueilli les Allemands, libérés de l'esclavage et de la torture qu'ils avaient endurée aux mains des Soviétiques. Les femmes bénissaient les soldats allemands lors de leur passage et leur donnaient de la nourriture, et ces derniers les aidaient même à restaurer les maisons et les églises.

« Les villageois allemands, ce qui restait d'entre nous, ont été rassemblés dans des trains à bestiaux et expédiés en Sibérie, et pas mal de villageois ont vraiment disparu de cette façon ; c'était littéralement une question d'heures, sinon de minutes, avant que notre tour n'arrive à Halbstadt. Je pense que la moitié de Halbstadt a été exilée. Nous étions déjà assis à la station de chemin de fer, c'était en septembre 1941, lorsque l'armée allemande a envahi l'Ukraine, et a stoppé l'exil, a stoppé les trains, ils ont stoppé les trains. Et pour nous, c'était comme si le seigneur nous avait envoyé ses anges. Nous avions là des personnes qui parlaient allemand, qui parlaient le haut allemand, et qui mettaient un terme à la terreur que nous subissions depuis vingt-cinq ans, qui arrivaient et ouvraient les églises pour nous et disaient 'vous pouvez avoir tous les services religieux que vous voulez'. C'était comme le paradis. Jusqu'au jour de sa mort, ma mère n'a jamais cessé de parler des deux années merveilleuses qu'elle a passées avec l'armée allemande lorsque celle-ci est arrivée et a occupé les villages.

Ils ont emménagé dans notre maison, ils ont pris les maisons que nous leur avons données volontiers, ma grand-mère a commencé à cuisiner comme s'il n'y avait plus de lendemain, et c'était magnifique quand les Allemands sont arrivés. Ils ont apparemment établi certains quartiers généraux là-bas, ils avaient quelques stations de radio etc., mais la plupart d'entre eux se sont déplacés, bien sûr, nous ont dépassés et se sont déplacés vers l'est dans leur combat vers Moscou et leur poussée vers Moscou. Mais certains sont restés en arrière et nous étions absolument convaincus que les Allemands étaient venus pour nous sauver du communisme, et nous n'avons jamais eu de raison de

changer d'avis. Pourquoi l'aurions-nous fait ? Les Allemands étaient des héros à nos yeux. » (Témoignage d'Ingrid Rimland-Zündel*)*

Tandis que les Allemands avançaient vers l'est, des millions de Russes refusaient de se battre pour Staline et se rendaient aux Allemands. Tous les Russes épris de liberté détestaient la tyrannie de Staline. Détestée au point que des formations entières se sont rendues et se sont portées volontaires pour combattre pour les Allemands, afin de débarrasser leur patrie de la terreur judéo-bolchevique. Pour Hitler, le communisme était un poison pour l'Europe, et il n'avait pour unique but que de l'extirper et de le détruire. C'est contre le communisme que les Allemands luttaient et non contre les Russes en tant que personnes. Près d'un demi-million de volontaires russes ont servi sur les lignes de front et 100 000 autres ou plus ont servi dans d'autres positions non combattantes. Les soldats anticommunistes de l'armée de libération russe portaient des uniformes allemands avec un écusson russe. En 1944, elle a été officiellement rebaptisée « Forces armées de la communauté pour la libération des peuples de Russie ». Elle était dirigée par le général Andrey Vlasov, mais sous le haut commandement allemand. Elle a combattu avec courage, principalement dans des rôles clés contre les partisans communistes. Le général Vlasov et Heinrich Himmler se sont rencontrés et ont réglé les détails de la formation d'une nouvelle armée massive composée de Russes. Ils ont passé en revue ce que l'on appelle le « Manifeste de Smolensk », rédigé en 1942, qui décrit les objectifs de la libération de la Russie de l'occupation communiste. Il stipulait que *« dans la nouvelle Russie, chaque peuple obtiendra la liberté nationale, y compris le droit à l'autodétermination. La réalisation de ce droit à l'indépendance et à la liberté nationales est possible. Mais seulement après avoir détruit Staline et sa clique. »* Himmler et Vlasov ont convenu qu'il y aurait initialement cinq divisions organisées pour les prisonniers de guerre russes et les ouvriers des territoires orientaux occupés, dont le nombre a atteint plus de cinq millions. Hitler a également formé les unités des *Einsatzgruppen* chargées d'éliminer les chefs judéo-bolcheviques assoiffés de sang. Les partisans communistes criminels ont été exécutés et pendus en punition de ce qu'ils avaient fait aux Russes

chrétiens. On dit que Staline a fait une dépression. Adolf Hitler a expliqué :

> *« Vous avez probablement tous senti que c'était une étape amère et difficile pour moi. Le peuple allemand n'a jamais eu de sentiments hostiles envers le peuple russe. Cependant, au cours des deux dernières décennies, les dirigeants juifs-bolchevistes de Moscou ont tenté d'enflammer non seulement l'Allemagne, mais aussi toute l'Europe. L'Allemagne n'a jamais tenté de répandre sa vision nationale-socialiste du monde en Russie. Au contraire, les dirigeants juifs-bolchevistes de Moscou ont constamment tenté de nous soumettre, nous et les autres peuples européens, à leur domination. Ils ont tenté de le faire non seulement intellectuellement, mais surtout par des moyens militaires. Les résultats de leurs efforts, dans chaque nation, n'ont été que chaos, misère et famine. »*

Avant la Bataille de Moscou, Hitler avait réussi à vaincre l'armée soviétique et à faire de nombreux prisonniers. Puis un terrible gel s'est produit, avec des températures de 40 à 50 degrés Celsius en dessous de zéro, provoquant des problèmes pour les Allemands, les troupes ne disposant que de tenues d'été, le matériel gelant sur place. Aucun char ne pouvait bouger, le mauvais temps s'intensifiait et les températures chutaient. Le temps allait se retourner de manière décisive contre les Allemands, et avant la dernière poussée de la Wehrmacht vers Moscou, l'Allemagne s'est retrouvée coincée. Entre-temps, Roosevelt avait étendu la loi sur les prêts-bails, permettant l'envoie d'aide supplémentaire financière et militaire à l'Union soviétique. 11,3 milliards de dollars, soit environ 150 milliards de dollars de nos jours, pour sauver le régime communiste. C'est à cette époque que les masses de troupes sibériennes furent ramenées de l'extrême orient russe et lancées contre les Allemands. Mais ces derniers ne parvinrent pas à prendre Moscou, et furent repoussés une nouvelle fois. Staline éprouva le besoin d'avoir ses troupes soutenues par des unités de blocage. Celles-ci étant chargées d'exécuter toute personne qui fuyait le front. Tout soldat russe capturé était un traite aux yeux de Staline qui, plus tard, fit exécuter ces anciens prisonniers, et les membres de leur famille envoyés dans les camps.

« Il faut se rappeler que derrière l'armée rouge, il y avait une deuxième armée, l'armée du NKVD, avec ses propres chars, ses propres mitrailleuses etc., tirant en avant pour que personne ne puisse reculer. » (Nom non communiqué)

En 1942, le fils de Staline, Yakov Dzhugashvili, a été capturé par la Wehrmacht. Celle-ci a proposé à Staline d'échanger des prisonniers allemands contre le retour de son fils. Staline a rejeté cette proposition et a déclaré : *« Je n'ai pas de fils nommé Yakov ».* Les circonstances ne sont pas claires, mais Yakov est mort en captivité. Certains disent qu'il s'est jeté sur une clôture entourant un camp de prisonniers de guerre, d'autres qu'il a été abattu en essayant de s'échapper.

Alors qu'il se rapprochait de Stalingrad, Staline a lâchement fui la ville. La Bataille de Stalingrad visait à prendre le contrôle d'une ville soviétique d'importance stratégique, à laquelle Staline avait donné son nom, et connue aujourd'hui sous le nom de Volgograd. La bataille, l'une des plus sanglantes de l'histoire, a fait près de deux millions de morts, militaires et civils. Le refus de Staline de retirer l'armée rouge de la ville a conduit à une interminable résistance et à d'immenses souffrances pour les citoyens affamés. De plus, en juillet 1942, Staline a émis un ordre interdisant à tout civil, y compris les femmes et les enfants, de quitter la ville. Après que l'offensive allemande ait permis la capture de la majeure partie de la ville, l'armée rouge, équipée de matériel de prêt américain, a anéanti les Allemands dans des combats sanglants, maison par maison. Les pertes subies par les Allemands rendent toute victoire en Russie impossible. Ce n'est qu'en 1943 que les économies de guerre de l'Allemagne sont passées en mode de guerre totale, c'est-à-dire trop tard.

Le 2 février 1943, le maréchal Friedrich Paulus se rend finalement aux Soviétiques. Trois cent mille soldats allemands, croates, hongrois, roumains et italiens, dont trente-cinq mille volontaires russes luttant pour l'Allemagne contre les communistes, sont désormais encerclés. Onze mille d'entre eux refusent de déposer les armes lors de la reddition officielle et préfèrent se battre jusqu'à la mort contre les bolcheviques. Début mars, toute résistance était anéantie. Ceux qui sont restés ont été forcés de marcher vers l'est ou de travailler jusqu'à la mort dans les camps de travaux forcés soviétiques. Aujourd'hui, il

est confirmé par les historiens que sur les onze mille deux cent trente-sept lettres envoyées par les soldats à leurs familles, quasiment toutes exprimaient la volonté et la détermination de combattre le communisme et de mourir en combattant pour le National-Socialisme et le Führer, Adolf Hitler. La Bataille de Stalingrad sera un tournant dans la guerre.

Après la Bataille de Koursk, qui s'est déroulée du 5 juillet au 23 août 1943, les Allemands étaient dépassés en nombre par plus de deux contre un et avaient subi des pertes d'environ deux cent trois mille hommes, tandis que les communistes en avaient perdu huit cent trois mille. Les Allemands n'ont pas pu atteindre leur but. L'Allemagne fut contrainte à une retraite totale, alors que les États-Unis ouvraient un nouveau front en Italie. L'Allemagne ne reprendrait plus jamais l'initiative dans la guerre.

En 1945, les Allemands furent progressivement forcés de quitter le territoire soviétique, poursuivis par l'armée rouge à travers toute l'Europe de l'Est jusqu'en Allemagne même. Les Allemands durent alors se battre contre des conditions climatiques glaciales tout en offrant une protection indispensable aux réfugiés qui tentaient d'échapper à leurs assassins communistes. En effet, de plus en plus de gens fuyaient désespérément vers l'ouest pour se mettre à l'abri de ces criminels.

> *« Et puis bien sûr, en 1943, l'histoire a changé et les Allemands ont été repoussés, et dans ce repli, ils nous ont emmenés avec eux, ce qui restait de nous, et nous y sommes allés de plein gré. Il ne s'agissait pas de marches forcées sous la menace d'une arme, si nous étions restés en arrière, les communistes nous auraient pris et exécutés ou expédiés en Sibérie. Donc nous avons volontairement bougé, et nous nous sommes retirés avec les Allemands. Et voilà que nous marchions vers le Reich, vers l'Allemagne, qui avait toujours été dans notre esprit un lieu fictif. Nous croyions absolument en Adolf Hitler, nous croyions à la nature de son combat, aux mérites de son combat. Nous avions ces magnifiques soldats allemands qui nous protégeaient tout le long du chemin et nous marchions vers le Reich. Nous avons beaucoup chanté lors de notre déplacement, au début, à l'automne.*
>
> *La jeunesse hitlérienne, avec leurs beaux vêtements, sur leurs bicyclettes, nous donnaient de l'eau fraîche, et les filles cuisinaient, elles nous servaient du*

café, etc. On était toujours nourris par l'armée, ils avaient des cuisines de terrain qui suivaient péniblement. Puis l'hiver est arrivé et la nourriture commença à manquer, les chevaux tombaient malades, la route devenait plus étroite. Il faisait extrêmement froid. Quand je pense à la guerre et au convoi, je ne pense pas tant à la faim qu'au froid. Il faisait toujours, toujours froid, c'est ce dont je me souviens. Et puis bien sûr, une fois que l'hiver est arrivé, c'est devenu de plus en plus difficile. Nous devions souvent passer la nuit dans des maisons inconnues. L'armée confisquait les maisons pour y mettre les réfugiés. L'armée nous a protégés jusqu'à la fin. L'armée ne nous a jamais laissé tomber, jamais, jusqu'à la fin. N'oubliez pas non plus que l'Allemagne à cette époque n'avait pas besoin de réfugiés. Vous savez, ils étaient affamés, ils luttaient, ils n'avaient rien, et pourtant, ils nous ont accueillis comme une famille. » (Témoignage d'Ingrid Rimland-Zündel)

« Le but de ce front n'est plus seulement la protection des nations individuelles, mais la sécurité de l'Europe, et donc le salut de tous. » (Adolf Hitler)

PEARL HARBOR

Pendant que les soldats sur le terrain se battaient pour mettre fin à la guerre, les principaux politiciens, pour des raisons politiques, faisaient tout ce qu'ils pouvaient afin de poursuivre le conflit. En octobre 1940, alors que l'Allemagne contrôle totalement la guerre en Europe, il n'y avait aucune chance de victoire britannique, à moins que les États-Unis ne soient entraînés dans le conflit. Un membre éminent du cabinet de guerre britannique, lord Arthur Greenwood, a proposé aux juifs un « nouvel ordre mondial » dans l'espoir d'obtenir leur soutien pour faire entrer une Amérique réticente dans le conflit, comme elle l'avait fait en 1917 avec la « Déclaration Balfour » qui promettait la Palestine aux juifs en échange de l'entrée des États-Unis dans le conflit. Greenwood a fait une déclaration prophétique : *« Lorsque nous aurons remporté la victoire, et nous le ferons assurément... »* Greenwood promettait : *« Dans la reconstruction de la société civilisée d'après-guerre, il devrait y avoir, et il y aura, une occasion réelle pour les juifs partout dans le monde d'apporter une contribution distinctive et constructive. »* Et que : *« dix millions de garçons américains seront nécessaires pour faire le travail ».* Les États-Unis entreront en guerre quatorze mois plus tard. En septembre 1941, Chaïm Weizmann a dit à Churchill :

> *« Nous avons réussi à entraîner les États-Unis dans la première guerre mondiale et s'ils (les États-Unis) font ce que nous demandons en ce qui concerne la Palestine et les forces armées juives, alors nous pouvons faire en sorte que les juifs aux États-Unis entraînent les États-Unis dans celle-ci aussi. »*

Déjà en 1939, le brigadier général George Van Horne Mosely exposait le plan dans le *New York Tribune* : *« La guerre proposée maintenant a pour but d'établir l'hégémonie juive dans le monde entier. »*

Même si l'empire britannique disposait déjà de vastes ressources et de millions d'hommes, Churchill et Roosevelt allaient dès lors pousser les États-Unis à entrer en guerre. Jamais auparavant dans l'histoire, le

peuple américain n'a été aussi opposé à la guerre ou aussi uni dans ses opinions qu'en 1939, pour rester en dehors de ce qu'il considérait comme une autre guerre civile européenne. Selon un sondage Gallup, 94 % du peuple américain était absolument contre la participation à la guerre, lorsqu'elle a commencé en septembre 1939. Les gens ordinaires en avaient assez de ces guerres. Malgré cela, Roosevelt a imposé au Congrès des lois contredisant la neutralité supposée des États-Unis. En 1939, Roosevelt abroge la loi sur la neutralité des États-Unis en faveur de la fourniture unilatérale d'armes aux ennemis de l'Allemagne. L'année suivante, Roosevelt fait passer la loi sur les prêts-bails, mettant officiellement fin à sa prétention de neutralité dans la guerre. Il autorise également les citoyens américains à rejoindre l'armée de l'air britannique. En violation du droit international, Roosevelt procède au gel de tous les avoirs allemands aux États-Unis et annonce un embargo pétrolier contre les pays agresseurs. Un milliard de dollars d'aide sous forme de prêt-bail est envoyé à la Grande-Bretagne. Benjamin Gitlow, membre fondateur du parti communiste américain a écrit dans *I Confess, The Truth about American Communism* (J'avoue, La vérité sur le communisme américain) en 1940 :

> *« Quand j'étais à Moscou, l'attitude envers les États-Unis en cas de guerre a été discutée. En privé, tous les dirigeants russes à qui j'ai parlé étaient d'avis que la rivalité entre les États-Unis et le Japon devait effectivement éclater en une guerre entre ces deux pays. »*

Conscient de l'importance du sentiment populaire sur cette question, Roosevelt a menti à plusieurs reprises au peuple américain sur son amour de la paix et sa détermination à maintenir les États-Unis hors de la guerre, tout en faisant simultanément tout ce qui était en son pouvoir pour y entraîner l'Europe et l'Amérique. Comme dans le cas de l'Allemagne, le Japon s'était également libéré des chaînes usuraires de Rothschild et connu un miracle économique et une renaissance nationale. Cela ne pouvait pas être permis. Le Japon devait être éliminé pour redevenir la vache à lait des banquiers. Le 23 juin 1941, le secrétaire d'État de l'intérieur américain, Harold LeClair Ickes, écrivit dans un mémo à Roosevelt :

« Il n'y aura jamais de moment aussi propice que maintenant pour arrêter les expéditions de pétrole vers le Japon. L'embargo sur le pétrole à destination du Japon pourrait créer une situation qui rendrait non seulement possible mais facile l'entrée dans cette guerre d'une manière efficace. Et si nous devions ainsi être indirectement amenés à intervenir, nous éviterions la critique selon laquelle nous y serions entrés en tant qu'alliés de la Russie communiste. »

Bien entendu, Roosevelt cherchait toujours désespérément un moyen d'entrer en guerre. Il gèle alors tous les avoirs du Japon aux États-Unis et lui impose plus tard un embargo pétrolier dans un acte d'hostilité internationale. En conséquence directe, le Japon perd l'accès à 75 % de son commerce extérieur et à 88 % de ses importations de pétrole. Il ne dispose donc plus de ressources suffisantes pour poursuivre sa guerre contre la Chine. Afin d'éviter la guerre, les Japonais entament d'abord des négociations avec les responsables américains, qui exigent que le Japon se retire de la Chine avant la levée des embargos. Roosevelt savait bien sûr que les Japonais ne se laisseraient jamais humilier de la sorte. Si les Japonais refusaient, l'embargo se poursuivrait et ils s'effondreraient par strangulation économique. S'ils s'exécutaient et retiraient toutes leurs troupes du continent, le communisme envahirait l'Asie orientale (exactement comme cela s'est produit après la guerre, donnant naissance à la Chine communiste et aux guerres de Corée et du Vietnam).

Deux possibilités se présentaient aux Japonais : mourir de faim ou mourir du communisme. Ils décidèrent de rejeter ces deux options et de se battre. Le secrétaire à la guerre, Henry Stimson, l'a formulé dans son journal intime :

« Nous étions confrontés à la délicate question de la clôture diplomatique à mettre en place afin de s'assurer que le Japon soit mis dans l'erreur et qu'il fasse le premier mauvais pas – un faux pas manifeste... La question était de savoir comment nous devions manipuler les Japonais pour que ce soit eux qui tirent le premier coup de feu... ».

La principale organisation qui a propagé le soutien de l'opinion publique à la participation des États-Unis à la guerre en Europe, avant l'attaque de Pearl Harbor, était le « Comité de défense de l'Amérique

par l'aide aux alliés », habilement nommé. Fin 1940, le sénateur de Virginie occidentale Rush D. Holt, a publié un examen détaillé du comité :

> *« Le comité a des liens puissants avec les banques, les compagnies d'assurance, les sociétés d'investissement financier et les entreprises industrielles. Ceux-ci exercent à leur tour une influence sur les présidents et les professeurs d'université, ainsi que sur les journaux, la radio et les autres moyens de communication. »*

Holt prévenait que si le comité réussissait à faire entrer les États-Unis en guerre,

> *« les garçons américains verseraient leur sang pour les profiteurs, les politiciens et les 'paytriots'. Si la guerre éclate, les sponsors du comité White auront du sang sur les mains – le sang des Américains tués dans une guerre inutile. »*

En mars 1941, une liste de la plupart des bailleurs de fonds du comité a été rendue publique. Elle a révélé les forces désireuses d'entraîner l'Amérique dans la guerre en Europe. De puissants intérêts bancaires internationaux, principalement juifs, y sont bien représentés. Dans son journal intime du 1er mai 1941, Charles A. Lindbergh, aviateur héroïque et pacifiste américain, expose la coalition qui a poussé les États-Unis à entrer en guerre :

> *« La pression pour la guerre est forte et croissante. Les gens s'y opposent, mais l'administration semble avoir 'le mors aux dents' et est résolue à partir en guerre. La plupart des intérêts juifs du pays sont derrière cette guerre, et ils contrôlent une énorme partie de notre presse et de notre radio et la plupart de nos films. »*

Le docteur Milton Eisenhower, frère du général Eisenhower, a déclaré : *« Le Président Roosevelt a jugé nécessaire de faire entrer le pays dans la seconde guerre mondiale pour sauver sa politique sociale. »*

Au début de l'année 1941, un membre du Congrès, Martin Dies, entre en possession d'une carte stratégique qui prouve clairement les intentions des Japonais de lancer un assaut sur Pearl Harbor. La carte stratégique a été préparée par le département du renseignement militaire impérial japonais. Martin a écrit :

« Dès que j'ai reçu le document, j'ai téléphoné au secrétaire d'État Cordell Hull et l'ai informé de ce que je détenais. Le secrétaire d'État Hull m'a ordonné de ne pas divulguer la carte et a déclaré qu'il m'appellerait dès qu'il aurait parlé au Président Roosevelt. Environ une heure plus tard, il m'a téléphoné pour me dire qu'il avait parlé à Roosevelt et qu'ils avaient convenu qu'il serait très grave que des informations concernant cette carte parviennent aux services de presse... Je lui ai dit que c'était une grande responsabilité de ne pas communiquer au public des informations aussi vitales. Le secrétaire m'a assuré que lui et Roosevelt considéraient que c'était une question essentielle pour la défense nationale. »

En 1941, le général Elliott R. Thorpe, servait comme attaché militaire dans les Indes néerlandaises, à Java, sous contrôle néerlandais, lorsque les Néerlandais ont percé un code diplomatique japonais. Le message intercepté faisait référence à une attaque japonaise planifiée sur Hawaï, les Philippines et la Thaïlande. Il télégraphia immédiatement l'information à Washington et remit rapidement des copies des textes décodés, notamment au Président Roosevelt, au secrétaire d'État Cordell Hull, au secrétaire à la guerre Henry Stimson, au chef d'État-major de l'armée, George Marshall, et au chef des opérations navales l'amiral Harold Stark. Des copies furent également envoyées à Harry Hopkins, le conseiller communiste de Roosevelt. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ayant déchiffré les codes de communication navale du Japon, tous les codes japonais importants ont été percés. Roosevelt était au courant de l'attaque surprise à venir. Mais aucun avertissement n'a été envoyé aux commandants de Pearl Harbor. Les services de renseignements navals ont intercepté et traduit de nombreuses dépêches navales japonaises, dont certaines annonçaient clairement que Pearl Harbor était visé. Si un frein aux relations avec les États-Unis était prévu, Tokyo émettrait un avertissement radio spécial. Le message à répéter trois fois pendant un bulletin météo, était « *Higashi no kaze ame* », « *vent d'est, pluie* ». « *Vent d'est* » signifiant les États-Unis ; « *pluie* » signifiant une rupture diplomatique, une guerre. Ce message prospectif était considéré comme si important que les contrôleurs radio américains le guettaient en permanence et que le département de la marine le tapait sur des cartes de rappel spéciales. Le 4 décembre, « *Higashi no kaze ame* » est

diffusé et capté par les services secrets de Washington. En lançant les dernières provocations au Japon, Roosevelt et son chef militaire George Marshall ont mis le feu aux poudres pour que les Japonais mordent à l'hameçon. Dans l'espoir d'obtenir un avantage anticipé, les Japonais décident d'imposer le plus de menaces possibles à la marine américaine.

Le matin du 7 décembre 1941, des avions japonais lancés depuis des porte-avions, attaquent la flotte américaine à Pearl Harbor à Hawaï. Ils coulent ou endommagent gravement dix-huit navires. Dont huit cuirassés, détruisant cent quatre-vingt-huit avions. L'attaque de Pearl Harbor déclenche une soudaine frénésie de la presse et une vague d'enthousiasme patriotique pour l'entrée en guerre. Roosevelt et les gens qui l'entouraient allaient enfin avoir leur guerre mondiale. L'attaque n'était pas une surprise : Roosevelt a délibérément laissé mourir 2 400 marins américains sans aucun avertissement. D'après le journal intime de Henry Stimson, nous pouvons voir que le sentiment immédiat de ce dernier n'était pas la tristesse ou l'indignation face aux pertes de vies humaines à Pearl Harbor, mais plutôt le soulagement :

> *« Lorsque nous avons appris que le Japon nous avait attaqués, mon premier sentiment a été le soulagement de voir qu'une crise était survenue d'une manière qui unirait tous nos gens. »*

Oliver Lyttelton, Ministre de la production britannique en temps de guerre, avait indéniablement raison lorsqu'il a déclaré :

> *« C'est une parodie de l'histoire que de dire que les États-Unis ont été forcés à entrer en guerre. L'Amérique a provoqué les Japonais à un point tel qu'ils ont été forcés d'attaquer. »*

Le texte de la déclaration de guerre de Hirohito fut publié une seule fois dans le *New York times* avant que les allégations ne disparaissent dans l'histoire « officielle » des vainqueurs :

> *« Par la présente, nous déclarons la guerre aux États-Unis d'Amérique et à l'empire britannique. Pour assurer la stabilité de l'Asie de l'Est, et contribuer à la paix mondiale. Cultiver l'amitié entre les nations et jouir de la prospérité en commun avec toutes les nations a toujours été le principe directeur de la politique étrangère de notre Empire. Il a vraiment été inévitable et loin de*

nos souhaits que notre Empire soit amené à croiser le fer avec l'Amérique et la Grande-Bretagne. »

Le 8 septembre 1941, Hamilton Fish a prononcé le premier discours au Congrès, demandant une déclaration de guerre contre le Japon. Dans son livre *FDR, The Other Side of the Coin*, Fish dit qu'il a honte de ce discours aujourd'hui, et que s'il avait su ce que Roosevelt faisait pour provoquer l'attaque du Japon, il n'aurait jamais demandé une déclaration de guerre. Selon Fish, Roosevelt a été le principal tison qui a mis le feu aux poudres et déclenché la guerre, tant en Europe que dans le Pacifique.

LA FAMINE DE CHURCHILL

En 1943, lorsque le Japon a occupé l'importante exportation de riz de la Birmanie, les Britanniques ont acheté des quantités massives de riz et les ont accaparées. Churchill a ensuite ordonné le détournement de la nourriture de l'Inde afin de nourrir ses propres troupes. Devenu une denrée rare, le prix du riz a été multiplié par quatre ; le blé d'Australie, qui aurait pu être livré avant aux Indiens affamés, a été au contraire acheminé vers les troupes britanniques. Pire encore, les autorités coloniales britanniques, toujours sous la direction de Churchill, ont refusé les offres du Canada et des États-Unis d'envoyer gratuitement de la nourriture au pays affamé. Churchill a intentionnellement fait mourir de faim plus de quatre millions de Bengalis innocents pour mobiliser des ressources dans la guerre contre les puissances de l'Axe.

Churchill détestait les Indiens presque autant qu'il détestait les Allemands car l'Inde voulait son indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Gandhi était aussi très favorable à Hitler. Plus tard, lors d'une réunion du cabinet de guerre, Churchill a rendu les Indiens eux-mêmes responsables de la famine, disant : *« Ils se reproduisent comme des lapins. »* Ces victimes n'étaient pas juives et c'est pourquoi on n'en entend jamais parler. Churchill n'a même pas essayé de cacher le fait qu'il détestait les Indiens et les Allemands : *« Je déteste les Indiens... ce sont des gens abominables. »* Il a également dit : *« Gandhi devrait être livré pieds et poings liés aux portes de Delhi, puis piétiné par un énorme éléphant avec le nouveau vice-roi assis sur son dos. »* Les commentaires colorés de Churchill peuvent avoir été le produit de sa dépendance alcoolique terminale ou simplement de son impulsivité antisociale. Ce qui rend tout cela encore plus tragique, c'est que les victimes n'ont jamais été indemnisées et le responsable de cette famine n'a jamais été reconnu comme tel, mais a, au contraire, été célébré comme un héros.

JOUR J

Le ventre mou de l'Europe était vulnérable à une attaque et l'armée allemande était alimentée par les champs de pétrole de la Roumanie. Hitler redoutait que les Alliés n'envahissent la Yougoslavie, la Grèce et les pays des Balkans dans le but de couper l'approvisionnement en pétrole de l'Allemagne et de lancer une poussée finale sur l'Allemagne par le sud et le sud-est. Une telle attaque aurait été désastreuse et préjudiciable à l'Allemagne, mais au lieu de saisir cette occasion pour mettre fin à la guerre, Churchill, Eisenhower, Montgomery et Marshall ont insisté pour préparer une invasion du nord de la France, lourdement fortifiée, afin de prolonger la guerre, de tuer davantage d'Européens et de donner aux Soviétiques le temps dont ils avaient besoin pour aller vers l'ouest et permettre à Staline de prendre toute l'Europe de l'Est, comme convenu. La raison en était que Roosevelt et Henry Morgenthau envisageaient un monde d'après-guerre dans lequel les Soviétiques et les États-Unis uniraient leurs forces pour jeter les bases d'un gouvernement mondial international communiste, l'ONU.

À la 6e heure, du 6e jour, du 6e mois de 1944, les forces britanniques, américaines et canadiennes traversent la Manche et lancent l'invasion connue sous le terme « Jour J », débarquant en France occupée par les Allemands via la côte normande. Pendant des années, Roosevelt et Churchill ont fourni à l'Union soviétique une aide militaire et financière ; maintenant, ils allaient enfin envoyer leurs troupes se battre et mourir au nom du communisme. Près de 10 000 hommes ont été tués en prenant d'assaut les plages fortifiées de Normandie. Finalement, l'« Opération Overlord » réussit à établir une tête de pont initiale de 100 000 soldats. À partir de cette base dans le nord de la France, les Alliés furent ainsi renforcés pour la poussée vers l'Allemagne. Parallèlement, la terreur rouge avançait depuis l'est, équipée jusqu'aux dents, avec l'aide fournie par Roosevelt. L'Italie étant également sous occupation alliée, l'Allemagne devaient dès lors défendre trois fronts : l'ouest, le sud et l'est. Afin de donner

intentionnellement aux communistes encore plus de temps pour se concerter et violer l'Europe de l'Est, les généraux Eisenhower et Marshall ont retardé la progression de l'armée du général Patton, allant jusqu'à couper les livraisons d'essence à l'armée de celui-ci. Patton a déclaré en août 1944 :

> *« À l'heure actuelle, notre principale difficulté n'est pas les Allemands, mais l'essence. S'ils me donnaient assez d'essence, je pourrais aller jusqu'à Berlin ! »*

LA BATAILLE DES ARDENNES

Entre décembre 1944 et janvier 1945, les forces allemandes ont fait un effort désespéré pour repousser les forces alliées. La puissante offensive allemande, qui a pris les Alliés complètement par surprise et qui a failli changer le cours de la guerre, s'est déroulée dans la forêt autour des régions montagneuses de la Belgique et est connue sous le nom de « Bataille des Ardennes ». Les forces américaines se sont heurtées aux divisions allemandes de panzers dans la forêt des Ardennes, luttant les unes contre les autres dans un climat glacial. Ce fut un moment décisif de la Seconde Guerre mondiale qui donnait à Hitler une dernière chance de repousser les armées alliées vers la côte. Son souhait était de les forcer à revenir à une paix négociée. Fin octobre, un quart de million de soldats allemands se dirigeaient vers le front occidental et déplaçaient leurs unités en secret vers des points à l'est des Ardennes. Les Alliés sous-estimaient les Allemands et pensaient qu'ils n'avaient pas la force militaire pour une telle attaque. En décembre, les Allemands avançaient pour encercler Bastogne, et franchir la Meuse. Les troupes américaines découvraient des troupes allemandes devant et derrière elles. Des milliers de soldats alliés détruisaient leurs armes et se rendaient dans l'une des plus grandes capitulations de l'histoire militaire. Les munitions étaient insuffisantes, les bataillons n'avaient plus que dix cartouches par fusil et les conditions météorologiques étaient encore froides et neigeuses.

Le froid glacial n'a facilité la tâche d'aucun camp dans les batailles. Les gelures étaient endémique et le froid glacial a causé des pertes supplémentaires. Les Allemands avaient encerclé les Alliés à Bastogne. S'ils l'avaient voulu, ils auraient pu facilement prendre la ville, mais au lieu de cela, ils ont donné aux Américains un ultimatum de reddition honorable, mais les Alliés n'ont rien voulu savoir. Leurs avions sont arrivés et ont commencé à mitrailler et bombarder les Allemands et à larguer des fournitures sur les troupes alliées, permettant ainsi aux Américains de renverser la vapeur. Le 3 janvier, les Alliés lancent une

contre-attaque et le 16 janvier, des patrouilles des 1ère et 3ème armées se rencontrent au nord de Bastogne et repoussent à nouveau les Allemands. Début février, les Allemands avaient été repoussés au point de départ. Au même moment, les Soviétiques avaient pris les champs pétrolifères vitaux à l'est, entraînant un manque de carburant pour les chars allemands à l'ouest. Ce manque de carburant les empêche d'atteindre la Meuse et laisse la Luftwaffe définitivement bloquée. Les pertes allemandes épuisent les dernières réserves et s'élèvent à 84 834 hommes ; les forces allemandes restantes seront désormais repoussées dans leur retraite à Berlin. La bataille des Ardennes est aussi la plus sanglante que les forces américaines aient livrée pendant la guerre, avec pour conséquences : 19 000 morts, 47 000 blessés et 23 000 prisonniers.

LA MORT VENUE DU CIEL

Winston Churchill a nommé le professeur juif Lindemann comme conseiller personnel. Ensemble, ils décident que l'Allemagne sera soumise à des bombardements ciblés, massifs, de saturation, sans restriction ou à ce que les victimes elles-mêmes appelèrent des bombardements de terreur. Lindemann suggère de bombarder les villes allemandes et de considérer les zones civiles de la classe ouvrière comme des cibles légitimes. Les bombardements ont commencé le 10 août 1940 avec le bombardement de la petite ville de Fribourg. C'était avant que les Allemands ne commencent à bombarder les villes britanniques ; le but des bombardements visait à briser le moral des Allemands. Entre 1940 et 1945, soixante et une villes allemandes, représentant une population totale de vingt-cinq millions d'âmes, ont été détruites lors de ces campagnes de bombardement. Les Alliés ciblaient spécifiquement les civils innocents. De nombreuses grandes villes comme Cologne et Essen ont subi plus de deux cent cinquante raids chacune. La stratégie délibérée de Churchill consistait à tuer le plus grand nombre possible de civils allemands : *« Peut-être que la prochaine fois, la façon de faire sera de tuer les femmes, les enfants et la population civile »*, expliquait Churchill.

En 1943, lorsque les États-Unis ont finalement réarmé les Britanniques, la civilisation pour laquelle les Allemands s'étaient furieusement battus était désormais encerclée de tous côtés. Chaque avion se dirigeant vers l'Allemagne était chargé de tonnes d'explosifs puissants et de bombes incendiaires. Au-dessus des villes, les Américains bombardaient stratégiquement les installations industrielles pendant la journée, tandis que les Britanniques ciblaient dangereusement les civils innocents pendant la nuit. Ils visaient les maisons des communautés ouvrières. Le plan était d'infliger autant de dommages, de détruire autant de maisons et de tuer autant de femmes, d'enfants et de personnes âgées que possible. Churchill voulait que plus de deux villes par mois soient démolies jusqu'à ce

qu'il n'en reste plus aucune. « Bomber Harris » s'est fait le champion du bombardement des villes. La ville sur laquelle il se concentrait le plus étant Berlin. Dans les documents de l'« Opération Thunderclap », il déclare qu'il voulait la dévastation totale du centre de Berlin. Le poids des bombes larguées sur la ville de Berlin allait être supérieur à celui des bombes larguées sur l'ensemble de la Grande-Bretagne pendant toute la guerre.

« Les villes allemandes seront soumises à une épreuve inégalée dans sa continuité, sa sévérité et son ampleur... Pour atteindre cet objectif, l'étendue de notre violence sera sans limite », a garanti Churchill. Des essaims de bombardiers britanniques ont commencé la destruction systématique de l'Allemagne et des tonnes d'explosifs ont été déversées sur la nation. Les écoles, les hôpitaux, les maisons, l'art ancien et l'architecture ont tous été détruits. Les Alliés pensaient que cela affaiblirait le moral des Allemands, tant sur le front intérieur que sur le front des combats, au point de provoquer l'effondrement total du Troisième Reich. Dans le cadre des horribles crimes de guerre perpétrés par Churchill et Arthur « Bomber » Harris, des centaines de milliers de civils allemands ont été brûlés vifs dans les tempêtes de feu qui ont ravagé les villes allemandes. Bon nombre de ces raids consistaient en des attaques initiales à l'aide de bombes explosives visant à démolir les bâtiments, suivies d'attaques à l'aide de milliers de bombes incendiaires pour mettre le feu à tous les tissus, meubles et rembourrages exposés par les explosifs. Ainsi, des tempêtes de feu se sont créées dans des conditions favorables qui ont brûlé vives des dizaines de milliers de personnes, surtout les femmes et les enfants restés à la maison tandis que les hommes étaient au front. Les premières bombes explosives ont fait sauter les toits des bâtiments en prévision des dispositifs incendiaires qui ont fait tomber les systèmes d'alerte des raids aériens et causé des destructions massives et la mort. Les murs coupe-feu et les conduites d'eau furent également complètement détruits. Lorsque les bombardiers rugissants ont libéré leur cargaison mortelle, un crescendo de feu s'est abattu sur les villes. Dresde s'est transformée en un océan de feu. La température de l'air a atteint 600 degrés Celsius. Des vents atteignant 45 mètres par seconde ont aspiré tout l'oxygène au centre de la tempête. Des centaines de

milliers de personnes ont été brûlées vives. Un membre de la RAF a déclaré :

> *« Il y avait des gens en dessous qui étaient grillés à mort dans de l'asphalte fondu sur les routes. Ils étaient brûlés et nous balancions des bombes incendiaires dans cet holocauste. Je me sentais terriblement désolé pour les gens dans ce feu que j'aidais à alimenter. »*[18]

> *« C'était diabolique ! Des milliers de bombes incendiaires qui se déplaçaient dans tous les sens, des explosions, la chaleur, le feu, des gens qui criaient, des gens qui brûlaient, des gens qui s'enflammaient, et bien, au bout d'une demi-heure, ça a commencé à devenir quelque chose de vraiment terrible… et ils ont lâché toutes ces incendiaires et bien sûr… et puis.... l'impact du raid aérien. C'est donc quelques 40 minutes après la première bombe tombée à l'extérieur du bâtiment dans lequel nous étions que mon ami Harry a été tué ainsi que les trois quarts des personnes qui s'y trouvaient. En sortant de là, vous étiez confrontés à une fournaise. Parce qu'on était dans le centre de Dresde. C'est la deuxième vague qui a vraiment déclenché la tornade. Ils larguaient des bombes à fragmentation et des bombes incendiaires de près de deux tonnes chacune. Tout ce qui se trouvait dans un rayon de 300 mètres était immédiatement incinéré afin d'alimenter le feu, avec le vent qui s'engouffrait. C'était l'équivalent d'une tornade. Ça déshumanise tout ce que vous avez connu auparavant. Un groupe a essayé de traverser pour nous rejoindre, et le premier lot est resté coincé au milieu de ça. Ils ne pouvaient pas s'échapper. À la fin, ils se sont enflammés. Il y avait encore des vivants. Et ensuite... ensuite ils ont explosé. »* (Témoignage d'un survivant allemand)

Des vagues successives de bombes au phosphore et incendiaires se sont abattues sur la population civile allemande sans défense. Des milliers de personnes âgées, de femmes et d'enfants allemands suffoquèrent ou furent brûlés vifs dans les caves et les tunnels où ils se cachaient, l'oxygène étant aspiré de leurs cachettes et tiré vers le brasier pour alimenter les flammes. Des milliers d'autres ont été projetés en l'air, aspirés par les vents, en plein dans le brasier. Certains ont péri dans un souffle de chaleur intense. Une chaleur si intense que

[18] Lire les témoignages des survivants allemands et autres soldats britanniques, américains, etc. dans *Tempête diabolique* de Thomas Goodrich, éd. Didi18, 2020.

la chair humaine fondait. Partout où il y avait une fontaine d'eau ou un canal, les habitants sautaient dedans et étaient bouillis vivants. Après les attaques, les villes n'étaient plus qu'une mer de feu déchaînée. Des centaines de petits feux fusionnant en d'énormes conflagrations. D'énormes masses d'air ont ensuite été aspirées pour alimenter le brasier, provoquant des tornades artificielles. Les tempêtes de feu à Dresde étaient si massives que les pilotes ont déclaré que leurs cockpits étaient illuminés par le grand feu. La succion de l'air par le feu était si puissante qu'elle déracinait les arbres et soulevait les toits des maisons à des kilomètres à la ronde. Une panique totale a frappé la population.

> *« Puis le feu est devenu si énorme qu'il n'y avait plus rien. Ça brûlait tout autour, ça brûlait tout simplement, tout, tout brûlait. »* (Témoignage d'une survivante allemande)

> *« La ville brûlait ! Il y avait un feu rougeoyant, l'obscurité et en même temps le feu rougeoyant. C'était indescriptible – si cruel ! »* (Témoignage d'une survivante allemande)

> *« Une femme et sa fille ont brûlé. Ma sœur vivait dans la maison voisine. Il y avait environ vingt enfants qui vivaient là en tout. Ils ont été brûlés vifs. Ils ont été brûlés vifs. »* (Témoignage d'une survivante allemande)

> *« Je suis tombé à genoux, je tremblais et je pleurais. Plusieurs femmes étaient allongées là, le ventre ouvert. Et on pouvait voir les bébés qui pendaient à moitié dehors. Beaucoup de bébés étaient mutilés. Des choses comme celle-là, j'en ai vu partout. Et très lentement, on finissait par ne plus rien ressentir. Nous agissions tels des zombies. »* (Témoignage d'un survivant allemand)

Certains ont trouvé des êtres chers vivants. Toutefois, ce ne fut pas le cas pour la plupart d'entre eux.

> *« Après l'attaque, je suis sorti dans la rue, vers la tempête de feu. J'ai vu des morts, nus, et j'ai pensé : pourquoi sont-ils nus ? Ils étaient nus parce que leurs vêtements avaient pris feu et qu'ils les avaient arrachés. Je n'ai jamais vu autant de morts, qu'après cette attaque. C'était horrible, c'était horrible. »* (Témoignage d'un survivant allemand)

« Ma fille est venue à la Sachsen Platz, nous avons monté les marches et il n'y avait que des cadavres et ma fille m'a demandé : – Maman, qu'est-ce qui est couché là ? Et je lui ai dit : 'Ne regarde pas, ce sont tous des cadavres.' » (Témoignage d'une survivante allemande)

« C'était complètement insensé, c'est difficile à décrire. Dans l'obscurité, un homme venant de la banque 'Klein-Schachwitzer' s'est approché de moi et s'est arrêté. Il tenait une petite valise à la main et riait fort comme s'il était fou. Il était effrayant. Je pensais que le diable était arrivé parmi nous. Et soudain, il a dit : 'Nous, Polonais et Tchèques, nous savions, nous savions et demain il y aura une nouvelle attaque'. J'étais en état de choc. D'abord la ville et ensuite cet homme. Je suis restée là, figée d'horreur. » (Témoignage d'une survivante allemande)

Après avoir d'abord réduit en miettes les villes visées, les bombardiers britanniques et américains revinrent bientôt mitrailler des groupes terrifiés de réfugiés et de sauveteurs qui tentaient de s'échapper. Pensant que les raids étaient terminés, les civils sortaient de leurs abris à l'air libre mais deux fois plus de bombardiers revenaient avec des charges massives de bombes incendiaires et enflammaient tout ce qui restait et répandaient une tempête de feu déchaînée aux endroits où les réfugiés allemands avaient fui. Les Mustangs américains arrivaient à basse altitude au-dessus des villes. Ils mitraillaient tout ce qui bougeait, y compris des colonnes de véhicules de secours et les animaux. Les Mustangs volant à basse altitude mitraillaient les patients sans défense ainsi que des milliers de vieillards, de femmes et d'enfants, tous ceux qui avaient fui la ville. Une fois le dernier avion parti les villes n'étaient plus que ruines. Les rues étaient envahies de rats qui se formaient sur les tas de cadavres. Les gens avaient été liquéfiés en une masse gluante qui fondait dans l'asphalte de la route et certains n'étaient plus que des cendres. Des millions de réfugiés ont fui les villes. Emportant avec eux les récits de la plus terrible des horreurs dont ils avaient été témoins.

« Après l'attaque, j'ai continué à courir. Soudain, je me suis retrouvée seule. Tout le monde s'était dispersé et je suis allée dans les prairies sur les rives de l'Elbe. Je me suis retournée et pour la première fois j'ai regardé autour de moi et j'ai pleuré pour Dresde, j'ai pleuré et j'ai pleuré pour ma ville natale. » (Témoignage d'une survivante allemande)

La campagne implacable de la RAF contre l'Allemagne au cours des derniers mois de la guerre était un crime de guerre massif qui n'avait absolument aucun but militaire. Le pire de tous les raids a été celui qui a été lancé sur Dresde. Cette ville ne présentait aucun avantage stratégique ou tactique dans la guerre pour les Alliés. Dresde n'avait aucune base militaire, aucun centre de communication, aucune industrie lourde et aucune défense aérienne. Elle était connue comme un haut lieu de la culture et l'une des plus belles villes d'Allemagne. Ce raid aérien allié a laissé 24 866 maisons détruites, 28 km2 de biens immobiliers de grande qualité et des trésors culturels irremplaçables totalement dévastés. 35 000 cadavres reconnaissables pouvant être identifiés et des centaines de milliers de cadavres méconnaissables. Plus des 3/5 de Dresde ont été complètement détruits par des bombardements qui ont duré plus de 14 heures. En raison du grand nombre de réfugiés ayant fui vers l'est et résidant à Dresde, il est difficile de déterminer le nombre exact de victimes. Les révisionnistes les plus honnêtes estiment que le nombre total de morts se situe entre 350 000 et 600 000.

« Les Allemands appelaient cela des bombardements de terreur, je pense que même certains pilotes britanniques de la RAF et les Américains savaient qu'il s'agissait de bombardements de terreur, ils ne se leurraient pas, ils savaient ce qu'ils faisaient, ils massacraient des femmes et des enfants dans les villes allemandes. Cela a été sanctifié, cela a été sanctionné par le gouvernement britannique et américain. C'était une tentative délibérée de tuer autant de personnes que possible ; une tentative délibérée de rayer de la surface de la terre toutes les villes allemandes dépassant une certaine taille, disons 25 000 habitants. Nous avons tous entendu parler de Dresde. Si ce n'est pas le cas, nous devrions avoir entendu parler de Dresde. Mais ce que la plupart des gens ne savent pas, c'est que presque toutes les villes allemandes ont subi le même sort, c'est-à-dire un terrible bombardement dévastateur, suivi d'une tempête de feu créée par le largage de bombes au phosphore pour enflammer les décombres et faire exploser les villes. » (Thomas Goodrich auteur de *Hellstorm* (*Tempête diabolique*, éd. Didi18, 2020)

« Rien ne m'a préparé à voir des femmes et des enfants s'enflammer et voler dans les airs. Rien ne m'a préparé à ça. Après Dresde, j'étais devenu cinglé. Il m'a fallu 40 ans pour m'en remettre. Je ne pense pas avoir ri pendant 40 ans, je ne pouvais même pas rire de quoi que ce soit. J'ai dit, et je dis toujours, et je

l'ai dit dans la presse et je l'ai dit dans... Je ne pardonnerai jamais aux gens qui ont ordonné ces raids. Et c'est valable pour tous : Churchill, Attlee, tous ! Quoi qu'ils puissent dire. Ils continuaient à bombarder d'autres villes comme ça et ensuite, bien sûr, ils ont essayé de faire porter le chapeau à quelqu'un d'autre. Non, nous étions censés être les gentils et nous avons fini pire qu'eux. Ce qui m'énerve, c'est que tout cela a été fait en notre nom. »
(Témoignage d'un pilote de la RAF)

Les bombardements terroristes de l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale ont provoqué la mort d'environ trois millions d'Allemands, dont cinq cent mille enfants, en ont blessé dix millions et laissé vingt-cinq millions de personnes sans-abri.

CHAPITRE 7

FLOTS DE SANG

Dans leur progression vers l'ouest, les communistes se sont livrés à de véritables massacres barbares et systématiques. En Biélorussie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Ukraine et Russie, des milliers d'intellectuels innocents et de citoyens qui avaient osé penser différemment ont été massacrés. Lorsque les communistes ont revendiqué le territoire oriental de la Pologne, des milliers de soldats polonais avaient déjà été enlevés par l'armée rouge. Craignant de futurs mouvements nationaux qui entraveraient son contrôle sur la Pologne, Staline avait alors ordonné l'emprisonnement de 15 000 officiers polonais dans des camps spéciaux à Kozielsk, Ostachkov et Starobielsk.

Le 5 mars 1940, Staline et Kaganovich ont signé un ordre d'exécution de l'armée et des officiers polonais. Le juif Lavrenti Beria, chef de la police secrète, était un boucher infâme qui commettait ses crimes en les imputant aux Nationaux-Socialistes. Il a envoyé vingt millions de personnes dans des camps de travaux forcés. Beria a ensuite dirigé ce qu'on a appelé « le massacre de la forêt de Katyn ». En avril 1940, Staline a ordonné que plus de 10 000 officiers polonais soient emmenés dans la forêt de Katyn, près du village de Gnyozdovo, à proximité de Smolensk et de la Russie, pour y être exécutés. Ces hommes y ont été conduits en uniforme, les mains attachées dans le dos, puis abattus d'une balle dans la nuque. Des milliers d'entre eux ont été enterrés dans d'immenses fosses communes. Beaucoup de ces victimes n'ont pu être reconnues par leurs proches par la suite, leurs visages ayant été fracassés par l'armée rouge. Certains Polonais ont été exécutés dans la prison de Kalinine et de Kharkov et ailleurs. Sur la totalité des personnes tuées, 8 000 environ étaient des officiers qui avaient été emprisonnés pendant

l'invasion soviétique de la Pologne en 1939 ; 6 000 autres étaient des officiers polonais et le reste était l'intelligentsia polonaise que les Soviétiques considéraient comme des agents de renseignement, ainsi que des propriétaires terriens, des saboteurs, des propriétaires d'usine, des avocats, des fonctionnaires et des prêtres. On estime qu'environ 22 000 personnes parmi les plus brillantes ont été tuées par le NKVD au cours de ce seul massacre.

En 1943, lorsque les Allemands ont découvert ces fosses communes, ils ont fait appel au comité de la Croix-Rouge européenne, appelé Comité Katyn, composé de douze experts médico-légaux et de leur personnel. Pourtant, lors du procès de Nuremberg, les Soviétiques ont rejeté sur les Allemands la responsabilité du massacre et les Britanniques, les Français et les Américains les ont laissés faire. De nombreux officiers allemands ont été pendus à tort pour les meurtres de milliers de nationalistes polonais innocents, meurtres qui avaient en fait été commis par le NKVD de Staline. Le Président Roosevelt a volontairement et délibérément dissimulé les preuves de l'identité des véritables auteurs de ces crimes. Le fait qu'une telle corruption ait pu se produire aux plus hauts niveaux du gouvernement américain au cours de ces années, nous incite à remettre en question les preuves officielles de l'holocauste juif de la Seconde Guerre mondiale.

Ainsi, le rapport soviétique, répertorié à Nuremberg sous le numéro 054-USSR, qui accuse les Allemands d'avoir commis le massacre de Katyn, a été signé par N.N. Burdenko, membre de la commission d'État spéciale de l'Academie de médecine et par Mythropolitos Nikolai, membre de la commission d'État spéciale, – deux menteurs patentés aux intentions bien arrêtées. Les mêmes menteurs qui ont signé le rapport officiel soviétique sur Auschwitz figurant sur la liste de Nuremberg sous le numéro 008-USSR. Ce seul fait devrait inquiéter quiconque s'intéresse un tant soit peu à la vérité objective. **LE RAPPORT SOVIÉTIQUE SUR AUSCHWITZ A ÉTÉ SIGNÉ PAR DEUX MENTEURS PATENTÉS !** Les Soviétiques ont gardé leurs propres crimes secrets. Ce n'est qu'en 1989 que des documents communistes ont été publiés, prouvant que le NKVD avait bien perpétré le massacre de Katyn.

En 2012, la presse mondiale a fait état de ces récentes révélations sur le massacre de Katyn. Comme on le soupçonnait depuis longtemps, Churchill et Roosevelt savaient que Staline avait ordonné le massacre et n'ont rien dit à ce sujet. Les États-Unis ont couvert l'affaire.

Le 17 novembre 1941, Staline a émis l'ordre #0428 stipulant que les partisans communistes devaient s'habiller en uniformes allemands, en particulier ceux des Waffen-SS, et détruire toutes les habitations dans un rayon de 40 à 60 km des principales lignes de combat et tuer sans pitié la population civile. Il était important de laisser quelques survivants lors de ces attaques qui, ainsi, rapporteraient les prétendues atrocités allemandes. Cette méthode de guerre a également été confirmée par des soldats allemands qui ont capturé de nombreux partisans russes portant l'uniforme allemand. En sacrifiant ainsi leur propre peuple, les bolcheviques voulaient créer une propagande anti-allemande et instiller la haine des Allemands dans les troupes soviétiques. Afin de bien faire passer le message, ils avaient également photographié ces horreurs. Aujourd'hui, ces fameuses photos sont les favorites de la presse qui les utilise comme preuve du prétendu meurtre de masse systématique des juifs. L'ordre stipulait :

> *« Il est important d'avoir des survivants qui raconteront les 'atrocités allemandes'. À cette fin, chaque régiment doit former des unités de chasseurs d'environ vingt à trente hommes chargés de faire exploser et d'incinérer les villages. [...] en travaillant en uniforme allemand derrière les lignes ennemies et en détruisant les avant-postes des habitations. Nous devons répandre parmi la population la rumeur selon laquelle les Allemands brûlent les villages afin de punir les partisans. »*

LE VIOL DE L'EUROPE

Forte de son arsenal gratuit, complété par les meilleurs chars, mitraillettes, avions, camions, jeeps ainsi que de la nourriture et des couvertures, l'armée rouge avançait sur l'Allemagne par l'Est. Le complot de Staline visant à s'emparer de toute l'Europe de l'Est a été facilité par l'obsession d'Eisenhower et de Marshall d'envahir l'Europe depuis l'Angleterre au lieu d'avancer simplement depuis le ventre mou de l'Europe. En juillet 1944, les communistes avaient pénétré en Pologne ainsi qu'en Allemagne. Le juif Ilya Ehrenbourg, chef de la propagande de Staline et membre éminent du comité juif antifasciste parrainé par l'Union soviétique, est à l'origine du viol et du meurtre de civils allemands par l'armée rouge. Faisant référence aux femmes allemandes, Ehrenbourg a déclaré aux troupes avancées : *« Ces garces blondes vont passer un mauvais quart d'heure... »* À l'instar des juifs de l'entourage de Roosevelt, Ehrenbourg visait également l'extermination et le génocide de l'ensemble du peuple allemand. En effet, il a encouragé le viol et le meurtre en masse des femmes allemandes. Les tracts de ce monstre déclaraient : *« ...Les Allemands ne sont pas des êtres humains... Rien ne nous donne autant de joie que les cadavres allemands ! ».* Alors que les soldats approchaient de Dantzig, des millions de tracts ont été largués par avion sur les troupes avec un message composé par le propagandiste Ehrenbourg et signé par Staline.

> ***« TUEZ-LES TOUS ! HOMMES, VIEILLARDS, FEMMES ET ENFANTS. APRÈS VOUS ÊTRE AMUSÉ AVEC EUX, TUEZ-LES. RIEN N'EST INNOCENT EN ALLEMAGNE NI LES VIVANTS, NI LES ENFANTS À NAÎTRE, BRISEZ LA FIERTÉ RACIALE DES FEMMES ALLEMANDES. PRENEZ-LES COMME VOTRE BUTIN LÉGITIME. TUEZ, VOUS, BRAVES SOLDATS DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE VICTORIEUSE. »***

Une orgie inimaginable de violence et de viols a éclaté, qui marquera l'un des épisodes les plus épouvantables de l'histoire de l'humanité. Au moins deux millions de femmes allemandes, jeunes et moins jeunes, ont été violées collectivement, sodomisées et battues. Souvent sous les yeux de leurs enfants ou des membres de leur famille. Des groupes de soldats ont fait des descentes dans les maisons et se sont livrés à des orgies déchaînées de violence et d'alcool ; les femmes ont été pénétrées avec des tessons de bouteilles ou des baïonnettes. Les communistes violaient indifféremment de simples enfants ou des femmes âgées. Les femmes étaient violées, non pas une ou deux fois, mais dix, vingt, trente et cent fois. Les mères étaient violées en présence de leurs enfants. Des filles étaient violées devant leurs frères. Même les femmes terrifiées qui se réfugiaient dans les églises et les hôpitaux étaient pourchassées, violées et torturées à mort. Des nonnes, des petites filles et des femmes âgées ont été infectées par des maladies vénériennes. Il y a eu des cas de seins coupés et de victimes brûlées après avoir été violées. Certaines femmes allemandes ont été forcées, sous la menace d'une arme, à se frotter à des cadavres en décomposition. Des bébés de femmes enceintes ont été arrachés de leur corps certains bébés ont eu la tête défoncée et des femmes nues ont été clouées par les mains dans une position de crucifixion. Une femme de 84 ans a été retrouvée assise sur un canapé, la moitié de sa tête avait été découpée à la hache ou à la bêche. Les femmes, les enfants et les vieillards ont tous été assassinés de manière bestiale alors que les dernières poches de résistance allemande à l'est capitulaient. Une fille se souvient : *« Les viols ont commencé presque immédiatement et l'air était empreint de vilenie. »*

> *« Il ne s'agit pas seulement de viols... C'est un véritable massacre spirituel. Une destruction délibérée de la féminité allemande par le viol. Et les maris qui assistaient à ça, étaient prévenus : 'Si tu fais quoi que ce soit, tu seras coupé en deux. Tu vois cette scie qu'on a là ? On va littéralement te couper en deux.' »* (Thomas Goodrich, auteur de *Hellstorm* (*Tempête diabolique*, éd. Didi18, 2020)

Les plus notables auteurs de ces actes étaient les troupes d'arrière-garde du NKVD, composées presque entièrement de juifs, et les troupes mongoloïdes des républiques asiatiques des régions extrême-

orientales de l'URSS. Aux yeux de ces troupes, les femmes allemandes représentaient tout ce qu'ils détestaient des Européens blancs. Une fierté qu'il fallait broyer. De nombreux Russes de souche dans l'armée considéraient aussi ces troupes juives comme totalement impitoyables.

> *« La plupart des commissaires de l'armée étaient juifs. Il y avait beaucoup de commissaires, mais ce sont les officiers politiques qui se trouvaient dans chaque unité au-dessus, je suppose, au-dessus d'un peloton et qui étaient là pour s'assurer que tout le monde obéissait à la ligne du Parti. Tout le monde devait se comporter en bon communiste, tout le monde devait haïr les Allemands, en d'autres termes, vous aviez ces gens, ces commissaires juifs qui poussaient les soldats à tuer toujours plus. Tuer plus, violer plus. Ils étaient en quelque sorte les pom-pom girls qui accompagnaient chaque unité, de la taille d'une compagnie, je dirais. Il y avait donc d'un côté ces jeunes soldats mal dégrossis et de l'autre les commissaires juifs qui les encourageaient à accomplir pleinement leurs tâches. Alors quand quelqu'un comme Ilya Ehrenbourg, à la droite de Joseph Staline, disait que c'était non seulement bien, mais que c'était quasiment un ordre de prendre les femmes allemandes, de jouer avec elles, de les violer aussi souvent que possible et ensuite de les tuer, cela ressemblait à un ordre, c'était sanctifié. C'était sanctionné par le gouvernement soviétique. »* (Thomas Goodrich, auteur de *Hellstorm* (*Tempête diabolique*, éd. Didi18, 2020)

> *« Et puis... 'Frau komm !' et nous avons répondu... 'non nous n'irons pas avec vous'. Et alors, il a emmené ma belle-sœur. Il l'a emmenée dehors, il devait y avoir une petite étable, on a entendu trois coups de feu. Il est revenu et nous lui avons demandé... – Oui, je l'ai tué... elle a résistée ! Et ensuite, il nous voulait nous aussi. Nous avons refusé, nous préférions être abattus nous aussi... Il a d'abord tiré sur ma grand-mère. Il allait vraiment nous tirer dessus... alors nous avons commencé à prier... et nous avons tous prié ensemble. Alors... mon père a serré la main de tout le monde et a dit au revoir. Puis le type a tiré sur papa. Puis, ma mère. Il a vu que j'étais encore en vie, il m'a tiré et a voulu me violer. J'ai résisté et il m'a frappée sur la tête avec la crosse de son fusil. J'ai cru que j'allais m'évanouir. Mais non... Alors, j'ai fait semblant d'être inconsciente. Et pendant tout le temps où j'étais allongée là, il écoutait mon cœur battre. Il écoutait si j'étais encore en vie. Et puis il a ouvert mon pantalon et coupé tous mes vêtements et puis il m'a violée. Il a fait un pas en arrière et a regardé dans la poussette, l'enfant était encore en vie, puis il a tiré trois fois à*

travers la poussette, et j'ai regretté... que ces balles ne m'aient pas été réservées. » (Témoignage d'une survivante allemande)

« – Et si vous découvriez qu'un de vos camarades soldats avait violé quelqu'un ?

– Personne n'y prêtait attention. Au contraire, les soldats prenaient tout. C'était presque considéré comme héroïque ou courageux de coucher avec une femme – ou plusieurs. Même si quelqu'un était assassiné – eh bien, c'était la guerre. Ce n'était donc pas un drame si un soldat couchait avec une femme ou une fille. » (Témoignage d'un soldat russe – Holodomorinfo.com)

Des milliers de femmes allemandes se sont suicidées plutôt que de subir l'horreur. Beaucoup de femmes se sont jeté toutes ensemble avec leurs propres enfants dans la rivière la plus proche.

« Des femmes tenant leurs enfants par la main couraient vers l'eau. Il y avait aussi des familles entières, y compris des personnes âgées. Beaucoup s'étaient attaché les unes aux autres. Je ne comprenais pas ce qu'elles faisaient. Il y avait aussi des personnes qui couraient le long de la rive et des enfants qui avaient perdu leur famille. Il y avait la vision terrible de ceux qui étaient tombés dans l'eau la nuit précédente – ces corps gonflés, rouge-bleu. Maman nous a attrapés et a voulu courir dans la rivière avec nous. Nous criions toutes les deux. Nous avions presque atteint la rivière mais grand-mère a réussi à nous arrêter et nous n'avons pas sauté dedans. » (Témoignage d'une survivante allemande – Holodomorinfo.com)

« J'étais dans un tel état, je tremblais. J'ai dit : 'Entrez, un par un.' Il y avait une entrée dans cet immeuble... avec des escaliers menant au sous-sol. J'ai dit : 'Faites-les entrer pour les interroger.' J'avais mon couteau spécial, et quand ils sont entrés... je leur ai tranché la gorge. J'en ai poignardé beaucoup. Comme vous le savez, le corps humain est composé à 70 % d'eau. C'est 70% d'eau, donc le corps humain est très vulnérable. Donc vous plantez le couteau entre ses côtes... il tombe et c'est tout. Mon couteau était très aiguisé. Tu le poignardes ici et ça sort ici... et plus de gorge. Et c'est tout. Pas de cris, rien.

– Vous ne pensez pas que c'était un crime de guerre ?

– Quoi ?

– Ce que vous avez fait à ces Allemands.

– Si je pense que c'était un crime de guerre ? Non, je ne le pense pas. Sinon je ne l'aurais pas fait. » (Témoignage d'un soviétique)

On estime que deux millions de femmes allemandes ont été violées par les soldats de l'armée rouge.

La statue d'un soldat bolchevique violant une femme européenne enceinte a été retirée à Gdansk, en Pologne, après un déluge de plaintes de la communauté juive locale.

« Parmi les prisonniers, il y avait un garçon de 14 ans. Le gardien a versé de l'essence sur ses cheveux noirs bouclés et y a mis le feu. Le garçon est devenu fou. Les hommes ont été battus à mort avec un Totschläger. C'est un long ressort en acier et au bout il y a une grosse balle en plomb et ils l'utilisaient comme une raquette : le bras, le poignet et le ressort délivrant un triple coup au visage des Allemands. Un des gardes de Lola me l'a dit. Les Allemands dans la prison où travaillait Lola étaient plus mal en point qu'elle. Lola n'avait pas été enfermée dans une pièce nuit et jour ; elle n'avait pas été torturée nuit après nuit ; elle-même m'a dit : 'Dieu merci, personne n'a essayé de nous violer, les Allemands n'en avaient pas le droit !'. Mais tout cela est arrivé aux filles allemandes de la prison de Lola à Gleiwitz.

Le Bureau de la Sécurité d'État était une organisation gouvernementale polonaise. Les dirigeants étaient des juifs polonais. Le chef du bureau de Varsovie était un juif, les directeurs de département, étaient quasiment tous juifs et en Silésie, la province où se trouvait Lola, le directeur du bureau supérieur de l'État était un juif, je l'ai rencontré à Copenhague, un petit homme chauve ; le directeur des prisons était un juif ; le secrétaire d'État à la sécurité était un juif ; et en 1945, en Silésie, les 3/4 des officiers, les 3/4 étaient juifs. J'ai interrogé vingt-quatre d'entre eux. Et j'ai appris que le bureau de la sécurité d'État dirigeait deux cent vingt-sept prisons pour les civils allemands. Dans ce seul camp, j'ai trouvé des certificats de décès pour

1 583 Allemands. Dans d'autres camps, des milliers de civils allemands sont morts. Des hommes, des femmes, des enfants, des bébés allemands. Dans un camp, il y avait une baraque avec cinquante bébés. Ils étaient dans des berceaux. Mais le médecin du camp, un juif, le Dr Sedrovsky, ne chauffait pas les baraquements, ne donnait pas de lait aux bébés et quarante-huit bébés sur cinquante sont morts. En tout et pour tout, 60 000 à 80 000 Allemands sont morts sous la garde du bureau de la sécurité d'État. Les journalistes juifs qui étaient au courant n'ont pas écrit sur le sujet. Il y a un journaliste qui travaille en ce moment à New York. Il était en Pologne juste après la Seconde Guerre mondiale, il m'a dit : 'Tout ce que les Allemands te disent, crois-moi, c'est vrai !' Mais lui-même n'a jamais écrit sur le sujet. La vérité a été dissimulée et l'est toujours. » (Nom non communiqué)

LES DERNIERS JOURS DU III^{e} REICH

En février 1945, Staline se rend dans la station balnéaire de Yalta, sur la mer Noire, pour assister à la plus historique des trois grandes conférences de la guerre. C'est à la conférence de Yalta que s'élabore le plan de remodelage du monde de l'après-guerre. Le plus grand gagnant étant Staline. Churchill murmure à Staline : *« Nous avons tué six ou sept millions d'Allemands et il y en aura probablement encore un million avant la fin de la guerre. »* Les espions communistes Alger Hiss et Harry Hopkins ont fortement influencé Roosevelt et il a été décidé qu'après la défaite de l'Allemagne, les Soviétiques occuperaient l'Europe de l'Est. Les Soviétiques se joindraient finalement à la guerre contre le Japon et recevraient des armes américaines pour soutenir leur action. Après la défaite du Japon, les Soviétiques devaient occuper le nord de la Corée (sans l'accord de la Corée), la Mandchourie et la Chine (sans l'accord de la Chine). Des millions de prisonniers de guerre russes capturés par les Allemands, ainsi que des réfugiés russes fuyant Staline, devaient être rendus de force à Staline pour être exécutés ou travailler jusqu'à la mort. L'Allemagne devait être coupée en deux, tout comme la capitale, Berlin. La formation d'un nouvel ordre mondial communiste – les Nations unies – devait avoir lieu après la guerre.

Le 28 avril 1945, alors que la défaite totale de l'Europe est imminente, Mussolini tente de s'enfuir en Suisse, pays neutre, mais les partisans communistes italiens le capturent, ainsi que son amante Clara Petacci ainsi que plusieurs de ses amis. Après un procès éclair, ils ont tous deux été exécutés près du lac de Côme, dans le nord de l'Italie. Mussolini a été déshabillé, torturé et violé, et Clara Petacci a été violée plusieurs fois avant d'être tuée. Non seulement elle a été violée collectivement par les communistes, mais toutes les femmes du groupe qui fuyait avec Mussolini ont subi le même sort. Au bout de ce calvaire, elle a été assassinée aux côtés de l'homme qu'elle aimait. Ces monstres humains ont sodomisé le cadavre de Mussolini, ont uriné dessus, et ont frappé et battu son corps jusqu'à ce qu'il soit méconnaissable. Les corps ont ensuite été jetés en tas sur la place de

la banlieue de la ville de Milan. Au moins un membre des services secrets britanniques et de nombreux communistes ont mis la foule en ébullition. Ils s'en sont pris aux cadavres de toutes les manières possibles. Finalement, les corps ont été soulevés et pendus à l'envers à des crochets à viande. Selon un témoin américain, la foule était sinistre, dépravée et hors de contrôle.

Rien n'empêchait les Alliés de prendre la capitale allemande avant l'avancée de l'armée soviétique. Cependant, Eisenhower, le toutou de Roosevelt, trouva à nouveau le moyen de retarder l'avancée des Alliés afin de permettre à Staline de pénétrer dans Berlin par l'est. Le 28 mars, Eisenhower a même envoyé un message à Staline, lui assurant que l'avance des Alliés se concentrerait sur l'Allemagne occidentale, principalement pour donner Berlin à Staline. Le 15 avril, Eisenhower va même jusqu'à émettre un ordre d'arrêt interdisant aux commandants alliés de traverser l'Elbe. Les généraux Montgomery et Patton sont extrêmement mécontents de cet ordre d'arrêt. Les ordres d'Eisenhower ont laissé Berlin et toute l'Europe de l'Est au communisme soviétique. C'est dans son bunker à Berlin que Hitler apprend la mort de Mussolini. À ses côtés, la fidèle Eva Braun. Entourés de son haut commandement, ils sont là depuis le 16 janvier 1945.

Les bombardements de Churchill sur les civils allemands et le viol de l'Allemagne se poursuivent sans relâche. Au printemps 1945, la situation était quasi-désespérée pour les Allemands. L'armée rouge avait atteint la rivière Oder, qui était le dernier obstacle naturel avant Berlin. L'Allemagne était désormais encerclée de toutes parts. Les Soviétiques disposaient de deux fois plus d'hommes que la Wehrmacht et de quatre fois plus de chars. Staline affirmait avoir six millions d'hommes contre le million d'Allemands restants, représentant toutes les unités que le Reich pouvait trouver. Hitler savait qu'il était encerclé. Face à une défaite certaine, des volontaires étrangers, des vieillards, des femmes et des enfants se préparaient pour le dernier combat en dépit de la situation désespérée. Les garçons des jeunesses hitlériennes se préparaient également à la dernière bataille. La seule chose qui se dressait entre le ciel et l'enfer était les troupes allemandes restantes.

Le 19 avril, les troupes soviétiques atteignaient la banlieue de Berlin. Les derniers défenseurs désespérés de l'Allemagne seront éliminés dans des combats de rue maison par maison. Rien n'arrêterait plus la Terreur rouge. Dans chaque zone, tout le monde s'était soulevé pour combattre. Le monde libre dont rêvait Hitler avait été réduit en miettes. Un ange gardien, le pilote de chasse Hanna Reitsch, s'est présenté devant Hitler. Sa fidélité à Hitler lui value la Croix de Fer lors de la seconde guerre mondiale. Elle a également été la première femme à piloter un hélicoptère, un avion fusée et un avion de chasse. Le 29 avril, elle avait fait décoller son avion léger dans le chaos de Berlin dans l'espoir audacieux de sauver Hitler. Hanna Reitsch était sa dernière chance de s'échapper. Il dit à Hanna : *« Vous êtes une femme très courageuse, il y a encore de la loyauté et du courage dans ce monde. »* Mais il avait déjà choisi de rencontrer son destin à Berlin. Il resterait.

Eva et Adolf se sont rencontrés alors qu'elle n'avait que 17 ans, alors qu'elle travaillait comme assistante du photographe Heindrich Hoffmann, qui allait devenir le cameraman personnel de Hitler. Tous deux ont commencé à se fréquenter en 1932. Treize ans plus tard, alors que le reste des forces allemandes est submergé, Eva écrit dans une lettre à son amie Herta Schneider : *« Nous nous battons jusqu'au bout, mais je crains que la fin ne soit de plus en plus proche. »* Le 29 avril, Hitler décide d'épouser sa compagne de longue date, Eva Braun. La cérémonie est conclue avec Goebbels et Bormann comme témoins. Hitler signe l'acte de mariage, mais lorsque c'est le tour d'Eva, elle commence à écrire son nom de famille, Braun, avant de rayer la lettre « B » et d'écrire « Eva Hitler ». Le Führer conduit sa femme dans le bureau pour la réception de mariage. Il admet alors pour la première fois que tout est perdu et lui dit : *« Tout est perdu, prends tes affaires et pars. Tu dois partir, dans une heure, le dernier avion t'emmènera. »* Après un moment de silence, Eva Braun s'est avancée vers lui, lui a pris la main et lui a dit : *« Mais tu sais que je resterai avec toi. »* Moins de deux jours après le mariage, le 30 avril, Hitler et sa femme ont mis fin à leur vie. Ils n'étaient mariés que depuis quelques heures. Eva a pris une capsule de cyanure, l'a mise dans sa bouche et est morte instantanément. Hitler a pris son arme, l'a mise sur sa tempe droite et a tiré. Blondi, le

chien de Hitler, a également été empoisonné. Ensuite, certains membres du personnel ont emporté des couvertures, les ont enduites d'essence et y ont mis le feu. Hitler qui savait ce que les bolcheviques avaient fait à Mussolini ne voulait pas être livré à ces barbares. S'enlever la vie et mettre le feu à son corps était donc son propre souhait. La veille de son suicide, Hitler a dicté son testament politique, une lettre de suicide, dans laquelle il nie toute responsabilité dans le déclenchement de la guerre. Jusqu'à la fin, alors qu'il n'avait rien à gagner, Hitler voulait que le monde sache qu'il n'avait jamais voulu la guerre.

> *« Il est faux de dire que moi ou quiconque en Allemagne voulait la guerre en 1939. Elle a été voulue et provoquée uniquement par des hommes d'État internationaux d'origine juive ou travaillant pour des intérêts juifs. »* (Adolf Hitler)

7 mai 1945 – Le général Jodl signe un acte de reddition. Il n'a cependant pas été signé par Karl Donitz. Par conséquent, légalement, l'Allemagne en tant que pays ne s'est pas rendue après la deuxième guerre mondiale. Cela signifie que la république fédérale d'Allemagne instaurée par les Soviétiques et la république démocratique d'Allemagne établie par l'Ouest sont toutes deux illégales au regard du droit international, car chacune d'elles a été construite sur un État souverain constitué. Le 5 juin 1945, les Alliés ont annoncé qu'ils gouverneraient l'Allemagne à partir de quatre zones d'occupation différentes, une pour chacune des quatre puissances : les Soviétiques, la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis. Churchill avait déclaré la guerre pour soi-disant défendre la Pologne, mais il s'est allié à Staline, a couvert ses crimes, puis lui a donné la Pologne.

Albert Einstein est aujourd'hui considéré comme le plus grand génie du XX^{e} siècle. Physicien juif, membre du parti communiste allemand, il était sioniste et soutenait le régime bolchevique sanguinaire en Union soviétique. On lui attribue la création de la théorie de la relativité. Il a été accusé de plagiat par de nombreux historiens et chercheurs. L'une des équations mathématiques les plus célèbres au monde, E = MC2, a été publiée pour la première fois par Olinto de Pretto, deux ans avant la publication de l'équation par

Einstein. L'équation E = MC2 devrait à juste titre être appelée l'équation de Pretto.

En 1939, alors que l'Europe est encore en paix, le développement de la bombe atomique américaine est proposé à Roosevelt par Albert Einstein, Eugen Wigner et Leo Szilard, tous juifs. Ils lui ont écrit une lettre dans laquelle ils décrivaient la puissance d'une éventuelle bombe atomique. Einstein a faussement insinué que l'Allemagne travaillait déjà sur une bombe atomique et a incité Roosevelt à construire une telle arme. De cet effort est né le « Projet Manhattan », dans lequel le développement de la bombe atomique a été effectué.[19] Leur chef était Robert Oppenheimer ; les développeurs étaient Richard Feynman ; Owen Chamberlain, Enrico Fermi, Edward Teller, John Neumann et d'autres.

Dans l'après-midi du 12 avril 1945, Roosevelt meurt d'une attaque foudroyante. L'homme d'affaires raté et membre du KKK, le vice-président Harry Truman, devient alors Président. Le cercle restreint de juifs et de communistes de Roosevelt continue à diriger le spectacle tandis que Truman, misérable, prononce les discours.

[19] Lire le livre rare et inconnu du grand public : *Science, technologie et réparations – Pillage de l'Allemagne d'après-guerre* de John Gimbel, éd. Didi18, 2020.

TERREUR AU JAPON

En avril et mai 1945, le Japon a tenté à trois reprises de mettre fin à la guerre de manière pacifique par l'intermédiaire des pays neutres que sont la Suède et le Portugal. En août, le Japon a tenté de négocier une capitulation par le biais des canaux soviétiques neutres. Toutes les tentatives de paix faites par le Japon resteront lettre morte. Ignorant le plaidoyer japonais pour la paix, les Alliés vont au contraire préparer des attaques majeures contre le Japon. En 1942, l'armée de l'air américaine avait déjà effectué des raids de bombardement contre une soixantaine de villes japonaises, dont Tokyo. Dans la nuit du 9 au 10 mars 1945, 2 000 tonnes de bombes incendiaires du même type que celles larguées sur Dresde un mois plus tôt ont été utilisées pour le bombardement de terreur génocidaire de Tokyo. C'est le général de l'armée de l'air Curtis LeMay qui a donné l'ordre de voler aussi bas que possible et de bombarder les maisons et autres bâtiments japonais en bois ou en papier pour causer le plus de dégâts possible. Des milliers de civils ont été brûlés ou asphyxiés. Les corps calcinés de 100 000 civils jonchaient les rues. Des millions de Japonais innocents ont été blessés et se sont retrouvés sans abri. Les bombardements seront répétés les 23 et 25 mai. Le général de l'armée de l'air américaine, Curtis LeMay, s'est félicité que les bombardiers américains aient ramené les Japonais à l'âge de pierre. Cette déclaration sera toutefois éclipsée par les « bombes atomiques » suivantes, larguées sur Hiroshima et Nagasaki.[20] Ces bombardements ont entraîné la mort immédiate d'environ cent mille à cent cinquante mille personnes à Hiroshima le 6 août 1939 et de soixante mille à quatre-vingt mille trois jours plus tard à Nagasaki ; des blessures causées par les explosions et des maladies dues aux radiations, et davantage de décès encore dus aux effets à long terme des radiations ionisantes. Entre ces deux bombardements, Staline rompit le pacte de non-agression

[20] La bombe atomique est un autre mythe, renseignez-vous.

soviéto-japonais de 1941 et déclara la guerre à un Japon déjà meurtri. Les troupes soviétiques commencèrent à affluer en Mandchourie, écrasant les forces japonaises sur place. Le Japon s'est rendu le 15 août 1945. La deuxième guerre mondiale était enfin terminée...

LE GÉNOCIDE DE L'ALLEMAGNE

« *La bataille ne détermine pas qui a raison. Seulement qui reste. Nous avons détruit des fascistes, pas le fascisme ; nous avons détruit des hommes, pas des idées. Nos triomphes n'ont pas servi de preuve pour démontrer que la démocratie est la meilleure pour le monde, pas plus que les victoires russes n'ont prouvé que le communisme soit un système idéal pour toute l'humanité.* » (Peter Bowman)

Le général Patton avait mis en garde contre le fait de laisser Staline arriver à Berlin avant les Américains. Le 21 juillet 1945, après une visite de Berlin en ruines, il écrit à sa femme :

> *« Berlin m'a donné le blues. Nous avons détruit ce qui constituait sans doute une noble race, et nous sommes sur le point de les remplacer par des sauvages mongols et toute l'Europe sera communiste. On dit que pendant la première semaine qui a suivi la prise de Berlin, toutes les femmes qui ont couru ont été abattues et celles qui n'ont pas couru ont été violées. J'aurais pu prendre la ville à la place des Soviétiques, si j'y avais été autorisé. »*

La guerre étant terminée, le plan juif génocidaire Morgenthau a été mis en œuvre pour la destruction totale de l'industrie allemande et l'asservissement de la race allemande. Les vainqueurs allaient maintenant affamer à mort des millions d'Allemands, pour la plupart des civils, afin d'infliger une punition collective au peuple allemand. Le véritable cauchemar de l'Allemagne allait se dérouler alors que les communistes imposaient à l'Allemagne une punition collective qui ferait pâlir le traité de Versailles en comparaison. Dans le plus grand acte de purification ethnique que le monde ait jamais vu, les puissances alliées ont imposé un nouveau règne de terreur. Destruction, pillage, famine, viol et massacre du peuple allemand. Les armées alliées d'occupation se sont emparées de 20 % des terres les plus fertiles d'Allemagne. Les réfugiés allemands furent alors attaqués et violés par l'armée rouge ainsi que par des bandes de partisans juifs qui s'emparèrent et occupèrent les maisons volées des réfugiés allemands. Churchill a soutenu l'expulsion de quinze millions de civils

allemands des territoires qu'ils habitaient depuis des siècles. Plus de trois millions d'Allemands sont morts pendant les migrations forcées, environ deux millions de civils, principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées et un million de prisonniers de guerre. Et entre 1939 et 1945, environ sept millions de prisonniers de guerre allemands ont été embarqués dans des wagons à bestiaux et transportés dans les goulags soviétiques. La majorité d'entre eux ne reverrait jamais leurs familles.

Staline publia l'ordre 270 qui signifiait que tous les prisonniers russes capturés par les Allemands seraient désormais envoyés dans des camps de la mort et plus tard exécutés. Même leurs épouses seraient envoyées dans les goulags. Partout, les civils allemands et les alliés anticommunistes furent raflés, violés, sodomisés, noyés dans des fosses septiques, torturés, mutilés, brûlés vifs et exécutés. Des rangées de corps ont été pendues dans les arbres. Des châtiments cruels ont été infligés à des centaines de milliers de personnes qualifiées de collaborateurs des « nazis », dont le seul crime était d'avoir fait la paix avec l'Allemagne ou d'avoir combattu les Soviétiques sur le front oriental en tant que membres de l'unité SS allemande.

Les femmes françaises qui avaient fréquenté des soldats allemands pendant l'occupation ont été humiliées en ayant la tête rasée et en étant déshabillées. Les familles de réfugiés anticommunistes qui avaient suivi leurs défenseurs allemands lors de leur retraite de l'Est ont également été renvoyées à Staline où elles ont été soumises à la torture, y compris le viol des femmes. Staline a également détenu 25 000 prisonniers de guerre américains et 30 000 britanniques dans ses goulags sibériens et a même rapidement commencé à exécuter nombre d'entre eux. Staline ne libéra jamais les autres et ils périrent dans les goulags.

Dans le cadre de la reprogrammation psychologique et de la guerre connue sous le nom de « dénazification », le peuple allemand fut délibérément soumis à la propagande anti-allemande : faim, traumatisme psychologique et sans-abri. Des femmes allemandes affamées vendaient leur corps aux soldats américains en échange de nourriture, de savon ou de cigarettes. Les alliés travaillaient avec fanatisme pour remplir leur pacte génocidaire avec Staline. *« Nous*

devrions nous débarrasser d'eux au plus vite », écrit Winston Churchill, impatient. *« Ne vous occupez pas des cinq millions d'Allemands ou plus. Staline s'en occupera. Vous n'aurez pas d'ennuis avec eux : ils cesseront d'exister. »* Dans son journal intime, George Patton a noté :

> *« Aujourd'hui, nous avons reçu des ordres dans lesquels on nous demande de donner aux juifs des logements spéciaux. Si c'est pour les juifs, pourquoi pas les catholiques, les mormons, etc... ? Nous remettons également aux Français plusieurs centaines de milliers de prisonniers de guerre pour qu'ils les utilisent comme esclaves en France. Il est amusant de rappeler que nous avons fait la révolution pour défendre les droits de l'homme et la guerre civile pour abolir l'esclavage et que nous sommes maintenant revenus sur ces deux principes. »*

Il écrit à sa femme le 23 juillet 1945 :

> *« Si ce que nous faisons aux Allemands est la 'liberté', alors donnez-moi la mort. Je ne vois pas comment les Américains peuvent tomber si bas. C'est sémitique, et j'en suis sûr. »*

Dans la première heure de la première libération du camp de prisonniers de guerre de Dachau, cent vingt-deux gardes SS ont été abattus après s'être rendus à la 45ème division américaine. Quarante autres SS ont été battus à mort par les détenus. Trois cent cinquante-huit autres SS ont été regroupés et conduits dans une cour fermée. Douze d'entre eux ont été mitraillés, les autres ont été exécutés peu après. Au total, cinq cent soixante hommes qui s'étaient rendus ont été assassinés pendant la libération de Dachau. C'est un crime de guerre abominable. Pourtant, les soldats américains sont restés impunis. L'un d'entre eux a déclaré :

> *« Les hommes ont été délibérément blessés, beaucoup de gardes ont reçu des balles dans les jambes pour qu'ils ne puissent pas bouger. Ils ont ensuite été remis aux détenus. L'un d'eux a été décapité à la baïonnette, d'autres ont été déchiquetés, membre par membre. »*

En mai 1945, Churchill a trahi des dizaines de milliers de Cosaques qui s'étaient rendus à lui en les remettant aux communistes soviétiques et yougoslaves, donnant lieu au massacre de Bleiburg. Le général George Patton était dégoûté par les politiques génocidaires

infligées au peuple allemand. Il savait que les politiques de génocide et de destruction du peuple allemand émanaient des juifs de Washington DC entourant Morgenthau et Roosevelt. Dans une lettre à sa femme, Patton écrit : *« De toute évidence, le virus lancé par Morgenthau d'une vengeance sémitique contre tous les Allemands fonctionne toujours... ».*

Avant même la fin de la guerre, des milliers de prisonniers de guerre allemands sont morts en captivité dans la zone américaine, de faim, de mauvais traitements et de meurtres purs et simples. Un rescapé de l'un des camps a écrit :

> *« Chaque groupe de dix personnes disposait de l'espace extérieur d'un salon de taille moyenne. Nous avons dû vivre ainsi pendant trois mois. Pas de toit au-dessus de nos têtes. Même les grands blessés n'avaient qu'une botte de paille. Et il a plu sur le Rhin pendant des jours. Nous étions toujours à découvert. Les gens tombaient comme des mouches. »*

Le commandant allié Eisenhower avait sous sa coupe plus de cinq millions de soldats ennemis vivants. *« C'est dommage que nous n'ayons pas pu en tuer plus... »,* marmonnait le général mécontent du nombre de cadavres du plus grand massacre de l'histoire humaine. *« Mon Dieu, je déteste les Allemands ! »* avait-il écrit à sa femme en 1944. Parce que la convention de Genève garantissait aux prisonniers de guerre des nations signataires la même nourriture, le même abri et les mêmes soins médicaux qu'à leurs geôliers et parce que ces lois devaient être appliquées par la Croix-Rouge internationale, Eisenhower a tout simplement annulé le traité en créant sa propre catégorie de prisonniers.

> *« Il a suggéré une nouvelle classe de prisonniers. Les forces ennemies désarmées (DEF). Des prisonniers que l'armée ne nourrirait pas. Comprenez bien, ils ne seraient pas nourris, après la capitulation de l'Allemagne. Les Alliés avaient au total entre sept et huit millions de prisonniers allemands. Ils en avaient capturé 4,2 millions avant le nouveau statut DEF. Similaire à un autre type : personnes ennemies qui se sont rendues (SEF). L'auteur Giles MacDonogh, écrit que les derniers captifs, environ trois à quatre millions, et je cite : 'n'avaient pas droit aux mêmes niveaux d'abris et de subsistance.' Les Soviétiques n'avaient signé aucun accord concernant le traitement humanitaire des prisonniers de guerre. Ils n'étaient donc pas obligés de traiter leurs*

prisonniers humainement. Les Alliés avaient l'intention d'utiliser les Allemands comme esclaves, également selon le plan Morgenthau. » (Deana Spingola, journaliste indépendante américaine)

Pour dissimuler ses crimes, Eisenhower a émis un ordre affirmant que les représentants de la Croix-Rouge n'étaient pas autorisés à accéder à ses camps de la mort.

« Je pense que James Bacque a fait une découverte historique majeure en Europe. En tant qu'historien américain, j'ai honte de tout ce sadisme, de cette brutalité, de l'absence de fournitures médicales, de l'absence d'eau dans certains cas, alors qu'ils se trouvaient sur les rives du Rhin et mouraient de déshydratation. » (Stephen Ambrose, Historien, Collège de guerre de l'armée américaine)

« De ma propre expérience, j'ai vu que les blessés étaient laissés sans surveillance. Personne ne s'en souciait. On les traitait comme du bétail. Il n'y avait pas de camp, juste les prairies du Rhin qui se sont transformées plus tard en un marécage. Il n'y avait ni tente ni abri d'aucune sorte. Et ils nous avaient dépouillés de tout. Nous étions tous gelés, tremblants de froid. Allongés, accroupis. On essayait de trouver un endroit sec et de s'y allonger, à l'air libre bien sûr. » (Témoignage d'un survivant des camps de la mort d'Eisenhower)

« J'étais garde dans l'armée américaine, dans un camp de prisonniers. On m'avait prévenu de ne pas parler de ce que j'avais vécu, sinon j'aurais eu des ennuis. Eh bien, les conditions dans le camp étaient abominables. Ils négligeaient de les nourrir correctement, ils avaient une boîte de soupe aqueuse une fois par jour et elle était si insuffisante qu'ils y ajoutaient de l'herbe et autres mauvaises herbes, quand ils pouvaient en trouver. Ils étaient affamés et nous n'avions même pas assez d'eau pour eux, nous étions près du Rhin, alors ils rampaient sous les barbelés pour essayer d'avoir un peu d'eau et nous les mitraillions quand ils faisaient ça. Ils n'avaient pas de couvertures, pas de tentes, certains d'entre eux n'avaient pas de manteaux et ils dormaient dans la boue. C'était en avril, à la fin de la guerre. La fin du printemps, il faisait encore froid, et ils mouraient. Ils mouraient en grand nombre. Et ce qui nous impressionnait tous, bien sûr, c'était les camions qui emportaient les corps. » (Témoignage de Martin Brech, soldat de 19 ans, garde de l'armée américaine dans le camp de prisonniers de Remagen en 1945.)

« Quand on nous a fait descendre des wagons, on nous a conduits aux Meadows en un grand groupe. Et au tout début, on nous a dit dans le haut-parleur : 'Vous n'êtes pas des prisonniers de guerre ordinaires, vous êtes des ennemis désarmés, vous n'êtes donc pas couverts par la convention de Genève.' Et on nous a aussi dit : 'Pour que les choses soient parfaitement claires sur ordre d'Eisenhower – en anglais et en allemand – qu'ils n'étaient pas venus pour nous libérer du national-socialisme mais pour éliminer l'Allemagne une fois pour toutes.' » (Témoignage d'un survivant allemand des camps de la mort d'Eisenhower.)

« Au bout de deux ans et demi, je ne pesais plus que 30 kg. J'avais perdu ma terre natale, j'avais perdu tous mes proches et j'étais toute seule en Allemagne de l'Est. Tout ce que je voulais, c'était rentrer chez moi. Mais nous ne sommes jamais rentrés chez nous. » (Témoignage d'Anna Tuerr, était une civile allemande de 17 ans durant la guerre.)

« Bien plus d'Allemands sont morts à cause de l'action des Alliés APRES la guerre que pendant la guerre. Il y a certainement neuf millions d'Allemands de plus qui sont morts pendant les six années de paix UNIQUEMENT à cause de la politique des Alliés. Les gouvernements alliés ont couvert cet énorme massacre national et continuent de le faire. » (Nom non communiqué)

« Le sujet est un sujet interdit. Aux États-Unis, c'est un sujet sur lequel nous ne voulons pas enquêter, et c'est pour cette raison qu'on ne veut pas le voir, qu'on ne veut pas chercher, et que des archives sont détruites. » (Major Merritt Drucker, armée américaine, retraité, affecté à Rheinberg en Allemagne en 1987.)

Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, le poète juif Abba Kovner a fondé une organisation appelée « Nakam », composée d'un groupe de partisans juifs. Abba Kovner a passé ses dernières années à faire entrer illégalement des juifs en Palestine. Même si la guerre était terminée pour tout le monde, ce groupe était tellement frustré par le bilan des morts allemands qu'il a commencé à chasser les Européens et à les tuer. Au hasard.

« Ils écrivaient sur les camions 'die juden kommen' (les juifs arrivent) pour effrayer la population. » (Témoignage de Pr. Dina Porat, département de l'histoire juive, université de Tel Aviv – Holodomorinfo.com)

« On les couchait dans le camion, puis on allait dans une forêt où d'autres membres de l'unité attendaient et on procédait à leur jugement. Ils restaient donc dans la forêt et n'en sortaient jamais. Parfois, je les abattais moi-même. Je me souviens d'une fois où j'ai ordonné à un homme de creuser sa propre tombe. Pendant quinze minutes, il a creusé pendant que je me tenais à côté de lui. Quand elle était assez profonde pour qu'il s'allonge, Boom ! C'était fini. » (Témoignage d'un des terroristes juifs – Holodomorinfo.com)

Un de leurs objectifs était de tuer six millions d'Européens en empoisonnant les réserves d'eau.

« On voulait empoisonner six millions d'Allemands. » (Témoignage d'Abba Kovner – Holodomorinfo.com)

Ils voulaient que les Allemands connaissent l'horreur du meurtre aveugle. Ce plan s'appelait le « Plan A ». Le « Plan B » consistait à empoisonner quelques milliers de pains à la boulangerie qui approvisionnait quatre prisons et camps de concentration, dont Dachau, où les Allemands étaient maintenant internés par les Alliés.

« C'était un groupe qui considérait sa tâche comme une responsabilité. Nous nous considérions comme des représentants des Juifs. » (Témoignage d'Abba Kovner – Holodomorinfo.com)

Dans un premier temps, Kovner est envoyé à Tel Aviv pour obtenir le soutien des dirigeants juifs de l'Israël au projet d'empoisonnement des Allemands. Le Président et chimiste israélien, Chaïm Weizmann, était réceptif et approuvait le plan. Chaïm a recommandé un scientifique qui fabriquerait le poison pour eux. Le scientifique travaillait à l'institut SIF de Rehovot, rebaptisé plus tard institut Weizmann. De retour en Europe sur un navire britannique, Kovner fut arrêté par la police britannique qui semblait être au courant du complot. À l'époque, Kovner transportait suffisamment de poison pour assassiner les habitants de quatre grandes villes européennes par le biais de leur approvisionnement en eau, mais il a été envoyé dans une prison égyptienne. Le plan A avait échoué.

« Ce fut un coup dur terrible. Nous n'avions pas le poison, donc nous ne pouvions rien faire. » (Témoignage d'Abba Kovner– Holodomorinfo.com)

Le reste de l'organisation s'est regroupé en Allemagne et un juif d'origine lituanienne, Joseph Harmatz, a pris la tête de Nakam. Il a abandonné l'idée d'empoisonner les réserves d'eau des Allemands. Au lieu de cela, le groupe a acquis une petite quantité d'arsenic et est revenu au plan plus modeste d'empoisonnement du pain.

> *« Nous avons décidé que nous étions prêts à le faire. »* (Témoignage de Joseph Harmatz)

Un samedi soir d'avril 1945, ils se sont introduits dans le camp Stalag 13 de Nuremberg et avec un pinceau d'artiste, Harmatz a badigeonné 3 000 miches de pain noir avec du poison.

> *« Ils ont badigeonné 3 000 pains. Il y en avait suffisamment pour au moins 12 000. »* (Témoignage de Joseph Harmatz)

Environ 2 280 SS ont mangé le pain, dit-il, mais il ne peut dire combien, ni si certains en sont morts. Les reportages de l'époque indiquent que plus de deux cent personnes ont été hospitalisées, mais ne mentionnent pas de décès.

> *« Selon les proches, tout a été fait pour les sauver. Tout le monde a subi un lavage d'estomac et tous ont été sauvés. Mais après, il n'y a pas eu de déclarations officielles. »* (Témoignage d'une juive)

> *« Mais ce que je sais, c'est que l'armée américaine avait mobilisé toutes les ambulances et qu'ils en avaient des milliers et qu'ils les transportaient vers tous les hôpitaux possibles, tous ont subi un lavage d'estomac. »* (Témoignage de Joseph Harmatz)

Harmatz a vécu le reste de sa vie respecté et honoré par ses compatriotes juifs. Le terroriste génocidaire Kovner a été discrètement remis aux juifs israéliens après seulement un an de détention. L'année suivante, des membres du groupe terroriste juif Irgoun se sont déguisés en Arabe et ont fait exploser l'hôtel King David à Jérusalem, tuant quatre-vingt-onze personnes. Menachem Begin était le chef de ce groupe terroriste et serait plus tard connu comme le Premier ministre d'Israël, malgré ses opinions racistes et suprématistes et son passé terroriste.[21]

[21] Lire *Le contrat de transfert et la fièvre du boycott de 1933* d'Udo Walendy, éd. Didi18, 2020.

Entre 1945 et 1953, on estime qu'entre neuf et quinze millions d'Allemands de souche ont été tués, principalement des civils. Plus d'Allemands ont été tués dans les années qui ont suivi la guerre que pendant toute la guerre. Les Soviétiques ont également repris les camps allemands, les ont rouverts et les ont remplis d'Allemands et d'autres anti-communistes, même des civils et des femmes. Des centaines de milliers de personnes ont péri. Au cours des six mois qui ont suivi la fin de la guerre, la production industrielle de l'Allemagne a chuté de 75 % et la production agricole de 65 %. L'Allemagne était désormais un pays moribond.

CHAPITRE 8

L'HOLOCAUSTE

L'« Holocauste » est le terme utilisé pour répandre la croyance selon laquelle six millions de juifs ont été assassinés par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, principalement par « gazage » dans des « chambres à gaz » homicide de fortune, déguisées en salles de douche. Cette histoire est constamment répétée à Hollywood par les médias et dans les écoles publiques. Cependant, de plus en plus de scientifiques, d'historiens, de journalistes, d'ingénieurs et d'autres militants de la liberté d'expression ont enquêté sur le récit officiel politiquement correct de l'holocauste et ont découvert qu'il était exagéré, voire faux. Ces personnes courageuses sont aujourd'hui appelées « révisionnistes » mais sont souvent dénoncées comme « négationnistes » par les médias. Cette technique de dénigrement est utilisée pour décourager le discours et la discussion sur ce sujet controversé. Ces révisionnistes ne contestent pas que les juifs ont été persécutés, privés de leurs droits civiques, déportés, internés et forcés de travailler dans des camps de concentration, ni que des juifs sont morts dans ces camps et ghettos pendant la guerre, alors que les maladies devenaient un problème majeur. Ils ne contestent pas non plus que des partisans communistes criminels, dont la majorité étaient juifs, ont été tués par balles ou pendus pendant la guerre. Les révisionnistes ne contestent pas la dignité de ces juifs et des autres victimes de la guerre. Ils ne refusent pas que l'on se souvienne des victimes et ils ne manquent pas de faire preuve de compassion à leur égard. Quelle que soit la manière dont ils sont morts, chacun de ces décès est une tragédie, tout comme la mort de millions d'autres personnes au cours de cette horrible guerre. Des millions de personnes, principalement européennes, ont souffert et sont mortes de façon horrible sur les champs de bataille, en haute mer

et dans des villes ravagées par les bombardements et le feu au cours de ce conflit qui n'aurait certainement jamais eu lieu si la communauté juive internationale n'avait pas déclaré la guerre à l'Allemagne en 1933. Les preuves que les révisionnistes utilisent contre le récit officiel de l'holocauste sont nombreuses. Nous allons maintenant passer en revue certaines des plus convaincantes d'entre elles.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les ennemis étaient internés dans des camps de concentration pour éviter toute tentative de subversion contre la nation. Par exemple, après l'attaque de Pearl Harbor, plus de 100 000 Japonais qui vivaient sur la côte Pacifique ont été internés par le Président démocrate Roosevelt simplement parce qu'ils étaient nés Japonais. Le décret n° 9066 signé par Roosevelt partait du principe qu'il ne fallait pas faire confiance aux

personnes d'origine japonaise, allemande et italienne et qu'elles devaient être traitées comme des ennemis. Ces personnes n'étaient pas considérées comme des individus mais comme une menace à traiter avec sévérité. Ainsi, des milliers d'Américains d'origine japonaise, italienne et allemande ont été déplacés de force et jetés dans des camps de concentration américains. Certains ont même été contraints d'abandonner leurs maisons et leurs commerces. Ils ont été expédiés par wagon vers des camps de concentration situés à plus de

mille kilomètres. Ces camps étaient clôturés par des barbelés avec des mitrailleuses pointées sur eux depuis des tours de guet. Ils dormaient dans des baraquements infestés d'insectes et étaient privés de médicaments, d'abris et de fournitures adéquats.

> *« Il y avait cette clôture tout autour du camp et nous vivions... à environ un quart de pâté de maisons de la clôture qui était gardée par des soldats qui allaient et venaient avec leurs armes sur leurs épaules. Je me suis approchée de la clôture et j'ai entendu un bruissement dans l'herbe. Je pensais avec nostalgie à ce qu'il y avait de l'autre côté de la clôture et je me disais qu'avant, je pouvais allait où je voulais. »* (Témoignage de Helen Harano Christ, une japonaise rescapée des camps de concentration américains.)

> *« Les centres de relocalisation ne sont pas des lieux normaux et ne le seront probablement jamais. Toute vie s'en trouve perturbée. »* (Extrait documentaire)

Camp de concentration américain pour les citoyens américains d'origine japonaise.

La loi du temps de guerre de Roosevelt a restreint les libertés et imposé des cartes d'identité à ces prisonniers. Aucun de ces détenus n'a jamais été indemnisé pour la perte de ses biens ou le temps qu'il a passé dans les camps de concentration. Aucune réparation de guerre ne leur a été versée et aucun film ne leur a été consacré. Les affiches américaines de la Seconde Guerre mondiale et d'autres matériels de

propagande étaient axés sur la race, transformant la guerre en une guerre raciale. Ils ont martelé dans la tête du public que les Japonais et les Allemands étaient moins qu'humains, des sous-hommes, voire des rats. Cela a provoqué de nombreuses atrocités contre les civils pendant la guerre, car on a appris au soldat américain que ces gens n'étaient même pas humains.

« Tous les camps qu'ils ont construits étaient dans des endroits isolés. » (Témoignage d'un rescapé japonais des camps de concentration américains.)

« Dix d'entre eux étaient éparpillés dans l'ouest américain et deux en Arkansas. Heart Mountain et Tule Lake étaient les plus grands. Tule Lake accueillait aussi ceux dont la loyauté était remise en question par le gouvernement. L'autorité de relocalisation de la guerre ou WRA les appelait 'centres de relocalisation'. » (Témoignage d'un Japonais.)

« L'enfant de dix ou onze ans que j'étais à l'époque se demandait pourquoi les mitrailleuses étaient pointées vers nous et non vers l'extérieur si nous étions internés, comme on nous le disait, pour notre propre protection. » (Témoignage d'un rescapé japonais des camps de concentration américains.)

« Nous avons entendu ce jeune homme crier. Disant, si je me souviens bien, quelque chose comme : 'Vous ne pouvez pas me garder ici ! Je suis un Américain !' Il a commencé à sortir et le garde, qui se trouvait probablement à quatre mètres de lui, lui a tiré une balle dans l'estomac. » (Témoignage d'un rescapé japonais des camps de concentration américains.)

À cette époque, les camps de concentration n'étaient en fait pas inhabituels. La Finlande et même la Suède, pays neutre, ont également interné des communistes dans des camps de concentration, car on ne pouvait pas leur faire confiance. Ce sont en fait les financiers juifs britanniques qui, en octobre 1889, ont inventé les camps de

concentration pour y enfermer les Boers, lorsqu'ils ont commencé à exploiter l'or et les diamants d'Afrique du Sud. En 1933, lorsque la juiverie internationale a déclaré la guerre à l'Allemagne, elle est devenue, de fait, l'ennemi de cette dernière, ce qui, selon le droit international, lui donnait le droit légal de désarmer et d'interner les juifs allemands. Après les tentatives répétées de subversion, de meurtres et de terreur contre le peuple allemand, les juifs s'étaient transformés en ennemis de la nation allemande. Il est donc logique que les Nationaux-Socialistes aient considéré les juifs comme une menace directe pour la sécurité nationale. En outre, les juifs constituaient une part non négligeable de la subversion communiste. Ces juifs aux tendances internationalistes, communistes, sionistes et talmudiques opéraient essentiellement comme une cinquième colonne et un cheval de Troie en Allemagne, dans le but de déstabiliser le pays pour permettre aux bolcheviques de prendre le pouvoir. Les Allemands connaissaient les forces juives à l'origine de la révolution bolchevique en Russie et de la terreur rouge qui a suivi. Elle était la prochaine cible et si les Allemands n'avaient pas arrêté les judéo-bolcheviques, l'Europe entière serait tombée. C'est pourquoi les communistes – dont la plupart étaient juifs – ont été internés dans des camps afin qu'ils fournissent un travail utile pendant la guerre jusqu'à ce qu'ils puissent être déportés.

> *« Lorsque l'Allemagne a réalisé que les juifs étaient responsables de sa défaite, elle en a naturellement éprouvé du ressentiment. Mais pas un seul cheveu sur la tête d'un juif n'a été touché. Pas un seul cheveu. Le professeur Tansill, de l'université de Georgetown, qui a eu accès à tous les documents secrets du Département d'État, a écrit dans son livre, et a cité un document du Département d'État écrit par Hugo Schoenfelt, un juif que Cordell Hull a envoyé en Europe en 1933 afin qu'il enquête sur les camps de prisonniers politiques et il a écrit qu'il les a trouvés en très bonne santé. Ils allaient tous très bien ; tout le monde était bien traité, et ils étaient remplis de communistes. Eh bien, beaucoup d'entre eux étaient juifs, parce que les juifs représentaient environ 98 à 99 % des communistes en Europe à cette époque et il y avait là quelques prêtres, des ministres, des dirigeants syndicaux, des maçons et autres personnes ayant des affiliations internationales. »* (Benjamin Freedman, juif, antisioniste et anticommuniste.)

Le typhus, une maladie mortelle causée par la bactérie Rickettsia, a ravagé les armées de la Première et de la Seconde Guerre mondiale et a également coûté la vie à des prisonniers dans ces camps de travail. Historiquement, le typhus a toujours été lié à la guerre dans des conditions de promiscuité et à sa propagation par des parasites externes tels que les poux, les mouches et les tiques. Les poux se trouvant sur le corps des détenus dans les camps allemands étaient éliminés au moyen de douches chimiques ou bien ces derniers étaient tondus. Les vêtements et les chaussures étaient également jetés et remplacés. Le Zyklon B était un insecticide et un pesticide qui tuait les poux porteurs du typhus. Ce produit chimique était utilisé pour améliorer la santé des détenus et réduire, et NON augmenter, la mortalité dans les camps.

> *« Le Zyklon était utilisé à des fins hygiéniques pour tuer les parasites, pas les juifs. Les chambres à gaz étaient destinées aux vêtements et non aux personnes. Elles étaient hygiéniques et non homicides. Et les prétendues chambres à gaz homicides qui sont décrites dans le livre – un énorme manuel sur l'holocauste – ne présentent pas de cyanure élevé dans les murs au-dessus des niveaux de concentration normaux. La conclusion est assez simple. »*
> (Nom non communiqué)

Le Zyklon B était produit par une société allemande appelée Degesch. Il était également utilisé depuis 1929 aux États-Unis par le service de santé publique américain à la frontière avec le Mexique pour épouiller et désinfecter les immigrants mexicains qui passaient de Juarez à El Paso. Le DDT a ensuite été utilisé comme produit chimique plus efficace. À la fin de la guerre, les bombardements terroristes alliés ont détruit la plupart des villes allemandes, les infrastructures, les réserves de nourriture et d'eau, les routes ferroviaires et les usines de médicaments. Les camps de travail ne pouvaient plus être approvisionnés en nourriture adéquate. La situation en Allemagne se détériorant rapidement, des épidémies mortelles de typhus ont éclaté dans les camps d'internement allemands. Par conséquent, de nombreux prisonniers ne pouvaient être nourris et on les laissa mourir de faim. Lorsque les forces alliées ont envahi l'Allemagne, elles ont vu les panneaux d'avertissement à l'extérieur des camps : « INTERDICTION D'ENTRÉE, ÉPIDÉMIE

DE TYPHUS ! ». À la libération des camps, ils ont été confrontés à la scène effroyable de prisonniers en phase terminale du typhus et à des piles de cadavres décharnés par la maladie. À ce moment-là, la plupart des prisonniers étaient morts ou mouraient de faim ou du typhus. Les Alliés ont été choqués et consternés de découvrir les conditions de vie effroyables que leurs campagnes de bombardements avaient contribué à créer. Même après la libération des camps par les Alliés, des milliers de prisonniers tombaient comme des mouches. En fait, le taux de mortalité à Bergen-Belsen a augmenté après la reprise du camp par les Britanniques. Les images sont alors enregistrées et montrées à la communauté internationale et l'Allemagne est à nouveau attaquée et blâmée.

Le regretté Dr Russell Barton a été l'un des premiers médecins britanniques à arriver au camp le 2 mai 1945, voici un extrait de son entrevue avec Ernst Zündel :

« – Vous étiez un jeune homme quand vous êtes arrivés sur place à Belsen.

– Oui, j'y suis allé avec un groupe d'étudiants en médecine. Nous sommes arrivés à Belsen le 2 mai 1945 et je suis entré dans le camp pour la première fois le 3 mai. Le 11 avril, Himmler avait ordonné la cession du camp afin d'empêcher le typhus, une épidémie qui se propageait dans toute l'Europe. Le 15 avril, à 3 heures, les Britanniques étaient arrivés, la division des chars d'assaut, et avaient fait de leur mieux pour séparer les malades du typhus et les mourants des autres.

– Combien y avait-il de personnes dans le camp lorsque les Britanniques en ont pris le contrôle ?

– Je pense environ 57 000 ou 60 000. Les Britanniques avaient tout bombardé, il était donc extrêmement difficile d'obtenir de la nourriture. Les réserves d'eau avaient été contaminées par les eaux usées, et l'administration du camp avait plus ou moins disparu.

– Même si l'administration du camp avait fait un maximum d'efforts et qu'on lui avait donné tout ce qu'elle pouvait, cela aurait-il pu être évité ?

– Il n'y avait pas de traitement contre le typhus à cette époque. Les Britanniques ont mis du DDT, qui est un insecticide, sur tout et tout le monde et de cette façon, je pense que le typhus a été contenu. Mais le danger était grand, les gens ne réalisaient pas que c'était le typhus. Je suppose qu'environ 56 – 57 % des gens l'avaient.

– Pourquoi ces corps sont-ils nus ? Certains d'entre eux sont émaciés, pourquoi ne portent-ils pas de vêtements ?

– Eh bien, ils en avaient, mais lorsqu'ils étaient poussés hors des baraquements, les détenus manquaient tellement de tout qu'ils se précipitaient immédiatement pour enlever tous les vêtements qu'ils pouvaient récupérer car c'était dommage de les gaspiller. C'est pourquoi les morts étaient nus.

– Avez-vous vu, lorsque vous êtes arrivé sur place deux semaines après l'arrivée de l'armée britannique, des preuves de l'existence de chambres à gaz homicides, comme l'a dit la propagande, ou y a-t-il eu une revendication à cet effet ?

– Non, je ne pense pas que l'on ait jamais pensé qu'il y avait une chambre à gaz à Bergen-Belsen. Par ailleurs, les gens mouraient au rythme de cinq cent par jour.

– C'était sous l'administration britannique ?

– Oui. Le fait est que les soldats britanniques donnaient aux gens leur nourriture; les gens étaient à moitié affamés ; en mettant de la nourriture dans leur estomac, les faisant éclater et ils mouraient. Les détenus ont dit que les conditions là-bas n'étaient pas trop mauvaises jusqu'à la fin de 1944 et ensuite, il y a eu cette immigration massive... Mais à ce moment-là, cinquante mille autres personnes étaient arrivées (...).

– Mais j'ai lu dans des livres en allemand – et je ne sais pas si c'est exact ou non – que la Grande-Bretagne n'a pas tenu la promesse faite à ces soldats qu'ils seraient en sécurité et qu'ils ont eu droit à un traitement plutôt brutal de la part des soldats. Des soldats britanniques contre les Allemands.

– Je ne sais pas où vous l'avez lu parce que je n'ai jamais pu le trouver mais c'est ce que nous avons compris, la plupart d'entre eux avaient été achevés. Cela m'a vraiment bouleversé parce que je pensais que nous faisions une guerre pour des idéaux. C'est la chose la plus déshonorante qui soit, avoir fait croire à ceux qui sont restés, (beaucoup s'étant échappés) qu'ils seraient en sécurité, puis les avoir battus.

– Étiez-vous là au moment où ces bulldozers poussaient les corps dans les fosses, dans ces longues tranchées que nous voyons ?

– Les corps étaient jetés dedans, un camion faisait le tour tous les jours et ramassait les corps à l'extérieur des baraquements puis ils étaient emmenés là où les bulldozers creusaient la fosse et ils y étaient jetés. »

Entrevue d'Ernst Zündel avec Ingrid Rimland :

> *« – Nous avons tous été emmenés dans ce qui ressemblait à une grande salle de bain, je suppose, car il y avait ces pommeaux de douche au plafond, nous étions assis sur des bancs, tous nus, jeunes et vieux, bien sûr les sexes étaient séparés, mais nous devions tous nous asseoir en rangées et puis de l'eau et du savon provenant des pommeaux de douche se mettaient à pleuvoir sur nous, par ce qu'il fallait nous épouiller, nous étions couverts de poux. Ils nous*

coupaient les cheveux et ils faisaient pleuvoir de l'eau et du savon sur nous, je ne me souviens pas s'il y avait des serviettes. Alors quand j'entends parler des pommeaux de douche et de l'holocauste et tout ça, je sais exactement ce que c'était, c'était du savon et de l'eau qui pleuvaient sur nous pour nous épouiller, voilà ce que c'était. Et je ne sais pas d'où vient l'histoire selon laquelle ces pommeaux de douche étaient dangereux, ça doit venir de la propagande russe.

– C'est comme Steven Spielberg, tout le monde dans 'La liste de Schindler' attend que le gaz arrive et tout ce qui en sort, c'est de l'eau et du savon.

– Oui, pleuvant sur nous dans cet endroit que nous appelions 'bagna' qui signifie 'toilettes' en russe.

– Salle de bain.

– Oui, une salle de bain commune. Elle était immense, je dirais qu'elle était, si je me souviens bien, car j'étais petite bien sûr, mais d'après mes souvenirs, elle faisait au moins 9 mètres sur 9. Elle a dû être construite dans ce but, pour nous laver, pour nous laver comme des chiens. Même chose pour la coupe des cheveux. On nous tondait les cheveux afin d'enrayer le problème des poux. Pendant la guerre, tout le monde avait des poux. Il était de notoriété publique que tout le monde avait des poux, et bien sûr, nous devions être épouillés et envoyés en Allemagne.

– Les juifs ne peuvent donc pas prétendre au statut de victime unique.

– Non, ils ne peuvent pas. Quand j'entends les histoires sur la perte de leurs cheveux, la belle affaire, aucun de nous n'avait de cheveux. Voilà ce que j'en pense.

– Et les wagons à bestiaux ?

– Eh bien, les wagons à bestiaux, ça revient à peu près au même, car on se considérait chanceux si on pouvait monter dans un wagon à bestiaux. Bien sûr, parce qu'alors nous ne dépendions pas des chevaux, nous n'avions pas à marcher à pied. C'était un luxe de monter dans un wagon à bestiaux et oui, ils étaient bondés de gens et oui, c'était très difficile de voyager comme ça, souvent vous ne pouviez pas vous asseoir, vous deviez rester debout. Souvent il n'y avait pas d'eau, pas de nourriture. Voilà comment c'était à l'époque. Les gens étaient accrochés à ces wagons à bestiaux, lorsque vous voyez ces photos qui ont été utilisées, nous avons vécu la même chose. Ça ne veut rien dire, de même quand vous voyez les lits superposés. Mon Dieu, on s'estimait chanceux si nous avions des lits superposés où dormir la nuit ! Cela signifiait que nous n'avions pas à dormir dehors dans la neige. Et franchement, nous n'avons jamais vraiment entendu parler de la persécution des juifs. On savait qu'il y

avait des exécutions en Russie. Mais en Allemagne proprement dite, je ne me souviens pas avoir entendu une seule fois ces histoires, ni plus tard en Amérique du Sud d'ailleurs. Je dois faire un effort pour trouver des souvenirs du moindre antisémitisme.

Cette période a été l'une de mes plus heureuses, parce qu'ils étaient si gentils et si bons avec nous, ils jouaient avec nous, nous donnaient des jouets et nous choyaient, et jamais aucun de ces jeunes soldats n'a été incorrect avec nous, jamais. De toute la guerre, c'est ma période la plus heureuse. »

Des documents provenant des camps allemands montrent un ordre émis par Heinrich Himmler, chef des camps de concentration, en date du 28 décembre 1942, selon lequel le taux de mortalité dans les camps de concentration devait être réduit à tout prix. Les camps étaient principalement des usines et la perte de travailleurs nuisait à la production de guerre. Le 20 janvier 1943, l'inspecteur des camps, Richard Glucks, répondait ainsi à l'ordre de Himmler : *« Tous les moyens doivent être mis en œuvre pour FAIRE BAISSER le taux de mortalité dans le camp. »* Déjà en 1937, plusieurs journaux allemands rapportaient que le meurtre de juifs serait puni de mort. Joseph Reinhardt avait été condamné à mort pour avoir tué un commerçant juif, Abraham, et sa femme non juive. Un meurtre est un meurtre, quelle que soit la victime. Dans les camps, il y avait des officiers chargés des plaintes où les détenus pouvaient enregistrer leurs plaintes ou faire des suggestions. Un système de discipline stricte, tant pour les gardes que pour les détenus, avec des punitions sévères pour les coupables. Si un garde s'en prenait à un prisonnier, il était puni, souvent de mort. Il y avait également une prison dans le camp où étaient placées les personnes dangereuses ou criminelles. En 1943, les SS ont arrêté le commandant de Buchenwald, Karl-Otto Koch, pour avoir maltraité certains prisonniers. Après une enquête, Koch a été reconnu coupable par le juge SS Georg Konrad Morgen, et fusillé.[22]

L'érudit juif Arno J. Mayer, professeur d'histoire à l'Université de Princeton, reconnaît dans son livre de 1988 sur la solution finale que : *« Davantage de juifs ont péri à Auschwitz du fait du typhus et d'autres causes naturelles que ceux qui ont été exécutés. »* Il n'y a rien de meurtrier dans les

[22] Lire *Les ordres des commandants d'Auschwitz* de Böhm Ernst, éd. Didi18, 2020.

fours de crémation. De nombreux cadavres étaient incinérés car Auschwitz était construit sur un terrain marécageux et que la décomposition des cadavres atteints du typhus aurait empoisonné l'eau potable et propagé des maladies mortelles.

Ellis Island, aux États-Unis, disposait d'installations de désinfection et de crémation similaires à celles des camps allemands. En fait, les procédures utilisées dans les camps allemands étaient essentiellement les mêmes que celles utilisées à Ellis Island par les États-Unis. Elles servaient exactement le même objectif : empêcher la propagation des maladies. Aujourd'hui, aux États-Unis, l'utilisation des fours crématoires est encore plus courante qu'elle ne l'était alors en Allemagne. Les histoires de « massacres » et de « gazage » proviennent de rapports soviétiques autorisés par les menteurs et les génocidaires connus que sont Ilya Ehrenbourg et Joe Staline, et ont ensuite été diffusées par le *New York Times*, propriété des juifs. L'histoire a été diffusée quelques heures seulement après la capitulation de l'Allemagne, rendant impossible pour tout Allemand faussement accusé de réfuter les affirmations des Soviétiques. Il n'existe aucune preuve scientifique selon laquelle des juifs aient été gazés. Il n'existe aucune preuve de décès par gazage. Il n'existe aucun document allemand permettant d'identifier une quelconque victime de gazage ; aucun ordre de Hitler ; aucune fosse commune de juifs « gazés ». À Nuremberg, l'existence des « chambres à gaz » homicides n'a même pas été démontrée. Des milliers de documents secrets allemands traitant des camps de concentration ont été confisqués après la guerre, mais pas un seul ne fait référence à une politique ou un programme d'extermination.

Dans une lettre au Département d'État américain datée du 22 novembre 1944, la Croix-Rouge, qui était stationnée dans tous les camps, a déclaré : *« Nous n'avons pas été en mesure de découvrir la moindre trace d'installations destinées à exterminer les prisonniers civils. »* Le Vatican et la Croix-Rouge ont interrogé des milliers de détenus libérés des camps à la fin de la guerre au sujet des prétendues « chambres à gaz » homicides, la réponse était toujours la même : *« Non, les détenus eux-mêmes N'EN ONT PAS PARLÉ ».* Tous les examens chimiques médico-légaux ont réfuté l'utilisation du Zyklon B dans les prétendues

« chambres à gaz » homicides. L'expert américain des technologies d'exécution, Fred Leuchter, s'est rendu à Auschwitz et a obtenu secrètement des échantillons provenant des prétendues chambres à gaz. Il a ensuite effectué des tests et publié ses résultats. Sur la base d'analyses chimiques, d'échantillons de murs et de divers arguments techniques, Leuchter a conclu que les lieux étudiés ne pouvaient pas, à l'époque ou aujourd'hui, être utilisés ou sérieusement considérés comme des chambres à gaz d'exécution.

> *« À l'exception du cameraman, j'ai apporté les mêmes choses que j'aurais normalement apportées dans une prison aux États-Unis si je faisais une étude de leur équipement. Le dessinateur était là pour prendre et vérifier les mesures. Les dessins ont été faits sur place puis reproduits à notre retour aux États-Unis afin de documenter tout ce que nous avons vu. J'ai personnellement pris des photos et produit un grand nombre de preuves photographiques du matériel et des installations que nous avons trouvés en Pologne. Et le cameraman a fait partie de l'équipe pour documenter le fait que les échantillons médico-légaux que j'ai prélevés dans les installations, l'échantillon de contrôle de l'installation d'épouillage numéro 1 à Birkenau et tous les autres échantillons des prétendues salles d'exécution au gaz ont été correctement emballés pour être envoyés aux laboratoires. J'ai examiné les installations et j'ai déterminé qu'elles étaient inaptes à supporter l'utilisation de gaz cyanhydrique à des fins d'exécution ou autres. Mais en outre, il était nécessaire de prélever des échantillons et de les ramener aux États-Unis pour les faire tester par un laboratoire indépendant afin de confirmer ce que mon inspection visuelle avait indiqué, c'est-à-dire que ces installations n'avaient jamais contenu de cyanure d'hydrogène gazeux et que ces installations ne répondaient pas aux exigences nécessaires dans l'installation désignée si elle avait contenue un gaz hautement explosif et hautement toxique. Il faut un système d'étanchéité, pas de fenêtres, un dispositif pour faire entrer le gaz, un autre pour le faire sortir, un dispositif pour chauffer le gaz et l'air afin de maintenir une température adéquate constante, des interrupteurs antidéflagrants, des dispositifs d'éclairage, etc. Rien de tout cela n'a jamais existé. Il s'agit là de bâtiments faits de briques et de mortier, sans chauffage, avec un éclairage non antidéflagrant, sans portes étanches, et dans certains cas, sans portes du tout, et avec des crématoires qui s'ouvraient très près ou à côté de l'installation. En outre, si ces installations étaient utilisées pour des exécutions au gaz, alors les personnes qui les exploitaient auraient été tuées par le gaz en même temps que les exécutés, ou*

bien soufflées par l'explosion du gaz due à l'arc électrique d'un interrupteur, à la chaleur d'une ampoule électrique ou à l'approche du gaz et à sa pénétration dans le four crématoire. Je veux dire qu'il est tout simplement ridicule d'envisager que ces installations aient pu être utilisées comme chambres à gaz [homicide].

Aucune des installations examinées à Auschwitz-Birkenau, etc. n'aurait pu permettre, ou n'a jamais permis, des exécutions multiples à l'aide de cyanure d'hydrogène, de monoxyde de carbone ou de tout autre gaz prétendument ou réellement mortel. Sur la base de taux d'utilisation maximaux très généreux pour toutes les chambres à gaz présumées, totalisant quelque 1 693 personnes par semaine, et en supposant que ces installations pouvaient permettre des exécutions au gaz, il leur aurait fallu 68 ans pour exécuter le nombre présumé de six millions de prisonniers. Prétendre que ces installations sont en mesure de permettre des exécutions massives, multiples ou même uniques est à la fois ridicule et insultant pour chaque individu sur cette planète. »

Germar Rudolf est un chimiste qui, au cours de l'hiver 1990/91, alors qu'il préparait un doctorat en chimie au célèbre Institut Max Planck à Stuttgart, a entrepris une étude scientifique sur la crédibilité du rapport Leuchter. Son analyse chimique détaillée a conclu que : *« L'acide cyanhydrique n'a pas été utilisé dans les bâtiments supposés avoir été des chambres à gaz homicides à Auschwitz. »* Son rapport renforce les conclusions de Fred Leuchter. Walter Lüftl, éminent ingénieur autrichien, a également rédigé un rapport concluant que les gazages homicides étaient impossibles pour des raisons techniques et parce qu'ils sont incompatibles avec les lois observables de la nature. Le rapport de Lüftl est une confirmation supplémentaire des conclusions de Fred Leuchter. Le Dr Williman B. Lindsey, chercheur chimiste américain, a également procédé à des examens minutieux des prétendues chambres à gaz. Après trente-trois ans d'expérience en tant que chimiste, il a déclaré et affirmé sous serment : *« Je suis arrivé à la conclusion que personne n'a été tué volontairement ou intentionnellement avec du Zyklon B de cette manière. Je considère que c'est impossible ».* L'institut médico-légal de Cracovie; Robert Faurisson, Frederik Töben, John C. Ball, Carlo Mattogno, Jürgen Graf, Ernst Zündel, David McCalden, et beaucoup d'autres qui ont également effectué des inspections

techniques similaires des prétendues chambres à gaz sont arrivés à la même conclusion.

En 1992, David Cole, un révisionniste juif courageux, a réalisé un documentaire révolutionnaire intitulé « Cole à Auschwitz ». Aujourd'hui, il existe de nombreux documentaires, longs métrages, analyses et commentaires sur les camps de travail allemands. En 1999, Richard Krege, ingénieur électricien qualifié, et son équipe de chercheurs ont procédé à un examen de haute technologie du sol du prétendu camp de la mort de Treblinka. À l'aide d'un radar à pénétration de sol pendant trois semaines, l'équipe a constaté que le sol n'avait même pas été remué et que les carottes prélevées ne contenaient aucune cendre. Les résultats obtenus montrent avec 100 % de certitude que les fosses communes n'ont jamais existé à Treblinka ou Belzec. Il existe en fait de nombreuses fosses communes à l'Est, mais c'est là que les Soviétiques ont massacré des gens. On sait aujourd'hui que, par exemple, le massacre de Katyn a été commis par les Soviétiques, mais qu'il a été imputé aux Allemands après la guerre.

Le Dr Charles Larson, l'un des principaux médecins légistes américains, a effectué, au sein d'une équipe américaine d'enquête sur les crimes de guerre, plus d'un millier d'autopsies de cadavres dans les camps allemands et aucune n'a montré de signes de mort par gaz toxique. S'il s'était agi de gazages au monoxyde de carbone ou au cyanure, les indications auraient été extrêmement spectaculaires et facilement visibles. Les cadavres auraient été rouge cerise vif. Aucune tache de cyanure bleu de Prusse n'a été trouvée sur les murs des prétendues « chambres de la mort » ; seules les chambres d'épouillage présentent de nombreuses preuves de gazage où le Zyklon B a été utilisé sur les vêtements et la literie pour arrêter la propagation du typhus. Le conservateur du musée d'Auschwitz a admis que les Soviétiques avaient créé la chambre à gaz homicide APRÈS la guerre en modifiant un abri antiaérien allemand. Dans cet abri présenté comme une « chambre à gaz homicide » à Auschwitz, les communistes ont enlevé les murs et percé les fameux trous de Zyklon B dans le toit pour le faire ressembler à une véritable chambre à gaz.

« Lorsque vous entrez dans le bâtiment du Krema I, on voit tout de suite que quelque chose cloche, tous ces monticules de terre tout autour... Cela ressemble vraiment à un abri antiaérien et c'est exactement ce pour quoi il était utilisé à la fin de la guerre, un abri antiaérien. Ils veulent que vous pensiez que six millions de personnes sont allées à Auschwitz et ils ont fait croire que tous les gens allaient dans ce camp-là. Mais ce bâtiment n'était pas conçu pour le gazage des gens. Donc à la fin, ils ont tout simplement créé ces ouvertures dans le toit mais c'est tout bonnement ridicule car c'est tout simplement impossible que des gens aient pu être tués dans ce bâtiment. » (Jim Rizoli de Rizoli TV)

« Ils veulent donc nous faire croire que c'est le bâtiment où les gens ont été gazés, mais c'est tout simplement irréaliste. Ce bâtiment où se terminait leur corvée n'a jamais été une chambre à gaz, il y avait une cheminée à côté et il y avait quatre trous dans le plafond où les granulés de Zyklon B étaient déversés et les gens voyaient les trous et ils pouvaient les explorer et regarder tout autour. En 1992, j'ai interviewé l'homme qui était le directeur, le conservateur du camp, et il m'a avoué face caméra, il l'a dit ouvertement dans son bureau, en présence de mon cameraman, que le 'bâtiment présenté comme une chambre à gaz n'est pas dans son état d'origine', que lorsque les Soviétiques ont libéré le camp, ce bâtiment était un abri antiaérien, un abri antiaérien très évident, très clair, et que les Soviétiques l'ont ensuite remodelé pour qu'il ressemble à leur conception d'une chambre à gaz.

Il n'y a aucune preuve que ce bâtiment ait jamais été une chambre à gaz, il n'y a pas de taches de cyanure, bleu de Prusse sur les murs, il n'y avait pas quatre trous dans le toit pour y déverser des granulés de Zyklon B, les Soviétiques les ont ajoutés. Il y avait des murs de séparation à l'intérieur de la pièce, les Soviétiques les ont fait tomber pour faire croire que c'était une grande pièce ouverte. Ils ont arraché les installations sanitaires. Vous pouvez encore voir les drains dans le sol, vous pouvez encore voir les trous où se trouvaient les toilettes, mais ils ont enlevé toutes les installations et ils ont taillé le passage de la porte là où il n'y en avait pas pour faire croire qu'il y avait une progression de la chambre à gaz au crématoire. Mais il y a beaucoup de choses qu'ils n'ont pas pris la peine de dissimuler, tel ce gigantesque trou d'homme en plein milieu de la chambre à gaz, un trou d'homme dans lequel n'importe quel adulte, même un adulte assez costaud, pouvait descendre ; ce trou était un passage de secours, ce qui est une procédure de conception assez standard pour les abris antiaériens souterrains ou partiellement souterrains, au cas où des gravats ou

quoi que ce soit d'autre empêcheraient les gens de sortir de l'abri par la porte principale. Donc vous avez ce trou d'homme que personne n'avait remarqué.

Lorsque j'y suis allé en 1991, Auschwitz était ouvert à l'Occident depuis une décennie et personne n'a jamais remarqué le fichu trou d'homme ! Il était juste là, parfaitement visible. La porte de la chambre s'ouvre vers l'intérieur, donc, s'il s'agissait d'une chambre à gaz et que des gens y avaient été entassés ils se serraient tous agglutinés contre la porte et l'auraient défoncée. Bref, ils seraient donc mort là et ensuite, impossible d'ouvrir la porte, sans avoir à pousser contre un monticule de 50-100-200-300 corps. De plus, la porte se verrouille de l'intérieur, pas de l'extérieur, donc, les victimes auraient été en mesure d'empêcher les Allemands d'entrer, ce qui est tout simplement aberrant. » (David Cole)

En janvier 1995, le prestigieux hebdomadaire français *L'Express* a reconnu que « tout » ce qui concerne cette « chambre à gaz » est « faux », et qu'il s'agit en fait d'une reconstruction trompeuse d'après-guerre. La Française juive Olga Wormser-Migot a écrit un livre sur les camps de concentration nationaux-socialistes dans lequel elle déclare : *« Auschwitz... qui devait rester le camp modèle et simultanément le centre administratif... n'avait pas de chambre à gaz [homicide]. »* En 1947, une fausse cheminée a également été construite par les Soviétiques. Elle n'a pas d'ouverture et n'est même pas reliée au bâtiment. En outre, des prisonniers allemands ont été contraints de modifier une salle de douche à Sachsenhausen pour soutenir un procès fictif soviétique. Mais la falsification était si grossière et si embarrassante que les communistes ont dû démolir le bâtiment en 1952. Des centaines de personnes de toutes sortes allaient et venaient dans les camps de travail allemands tout au long de la journée, approvisionnant le camp en nourriture et diverses fournitures ; pourtant, personne n'a jamais mentionné et personne n'a jamais admis avoir vu la moindre preuve de l'existence de chambres à gaz homicides. La quantité colossale de combustible nécessaire ; les milliers de cadavres à l'heure, ou la poussière. Les photos aériennes montrent la même absence de preuves. Des photographies détaillées d'enquêtes aériennes alliées prises chaque jour dans les camps allemands pendant l'été 1944 ont été rendues publiques en 1979 ; même les experts de la CIA n'ont pas pu trouver la moindre trace de piles de cadavres humains, de

cheminées de crématoriums fumantes ou de masses de juifs attendant la mort ou le gazage. Les images horribles de piles de cadavres qu'on nous a montrées comme preuve de l'extermination systématique des juifs par les « diaboliques nazis » sont en fait trompeuses. Toutes les images de détenus des « camps de la mort » sont celles de personnes qui sont mortes du typhus et de malnutrition dans les camps occidentaux au cours des dernières semaines de la guerre. Et ceci est confirmé par les dossiers médicaux de la Croix-Rouge allemande et de l'armée britannique. Même les principaux historiens s'accordent aujourd'hui à dire qu'aucun meurtre de masse ou de gazage homicide n'ont jamais eu lieu et ce, dans aucun des camps d'où proviennent les images des alliés. Hélas, lors de la diffusion de ces images, ce fait n'est jamais signalé. Ils essaient donc de vous vendre une histoire, mais désormais, vous connaissez la vérité. En fait, les bombardements alliés par saturation sont directement responsables d'un grand nombre de ces morts tragiques. Il est également important de noter que la plupart de ces cadavres ne sont même pas juifs. Un grand nombre de ces corps sont en réalité le résultat direct des bombardements et des mitraillages alliés. Les images de Nordhausen sont utilisées dans tous les grands médias, mais il a été prouvé que ces prisonniers ont été bombardés et mitraillés par des avions de guerre britanniques et qu'ils n'ont pas été exterminés par les Allemands comme le veut l'histoire officielle.

> *« Là, j'avais plus de 4 000 prisonniers atteint de la tuberculose. Malades. Que faire contre la tuberculose quand on ne dispose d'aucun médicament ? Quasiment rien à manger. C'était déjà très dur, les Allemands n'avaient rien à manger et tout d'un coup, le 1er avril à 3 heures, l'alarme s'est déclenchée et l'aviation américaine a largué ses bombes sur notre camp. Tout le camp a été entièrement détruit. Sur ces 4 000 personnes, 200 ont survécu. Des morts partout dans le camp. Suspendus au plafond, des cadavres, c'était horrible, ça brûlait, etc. Nous étions encore là, infirmières et médecins, personnel administratif, etc. nous nous sommes enfuis. Les Américains ont fait une erreur, ils ne savaient pas que c'était un camp de concentration. Ils croyaient que c'était un camp militaire. L'armée avait déménagé un mois avant et en janvier, ils nous avaient mis là. Vous voyez, ils ne savaient pas. Ils sont revenus à 9 heures du matin et ont bombardé toute la ville. Toute la ville a été*

détruite. On s'est enfuis dans les champs et une fois les avions vidés de leurs cargaisons, ils sont venus nous mitrailler. Ils ne savaient pas qui étaient ces gens, ils savaient juste que c'était des Allemands. Alors nous sommes allés dans la forêt et nous sommes restés là pendant environ une semaine, mangeant seulement des pommes de terre crues... » (Témoignage d'un médecin du camp)

Qu'en est-il de toutes ces photos ? Eh bien, vous voyez principalement des prisonniers politiques morts, de faim, de maladie, indirectement ou directement à cause des bombardements alliés. Lorsque les Soviétiques ont pris le contrôle des camps, ceux-ci ont été réouverts et remplis d'Allemands et autres anticommunistes. Après que les communistes les aient torturés et affamés jusqu'à la mort, ils ont fait passer les corps des prisonniers sur ces photos pour des victimes de l'holocauste de Hitler. Des photos de ces massacres commis par les Soviétiques et même des Allemands morts lors des bombardements alliés de Dresde ont également été fournies à la propagande et utilisées comme « preuve » de la mort de juifs. Même si nous connaissons maintenant la vérité sur ces images, elles sont devenues emblématiques de l'holocauste et nos médias les utilisent encore pour tromper le public.

Le principal groupe de réflexion sur le révisionnisme de l'holocauste est l'Institute for Historical Review (IHR), une organisation indépendante et à but non lucratif engagée dans l'éducation de la Seconde Guerre mondiale. En 1979, l'IHR a publiquement offert une récompense de 50 000 dollars en échange d'une preuve vérifiable de l'existence des chambres à gaz homicides. Elle a été contestée par Mel Mermelstein, un juif né en Hongrie. Il a déclaré avoir vu sa mère et ses deux sœurs entraînées dans les chambres à gaz. Il a utilisé ses propres mémoires autobiographiques *By Bread Alone* comme preuve. Dans ce livre, il décrit comment son père lui a dit que sa mère et ses sœurs avaient été brûlées vives. Il dira plus tard dans son livre que son oncle avait entendu dire que sa mère et ses sœurs avaient été conduites aux chambres à gaz. Il changera une nouvelle fois de version dans une lettre publiée dans un journal californien, affirmant qu'il avait vu sa propre mère et ses deux sœurs être conduites dans un tunnel menant à la chambre à gaz numéro 5.

Bien qu'il n'y ait pas de chambre à gaz numéro 5 ni de tunnel y menant. Le juge Thomas Johnson, de la Cour supérieure de Californie, s'est prononcé contre l'IHR et a attribué la récompense d'un montant de 70 000 dollars à Mermelstein en déclarant : *« le gazage des juifs n'est pas un sujet raisonnable de contestation. C'est simplement un fait. »*

Au cours de la première guerre mondiale déjà, on disait que les Allemands et leurs alliés utilisaient des chambres à gaz pour tuer des milliers de prisonniers. Les médias contrôlés par les juifs avaient même utilisé le chiffre magique de « 6 millions » et les mots magiques « extermination » et « holocauste ». En Grande-Bretagne, selon un article publié le 22 mars 1960 par le *Daily Telegraph*, les Autrichiens et les Bulgares tuaient les gens en les enfermant dans des églises et en les asphyxiant avec des gaz toxiques. D'autres mensonges de propagande affirment que les Allemands coupaient les mains des enfants [belges], crucifiaient les soldats canadiens, fabriquaient du savon humain dans une usine de cadavres, arrachaient les yeux des civils, coupaient les mains des adolescents, violaient et mutilaient sexuellement les femmes, donnaient des grenades aux enfants pour qu'ils jouent avec, et passaient les bébés au fil de la baïonnette. Après la fin de la guerre, Stanley Baldwin a admis devant le Parlement que tout cela n'était que de la propagande et que de telles chambres à gaz n'avaient jamais existé. Il a également présenté des excuses publiques au peuple allemand pour ce leurre raciste à son égard. Le 2 décembre 1925, le Ministre des Affaires étrangères britannique, Austen Chamberlain, admet qu'aucune des atrocités propagées n'est vraie et espère que cela ne se reproduira plus jamais.

Après la Première Guerre mondiale, cette propagande anti-allemande se répand à nouveau. Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, les Alliés ont utilisé la propagande d'atrocités contre l'Allemagne pour détourner l'attention des gens des atrocités commises principalement par l'armée rouge. Dans une lettre du 29 février 1944 adressée à la BBC et aux membres supérieurs du clergé britannique par le ministère britannique de l'Information, on peut lire :

> *« Nous connaissons les méthodes de domination employées par le dictateur bolchevique en Russie même, d'après, par exemple, les écrits et les discours du*

Premier ministre lui-même au cours des vingt dernières années. Nous savons comment l'armée rouge s'est comportée en Pologne en 1920 et en Finlande, Estonie, Lettonie, Galicie et Bessarabie tout récemment. Nous devons donc tenir compte de la façon dont l'armée rouge se comportera certainement lorsqu'elle envahira l'Europe centrale. Si des précautions ne sont pas prises, les horreurs inévitables qui en résulteront mettront l'opinion publique de ce pays à rude épreuve. Nous ne pouvons pas réformer les Bolcheviques, mais nous pouvons faire de notre mieux pour les sauver – et nous sauver nous-mêmes – des conséquences de leurs actes.

Les révélations du dernier quart de siècle rendront les simples dénégations peu convaincantes. La seule alternative au déni est de détourner l'attention du public de l'ensemble du sujet. L'expérience a montré que la meilleure distraction est la propagande d'atrocités dirigée contre l'ennemi. Malheureusement, l'opinion publique n'est plus aussi réceptive qu'à l'époque de la fabrique de cadavres, des bébés belges mutilés et des Canadiens crucifiés. Votre coopération est donc vivement sollicitée pour détourner l'attention du public des agissements de l'armée rouge en soutenant sans réserve les diverses accusations contre les Allemands et les Japonais qui ont été et seront mises en circulation par le ministère. »

En d'autres termes, la lettre peut être résumée comme suit : nous connaissons tous les crimes tels que l'Holodomor et la Terreur rouge commis par les Bolcheviques au cours des vingt-quatre dernières années. Il est inévitable qu'ils fassent de même en Europe centrale. Nous couvrirons leurs crimes en mentant sur les Allemands. Le public n'est plus aussi stupide qu'avant, nos mensonges seront meilleurs. Vous devez répandre ces mensonges, de manière convaincante.

Cela nous montre que la vérité est vraiment la première victime de la guerre. Ce fut essentiellement le début de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le terme « holocauste », les médias contrôlés commençant à déverser une propagande encore plus horrible contre l'Allemagne. Ce sont en fait les bolcheviques qui étaient coupables de tout ce que la propagande reprochait à Hitler et aux Allemands.

« La propagande a permis que ces crimes se produisent, puis la propagande a pris le relais lorsque les crimes ont été commis et a essentiellement projeté ces crimes sur les vaincus. Les vainqueurs ont simplement retourné la situation et

ont tout mis sur le dos de ceux qu'ils avaient massacrés et violés. » (Thomas Goodrich, auteur de *Hellstorm* (*Tempête diabolique*, éd. Didi18 2020.)

« D'où viennent toutes ces histoires sans queue ni tête d'après-guerre, que nous entendons aujourd'hui ? Elles sont apparues car lorsque les juifs ont réalisé qu'ils obtiendraient Israël, cela les a motivés à raconter des histoires et ensuite, comme si cela ne suffisait pas, l'Allemagne a commencé à donner des fonds pour chaque prétendu survivant de l'Holocauste. Il suffit qu'ils aient une histoire sur leur séjour en Europe et qu'ils aient survécu à l'Holocauste pour qu'ils reçoivent de l'argent de l'Allemagne. Il y a donc une récompense pour chaque histoire. » (Dr. Nick Kollerstrom)

Sefton Delmer, journaliste britannique juif, était à la tête de la « propagande noire ». Celle-ci consiste en de fausses informations et du matériel qui semblent provenir d'une source d'un côté d'un conflit mais qui proviennent en fait du côté opposé. Elle est généralement utilisée pour vilipender, embarrasser ou dénaturer l'ennemi. L'OSS, précurseur de la CIA, a également falsifié des documents et des journaux intimes. Les révisionnistes sont convaincus que la propagande noire est le facteur fondamental de la propagande de l'holocauste.

« La propagande d'atrocité est le moyen de gagner la guerre. Nous n'en sommes qu'au début ! Nous continuerons cette propagande d'atrocités, nous l'intensifierons jusqu'à ce que personne n'accepte même un bon mot des Allemands, jusqu'à ce que toute la sympathie qu'ils peuvent encore avoir à l'étranger soit détruite et qu'ils soient eux-mêmes si confus qu'ils ne sauront plus ce qu'ils font. Une fois cela accompli, lorsqu'ils commenceront à détruire leur propre pays et leur propre peuple, non pas à contrecœur mais avec empressement pour plaire aux vainqueurs, alors seulement notre victoire sera complète. Elle ne sera jamais définitive. La rééducation doit être soigneusement entretenue, comme une pelouse anglaise. Un seul moment de négligence, et les mauvaises herbes repoussent, ces indestructibles mauvaises herbes de la vérité historique. » (Déclaration de Sefton Delmer, après la capitulation allemande en 1945, lors d'une conversation avec le professeur allemand de droit international, le Dr Friedrich Grimm.)

En septembre 1940, Sefton est recruté par l'exécutif de la guerre politique pour organiser la propagande noire et la guerre

psychologique alliée. Les méthodes spéciales de Sefton consistaient à mentir aussi exactement que possible afin que les mensonges ne puissent pas être découverts tout de suite. Jusqu'en 1947, Delmer coordonne la campagne de propagande noire avec les Français, les Soviétiques et les Américains. Au cours de cette période, lui et son équipe ont falsifié des documents allemands sur des crimes de guerre présumés qui sont parvenus aux dossiers officiels. Delmer a fourni les documents au ministère britannique de l'Information qui les a envoyés au procès de Nuremberg comme documents officiels. Sans vérifier si les documents étaient vrais ou faux, ils furent présentés comme des faits généralement connus. Après la guerre, la propagande a blâmé l'Allemagne pour avoir déclenché la guerre, censuré toutes les atrocités commises par les alliés et dépeint l'Union soviétique comme une utopie.

Le général Eisenhower a également rassemblé des villageois allemands et les a forcés à voir ce qu'ils avaient fait. Les spectateurs étaient horrifiés par les images réelles des camps de concentration « nazis ». Un long métrage réalisé par Eisenhower montrait les têtes réduites des détenus et des abat-jour qui auraient été faits avec de la peau humaine. Les civils allemands ont été rassemblés et forcés de regarder tout cela pour leur inspirer honte et horreur. Moins d'une semaine après la prise de Buchenwald, Billy Wilder, réalisateur juif d'Hollywood, se trouvait dans le camp pour tourner un film de propagande mensongère qui circule encore aujourd'hui. Le film s'intitule « Les moulins de la mort ». « Die Todmühlen » et a été réalisé pour le Département de la guerre psychologique au sein du Département de la guerre américain. Son but était d'endoctriner les Allemands pour qu'ils croient que les Nationaux-Socialistes étaient mauvais, afin de les éloigner du nationalisme et de la conscience raciale. Le film affirmait que les « nazis » fabriquaient du savon avec la graisse des prisonniers juifs ; des abat-jour avec la peau des prisonniers ; et qu'ils réduisaient la tête des prisonniers comme en Amazonie. La science moderne a déterminé que ces affirmations horribles de Buchenwald et Bergen-Belsen étaient de la propagande alliée absurde. Tout cela a été démystifié comme étant une fabrication. **Même les érudits juifs comme Deborah Lipstadt admettent**

maintenant que ce n'étaient que des mensonges de propagande. Les tests ADN prouvent que les têtes réduites étaient fausses ; que le savon était du savon ordinaire ; que les abat-jour étaient faits en peau de chèvre ; et qu'il n'y a jamais eu de gazage homicide dans les camps. Les histoires de chambres à gaz déguisées en salles de douche sont des fictions d'atrocités datant de la guerre, similaires aux affirmations précédemment démenties selon lesquelles des juifs étaient transformés en savons et en abat-jour ; le canular des têtes réduites était une création d'Albert G. Rosenberg, un officier juif servant dans l'unité de guerre psychologique d'Eisenhower.

Même si ces choses ont été démystifiées, elles sont répétées par les sionistes menteurs et haineux. Témoignages de différents « survivants » de l' « holocauste » juif :

> *« Ils tuaient les enfants et fabriquaient des abat-jour avec des peaux de bébé ou du savon avec de la graisse de bébé. »*
>
> *« J'ai vu la fosse à Auschwitz où ils faisaient du savon avec les gens. Ils jetaient les gens et prenaient la graisse pour faire du savon pour l'armée allemande. De l'eau bouillante. Grande piscine. »*
>
> *« On avait du savon fait à partir d'un être humain. »*
>
> *« RIF signifie 'Rhine Judish Fat'. De la pure graisse juive. »*
>
> *« RJF et RJF signifient 'Rhine Judish Fat' traduit : Graisse pur juif. »*
>
> *« Du savon pur juif, 'Rhin Juden Fat'. »*
>
> *« Graisse pur juif, 'Rhine Jedish Fat'. »*
>
> *« Voici un morceau de savon, 'Aus jüdischem Fett' 'Fait de graisse juive'. »*

En 1944, un autre livre a été écrit qui préconisait la « dénazification » et le conditionnement psychologique de masse du peuple allemand. Il s'intitule *What to do with Germany*. Il a été écrit par un membre éminent du B'nai B'rith, Louis Mizer, un riche avocat juif de New York qui était également un collègue de Theodor Kaufman et de Henry Morgenthau, secrétaire de Franklin D. Roosevelt et auteur du plan Morgenthau. Mizer voulait transformer les Allemands en zombies conformistes Les enseignants nationaux-socialistes seront

remplacés ; les médias diaboliseront et déshumaniseront le peuple allemand. Le national-socialisme sera dépeint comme l'idéologie la plus diabolique. Les livres allemands seront détruits. Un gigantesque autodafé pour détruire la culture allemande et la mémoire collective allemande. Dans le cadre de la campagne de propagande visant à diaboliser les Allemands, les Soviétiques et d'autres ont également falsifié de nombreuses photographies utilisées pour représenter les atrocités de l'holocauste. Les photos d'Allemands morts sont devenues des photos de... juifs morts. Les photos de Nationaux-Socialistes sont devenues des photos de nazis racistes et malfaisants. Les photos de réfugiés allemands sont devenues des photos de... juifs. La propagande anti-allemande qui a commencé après la guerre par les médias appartenant aux juifs allait se poursuivre pendant plus de 70 ans.

Lors d'une apparition dans l'émission télévisée de Larry King, l'acteur Marlon Brando a osé faire ce commentaire :

> *« Je suis en colère contre certains juifs. Je suis très en colère contre certains juifs. Hollywood est dirigé par des juifs, il appartient à des juifs, et [ces gens-là] devraient être plus sensibles à la question des personnes qui souffrent. »*

Ariel Sharon a admis en 2001 que :

> *« Nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique et les Américains le savent. »*

Le journaliste suprématiste juif Elad Nehorai a dit :

> *« Soyons honnêtes avec nous-mêmes, camarades juifs. Nous, juifs, contrôlons les médias. Nous avons tellement de gars dans les bureaux exécutifs de toutes les grandes sociétés de production de films que c'en est presque obscène. [...] Saviez-vous que les huit grands studios de cinéma sont dirigés par des juifs ? »*

Joël Stein, chroniqueur au *Los Angeles Times*, dans une chronique de 2008 a déclaré que :

> *« Les Américains qui pensent que les juifs ne contrôlent pas Hollywood et les médias sont tout simplement stupides ».* Il a ajouté : *« Je veux que l'Amérique sache ce que nous avons accompli. Oui, nous contrôlons Hollywood. Je me fiche de savoir si les Américains pensent que nous dirigeons*

les médias ou Hollywood, Wall Street ou le gouvernement. Ce qui m'importe, c'est que nous puissions continuer à les diriger. »

« Les Juifs dirigent totalement Hollywood », admet fièrement Stein. Il poursuit en fournissant une longue liste de propriétaires de médias hollywoodiens qui sont tous juifs pour prouver ce qu'il avance. Aujourd'hui, six sociétés juives contrôlent 96 % des médias du monde. La dénazification n'a jamais cessé. Pendant sept décennies, nous n'avons entendu qu'une seule version de l'histoire. Des milliers de livres, de films et de séries télévisées ont été consacrés à l'holocauste dans le but d'effrayer les gens vis-à-vis de l'idéologie nationale-socialiste. L'un des films les plus connus qui a influencé la façon dont les gens voient le rôle de l'Allemagne dans la Seconde Guerre mondiale est sans aucun doute *La liste de Schindler*, vendu au public comme une histoire vraie et filmé en noir et blanc pour prétendre à l'authenticité. Bien que ce film de fiction contienne de la nudité et des meurtres, il est continuellement diffusé dans les écoles européennes et américaines à titre de *« visionnement obligatoire pour l'enseignement de l'histoire »*. Il dépeint les Allemands comme des monstres maléfiques qui ne se souciaient que d'une chose : tuer des juifs innocents. Cependant, le film est basé sur un livre de fiction écrit par Thomas Keneally qui a remporté le *LA Times* Book Award de la « fiction ». L'auteur lui-même n'a aucune expérience des camps. Nous avons donc ici un film qui est montré à nos enfants comme étant la « vérité » alors qu'il est en fait basé sur une œuvre de fiction. En d'autres termes, ce n'est pas la « vérité ». Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Les enfants impressionnables de l'école secondaire doivent également lire *Le journal d'Anne Frank*, qui est probablement le summum de la théorie de l'holocauste. La jeune fille de 15 ans, Anne Frank, et son père Otto Frank ont été déportés des Pays-Bas vers Auschwitz en septembre 1944. Otto a été soigné à l'hôpital d'Auschwitz ; plusieurs semaines plus tard, face à l'avancée de l'armée soviétique, Anne a été évacuée avec de nombreuses autres personnes vers le camp surpeuplé de Bergen-Belsen. En janvier 1945, des dizaines de milliers de survivants juifs ont choisi de quitter Auschwitz et de partir vers l'ouest avec ceux-là même qui les ont

prétendument assassinés chaque jour pendant des années. Anne Frank est morte du typhus en mars 1945, mais le manuscrit original de son journal a fait l'objet d'un examen médico-légal par le bureau national allemand de médecine légale. Le Bundeskriminalamt (BKA). L'analyse a permis de déterminer que des parties importantes de l'œuvre ont été écrites avec un stylo à bille. Comme les stylos à bille n'étaient pas disponibles pour tous avant 1951, certaines parties de l'œuvre ont été ajoutées bien après la guerre. Les experts en écriture déterminent après un examen plus approfondi des originaux que la totalité du journal a été écrite de la même main et le BKA a déterminé que *« rien de ce qui est écrit dans ce journal ne correspond à l'écriture réelle d'Anne. »* Le véritable auteur du journal est le romancier juif Meyer Levin, qui a exigé et obtenu 50 000 dollars en paiement de son travail dans une action en justice contre le père d'Anne, Otto Frank. La vérité sur *Le journal d'Anne Frank* a été révélée pour la première fois en 1959 par la revue suédoise *Fria Aude*. Elle a établi que le romancier juif Meyer Levin avait écrit les dialogues du journal et qu'il réclamait un paiement pour son travail dans le cadre d'une action en justice contre Otto Frank. Un extrait de l'article suédois est paru dans la lettre de l'*American Economic Council* du 15 avril 1959 comme suit :

> *« L'histoire offre de nombreux exemples de mythes qui survivent plus longtemps et plus richement que la vérité, et qui peuvent devenir plus efficaces que celle-ci. Depuis quelques années, le monde occidental a pris conscience de l'existence d'une jeune fille juive par le biais de ce qui est censé être son histoire écrite personnellement, 'Le Journal d'Anne Frank'. Toute inspection littéraire éclairée de ce livre aurait montré qu'il était impossible qu'il soit l'œuvre d'une adolescente. Une décision remarquable de la Cour suprême de New York confirme ce point de vue, dans la mesure où l'écrivain juif américain bien connu Meyer Levin s'est vu attribuer 50 000 dollars que lui a versés le père d'Anne Frank à titre d'honoraires pour le travail de Levin sur le journal d'Anne Frank ».*

Les preuves rassemblées par le Pr. Robert Faurisson établissent que le célèbre journal est un canular littéraire. Après avoir effectué des recherches substantielles, le Pr. Faurisson a déclaré : *« La Vérité m'oblige à dire que le journal d'Anne Frank n'est qu'une simple fraude littéraire ».*

Le communiste juif allemand Bruno Baum a reconnu être l'un des principaux fabricants de propagande au camp d'Auschwitz. Il a déclaré :

> *« Il n'est pas exagéré de dire que la majeure partie de toute la propagande d'Auschwitz, [...] a été écrite par nous-mêmes dans le camp. [...] Nous avons réalisé cette propagande [pour] le public mondial jusqu'à notre tout dernier jour de présence à Auschwitz. »*

Les « méchants » Allemands se sont en fait donné beaucoup de mal pour que les détenus soient bien nourris, bien logés et divertis dans les camps allemands. Camps qui disposaient d'une nourriture suffisante jusqu'aux dernières semaines de la guerre, lorsque les alliés ont bombardé toute l'infrastructure de l'Allemagne pour la réduire à néant. Témoignages de divers « survivants » des camps de travail :

> *« – Nous avions également un orchestre où certains des musiciens se réunissaient et l'un d'entre eux était si bon qu'il lui suffisait d'écouter jouer les instruments et d'écrire les notes sur une partition qu'il jouait ensuite le week-end. Cela nous aidait bien sûr. Ils jouaient aussi des pièces de théâtre, etc. »*
>
> *« – Y avait-il des activités culturelles à Auschwitz ?*
>
> *– Oui, je vous ai dit que nous avions un piano et pas un simple piano, mais un piano à queue qui a été apporté dans le bloc #1. Une fois sa construction terminée, la pièce du bas a été affectée au théâtre. Le responsable allemand voulait fabriquer un rideau de scène dans ce nouveau bloc, qui était une grande salle à manger, et une scène allait y être installée. Ainsi, il y aurait des spectacles pour les femmes et pour la culture. Il a dit : 'Pour l'amour du ciel, n'y a-t-il personne ici qui puisse coudre des anneaux de rideau pour la scène ? Je fais tout ça pour vous !' Je me suis proposée et je l'ai aidé avec le rideau de scène. C'était merveilleux car, pour changer, j'avais un homme assis en face de moi. »*
>
> *« – Comment vous divertissiez-vous ?*
>
> *– Eh bien, nous avions une bibliothèque avec livres et journaux. Parfois nous avions aussi un quatuor de violons qui venait jouer dans les baraquements. Et plus tard, ils ont dit qu'ils allaient construire un cinéma dans le camp, et nous, les prisonniers, avons dit : 'Vous êtes fous, vous allez faire un cinéma pour nous dans le camp ?' Et ils l'ont fait, ils ont construit un*

cinéma. Après le travail, parfois nous pouvions aller voir un film, ils apportaient des films le soir et...

– Quel genre de films passaient-ils ?

– Des films allemands. Une fois que je suis arrivé au camp principal, nous étions autorisés deux fois par mois à écrire à la maison, une fois une carte postale et une fois une lettre.

– Ils vous fournissaient le matériel ?

– Oui.

– Comment faisiez-vous pour les timbres ?

– On les achetait.

– Vous aviez de l'argent ?

– Oui, nous avions notre argent et nous recevions de l'argent de la communauté juive de Vienne, tout le monde avait de l'argent.

– Et dans le camp vous pouviez avoir de l'argent ?

– Oui, on pouvait avoir de l'argent parce qu'il y avait ce qu'ils appelaient une cantine, pas souvent mais de temps en temps, ils vendaient quelques cigarettes ou ils vendaient ce qu'ils avaient, donc si vous aviez de l'argent vous pouviez acheter à la cantine. Ce n'était pas tellement de la nourriture, mais parfois ils vendaient de la bière légère, mais pas grand-chose d'autre, surtout des cigarettes.

– Et quand vous alliez au cinéma, deviez-vous payer ?

– Oui, nous devions payer. Après l'arrêt de l'argent, l'argent régulier s'est arrêté, nous étions payés en coupons.

– Vous étiez payé pour votre travail ?

– Je ne sais pas si c'était pour le travail, mais on était payé en coupons qui étaient échangeables dans cette cantine. C'était donc leur façon de distribuer l'argent à tout le monde, tout le monde recevait cet argent. »

« – Pendant les week-ends, nous nous réunissions, nous formions des équipes de football, et nous organisions des tournois.

– C'est incroyable qu'il y ait eu une équipe de foot, qu'il y ait eu suffisamment de vitalité pour faire quelque chose comme ça.

– Je ne pense pas que nous étions aussi énergiques que les autres équipes régulières, mais cela nous occupait, ça nous permettait de ne pas penser aux problèmes que nous avions. »

« – Vers 1943-45, les Allemands ont commencé à perdre la guerre, alors en 1944, nous avons organisé des match de football à Gross-Rosen. Des équipes de football étaient organisées, très bien organisées. Chaque nationalité organisait des équipes de football. Nous avions l'équipement nécessaire et nous jouions au football.

– À Gross-Rosen ?

– Oui, donc vous voyez combien nous étions libre, et c'était en 1944. Les Russes avaient repoussé les Allemands et les Américains avaient déjà envahi l'autre côté, ils devaient donc nous accorder davantage de liberté, et c'est sûr qu'il y en avait beaucoup plus. La nourriture ne s'est pas beaucoup améliorée pour une raison simple : ils n'en avaient pas beaucoup eux-mêmes.

– Les civils ont-ils essayé de vous aider, faisaient-ils du troc avec vous ?

– C'est-à-dire que nous avions tout ce que nous voulions pour les équipes de football de la part des civils mais c'était strictement confidentiel, les SS ne le savaient pas, ils le savaient mais ils n'ont pas fait grand-chose car ils savaient que la guerre était presque terminée. Ils ont même joué au football avec nous, juste pour rendre la chose amusante. Une fois, les équipes polonaises ont joué contre les équipes allemandes et l'un des hauts gradés SS a décidé qu'il voulait jouer pour l'équipe polonaise. Nous lui avons dit qu'il pouvait jouer pour nous et ensuite le commandant SS – un capitaine, je crois – a dit qu'il voulait jouer pour l'équipe allemande. Il nous a donc rejoins sur le terrain. Je pense qu'ils étaient un peu pompettes.

– Comment vous êtes-vous sentis ?

– Ce qui est amusant, c'est que nous les avons laissés jouer seuls, nous avons simplement couru autour d'eux. C'est l'un des incidents drôles qui s'est produit. Mais c'est bien arrivé, c'était en 1944.

– Donc ce que vous dites, c'est que plus la fin de la guerre approchait, moins vous ressentiez de pression, c'est-à-dire que les Allemands...

– Oui.

– ...ne se sont pas montrés plus cruels avec vous ?

– Dans notre camp, on sentait la pression. »

Il y avait des mariages, et même des maternités pour les femmes enceintes. Les détenus tombaient amoureux et se mariaient dans les camps ; plus de 3 000 naissances de bébés bien vivants ont été enregistrées dans le seul camp d'Auschwitz. Il n'y a pas eu un seul décès d'enfant pendant toute la durée de fonctionnement du camp

sous la domination allemande ; les « méchants nazis » y avaient même créé une crèche.

« – Freddy Hirch m'a fait venir à la caserne des enfants qu'il dirigeait alors, et il m'a demandé si je pouvais peindre quelque chose sur le mur pour les enfants, ce que j'ai accepté de faire à condition qu'il puisse me procurer les matériaux. Il le pouvait, alors j'ai dit d'accord. Puis Freddy Hirch m'a présenté un très beau jeune homme blond du camp des hommes, ce dernier m'a demandé ce dont j'avais besoin, je lui ai dit que j'avais besoin de peinture murale ou de n'importe quelle peinture Tempera, et il a dit qu'il me procurerait tout ce que je voulais. Avant même de m'en rendre compte, Freddy avait préparé tout ce dont j'avais besoin et j'ai commencé à peindre. Au début, je ne savais pas ce que j'allais faire, je regardais cette immense mur terne couleur olive, comme toutes les baraques, et je me suis dit que la meilleure chose à faire serait de donner l'impression que nous étions dans un chalet suisse, sur la terrasse, avec une balustrade et des fleurs dans des pots, et que nous regardions les belles prairies avec des vaches et des moutons, etc. J'ai remarqué que tous les enfants s'étaient rassemblés pour voir ce que je faisais, je me suis retournée et je leur ai demandé s'ils avaient des souhaits particuliers pour cette prairie et ils ont répondu 'Blanche-Neige et les sept nains'. C'était une réponse très surprenante, alors j'ai fait une peinture de Simplet debout sur la tête d'un autre nain, avec une cape autour de lui pour qu'il ait l'air d'un grand garçon et qu'il soit aussi grand que Blanche-Neige, et ils dansaient ensemble, et les chaussures, ces chaussures souples et tout le reste. Les enfants ont adoré. J'ai peint d'autres nains dont un qui jouait de l'accordéon, je crois que c'était Grincheux, le méchant, et puis aussi le professeur à lunettes. J'ai dessiné presque tous les nains debout, certains d'entre eux applaudissaient, c'est ce que les enfants aimaient. Je crois qu'un autre peintre a continué à peindre sur les murs après mon départ.

– À ce moment-là, qu'avez-vous ressenti vous et les enfants sur le plan émotionnel ?

– Eh bien, cela a produit plusieurs choses, pas seulement sur le plan émotionnel, les enfants ont ensuite monté une pièce qui était une satire de Blanche-Neige et les sept nains, alors j'ai trouvé un moyen de faire une couronne en papier et les enfants l'ont peinte couleur or et y ont mis des bijoux. Puis j'ai pris des bandes de papier et je les ai peintes avec de la peinture noire, je ne sais pas de quoi étaient faits les costumes, mais la pièce a eu beaucoup de

succès car la petite fille qui jouait Blanche-Neige avait une voix incroyable, un soprano magnifique comme celui qu'on entend dans le film.

– Comment ont-ils été autorisés à monter une pièce à Auschwitz ?

– Je ne sais pas, mais cela s'est fait assez discrètement, sauf que lorsque la pièce a été jouée, des SS sont apparus soudainement et ils ont regardé. »

Le bâtiment situé juste à gauche en entrant dans Auschwitz était en fait un bordel utilisé uniquement par les détenus du camp. Les hôpitaux et les installations dentaires étaient tenus par des dentistes et des infirmières détenus du camp qui s'occupaient des problèmes dentaires des autres détenus. Le camp d'Auschwitz disposait d'infirmeries et d'hôpitaux où des milliers de détenus ont été soignés. Les autorités du camp ainsi que le médecin de la garnison, le Dr Wirths, devaient faire tout leur possible pour maintenir les détenus d'Auschwitz en vie, forts et en bonne santé.[23]

L'holocauste est le seul génocide revendiqué qui est vendu par des personnes qui, de leur propre aveu, ont été soignées dans les hôpitaux des prétendus « camps d'extermination ». Les détenus ont également construit une élégante piscine de taille olympique, équipée de plusieurs plongeoirs, où ils pouvaient prendre un bain de soleil tout en regardant les matches de water-polo les samedis et dimanches après-midi. Selon les chiffres officiels, il y avait 523 000 juifs en Allemagne en janvier 1933. Le rapport Korherr révèle qu'en décembre 1942, il n'y avait que 9 127 juifs dans l'ensemble des camps de concentration. Des fonctionnaires de la Croix-Rouge internationale visitaient régulièrement les camps et y avaient un accès total. Ils ont tout documenté et ont estimé que le nombre total de morts dans tous les camps se situait entre 271 000 et 290 000. Environ la moitié de ces morts étaient juifs. Nous parlons donc de 150 000 à 200 000 juifs qui sont morts dans les camps allemands, principalement de maladie. Dans le rapport de 1 650 pages de la Croix-Rouge, il n'est jamais fait mention de « chambres à gaz » [homicides].

Il y avait essentiellement quatre catégories d'internés pendant la guerre : les Polonais, les juifs, les Russes et les « prisonniers politiques » parfois appelés « Allemands ». Les juifs représentaient

[23] Lire *Les ordres des commandants d'Auschwitz* de Böhm Ernst, éd. Didi18, 2020.

moins de 40 % des détenus d'Auschwitz, seulement 12 % des détenus de Dachau et seulement 30 % des détenus de Buchenwald.

> *« Vous avez le résultat des livres de décès d'Auschwitz qui est la source la plus fiable, les Soviétiques ont confisqué toutes les informations sur la vie et la mort des personnes vivant à Auschwitz lorsqu'ils ont libéré le camp et ils ont finalement été publiés dans les années 1990 et cela vous donne un total de 29 000 juifs morts à Auschwitz pendant la seconde guerre mondiale. Davantage de catholiques que de juifs sont morts à Auschwitz et si vous voulez dire qu'il y a des données manquantes, des juifs non enregistrés qui sont morts et ainsi de suite, alors il y a tout au plus 40 000 juifs qui sont morts à Auschwitz. Je ne pense pas qu'il puisse être plus élevé que cela et c'est cent fois moins que les quatre millions de la plaque de Birkenau. Ce sont les Soviétiques qui ont avancé ce chiffre totalement absurde après la guerre. »*[24] (Dr. Nick Kollerstrom)

Le nombre de morts à Auschwitz a été révisé en 1989, passant de 4,1 millions à 1 million. Lors de la capture des camps allemands par l'Union soviétique, la propagande originale prétendait également que deux millions de personnes avaient été assassinées à Majdanek, qui aurait abrité sept chambres à gaz homicides. Cinq de ces sept chambres ont été reconnues comme n'ayant jamais servi de chambres à gaz homicides. Le nombre de morts à Majdanek a été révisé en 2005, passant de deux millions à soixante-dix-huit mille. Mais d'une manière ou d'une autre, le compte « officiel » de six millions de morts est resté inchangé. Alors, combien font six millions, moins quatre millions, moins deux millions ? L'holocauste est le seul génocide revendiqué pour lequel des millions peuvent être retranchés du total revendiqué, mais le chiffre total reste toujours de « 6 millions ».

En 1942, les services secrets britanniques avaient déchiffré le code top secret allemand, Enigma et avaient accès à la plupart des communications militaires allemandes, et les descriptifs ne font aucune référence à des gazages [homicides].

> *« C'est la source la plus fiable que l'on puisse avoir, parce que la Grande-Bretagne écoutait les messages radio allemands alors que les Allemands ne*

[24] Lire *La mystification du XX^e siècle* d'Arthur Butz préfacé par le Pr. Robert Faurisson, éd. Didi18 2020.

savaient pas qu'ils étaient interceptés par les casseurs du code Enigma qui ont obtenus ces messages. Et après 50 ans, ils ont finalement été publiés dans les archives nationales, au milieu des années 90. Les historiens ne s'intéressent pas à ces documents pour la raison évidente qu'ils ne montrent aucune trace de l'holocauste en cours. Ils montrent différents groupes ethniques déplacés dans différents camps de travail, par exemple des juifs entrant à Auschwitz et des juifs sortant d'Auschwitz.[25] *Ils regroupent les détenus en quatre catégories principales : Polonais, Russes, juifs, et prisonniers politiques allemands. Ils montrent les efforts considérables déployés pour obtenir des détenus un travail industriel utile*[26] *; ils discutent des différents types de travail qu'ils essaient d'effectuer ; des ressources dont ils ont besoin ; des commandes à passer pour que cela puisse être fait ; puis ils décrivent l'impact bouleversant de l'épidémie de typhus qui se déclare, en particulier à Auschwitz au milieu de l'année 1942, et la lutte pour pouvoir y faire face et la maîtriser. Et un sentiment d'horreur alors que tout le camp était mis en quarantaine alors que l'épidémie faisait des ravages. Le message décodé montre... en gros, les gens étaient tués s'ils essayaient de s'échapper. Mais à la base, des règles strictes étaient établies pour que les détenus soient bien traités et les gardes SS devaient les traiter correctement et pouvaient être traduits en cour martiale s'ils ne le faisaient pas. Un détenu pouvait déposer une plainte s'il n'était pas traité correctement. »*
(Dr. Nick Kollerstrom)

Des lettres récemment trouvées dans les archives américaines prouvent que de hauts fonctionnaires des gouvernements américain et allemand se sont entretenus par l'intermédiaire de conseillers suisses et irlandais en 1944 et 1945 au sujet des conditions de détention dans les camps gérés par les Allemands. L'Allemagne s'est engagée à évacuer les détenus pour les sauver des Soviétiques et d'anciens détenus des camps ont confirmé que les détenus avaient été évacués en toute sécurité. Les alliés ont confirmé que les Allemands aidaient les détenus, il n'était pas question d'assassinat. Plusieurs sources dont l'*Almanach mondial*, la documentation de la Croix Rouge, le *New York Times* et *The Chambers Encyclopedia* montrent que la population juive enregistrée ne reflète pas les témoignages donnés sur l'holocauste. L'*Almanach mondial* juif est considéré comme la source la plus

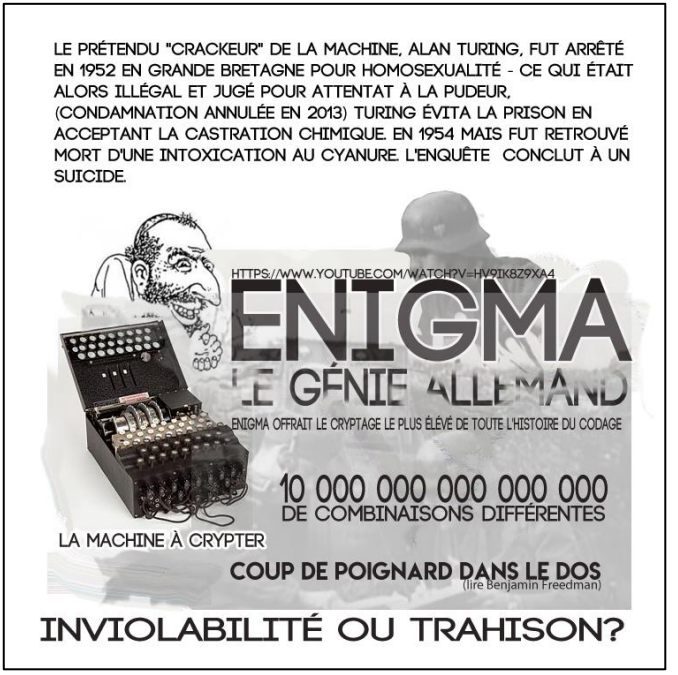
[25] Nous vous renvoyons au témoignage de l'artiste peintre juive plus haut.

[26] Lire *Les ordres des commandants d'Auschwitz* de Böhm Ernst, éd. Didi18, 2020.

authentique et la plus fiable pour les chiffres de la population juive mondiale. Et selon cet *Almanach*, la population juive mondiale a **AUGMENTÉ** entre 1933 et 1948 ! Passant de 15 315 000 à 15 753 000.

> *« Dans toute l'Europe occupée par les Allemands, il y avait 2,4 millions de juifs. Après la guerre, 3,8 millions de juifs ont demandé des réparations pour l'holocauste. Tragiquement, les 6 millions restants ont été perdus. »* (Edgard J. Steele)

De 1945 à 1949, eurent lieux les procès de Nuremberg dans la ville allemande du même nom. Les dirigeants nationaux-socialistes ont été arrêtés et jugés pour des crimes de guerre présumés. Dans la salle d'audience se trouvaient quatre juges, un pour les États-Unis, un pour la Grande-Bretagne, un pour la France et un pour l'Union soviétique. Les procureurs de Nuremberg, Kempner, Rapp, Niederman, étaient tous juifs. Dans une lettre à sa femme, Tomas J. Dodd, procureur général de Nuremberg a écrit que l'équipe d'accusation était composée à 75 % de juifs. Le procureur général de



la Haute Cour était le Dr. Jakob Meissner, un juif. Selon Louis Marshalko, un journaliste hongrois du temps de la guerre qui a écrit sur les procès, *« sur les 3 000 personnes employées dans le personnel des tribunaux de Nuremberg, 2 400 étaient juives »*. Le récit de l'holocauste est utilisé pour détourner l'attention des crimes de guerre commis par Staline, Roosevelt, Churchill, l'armée rouge, Eisenhower et les forces alliées et faire des Nationaux-Socialistes les boucs émissaires de la plupart des horreurs de la guerre. Lors des procès de Nuremberg, l'existence des chambres à gaz homicides n'a pas été établie par les preuves physiques et techniques qui sont normalement requises dans tout procès pénal. Les articles 19 et 21 des statuts du tribunal ont dispensé l'accusation de cette contrainte. Les prétendues chambres à gaz homicides n'ont été ni étudiées ni décrites. Samuel Crowell, révisionniste américain, dans son brillant ouvrage de 2011 *La chambre à gaz de Sherlock Holmes*, raconte comment les alliés ont présenté seulement quatre documents allemands lors des procès de Nuremberg visant à « prouver » que les Nationaux-Socialistes ont gazé des gens, et tous ces documents ont été mal traduits ou complètement sortis de leur contexte.[27]

Lors des procès pour crimes de guerre, les Nationaux-Socialistes ont été torturés par des interrogateurs communistes et britanniques, pour la plupart juifs, qui leur écrasaient les testicules jusqu'à ce qu'ils admettent l'holocauste. Les principaux procureurs juifs des procès de l'*Einsatzgruppe* ont admis publiquement avoir été témoins de tortures et avoir personnellement utilisé des menaces de mort pour obtenir des aveux. Simpson, juge de la commission de l'armée, a déclaré :

> *« Les enquêteurs, mettaient une capuche noire sur la tête de l'accusé, puis le frappaient au visage avec des coups de poing américains, lui donnaient des coups de pied et le battaient avec des tuyaux en caoutchouc... Tous les Allemands, sauf deux, sur les 139 cas sur lesquels nous avons enquêté, avaient reçu des coups de pied irréparables dans les testicules ».*

[27] Visionner l'excellente analyse du spécialiste de ces infâmes procès, Carlos W. Porter : « Made in Russia : the Holocaust », traduite en français et publiée sur la chaîne Odysee @didi18 et lire le petit livre du même nom publié chez didi18edition.com.

Rudolf Höss était l'un d'entre eux. Il a été arrêté, torturé et contraint à des aveux irréalistes et absurdes. Une mauvaise réponse lui valait de terribles punitions ; la méthode de gazage qu'il a avouée était totalement invraisemblable. Ces aveux ont été obtenus sous la torture. Höss a été brisé au point de dire n'importe quoi pour éviter de subir d'autres mauvais traitements. Il fut pendu plus tard afin que personne ne découvre la vérité. Il a menti pour sauver la vie de sa femme et de ses enfants. Tout cela a été confirmé dans un livre publié en 1983, intitulé *Legions of death*. Ce livre contient les souvenirs du sergent juif britannique Bernard Clarke, qui se vante d'avoir torturé Höss et menacé sa famille pour le forcer à avouer, Clarke ayant même menacé d'envoyer les enfants de Höss dans les goulags de Sibérie s'il n'avouait pas. La domination et le contrôle des juifs sur les procès sont évidents, même le bourreau des dix responsables nationaux-socialistes condamnés à mort, le sergent-chef John C. Woods, était un juif, et les pendaisons ont eu lieu le 16 octobre 1946. Le jour même de la fête juive de Pourim. Dans *Le livre d'Esther*, les dix fils d'Haman, un ennemi des juifs, ont été pendus le jour de la fête de Pourim. Il paraît que les bourreaux ont utilisé une courte chute au lieu d'une longue chute qui brise le cou, les victimes sont donc mortes plus lentement à cause de la strangulation. La trappe était trop petite, de sorte que plusieurs des hommes ont subi des blessures à la tête lorsqu'ils en ont heurté les côtés en tombant. Les corps ont été incinérés et dispersés sur une rivière, privant les familles de leur droit à un enterrement, comme une ultime insulte.

> *« Le procès des vaincus par les vainqueurs ne peut être impartial, quelle que soit la manière dont il est organisé... Il y a dans tout ce jugement un esprit de vengeance, et la vengeance est rarement une justice. »* (Sénateur Robert Taft)
>
> *« Je bouillonne de rage depuis des années à propos des 'procès pour crimes de guerre' que je trouve méprisables et répugnants et qui sentent davantage les barbares de la Rome antique que ceux d'une société dite civilisée. »* (Taylor Caldwell, romancier américain)
>
> *« J'ai toujours considéré les poursuites de Nuremberg comme un pas en arrière dans le droit international et un précédent qui se révélera embarrassant à l'avenir. »* (Learned Hand, juge de circuit américain.)

« Je considère les 'procès pour crimes de guerre' en général et les procès de l'amiral Dönitz en particulier, comme une affaire d'hypocrisie de masse résultant d'une gueule de bois engendrée par la guerre. » (Amiral Stanton Merrill)

« Comme j'ai toujours pensé que l'hystérie émotionnelle de l'après-guerre était responsable du procès et de l'emprisonnement des officiers militaires et navals allemands de haut rang, et que nous devrions réfléchir avec honte à nos actions de vengeance contre des hommes qui ont fait ce que nous aurions fait pour notre propre pays, je suis heureux de voir mon nom inclus dans toute action visant à expier l'injustice faite à l'amiral Dönitz et à tous les autres qui ont également été traités injustement parce qu'ils aimaient leur pays. » (Amiral Frederick Horne)

« J'ai été consterné de voir la Russie soviétique juger alors qu'elle était elle-même coupable. Je suis heureux de joindre mon nom à ceux qui tentent de faire amende honorable pour l'amiral Dönitz. » (Adoph Manjou, acteur américain)

Le propagandiste soviétique Ilya Ehrenbourg – oui, vous savez, le juif qui a encouragé le génocide et le viol collectif des femmes allemandes – connaissait déjà le chiffre de six millions en novembre 1944, alors que les journaux anglais annonçaient qu'Ehrenbourg allait publier un livre sur les prétendues atrocités allemandes. Il y décrit comment six millions de juifs ont été massacrés par les Allemands. Compte tenu du fait qu'il faut des mois pour écrire un livre, le chiffre de six millions devait être connu bien avant novembre 1944. Alors que les Alliés étaient sur le point d'envahir l'Allemagne, Ilya Ehrenbourg a écrit ce qui suit dans le journal *Soviet War News* publié par l'ambassade soviétique à Londres :

« Dans les régions qu'ils ont saisies, les Allemands ont tué tous les Juifs, des personnes âgées aux enfants en bas âge. Demandez à n'importe quel prisonnier allemand pourquoi ses compatriotes ont anéanti six millions d'innocents et il vous répondra tout simplement : 'Pourquoi ? parce qu'ils étaient juifs'. »

Cette affirmation a été répétée dans le même journal le 4 janvier 1945 et à nouveau le 15 mars 1945. Mais comment Ehrenbourg

pouvait-il savoir que six millions de juifs avaient été tués avant même qu'un seul soldat allié ait posé le pied sur le sol allemand ?

Le 30 avril 1945, lorsque Hitler meurt et que l'Allemagne se rend, le *News York Times* rapportait que plus de six millions de détenus avaient été libérés et non tués dans les camps de concentration allemands. En juin 1945, avant le début des procès de Nuremberg, Robert Jackson, procureur général des États-Unis, en charge des procès, a rencontré trois avocats représentant les principales organisations juives influentes afin d'obtenir leur avis sur le procès à venir. En ce qui concerne les pertes de population juive, Jackson leur a demandé sans détour : *« Quelle a été l'ampleur de ces pertes juives ? »* L'un des avocats juifs a répondu spontanément : *« SIX MILLIONS ».* Mais comment pouvait-il le savoir ? La vérité est que le chiffre de six millions est un mantra religieux symbolique qui a été répété plus de deux cents fois dans les médias juifs au cours du siècle dernier. Bien avant la naissance de Hitler, et bien avant que le National-Socialisme n'existe.

« Après la guerre, les Soviétiques ont avancé le chiffre totalement absurde de six millions, un mantra qui a traversé le XX^{e} siècle et ce, dès la fin du XIX^{e} siècle. Le chiffre de six millions a commencé comme un appel à la collecte de fonds, les juifs américains collectaient des fonds au motif que six millions de juifs européens étaient en difficulté et cela a commencé par six millions de juifs en Russie, etc., puis dans les années 30, c'est devenu six millions de juifs en Europe sont menacés à cause de Hitler et ainsi de suite, et enfin à Nuremberg, c'est revenu mais au passé, six millions de juifs ont été tués et quelque deux cents titres de journaux ont été publiés à ce sujet. Il est remarquable que ce nombre mantrique n'ait jamais, à aucun moment, été pris en compte. Il est important de préciser que personne n'a compté six millions ou n'a donné l'impression d'avoir compté six millions aux procès de Nuremberg après la guerre. C'était juste ce chiffre qui passait comme un mantra dans les titres des journaux, 'six millions' de juifs en Europe. » (Dr. Nick Kollestrom)

Don Heddesheimer, dans son livre *« Le premier holocauste : l'origine surprenante du chiffre de six millions »*, montre que le chiffre de six millions remonte en fait aux campagnes de collecte de fonds menées

par les juifs à la fin du XIX[e] siècle et qui ont atteint leur apogée au milieu des années 1920. Pendant près d'un siècle, les juifs ont répandu une rumeur selon laquelle six millions de juifs souffraient en Europe, allant parfois jusqu'à dire que six millions de juifs étaient déjà morts. Le *New York Times*, propriété des juifs, était le principal vecteur de cette propagande qui comprenait même des mots à la mode bien connus tels que : « extermination », et « holocauste ». Après la signature de la Déclaration Balfour par les sionistes, les juifs ont affirmé que six millions d'entre eux, en Europe, étaient menacés d'extermination s'ils n'obtenaient pas une patrie en Palestine. C'était quatorze ans avant l'arrivée au pouvoir des Nationaux-Socialistes et vingt-quatre ans avant le début du prétendu holocauste juif. L'origine de ce chiffre de six millions n'est basée sur aucune connaissance factuelle concernant les pertes de la population juive ; il s'agit d'un chiffre purement fictif, symbolique, ésotérique et mystique. La *Torah* contenait une prophétie selon laquelle les juifs seraient autorisés à retourner en Israël moins six millions d'entre eux. *« Vous reviendrez moins 6 millions. »* Le livre *The Holocaust Dogma of Judaism* décrit comment le nombre de six millions est une dérive kabbalistique. Le nombre six millions est un nombre symbolique avec une signification religieuse et l'holocauste fait partie du dogme religieux du judaïsme. Benjamin Blech, a confirmé cette réalité dans son propre livre *Les secrets des mots hébreux*.

Depuis le développement de l'histoire de l'holocauste dans les procès de Nuremberg, les juifs ont habilement cultivé et propagé cette histoire qui a été élevée au rang de religion. L'holocauste est le seul génocide revendiqué qui est devenu une industrie de plusieurs milliards de dollars, qui a permis aux juifs d'extorquer des centaines de milliards de dollars à l'Allemagne et aux États-Unis, dont une grande partie a été utilisée pour financer le nouvel État d'Israël. Selon l'AMCHA d'Israël, un survivant de l'holocauste est tout juif qui, en 1933, résidait dans un endroit soumis à un régime national-socialiste, à une occupation ou à un régime de collaborateurs « nazis ». Cela inclut tout juif qui a quitté l'Europe pour l'Amérique ou ailleurs en 1933, et qui a vécu dans le confort et la sécurité pendant la guerre. Ils ont droit à des milliers de dollars en paiements uniques ainsi qu'à des

pensions mensuelles de l'holocauste. Les récits réels de l'holocauste proviennent de deux sources : les hauts fonctionnaires du parti national-socialiste qui ont été capturés, contraints et torturés lors des procès de Nuremberg, et les survivants juifs qui sont sortis de ces camps de concentration. Ces témoignages juifs comprenaient : les gazages, des ours et des aigles en cage mangeurs de juifs, la vaporisation de 20 000 juifs près d'Auschwitz avec de l'énergie atomique, la torture et la mise à mort de prisonniers juifs au rythme d'un tango de la mort spécialement composé, la cuisson de juifs à la vapeur pour les faire mourir comme des homards à Treblinka, leur électrocution à mort, les chiens des camps musicaux déchirant à mort les juifs qui jouaient faux dans les orchestres, les homosexuels chatouillés à mort, les geysers de sang juif, les juifs transformés en abat-jour et en savon, les chariots sur rails qui jetaient les juifs directement dans les fours, les « machines à masturbation nazies », et... hum… oui... les autres témoignages qui ont été donnés étaient tout aussi ridicules.[28]

> *« Enterrés à la hâte. Le sang a jailli ! Et ça ressemblait à une fontaine macabre. »* (Extrait du procès d'Adolf Eichmann)

> *« Une chose que je n'oublierai jamais et que j'ai entendue, il a dit : 'Les nazis prennent nos jeunes enfants juifs et ils les déchirent en deux par les jambes, et ils les jettent dans le Dniestr'. Le Dniester est un fleuve. Alors ils ont dit que pour chaque personne qui allait se suicider, ils allaient torturer à mort cinq d'entre nous. Puis ils nous ont punis pour chaque homme qui courait vers les barbelés, ils ont pris cent détenus et les ont tués devant nous. »* (Témoignage d'une « survivante » juive de l' « holocauste » juif)

> *« La plus grande histoire d'amour jamais racontée dans cette émission. »* (Oprah Winfrey – Oprah Show)

Herman Rosenblat a fait l'objet d'une attention internationale pour son histoire de petit garçon affamé dans un camp de concentration nazi, à qui une petite fille de l'autre côté de la barrière jetait des pommes tous les jours. Des années plus tard, selon l'histoire,

[28] Voir *Made in Russia : the Holocaust* de Carlos W. Porter, éd. Didi18, 2020.

Rosenblat a rencontré cette même fille lors d'une rencontre à l'aveugle à New York et l'a demandée en mariage sur le champ.

> *« J'avais l'habitude de passer tous les jours, d'apporter la pomme que j'avais dans ma veste et un morceau de pain, et de dire 'à demain'. »* (Témoignage de Mme Rosenblat)

L'histoire a permis à Herman et Roma Rosenblat de passer deux fois chez Oprah et de voir leur histoire publiée dans les journaux du monde entier. Un livre et un film ont même été réalisés, et pourtant l'histoire n'était pas vraie.

> *« – Pourquoi avez-vous fait ça ? Pourquoi avez-vous raconté un si gros mensonge à tant de gens pendant si longtemps ?*
>
> *– Ce n'était pas un mensonge, c'était mon imagination et dans mon imagination, dans mon esprit, j'y ai cru, même maintenant, je le crois, qu'elle était là et qu'elle m'a jeté la pomme.*
>
> *– Comment pouvez-vous dire que ce n'était pas un mensonge, ce n'était pas vrai et vous le savez que ce n'est pas vrai.*
>
> *– Oui, ce n'est pas vrai, mais dans mon imagination, c'était vrai. »*
>
> Voix off : *'Des membres de sa propre famille disent que sa vraie motivation était l'argent. Herman et Roma Rosenblat ont raconté leur histoire mensongère publiquement pendant plus de dix ans, mais tout s'est écroulé il y a six semaines, après que des spécialistes de l'holocauste ont prouvé qu'il était physiquement impossible pour les prisonniers de s'approcher de la clôture du camp de concentration où Herman était détenu. Et que la famille de Roma se trouvait en fait à plus de 300 km de là à l'époque. Rosenblat est remarquablement impénitent sur ses années de mensonge.'*
>
> *– Je te déclare mon amour, pour toujours.*
>
> *– Quand vous regardez ça, ça ne vous met pas mal à l'aise du tout ?*
>
> *– Non.*
>
> *– Vous pensez que c'était la bonne chose à faire ?*
>
> *– Oui.*
>
> *– Et pendant que vous étiez sur scène, devant tous ces gens, au fond de vous-même, vous ne vous disiez pas: 'Je ne dis pas la vérité' ?*
>
> *– Non.*
>
> *– Et si c'était à refaire, vous raconteriez la même histoire ?*

– Oui.

– Vraiment ?

– Oui.

– Je ne sais pas quoi dire. C'est son imagination, mais il sait que ce n'est pas vrai.

– Oui, il s'est créé un monde imaginaire et il vivait dans ce monde imaginaire.

– Et son fils a dit qu'il avait essayé de l'arrêter.

– Oui.

– Oui ? Mon Dieu, OK, merci Dan.

– Au plaisir. » (Extrait d'une entrevue télévisée sur la chaîne ABC News américaine avec Rosenblat – Voir *Dans mon imagination, c'était vrai* de Carlos W. Porter, didi18edition.com)

Mietek Grocher a parcouru la Suède pour parler aux enfants des horreurs des camps de concentration allemands. Il s'avère que son histoire a été directement plagiée d'un livre fictif intitulé *Mila 18*, publié en 1961. Joseph Hirt, originaire de Pennsylvanie, a prononcé pendant des années des discours publics dans lesquels il affirmait s'être échappé d'Auschwitz et avoir même rencontré le diabolique médecin « nazi » Josef Mengele. Il a maintenant avoué qu'il avait inventé toute cette histoire. Il a admis que tout était un mensonge. Hirt avait même tatoué un faux numéro de prison sur son bras pour que les gens croient à ses mensonges.

Otto Uthgenannt a été payé pendant des années pour donner des conférences dans les écoles allemandes sur ses expériences de l'« holocauste ». Il a parlé de la nuit de cristal, de la façon dont il a perdu soixante-douze membres de sa famille, dont sa mère, son père et sa sœur, et de la façon dont il a été interné à Buchenwald. Cependant, Otto admet aujourd'hui que toute cette histoire était un mensonge.

Misha Defonseca a écrit un best-seller sur son expérience de l'holocauste. Son histoire a été publiée il y a près de vingt ans sous le titre *Misha a memoir of the holocaust years*. Le livre décrit comment, à l'âge de six ans, ses parents juifs ont été enlevés par les « nazis » et comment elle a traversé la Belgique, l'Allemagne et la Pologne pour

les retrouver à pied. Elle a vécu de restes de nourriture volés jusqu'à ce qu'elle soit adoptée par une meute de loups. Elle a également affirmé avoir tiré sur un soldat « nazi » en état de légitime défense. L'histoire est devenue un énorme best-seller et a même fait l'objet d'un film en France. Mais en 2008, il s'est avéré qu'elle avait été fabriquée de toutes pièces et que tout n'était que mensonge. Le vrai nom de l'auteur s'est révélé être Monique de Wael, qui a déclaré : *« Ce n'est pas la vraie réalité, mais c'est ma réalité. Il y a des moments où je trouve difficile de faire la différence entre la réalité et mon monde intérieur ».* Misha devra maintenant rembourser l'argent qui lui a été attribué, soit 22,5 millions de dollars.

Depuis cinquante ans, Elie Wiesel nous dit que, lorsqu'il était à Auschwitz, on lui a tatoué sur le bras gauche le numéro A-7713. Il annonce également que son père a reçu le numéro A-7712, mais Nikolaus Grüner, un vrai survivant d'Auschwitz, affirme qu'Elie Wiesel est un imposteur. Nikolaus, qui était réellement dans le camp, affirme qu'Elie Wiesel a volé l'identité d'un vrai homme nommé Lazar Wiesel, à qui appartenait le numéro A-7713. Tout d'abord, si vous regardez ses bras, Elie Wiesel n'a pas de tatouage. Le numéro A-7712 avait en fait été attribué à un homme nommé Abraham Wiesel, le frère aîné de Lazar. Elie Wiesel n'a jamais prétendu avoir vu des chambres à gaz homicides, mais il a affirmé avoir vu *« de méchants Allemands jeter des bébés juifs dans de gigantesques flammes surgissant d'un fossé ».* Mais cette affirmation a également été démentie par des scientifiques, des historiens et des ingénieurs. Auschwitz a été construit sur un marécage avec une nappe phréatique élevée, ce qui rend impossible la combustion des corps dans les fossés. Sans compter qu'il est impossible que des corps humains soient totalement consumés par les flammes de cette manière en raison du manque d'oxygène. Nikolaus dit cependant qu'il n'a jamais vu de fossés où des enfants brûlaient. Elie Wiesel explique que : *« Certains évènements ont lieu mais ne sont pas vrais ; d'autres le sont, bien qu'ils ne se soient jamais produits ».* En 1986, Nikolaus Grüner a rencontré Elie Wiesel à Stockholm Nikolaus pensait qu'il allait rencontrer Lazar Wiesel mais après la rencontre Nikolaus a dit : *« J'étais stupéfait de voir un homme que je ne reconnaissais pas du tout. Ce n'était pas mon codétenu. »* Nikolaus a

également été surpris qu'Elie ne puisse pas parler hongrois mais parle anglais avec un fort accent français, même si Wiesel affirme être né en Hongrie. Elie Wiesel pas plus que son père Shlomo Wiesel n'apparaissent dans les registres d'Auschwitz ou de Buchenwald. Après la guerre, Elie Wiesel a rejoint le groupe terroriste juif Irgoun. Quoi qu'il en soit, c'est grâce à son livre à succès *La Nuit* qu'Elie Wiesel a acquis une notoriété nationale et gagné des millions de dollars. En 1986, il a même remporté le prix Nobel de la paix.

Parmi les milliers de vrais survivants juifs des camps allemands, la communauté juive internationale a choisi des menteurs sionistes et haineux pour diffuser une propagande anti-allemande. Mais bien sûr, tous les juifs ne mentent pas, beaucoup de juifs ne sont pas d'accord avec le récit de l'holocauste. Beaucoup d'entre eux ont témoigné qu'ils n'ont jamais vu de meurtres de masse ou de gazages, mais ces juifs ont été réduits au silence par des organisations sionistes qui luttent contre la liberté d'expression, afin de dissimuler la vérité. Paul Rassinier a été arrêté par la Gestapo en octobre 1943 et déporté en Allemagne où il a été retenu prisonnier jusqu'à la fin de la guerre dans les camps de concentration de Buchenwald et de Dora. Rassinier fut bouleversé par les nombreux mensonges et mythes qui circulaient sur les camps de concentration. Les membres de la résistance française qui ont également été internés dans divers camps de concentration allemands pendant la guerre, y compris Auschwitz et d'autres camps de la mort présumés, ont tous raconté comment ils ont été traités par les Allemands et ont tous nié avoir eu connaissance de l'existence de chambres à gaz [homicides] et d'un programme d'assassinats de masse dans les camps. Rassinier a déclaré que *« à aucun moment les autorités responsables du Troisième Reich n'ont eu l'intention d'ordonner – ou en tout cas, n'ont ordonné – l'extermination des juifs de cette manière ou d'une autre. »*

En mars 1988, Maria Vanherwaarden a témoigné de son expérience dans les camps devant une cour de district de Toronto. Elle a déclaré avoir été témoin de la mort de nombreux codétenus par la maladie, en particulier le typhus, et en avoir vu certains se suicider, mais elle n'a vu aucune preuve de massacres, de gazages ou de programmes d'extermination. Le juif Benedikt Kautsky, qui a passé les années 1938 à 1945 dans des camps de concentration, dont trois à

Auschwitz, a déclaré : *« J'ai été dans les grands camps de concentration en Allemagne. Je dois affirmer avec sincérité que dans aucun camp je n'ai jamais vu quoi que ce soit qui puisse ressembler à des chambres à gaz [homicides]. »* Une femme juive du nom de Marika Frank est arrivée à Auschwitz-Birkenau en provenance de Hongrie en juillet 1944, alors que 25 000 juifs étaient censés être gazés et incinérés chaque jour, selon l'histoire officielle. Elle a témoigné après la guerre qu'elle n'avait rien vu ni entendu des chambres à gaz [homicides] pendant la période où elle était internée là-bas. L'écrivain juif Gerard Menuhin a déclaré :

> *« L'holocauste est le plus grand mensonge de l'histoire... L'Allemagne n'a rien à se reprocher pour la seconde guerre mondiale ; la pression juive a infligé des lois aux sociétés démocratiques pour empêcher les questions (et) la promotion et l'endoctrinement incessants du même 'holocauste' incontestable prouve que c'est un mensonge. Sinon, pourquoi ne serait-il pas permis de le remettre en question ? »*

Le professeur juif Norman Finkelstein a dit :

> *« L'holocauste s'est avéré être l'arme parfaite pour détourner la critique d'Israël... L'holocauste peut encore s'avérer être le plus grand vol de l'histoire de l'humanité ».*

Le grand rabbin juif Arye Friedman a dit :

« L'holocauste est une fiction historique réussie ».

Le professeur juif Roger Dommergue a dit lors de son entrevue avec Ernst Zündel fin des années 1980 :

> *« – Je sais que, par exemple, l'holocauste est complètement faux, parce que c'est facile à faire, c'est un simple problème d'arithmétique technique qui pourrait être résolu par un enfant au lycée. N'importe quel chimiste sait qu'on ne peut pas gazer les gens avec de l'acide cyanhydrique, c'est de l'acide hydrocyanique ?*
>
> *– Oui, l'acide cyanhydrique,*
>
> *– …de l'acide cyanhydrique. Mille ou deux mille personnes à la fois, c'est bien connu, et même les journaux juifs américains les plus importants comme l'Almanach juif disent qu'il y avait 3 003 000 juifs dans l'Europe occupée en 1942, donc je ne vois pas comment ils ont pu tuer six millions de juifs alors qu'il n'y en avait que trois millions. Je pense que tout le monde peut*

comprendre ça. Je me suis engagé en 1944. Nous étions donc en 1944 et la guerre s'est terminée en 1945. Mais j'étais à l'armée en 1944, parce que bien sûr, comme tout le monde, je croyais que Hitler était le monstre que tout le monde disait qu'il était. Mais depuis j'ai étudié ce qui s'est passé sous le régime de Hitler. Ce que Hitler voulait faire et ce qu'il a dit. Quand vous lisez son livre... eh bien n'importe qui peut lire 'Mein Kampf', n'importe qui peut lire 'Le mythe du XX^e siècle' de Rosenberg et n'importe qui peut aussi savoir ce qui s'est passé ces cinquante dernières années alors que Hitler n'avait absolument rien à y voir et pas la moindre influence car le nazisme est mort depuis cinquante ans maintenant, alors vous pouvez voir ce qui s'est passé. Comme je vous l'ai dit dans ma conférence, c'est absolument incroyable et au sommet de tout, vous pouvez voir les juifs. Je vous ai dit que j'ai étudié les livres qui ont réellement exprimé le national-socialisme, c'est-à-dire 'Mein Kampf' et 'Le mythe du XX^e siècle' d'Alfred Rosenberg, j'ai étudié ce qui s'est passé pendant la guerre et ce que Hitler a réellement fait qui est caché, qui nous est dissimulé, ce qu'il a fait en Allemagne mais la seule chose que nous savons de Hitler, c'est qu'il a tué six millions de juifs qui n'ont jamais existé dans des chambres à gaz [homicides] que personne n'a jamais vues, c'est la seule chose que nous savons de lui. Mais quand vous savez vraiment ce qu'il a fait en Allemagne, quand vous avez étudié tout cela, vous voyez que vous avez été complètement, complètement trompé, pour parler poliment. »

Stephen F. Pinter, qui a servi comme avocat pour le Département de la guerre des États-Unis dans les forces d'occupation en Allemagne et en Autriche pendant six ans après la guerre, a fait la déclaration suivante :

« Je me suis rendu à Dachau après la guerre et j'y ai passé dix-sept mois en tant qu'avocat du Département américain, et je peux affirmer qu'il n'y avait pas de chambre à gaz [homicides] à Dachau. Pas plus qu'il n'y avait de chambre à gaz dans aucun autre camp de concentration en Allemagne. »

« Je défie à nouveau votre histoire, il n'y a absolument aucune trace que six millions de personnes aient été mises dans des camps de concentration, ils n'en avaient que seize millions au départ. » (Ronald Reagan, ancien Président des États-Unis)

« En dépit de l'opposition juive à l'intégrité historique, les révisionnistes de l'holocauste brisent les barrières érigées autour de leur conscience et parlent. Robert Faurisson, par exemple, spécialiste français reconnu de l'analyse de

documents, a déclaré qu'aucun document n'a été trouvé qui prouve qu'un plan d'extermination des juifs par le Troisième Reich ait jamais été envisagé, l'expulsion oui, mais l'extermination non. Pour avoir contesté le mensonge officiel sur l'holocauste, Faurisson a été à plusieurs reprises victime d'agressions physiques, d'innombrables actions en justice, du gel de son compte bancaire et de lourdes amendes.

En 2000, l'universitaire suisse Jürgen Graf, auteur d'un livre intitulé 'L'escroquerie de l'holocauste', après avoir été condamné à deux ans de prison pour avoir prétendument mis en doute l'existence de chambres à gaz [homicides] à Auschwitz, s'est enfui à Saint-Pétersbourg où il vit depuis lors en exil. Là, à Saint-Pétersbourg, Graf s'est engagé dans l'examen des archives soviétiques qui, selon lui, 'lorsqu'elles seront publiées, mettront à genoux la version officielle de l'holocauste par les juifs'.

L'arrestation de l'avocat allemand Horst Mahler est particulièrement scandaleuse et porte un coup à la liberté d'expression et à la recherche historique. En 2009, Mahler a été condamné par deux tribunaux allemands à onze ans de prison au total pour 'délits d'opinion', l'un d'eux étant l'affirmation de Mahler selon laquelle la version officielle de l'holocauste est le plus grand mensonge jamais perpétré dans l'histoire de l'humanité.» (Brother Nathaniel, juif converti au christianisme)

Les bénéfices de l'exagération de l'holocauste ont été énormes pour les juifs sionistes, tant sur le plan financier que politique. L'holocauste est aujourd'hui utilisé comme une arme de culpabilité, car de nombreux groupes raciaux exploitent l'empathie dont font preuve les Européens blancs afin de les culpabiliser collectivement, en faisant en sorte que les Blancs se sentent honteux et coupables de leur passé.

« – Il faut qu'ils se sentent coupables ?

– Oui, absolument. Nous devons jouer sur cette culpabilité. J'évoque tout ce qui s'est passé ces cinquante dernières années.» (Extrait d'un documentaire sur le déplacement d'Abe Foxman en Ukraine où il s'était rendu pour bien faire comprendre aux Ukrainiens que parler ou vouloir commémorer l'Holodomor serait contre-productif pour les juifs ! Ici, c'est la femme de Foxman qui parle)

Si la gauche, les communistes ou les juifs entendent une personne discuter de quoi que ce soit en rapport avec l'immigration, la démographie ou le réalisme racial, ils qualifient immédiatement cette personne de « néo-nazi », de « prochain Hitler » ou d'« antisémite ». Cela a pour but de mettre fin à la conversation et de faire passer la personne pour un bigot haineux.

> *« Une rhétorique vraiment très dangereuse, raciste et fasciste. Les gens ne pensent plus que c'est normal d'être un putain de nazi. En gros, c'est la même chose que de citer Hitler. »* (YouTuber britanniques marxistes)

> *« C'est une bande de fascistes opportunistes et haineux qui essaient d'attirer la sympathie avec des vidéos de propagande à la con. J'ai directement comparé tous ceux qui ont parlé des marxistes culturels aux fascistes littéralement nazis qui ont inventé le terme. »* (YouTuber britannique marxiste)

> *« Le racisme est particulièrement sensible contre les individus qui ont été assassinés par millions. »* (YouTuber américain Onision)

> *« Des choses très racistes et antisémites, c'est un peu embarrassant mais cela me touche de près car une partie de ma famille s'aligne sur cette façon de penser, ils ne pensent pas que cela soit arrivé. On ne peut pas effacer toute cette histoire, on dirait que mon grand-père ou n'importe quelle autre personne raciste blâme les juifs, c'est littéralement mon grand-père. »* (YouTubeuse américaine gauchiste)

> *« Bien sûr, elle ne croit même pas que l'holocauste ait eu lieu, je veux dire, il a tué six millions de juifs putain ! Écoute, espèce de vache, quand tu as tué six millions de juifs, ce que tu as fait dans le passé n'a plus d'importance. »* (Calvin Lee Vail, connu sur les réseaux sociaux sous le nom de LeafyIsHere, youtuber américain critiquant Evalion, une ancienne youtubeuse canadienne)

> *« – L'holocauste ?*
>
> *– L'holocauste, oui.*
>
> *– Ouais, on va parler à Mercédés Corell à propos de l'holocauste.*
>
> *– Six millions. Ils étaient six millions. »* (The Gavin McInnes Show)

Le récit de l'holocauste est utilisé pour renforcer l'identité juive tout en sapant, diabolisant et délégitimant l'identité blanche

européenne. Il est utilisé comme une arme de manipulation contre tous les Européens blancs.

> *« – J'ai fait mes recherches, j'ai fait mes recherches. VIEUX. Tu baises avec un homme blanc ! [Ou voulait-il dire, 'Tu es un putain de Blanc!' – NdT] Ce n'est pas un putain de problème comparé aux noirs avec la police. Conneries, tu es Blanc. Tu es un homme blanc. TU ES UN PUTAIN D'HOMME BLANC !!! [C'est un jeune blanc qui dit ça à un autre Blanc.]*
>
> *– Tu me dois de l'argent, d'accord tu me dois des réparations. Pourquoi ça ? [C'est un Noir qui pose cette question à une Blanche.]*
>
> *– Parce que l'ensemble de mes libertés que j'ai considérées comme acquises toute ma vie, je les dois à la richesse que mes ancêtres ont volée.*
>
> *– Waouh, OK. »* (Manifestation Black Lives Matter, 2016, avant l'élection de Donald Trump)

Le récit de l'holocauste est principalement utilisé pour décourager des politiques telles que le nationalisme, et promouvoir au contraire le globalisme et le multiculturalisme dans le monde occidental. On rappelle constamment aux Européens qu'il ne faut *« jamais oublier »*, *« plus jamais ça »*, et que les horreurs *« ne se répéteront jamais »*. Cela a pour but de conditionner les Européens afin qu'ils ne défendent pas leur propre nation et leur propre race. Grâce à ce récit, les Européens soutiennent les politiques qui protègent les droits des groupes minoritaires plutôt que ceux de leur propre peuple. Toute critique à l'encontre des juifs ou de l'État juif d'Israël est quasi-interdite. L'holocauste juif est quasiment devenu une religion dans laquelle aucune déviation de l'orthodoxie n'est acceptable. Même s'il y a eu beaucoup d'holocaustes et de génocides plus importants au cours de l'histoire, l'holocauste juif est le seul qui compte et c'est bien sûr le seul dont l'orthodoxie est criminalisée si on la remet en question. En fait, c'est le seul évènement historique qu'il est interdit par la loi de remettre en question dans de nombreux pays.

La raison pour laquelle vous n'avez probablement jamais entendu parler de cette recherche qui a prouvé que l'histoire officielle est fausse c'est parce que les chercheurs qui ont osé explorer les nombreuses incohérences et contradictions de l'histoire de

l'holocauste ont fait l'objet d'attaques physiques, notamment de harcèlement, de vandalisme, de destruction de carrière, de fusillades en voiture, d'agressions physiques et qui ont même vu les entrepôts où ils travaillent brûler. Les organisations juives et sionistes qui luttent contre la liberté d'expression font tout ce qu'elles peuvent pour supprimer la vérité en censurant l'Internet et en brûlant les livres qui exposent leurs mensonges. Grâce à la pression des organisations anti-liberté, Facebook, YouTube et d'autres médias sociaux font de leur mieux pour réprimer et faire taire la vérité. Et nous ne pouvons même pas compter sur l'utilisation de ces plateformes à l'avenir. Wikipédia et Google sont tous deux contrôlés pour correspondre au récit politiquement correct afin d'induire la population en erreur.

> *« En collaboration avec 'My Israël' nous avons organisé une journée d'instruction pour les éditeurs de Wiki. L'objectif de cette journée est d'apprendre aux gens à éditer sur Wikipédia, qui est la première source d'information dans le monde. Par exemple, si quelqu'un fait une recherche sur la flottille de Gaza, nous voulons être là, nous voulons être les gars qui influencent ce qui est écrit, comment c'est écrit et s'assurer que c'est équilibré et de nature sioniste. »* (Naftali Bennett, directeur du Conseil de Yesha)

> *« Je suis venue ici pour en savoir plus sur la façon dont nous, en tant qu'Israéliens et Juifs, pouvons défendre Israël en ligne sur Internet, en particulier sur Wikipédia dans ce cas. Wikipédia est un système un peu complexe et il est parfois difficile d'en comprendre les règles. J'ai personnellement essayé de modifier des choses dans Wikipédia qui étaient contre Israël. La connaissance est importante pour tous ceux qui veulent être actifs dans la défense d'Israël sur Internet, afin que nous puissions aller voir l'information et dire que ce n'est pas tout à fait juste, que ce n'est qu'une version des faits et que j'ai le pouvoir et le droit de changer cela. En général, il est très important pour nous d'être en ligne et de travailler pour nous défendre et pour prouver au monde et à nous-mêmes que nous sommes justes et que nous avons raison, car à l'heure actuelle, si vous regardez en ligne et que vous cherchez des termes relatifs à Israël, c'est rempli d'antisémitisme, d'antisionisme et de saletés, et nous ne sommes pas assez nombreux à travailler pour contrecarrer cela, pour nous assurer que l'autre côté de l'histoire, notre côté de l'histoire, et le bon côté de l'histoire, reçoit la bonne couverture et la couverture dont il a besoin. »* (Miriam Schwab, blogueuse)

Dans nos pays soi-disant libres et démocratiques, qui se targuent souvent d'être tolérants, des envahisseurs du tiers monde violent maintenant des femmes européennes et se voient infliger les peines les plus légères. Pendant ce temps, les négateurs de l'holocauste ou les antisémites peuvent être condamnés à de nombreuses années de prison pour avoir simplement remis en question un évènement historique. Il est clair que nos gouvernements ne travaillent plus pour notre peuple. Selon Gerard Menuhin, 117 344 accusations de crimes pour délit d'opinion ont été portées devant les tribunaux allemands entre 1994 et 2004. Environ 2 000 personnes sont jugées chaque année pour « négationnisme ». Ce qui peut leur valoir jusqu'à cinq ans de prison et une amende.

> *« – La plupart des gens en Angleterre, en Amérique, Australie, n'ont aucune idée de la tyrannie que représente ce pays.*
>
> *– Des centaines. Nous avons plus de 2 000 procès par an et cela depuis plus de dix ans, alors vous pouvez imaginer combien de personnes en ont souffert. Des familles ont été détruites, ces gens ont perdu leur emploi et ainsi de suite, parce qu'ils ont dit la vérité.*
>
> *– Et simplement pour s'enquérir des sources, ils ne promeuvent aucune idée, ils posent simplement des questions comme vous le faites.* (Lady Michèle Renouf)
>
> *– Oui, et maintenant ce qui s'est passé à Paris, c'est bon pour nous car tous ces chefs des nations [qui ont défilé à Paris pour la liberté d'expression suite aux attentats contre le journal satirique Charlie Hebdo en 2015 – NdT] ont dit que la liberté de la presse et le besoin de liberté est la plus grande chose pour la démocratie et donc, moi je dis que j'utilise cette liberté. »* (Échange entre Ursula Haverbeck, lady Michèle Renouf et un ami britannique)

L'holocauste est une histoire que les mondialistes ne permettent même pas de débattre ou de remettre en question. Toute personne qui remet en question cette histoire est immédiatement qualifiée de « raciste », de « nazi qui veut tuer six millions de juifs », de « négationniste », de « haineux » ou d'« antisémite ». Cette technique d'étiquetage est utilisée pour décourager le débat et la discussion sur l'holocauste et la seconde guerre mondiale. Le révisionnisme de l'holocauste est aujourd'hui considéré comme un sujet tabou et des

lois sont votées et des peines de prison sont appliquées aux Européens qui remettent en question le récit politiquement correct de l'holocauste. Il s'agit d'une violation flagrante de l'article 19 de la déclaration des droits de l'homme des Nations unies. Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen que ce soit. Le simple fait que des lois sur la négation de l'holocauste existent en Europe devrait faire froncer les sourcils. La vérité ne craint pas la confrontation. Il n'est certainement pas nécessaire d'élaborer des lois pour protéger l'histoire, sauf si vous essayez de protéger un mensonge. La vérité se suffit à elle-même.

« – Toute ma famille a été anéantie. (Une juive témoigne)

– Oui, monsieur. (Animateur de l'émission)

– L'holocauste est un gros business parce que l'Allemagne a donné aux juifs au moins deux cent milliards de dollars, donc c'est un gros business, et certains d'entre vous reçoivent encore mille dollars par mois, et beaucoup de gens ne le savent pas. Et puis les gens ne réalisent pas qui a amené les esclaves en Amérique, c'était des bateaux juifs. (Un spectateur noir dans le public)

– C'est un tout autre sujet, faisons une pause. La question dont nous parlons aujourd'hui est de savoir si oui ou non il y a eu un holocauste. Nous parlerons de l'esclavage plus tard. » (Animateur de l'émission américaine « The Montel William's Show »)

CHAPITRE 9

« *Tous les documents ont été détruits ou falsifiés, tous les livres ont été réécrits, toutes les photos ont été retouchées, toutes les statues et tous les bâtiments ont été renommés, toutes les dates ont été modifiées. Et le processus se poursuit jour après jour et minute après minute. L'histoire s'est arrêtée. Il n'existe plus qu'un présent sans fin dans lequel le Parti a toujours raison.* » *1984* – George Orwell

Extrait du film *My Dinner with André* :

« Voyez-vous, je pense qu'il est tout à fait possible que les années 1960 aient représenté le dernier sursaut de l'être humain avant son extinction et que ce soit le début du reste du futur maintenant. À partir de maintenant, il y aura simplement tous ces robots qui se promèneront sans rien ressentir, sans rien penser. Il n'y aura quasiment plus personne pour leur rappeler qu'il y avait autrefois une espèce appelée être humain, avec des sentiments et des pensées. Notre histoire, notre mémoire, sont en train d'être effacées et bientôt personne ne se souviendra vraiment que la vie a existé sur notre planète. »

CE QUI EST ARRIVÉ APRÈS

« *– Nous ne nous sommes pas battus contre vous.*

– Seulement contre les Russes ?

– Pour être exact, pas contre les Russes, mais contre le bolchevisme.

– C'était des gens comme vous et moi.

– Contre le bolchevisme stalinien. Nous avons défendu notre pays contre cela, et plus important encore, toute l'Europe. Si nous ne l'avions pas arrêté, il aurait atteint votre pays et la France aussi.

– Jusqu'à la Manche... c'était leur plan.

– Nous avons aussi dû combattre les Américains quand ils ont débarqué... en France, en Italie, en Afrique, etc. À la fin, les Russes étaient parfois douze fois plus nombreux que nous. Et on a quand même essayé de les tenir à distance des frontières du Reich. Pour défendre l'Europe. Les Russes n'ont pas signé la Convention de Genève. Il n'avait pas besoin de respecter les conventions internationales de la guerre, et [Staline] l'a montré. Attisé par la propagande bolcheviste, il a massacré notre peuple... et l'a aussi molesté, en particulier les femmes. Nous avons essayé d'empêcher cela jusqu'à la fin. Nous n'y sommes pas parvenus.

– Les soldats allemands ne faisaient pas ça. C'était strictement interdit.

– Je pense... Qu'est-ce que vous voulez dire ?

– Le viol.

– Les Russes le faisaient.

– Les Allemands ne l'ont pas fait ?

– Non ! C'est quelque chose qu'on entend toujours, mais la Wehrmacht ne l'a pas fait.

– On ne pouvait pas, sinon on était fusillé ou envoyé dans un bataillon de punition.

– Pourtant, il s'est passé de mauvaises choses entre la Wehrmacht et la population.

– Aux Pays-Bas ? Où ça ?

– À Putten, mon village natal.

– OK, que s'est-il passé ?

– La Wehrmacht l'a encerclé et a déporté les hommes dans des camps de travail en Allemagne. Plus de 600 hommes ont été déportés et seulement 49 sont revenus.

– Il y a des preuves de ça ?

– Oui, ils ne sont jamais revenus. Mes grands-oncles sont morts aussi.

– La Wehrmacht a fait ça ? Je ne le crois pas. La Wehrmacht n'a rien à voir avec le Service du Travail. C'était peut-être la police.

– Une voiture allemande était tombée dans une embuscade près du village, mais on ne sait pas exactement...

– C'était donc ça la raison.

– Il y a toujours une cause pour une réaction aussi féroce.

– Mais c'était en violation des conventions de la guerre.

– Mais si ceux qui ont tendu l'embuscade étaient des partisans, des non-combattants, ils ont aussi violé les conventions de la guerre. Ou bien étaient-ils des soldats hollandais ?

– Non, des combattants de la résistance.

– Voilà ! Des partisans ! Ceci explique cela. C'était en en réaction à l'attaque de la voiture par des partisans.

– Mais le premier crime était l'invasion des Pays-Bas.

– Ce n'est pas nous qui avons commencé. C'est vrai. On est entrés...

– On est entrés sans demander la permission. La Wehrmacht aurait dû demander si on pouvait envahir les Pays-Bas.

– Ou déclarer la guerre.

– Personne n'aurait donné la permission.

– La guerre a ses propres lois. » (Documentaire, d'anciens soldats allemands de la Wehrmacht échangent avec une jeune hollandaise dans un musée de la guerre.)

« Comme tous les Américains, j'ai grandi en me rappelant la Seconde Guerre mondiale. Mon père était un ancien combattant et a participé à l'invasion de la Normandie. Le jour J + 2. Je regarde en arrière comme tous les autres Américains avec une grande fierté pour ce que les Américains ont pu faire, pour libérer l'Europe etc. Cependant, je ne ressens plus la même chose à propos de cette guerre, et je suis convaincue que si mon père était encore en vie, il remettrait aussi grandement en question ce à quoi il a réellement participé.

Encore une fois, l'Union soviétique manipulait l'effort de guerre américain et l'effort de guerre britannique afin de vaincre Hitler, de le supplanter par Staline et c'est exactement ce qui s'est passé ; La logique de la carte nous indique que ce que je dis est crédible, car lorsque vous regardez cette carte d'après-guerre, que s'est-il passé ? Il y a une Allemagne dévastée et dans ce vide, on trouve à sa place un nouvel empire soviétique, puissant et alimenté par les États-Unis. » (Nom non communiqué)

La Seconde Guerre mondiale a été le carrefour de l'histoire humaine. Ce fut une bataille entre deux idéologies, philosophies et visions du monde opposées. C'était une bataille entre le nationalisme et le mondialisme. C'était une guerre entre l'Allemagne et les puissances juives qui contrôlent les gouvernements alliés et leurs médias. Adolf Hitler et ses alliés se sont battus pour préserver le concept de nationalisme, non seulement pour les Allemands, mais pour tous les peuples du monde. Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est le monde des vainqueurs de cette guerre. C'est le monde du mondialisme, du capitalisme et du communisme. L'issue de la Seconde Guerre mondiale a décidé du sort de notre civilisation. Ce ne sont pas les pays qui ont perdu la Seconde Guerre mondiale, mais l'humanité dans son ensemble.

Plus de 60 millions de personnes sont mortes dans la guerre la plus horrible de l'histoire de l'humanité. Après la défaite de l'Allemagne, l'Europe a été replacée sous le joug des banquiers, où elle se trouve encore aujourd'hui. Les anciens paiements de la dette provenant de l'après Traité de Versailles ont été rétablis en 1948, et n'ont pas été remboursés avant 2010. L'Allemagne est maintenant totalement contrôlée par les Rothschild, Goldman Sachs et la FED. Ces mêmes forces de la juiverie internationale sont celles-là même contre lesquelles Adolf Hitler a essayé de mettre en garde le peuple allemand. Toutes les réserves d'or de l'Allemagne sont maintenant détenues par la Réserve fédérale américaine de New York. Aujourd'hui, le peuple allemand se trouve dans le même état de servitude économique que Hitler a essayé de corriger. L'Allemagne paie toujours les réparations de guerre pour la Seconde Guerre mondiale. Le 23 mai 1949, les Alliés occidentaux ont ratifié une nouvelle constitution allemande connue sous le nom de « Loi fondamentale » (*Gundgesetz*). Deux jours

auparavant, un traité d'État secret (*Geheimer Staatsvertag*) a également été signé. Il accordait aux Alliés le contrôle total de l'éducation et de tous les médias autorisés (presse, radio, télévision et maisons d'édition) jusqu'en 2099. L'Allemagne est toujours un pays occupé avec plus de 100 000 troupes étrangères stationnées sur son sol et les juifs n'ont pas fait la paix avec elle. Aucun traité de paix n'a été conclu avec l'une des puissances alliées. La liberté d'expression et de pensée ont disparu, non seulement en Allemagne, mais dans la plupart des pays d'Europe.

Le juif Martin Schultz président de l'UE a expliqué : *« La nouvelle Allemagne n'existe que pour assurer l'existence de l'État d'Israël et du peuple juif. »* Voilà résumée la Seconde Guerre mondiale en une seule citation, tel était le but de la guerre : détruire l'Allemagne et en faire à nouveau une vache à lait pour les banquiers. Les nations unies mondialistes ont commencé avec la déclaration de Londres du 12 juin 1941. Le nom « Nations unies » a été inventé par Franklin D. Roosevelt et a été utilisé lors de la déclaration des Nations unies de janvier 1942.

Le 26 juin 1945, la charte définitive des Nations unies a été signée. Lors de la conférence fondatrice de San Francisco qui a établi les Nations unies, le fonctionnaire américain servant de secrétaire général était l'agent communiste Alger Hiss, qui a été démasqué comme espion soviétique en 1948. L'ONU a remplacé la Société des Nations mondialiste comme fondement du nouvel ordre mondial globaliste. L'ONU a été mise en place sur la base du *Manifeste communiste* de Karl Marx, mais cette fois, le monde entier retournerait lentement dans la nouvelle Union soviétique. Le nouveau gouvernement mondial sera désormais installé à New York, sur un terrain de dix-huit acres offert par la famille Rockefeller. C'était le dernier clou du cercueil. Le communisme international avait officiellement gagné la guerre. L'OTAN et l'Union européenne ont également été créées à la suite de la guerre pour servir de tremplin au futur gouvernement mondial. Les Nations unies, le Conseil des relations extérieures, la Commission trilatérale, le groupe Bilderberg, la fondation Gorbatchev, le Club de Rome et de nombreuses autres organisations de l'ombre de la

cinquième colonne travaillent ensemble pour déstabiliser les nations souveraines et créer un ordre mondial communiste.

Le communisme se répandra à partir de l'Union soviétique avec l'aide des juifs communistes, même en Chine où les juifs soviétiques ont aidé Mao Zedong. W. N. Levitschev et G. B. Gamarnik étaient haut placés dans le département politique de l'armée rouge en Chine. Par des mouvements sociaux progressistes au nom de « l'aide au peuple », le communisme a tué plus de : 60 millions de personnes en Union soviétique [en fait, 110,7 millions – NdT][29] ; 70 millions en République populaire de Chine [en fait, +100 millions – NdT] ; 3 millions en Corée ; 2 millions au Cambodge ; 1,7 million en Afrique ; 1,6 million au Vietnam ; 1,6 million en Pologne ; 1,5 million en Afghanistan ; 1,2 million dans la Yougoslavie de Tito ; 1 million ailleurs en Europe de l'Est ; 1 million en Éthiopie [en fait, 2 millions grâce à l'actuel directeur éthiopien génocidaire de l'OMS – NdT][30] ; 400 000 en Roumanie ; 200 000 en Bulgarie ; 150 000 en Amérique latine ; 100 000 en Mongolie ; 100 000 en Albanie ; 73 000 à Cuba ; 70 000 en République démocratique allemande ; 65 000 en Tchécoslovaquie ; 27 000 en Hongrie ; 10 000 par les partis communistes ne faisant pas partie du pouvoir et le mouvement communiste international. Pourtant, aucun film, aucune réparation holocaustique, aucun mémorial pour ces victimes, le drapeau

[29] *« Le bolchevisme a commis le plus grand massacre humain de tous les temps. Le fait que la majeure partie du monde soit ignorante et insensible face à ce crime énorme est la preuve que les médias mondiaux sont aux mains des criminels. »* Cette citation d'Alexandre Soljenitsyne est introuvable sur Internet en français, mais elle se trouve sur une page Wikipédia en russe. D'autre part, Yvan Alexeïevitch Kochkine (1895-1980), plus connu à partir des années 50 sous le nom d'Alexandre Kurganov, était un expert en statistiques. Il révéla ; dans un document de trois pages (le Rapport Kurganov) présenté à la presse britannique et que celle-ci s'empressa d'enterrer ; que le nombre de morts imputable au bolchevisme entre 1917 et 1959, s'élève à 110,7 millions. Les données de recherche de Kurganov étaient connues parmi les émigrés et notamment mentionnées par Alexandre Soljenitsyne dans son livre *Warning to the West* page 129. Les résultats de ses travaux, corroborés par d'autres sources, notamment celles de Natalia Lebedeva, historienne russe, sont contestés naturellement par ceux qui ont commis ces crimes et que l'on retrouve par milliers de la page 222 à 227 dans le pdf en ligne du livre de Maurice Pinay *2000 ans de complots contre l'Église*. Évidemment, la presse juive mondiale s'est empressée de discréditer et de salir Alexandre Kurganov.

[30] cf. vidéo de Amazing Polly, traduite en français sur archive.org/details/@didi18.]

communiste n'est pas interdit et les politiques communistes sont toujours normalisées et le marxisme est même enseigné comme standard dans nos écoles.

> *« La liberté et une planète vivante ne seront gagnées que lorsque la masculinité, sa religion, son économie, sa psychologie et son sexe seront combattus et finalement vaincus. »* (Capture écran nom de l'intervenant non communiqué)

La civilisation occidentale qui a littéralement mis des milliers d'années à se développer avec l'aide des Romains qui en ont posé les bases a été détruite en moins de deux siècles. Toutes les normes sociétales saines ont été brisées. Le nationalisme sain a été remplacé par une culture de culpabilité, d'ethnomasocisme, de haine de soi, d'apathie, de dégénérescence et d'altruisme pathologique. Le traditionalisme est qualifié de « malade » et de « démodé ». Les points de vue sur l'éducation des enfants ont considérablement changé. Il y a seulement cinquante ans, en Europe, une personne n'était considérée comme un adulte qu'après avoir créé une famille solide. Grâce au conditionnement cérébral du marxisme culturel, les Européens ne croient plus que leur position dans la société serait améliorée en ayant une progéniture. Par conséquent, ils se concentrent plutôt sur les questions matérielles pour combler leur manque d'épanouissement.

En tant qu'Européens, nous ne sommes plus définis par nos vertus ou nos intellects. Nous n'existons plus en tant que peuple ayant une histoire, un patrimoine ou des valeurs communes. Nous avons été réduits à l'état d'esclaves sans racines, sans culture, sans sexe, aliénés, infertiles, surmédicalisés et sous-éduqués, soumis à des taxes et à des dettes. Nous ne sommes plus des personnes définies par nos qualités ou nos intelligences, nous sommes devenus des machines sans âme, des contribuables et des ressources humaines définis uniquement par notre valeur nette et notre capacité à consommer de la merde dont nous n'avons même pas besoin. Les gens ne se parlent plus dans la rue, nous avons oublié tout ce qui signifiait quelque chose pour nos ancêtres, nous avons perdu le contact avec notre passé et notre présent et nous vivons dans un monde imaginaire où le bonheur est juste au coin de la rue mais toujours inaccessible. C'est le monde de

l'égalité aveugle où tous les sexes, toutes les races, toutes les cultures, toutes les ethnies sont les mêmes dans un grand groupe homogène sans racine. Chaque individu est le même, sans racine, sans identité ou sans culture. Nous sommes exploités par l'élite mondiale tyrannique, nos identités sont installées en nous par l'État à la place de nos parents, notre peuple est privé d'un laissez-passer pour défendre son avenir. L'esprit européen que l'on retrouve dans des institutions vitales telles que la famille, la ferme, le Volk et la communauté a été totalement anéanti. Nous ne sommes plus définis par une culture commune, des traditions, des liens de sang et un ensemble de valeurs éternelles, nous ne sommes pas unis dans notre désir de protéger notre culture et notre mode de vie. C'est notre monde « moderne ». C'est le monde du consumérisme, du nihilisme, de l'hédonisme et de l'anti-matérialisme. Le monde de l'art abstrait moderne générique et de l'architecture sans inspiration.

La destruction de la civilisation occidentale est applaudie comme quelque chose de progressif et de tolérant. Nous vivons maintenant dans le monde des importations chinoises bon marché pour les riches et de l'esclavage éternel pour les pauvres. C'est le monde du globalisme installé par les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale par l'idéologie du communisme international. C'est exactement ce contre quoi les Nationaux-Socialistes ont essayé de mettre en garde l'humanité pendant la Seconde Guerre mondiale.

Nos gouvernements agissent au nom de lobbyistes influents, d'ONG et d'organisations mondialistes qui, à leur tour, travaillent pour une élite mondiale. La force motrice essentielle du noyau cohésif de cette élite mondiale est constituée de juifs qui considèrent la transformation ethnique des anciens pays occidentaux blancs homogènes comme bénéfique pour les intérêts de la minorité ethniquement juive. Pour des raisons historiques, religieuses et simplement tactiques, de nombreux juifs considèrent la race blanche comme leur plus grand ennemi dans le combat pour le pouvoir et l'influence. Il est essentiel de réaliser que ces puissances n'ont pas notre bien-être à cœur. À leurs yeux, nous sommes simplement considérés comme leur bétail. Dans une société multiculturelle avec d'autres groupes minoritaires plus visibles et, en surface, plus

problématiques, les juifs apparaissent comme une minorité apparemment invisible et non comme une catégorie sociale hostile extérieure. De cette façon, les juifs peuvent continuer à exercer leur pouvoir en toute sécurité en faisant valoir les intérêts de leur groupe ethnique spécifique aux dépens des populations autochtones.

> *« Toutes les organisations juives se sont ralliées à l'idée que nous devons importer d'autres personnes, que nous devons changer le profil démographique de ces sociétés afin qu'elles ne soient plus homogènes et qu'elles ne puissent pas se dresser contre les juifs. Donc, je pense que ce sont les deux grandes raisons : l'une est d'écarter l'élite précédente, pour faire de la place à l'élite juive mais aussi la peur et la haine que les juifs ont historiquement éprouvées envers les sociétés chrétiennes. »* (Nom non communiqué)

Le mondialiste le plus puissant actuellement est le juif hongrois George Soros. Il est connu pour sa haine extrême des Blancs et pour avoir ses longs tentacules dans des domaines qui affaiblissent fondamentalement la civilisation occidentale. Tout ce qui divise et attise la haine des minorités à l'égard des Européens blancs. Les organisations non gouvernementales de Soros ont créé les crises des migrants en sachant pertinemment qu'il y aurait inévitablement un choc culturel majeur. Soros a fondé l'organisation terroriste qui divise pour mieux régner, « Black Lives Matter », qui encourage la violence contre les Blancs. Soros a fondé l'organisation féministe radicale FEMEN, qui dresse les femmes blanches contre leurs propres hommes, leur apprend à haïr leurs pères et à mépriser leurs frères en s'acharnant sur l'homme blanc hétéro. Le FEMEN et d'autres organisations féministes, tout en défilant seins nus, défendent l'islam radical, une religion qui coupe le clitoris des petites filles et exige que les femmes soient couvertes de la tête aux pieds. Ce n'est pas seulement l'Allemagne et l'Europe qui ont perdu la Seconde Guerre mondiale, mais aussi les nations du Moyen-Orient, car les sionistes et les néoconservateurs ont inventé la guerre fictive contre le terrorisme après les attentats du 11 septembre 2001 pour déstabiliser toute nation qui tenterait d'imiter le succès économique de l'Allemagne nationale-socialiste et d'aller à l'encontre des mondialistes.

« Environ dix jours après le 11 septembre, je suis allé au Pentagone, j'ai vu le secrétaire Rumsfeld, et le secrétaire adjoint Wolffowitz, je suis descendu juste pour saluer les gens de l'État-major qui travaillaient pour moi, et un des généraux m'a appelé et m'a dit : 'Monsieur, entrez, je dois vous parler une seconde.' Je lui ai dit qu'il était trop occupé et il a dit : 'Non, non. Nous avons pris la décision, nous partons en guerre contre l'Irak !' C'était le 20 septembre ou aux alentours. J'ai dit : 'Nous partons en guerre contre l'Irak ! Pourquoi ?' Il a répondu : 'Je ne sais pas ! Je suppose qu'ils ne savent pas quoi faire d'autre.' Je lui ai demandé s'ils avaient trouvé des informations reliant Sadam à Al-Qaïda. Il a répondu : 'Non, non, il n'y a rien de nouveau de ce côté-là. Ils viennent de prendre la décision d'entrer en guerre contre Irak ! Je suppose que c'est comme si nous ne savions pas quoi faire avec les terroristes mais nous avons une bonne armée et nous pouvons faire tomber des gouvernements. Je suppose que si le seul outil que nous avons est un marteau, chaque problème doit ressembler à un clou.'

Je suis revenu le voir quelques semaines plus tard. À cette époque, nous bombardions l'Afghanistan et je lui ai demandé si nous allions toujours faire la guerre à l'Irak. Ce à quoi il a répondu que c'était pire que ça. Il s'est penché sur son bureau, a pris un morceau de papier et a dit : 'Je viens juste de recevoir ceci d'en haut dans le bureau du Secrétaire à la Défense aujourd'hui, et il a dit 'ceci est un mémo qui décrit comment nous allons éliminer sept pays en cinq ans. En commençant par l'Irak, la Syrie, le Liban, la Libye, la Somalie, le Soudan et en terminant par l'Iran.' » (Hugh Shelton, quatorzième directeur des chefs d'État-major interarmées des États-Unis.)

« – Quel est le rôle d'Israël dans tout cela, Ken O'Keefe ?

– Eh bien, le projet du grand Israël consiste à déstabiliser les nations environnantes pour réaliser le rêve du grand Israël, de l'Euphrate au Nil, jusqu'à la Méditerranée orientale. C'est le rêve de ces psychopathes, donc la déstabilisation des gouvernements, la création de grèves sectaires font partie de ce menu et du projet de créer un grand Israël. Donc... c'est évident. Je dois revenir sur ce que ce monsieur dit à Washington DC à propos de l'Amérique qui ne veut pas s'impliquer, Obama qui ne s'implique pas... De quoi parlez-vous ?! Nous avons armé directement des gens qui sont Al Qaïda. Notre front neutre EST Al Qaïda ! Ces gens sont des psychopathes de la pire espèce ! Ils mènent des attaques suicides, ils gazent des gens. Nous savons par Carla Del Ponte, qui a dit en mai que c'était les soi-disant rebelles en Syrie qui

utilisaient du gaz sarin et non le régime de Bachar el-Assad ! non ce n'est pas ça. Nous savons que le Président des États-Unis arme des gens qui sont sur la liste américaine des terroristes ; il devrait être condamné pour avoir aidé et encouragé à fournir un soutien matériel à une organisation terroriste, mais là encore, vous savez quoi ? Nous sommes, nous les Occidentaux, les États-Unis en particulier, Israël et la Grande-Bretagne, les plus grands terroristes de la planète, alors nos petits partenaires juniors d'Al-Qaïda, qui n'est rien d'autre qu'une base de données de la CIA, d'où le nom d'Al-Qaïda, n'est rien d'autre qu'un groupe de terroristes qui travaillent ensemble en jouant un rôle différent, mais qui travaillent tous ensemble dans le même but, qui est de maintenir le monde hideux, malade, tordu et injuste que nous avons, dans un état de guerre perpétuel. Le fait est qu'Obama n'est rien de plus qu'une marionnette criminelle de guerre, tout comme son prédécesseur et tous les autres présidents américains avant lui. Alors s'il vous plaît, ne dites pas à nos concitoyens que les États-Unis ne sont pas impliqués, car ils sont directement impliqués et ils arment des gens qui sont des psychopathes absolus. C'est ce dont nous avons parlé plus tôt, le grand projet israélien visant à déstabiliser tout régime arabe qui pourrait avoir une sorte d'autonomie et d'autodétermination. Tout régime dans le monde arabe qui n'est pas une marionnette absolue ne peut être toléré. Et quelles sont les nations que nous ciblons ? Celles qui ne sont pas des marionnettes. Nous ne ciblons pas celles comme le régime saoudien, qui est le plus grand violeur des droits de l'homme dans cette région, il coupe la tête des gens en public, il coupe les mains, c'est le régime le plus brutal de la planète et pourtant nous lui donnons des armes, ce n'est pas un problème. La duplicité et l'hypocrisie des États-Unis et de l'Occident ne peuvent même pas être mesurées tant elles sont énormes.

Et ces porte-parole, comme ce monsieur à Washington, ne font que desservir eux-mêmes et leur pays. Et le fait est que les fils et les filles des Américains vont être impliqués dans cette affaire une fois de plus et que ces poules mouillées qui prétendent se soucier du peuple syrien vont sacrifier, non pas leurs propres fils et filles, j'aimerais que cet homme envoie ses fils et ses filles et ses petits-enfants en Syrie lorsque cela se transformera en un plus grand conflit parce que c'est ce avec quoi nous flirtons : une guerre mondiale, une troisième guerre mondiale, ce n'est pas une blague ! Nous flirtons avec une troisième guerre mondiale car apparemment nous nous soucions tellement du peuple syrien, tout comme nous nous soucions tellement du peuple irakien et du peuple afghan. Les seules personnes qui gobent ce genre de choses sont soit des prostituées soit les plus abrutis des abrutis ! Et on nous fait aussi croire

qu'Assad est le dictateur le plus stupide de la planète, n'est-ce pas ? Il aurait invité des inspecteurs de l'ONU à venir le jour même où il décide d'attaquer son propre peuple à 15 km de l'endroit où les inspecteurs arrivent. On nage en plein délire. Et les seules personnes qui y croient, sont, encore une fois, les prostituées achetées ou les plus abrutis des abrutis ! » (Ken O'Keefe, invité d'un journal télévisé américain PressTV.)

Le plan du Grand Israël a été en fait pré-planifié par Theodor Herzl bien avant quand il a dit : *« La zone de l'État juif s'étend du ruisseau d'Égypte à l'Euphrate. »*

« Mais ils n'ont tiré aucune leçon suite à ce qui s'est passé pendant la Seconde Guerre mondiale. Les auteurs, les alliés victorieux et leurs manipulateurs juifs ont caché ces crimes dans le monde grâce à une avalanche de livres, de programmes télévisés, de documentaires, de films, comme vous l'avez souligné, et jusqu'à ce jour, regardez autour de vous, nous avons des guerres au Moyen-Orient sans arrêt pour le bien d'Israël, et d'Israël SEUL. Maintenant, Israël a un mandataire qui appelle les États-Unis, appelons-le 'Oncle Stupide' ou 'Oncle suceur', chaque fois qu'Israël veut qu'un ennemi soit éliminé, que ce soit l'Afghanistan, l'Irak ou, espérons-le, pas l'Iran, ils veulent que nous attaquions l'Iran, et bien, ils pointent simplement leur pit-bull 'Oncle Stupide' dans cette direction, et Oncle Stupide entre consciencieusement en guerre contre cette nation et la détruit. Il faut que cela cesse. Nous n'avons rien appris de la Seconde Guerre mondiale et nous commettons toujours les mêmes erreurs. » (Thomas Goodrich, auteur de *Hellstorm Tempête diabolique*, éd. Didi18, 2020))

« Le fait d'être un affreux raciste, imbu de sa personne, comme moi, a tendance à me donner un avantage, car cela signifie que je peux parler de la race. Et nous devons parler de la race. Parce que le XXIe siècle, si les choses ne changent pas, verra l'extinction virtuelle de ma race blanche européenne. » (Paul Weston, politicien britannique)

LE GRAND REMPLACEMENT

Revenons en Europe, et par extension, en Amérique, au Canada et en Australie. Les peuples, les cultures et les nations indigènes ont perdu le droit d'exister sur leurs propres terres et sont en voie d'extinction. En fait, aujourd'hui, c'est un crime pour une région d'être trop blanche. Aucune école, aucune ville, aucune nation n'a plus le droit d'être blanche. Pourtant, il n'y a personne pour pousser Israël, le Moyen-Orient, l'Afrique ou l'Asie à devenir multiculturels, n'est-ce pas ? Les populations autochtones d'Europe sont traitées comme des citoyens de seconde zone dans leur propre pays. Les gouvernements travaillent activement à élever les soi-disant « minorités » et à rabaisser les Blancs. Pour illustrer cette totale hypocrisie, Israël, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, le Koweït et le Bahreïn ont refusé d'accueillir des réfugiés. Avez-vous vu des images dans les médias à ce sujet ? Avez-vous vu quelqu'un les traiter de racistes ?

Alors que les femmes européennes blanches en âge de procréer ne représentent aujourd'hui qu'une petite minorité de 2 % de la population mondiale, elles sont encouragées à se reproduire en dehors de leur propre race, ce qui revient à jeter aux oubliettes des milliers d'années d'héritage ethnique et de culture. Le résultat serait que cette génétique pure qui a été raffinée en Europe pendant des milliers d'années disparaîtrait à jamais.

> *« Ils sont contre tout ce qui est blanc et en faveur des minorités, ils sont en faveur du contrôle des armes à feu, toujours, toujours en faveur des minorités, toujours en faveur de l'immigration illégale, ils sont toujours en faveur des Moyen-Orientaux et pour davantage d'Américains dans des housses mortuaires, ils sont toujours anti-blancs, les juifs sont toujours les premiers à promouvoir le mélange des races entre les Blancs, les Bruns et les Noirs, vous pouvez le voir à la télévision américaine depuis 20, 30, voire 40 ans ! »* (Thomas Goodrich, auteur de *Hellstorm Tempête diabolique*, éd. Didi18, 2020)

« Et en plus de ce phénomène réel dont nous pouvons tous être témoins, nous avons la propagande. » (Nom non communiqué)

« Toutes les publicités que je vois aujourd'hui présentent des couples mixtes, je vois cela mis en avant partout. Les hommes blancs sont supposés avoir l'air ringard et stupide, ils ne savent pas danser et sont tellement ennuyeux. Mais les hommes non blancs sont censés avoir l'air fort, masculin et héroïque. Ce n'est plus une bonne chose d'avoir des enfants blancs. Ils sont considérés comme ennuyeux et peu diversifiés. » (Nom non communiqué)

« – Non seulement nous avons une propagande qui est massivement anti-Blancs, mais nous avons aussi des mots instrumentalisés. Quiconque parle de l'un de ces sujets se voit attribuer un mot en particulier, et pouvez-vous deviner lequel ?

– Le mot commençant par 'R'.

– 'Raciste'. Chaque fois que vous avez de la propagande et des mots instrumentalisés, en particulier des mots qui sont censés activer des déclencheurs pour vous faire taire. Et puis il y a le 'phénomène'. Nous ne sommes plus dans le domaine de la propagande. Si vous avez de la propagande soutenue par des phénomènes, nous ne sommes plus dans la guerre psychologique. Et la guerre psychologique se résume toujours à savoir si vous êtes avec nous ou contre nous. Vous devez avoir quelque chose à dire quand les gens vous insultent. Surtout de manière méchante et malveillante, et le racisme est utilisé comme une arme dans toute la civilisation occidentale. On l'utilise pour stigmatiser, on l'utilise essentiellement pour faire taire l'opposition. Et votre but n'est pas de vous taire. Donc lorsque quelqu'un vous traite de raciste, répondez : 'vous dites ça car je suis Blanc'. 'Anti-Raciste' est juste un mot de code pour Anti-Blanc. Le racisme ne s'applique qu'aux maisons des Blancs, aux églises des Blancs, aux pays blancs ; il ne s'applique à personne d'autre, nous n'essayons pas de crier au racisme ailleurs. Le racisme est un mot de haine anti-Blanc. C'est vraiment ça. Et le phénomène de la civilisation occidentale est l'immigration massive, vous ne pouvez pas en débattre, vous ne pouvez même pas en parler sous peine de vous faire traiter de 'nazi', nous avons tous déjà entendu ce mot, donc nous avons une immigration forcée, une intégration forcée, une assimilation forcée et ensuite ils nous disent que nous aurons tous un avenir brun inévitable. Ils font cela dans les pays blancs et UNIQUEMENT dans les pays blancs. La Chine sera toujours chinoise, dans 50 ans, l'Afrique sera

toujours l'Afrique, l'Arabie Saoudite sera toujours pleine d'Arabes, mais nous sommes tous censés être mélangés. » (Nom non communiqué)

Les données des Nations unies montrent que la population africaine passera de 200 millions en 1950 à 4,2 milliards en 2100. Il s'agit d'une augmentation de 2000 %. Ces projections prévoient que 40 % de la population mondiale et environ la moitié de ses enfants seront africains d'ici la fin du siècle. Le monde compte actuellement plus de 60 millions de personnes qui souhaiteraient se rendre en Occident. Relocaliser géographiquement ces personnes dans chaque pays blanc n'aidera personne. Et nos nations, nos peuples et nos cultures n'y survivront pas.

« Certaines personnes disent que l'immigration massive aux États-Unis peut contribuer à réduire la pauvreté dans le monde. Est-ce vrai ? Eh bien, non, ce n'est pas vrai. Laissez-moi vous montrer pourquoi. Cette boule de gomme représente le million d'immigrants légaux que les États-Unis accueillent chaque année en moyenne depuis 1990. Qui dans le monde mérite notre compassion humanitaire ? La Banque mondiale évalue les personnes désespérément pauvres qui gagnent moins de 2$ par jour. Combien de personnes gagnent moins de 2$ par jour dans le monde ? Commençons par l'Afrique. Rien qu'en Afrique, il y a 650 millions de personnes qui gagnent moins de 2 $ par jour. 650 millions. En Inde, 890 millions de personnes de plus, désespérément pauvres. En Chine, 480 millions de personnes gagnent moins de 2 $ par jour. Malheureusement, le reste de l'Asie compte 810 millions de personnes qui, selon la Banque mondiale, gagnent moins de 2 $ par jour. Enfin, 105 millions de personnes en Amérique latine sont désespérément pauvres. La Banque mondiale estime qu'il y a 3 milliards de personnes dans le monde, 3 milliards de personnes qui sont désespérément pauvres et qui gagnent moins de 2 $ par jour, ce qui représente 3 000 boules de gomme.

Chaque année, nous en prenons un million et suggérons que nous avons fait une différence humanitaire ? Bien sûr, nous ne faisons pas appel à des immigrants issus de ces populations désespérément pauvres, n'est-ce pas ? Ces personnes sont trop pauvres, trop malades, trop déconnectées pour réussir en tant qu'immigrants. Nous avons tendance à tirer nos immigrants des meilleurs des pauvres du monde. Combien de personnes dans le monde vivent dans des pays dont le revenu moyen est inférieur à celui du Mexique ? La Banque

mondiale nous dit que ce nombre est de 3 milliards, plus 2,6 milliards de personnes supplémentaires. 5,6 milliards de personnes dans le monde qui vivent dans des pays dont le revenu moyen est inférieur à celui du Mexique. Cela représente 5 600 boules de gomme. Donc, qu'est-ce que l'élite nous dit ? Elle nous dit que lorsque nous accueillons ce million d'immigrants, nous nous attaquons d'une manière ou d'une autre à la pauvreté dans le monde. Nous devons le faire sans tenir compte de l'effet sur nos chômeurs, les travailleurs pauvres, les membres les plus vulnérables de notre société. Sans tenir compte de l'effet sur nos ressources naturelles. Même si nous suivions les propositions les plus radicales de Washington, qui consistent à doubler notre immigration pour atteindre 2 millions de personnes par an, ce qui submergerait totalement nos infrastructures physiques, naturelles et sociales, nous ne pourrions pas faire une différence notable ! Il se peut que nous fassions vraiment du tort aux personnes appauvries du monde car le million que nous prenons fait partie des personnes les plus énergiques, souvent les mieux éduquées et certainement les plus insatisfaites qui, si elles n'émigraient pas, seraient les agents du changement pour améliorer le sort de tous les habitants de ces pays. Les véritables héros dans le domaine de l'humanitaire mondial sont les personnes de ces pays qui ont les moyens d'émigrer vers un autre pays, mais qui au contraire restent dans leur pays pour mettre leurs compétences au service de leurs compatriotes.

Malheureusement, notre système d'immigration a tendance à inciter ce type de personnes à abandonner leurs compatriotes. L'impossibilité de faire une différence est en fait pire qu'il n'y paraît. Car, l'année dernière, lorsque nous avons accueilli un million d'immigrants, ces pays ont connu une augmentation de 80 millions de personnes supplémentaires à leurs populations appauvries. Cette année, le Congrès fait entrer un million d'immigrants illégaux et cette année, selon les Nations Unies, ces pays devraient voir grossir leur population de 80 millions de personnes supplémentaires. L'année prochaine, vous pouvez être sûrs que le Congrès, s'il n'est pas arrêté par les électeurs américains, fera entrer un autre million d'immigrants et ces nations appauvries verront malheureusement grossir leur population de quelque 80 millions de personnes supplémentaires. Nous pouvons prendre 5 millions par an, mais nous n'arriverons jamais à devancer ce qui se passe dans ces pays. Pas dans ce siècle.

Ne voyez-vous pas que l'immigration ne pourra jamais être un moyen efficace ou significatif de s'occuper des personnes qui souffrent dans le monde. Ils doivent être aidés là où ils vivent. 99,9% d'entre eux ne seront jamais en mesure d'immigrer dans un pays riche. Il n'y a aucun espoir pour cela. Ils

doivent développer leur planète. Le seul endroit où 99,9 % de ces personnes peuvent être aidées est là où elles vivent. C'est là qu'il faut les aider. » (Démonstration du problème de l'immigration aux États-Unis faite avec des boules de gomme à mâcher par l'auteur et ancien journaliste, Roy Beck.)

Ce qui se passe aujourd'hui est le remplacement de la race blanche. Ce que l'ONU admet et appelle : « Migration de remplacement ». Il s'agit en fait, selon la définition de l'ONU, d'un génocide : du génocide blanc. L'immigration massive de non-Blancs dans tous les pays européens blancs est un génocide flagrant. Le génocide est simplement la tentative intentionnelle de se débarrasser d'un groupe ethnique ou de détruire les fondements de la vie, ce qui est exactement ce qui arrive aux Européens blancs dans le monde, alors que des millions de migrants hostiles du tiers-monde inondent leurs pays, modifiant rapidement leur démographie. Dans le même temps, notre establishment encourage l'avortement, le divorce, le féminisme, la culture de la drague, le métissage et l'homosexualité. Pour faire baisser le taux de natalité des Européens blancs. Après la chute du Troisième Reich, les plans génocidaires de Kaufman, Coudenhove-Kalergi et Hooton pour l'Allemagne sont devenus la réalité pour toute l'Europe occidentale grâce à la création de l'Union européenne et des Nations unies. Non seulement l'Allemagne, mais l'ensemble du monde occidental blanc a subi depuis lors une attaque d'une ampleur sans précédent sur le plan démographique, qui conduira très bientôt les populations européennes autochtones à devenir des minorités sur les terres de leurs propres ancêtres.

« Cette étude réalisée pour notre programme indique que la diversité ethnique de la ville va changer radicalement au cours des vingt prochaines années. » (The Changing Face of London, émission télévisée britannique)

« Pour la première fois, le nombre de personnes qui se classent comme Britanniques blancs est désormais une minorité à Londres. » (Émission télévision britannique)

« Les personnes qui s'identifient comme des citoyens britanniques blancs sont désormais une minorité dans la capitale. » (Extrait d'une conférence britannique)

« Les Blancs sont en passe de devenir – et je déteste le dire – une minorité en Amérique. » (Woopi Goldberg dans sa matinale télévisée sur la chaîne américaine ABC.)

« Un nouveau rapport publié par le gouvernement montre que d'ici 2024, les Américains blancs ne représenteront plus la majorité de la population. Cette prédiction arrive huit ans plus tôt que prévu. » (Journaliste américain, chaîne non mentionnée)

« La population française de souche va se retrouver minoritaire et décroître rapidement. » (Reportage d'un Britannique en France.)

« L'ethnie norvégienne sera minoritaire dans vingt ans, dans les années 2030. » (Nom du Suédois non communiqué)

« Les enfants de familles blanches de Birmingham vont devenir un groupe minoritaire pour la première fois, selon le recensement de cette année. » (Chaîne d'information britannique)

« Le dernier recensement suggère que les Britanniques blancs sont désormais une minorité. » (Source non communiquée)

« Le bureau du recensement dit que les Blancs seront une minorité... » (Tom Costello, NBC News)

« Les Californiens savent une chose ou deux sur l'évolution démographique : 70 % des élèves des écoles de l'État à Los Angeles sont hispaniques. » (Al Jazeera télévision)

« Pour la première fois dans l'histoire américaine, les non-Blancs représenteront la moitié ou plus de la prochaine génération, selon une nouvelle étude du PEW Research Center [organisation juive]. » (Journal télévisé RT Londres)

« Le dernier recensement suggère que les Britanniques blancs sont désormais une minorité à Londres. » (Journal télévisé britannique)

« Et le fait que nous allons devenir une minorité dans notre propre pays avant 2050 bien avant 2050 pour les plus jeunes. » (Paul Weston, politicien britannique)

« Lorsque la culture parentale se dissipe, on ne peut que se demander ce qui est en train de se passer. » (John Cleese, acteur britannique)

Par la loi sur l'immigration de 1965, un groupe de juifs, dont : Jacob Javits, Emanuel Celler, Leo Pfeffer (ancien président de l'American Jewish Congress (AJC), Norman Podhoretz (écrivain et membre du Council of Foreign Relations) a décidé que l'Amérique allait ouvrir ses frontières et devenir un « melting pot ». Dix ans plus tard, les juifs sionistes David Schwartz et Inga Gottfarb feront de même avec la Suède. Avec une population de dix millions d'habitants, la Suède ne compte aujourd'hui que vingt mille juifs. Ne représentant que 0,2 % de la population, ils détiennent la majorité des médias anti-suédois par l'intermédiaire de la famille Bonnier et un nombre disproportionné de journalistes et d'experts portent des noms comme Wolodarski, Sliberstein, Radetzki, Rothstein, Aschberg, Leman, Epstein, etc. Un autre exemple est Jersey Sarnecki, un criminologue juif que l'on fait régulièrement venir pour « démentir » l'augmentation de la criminalité ou le fait que les migrants commettent plus de crimes que les autochtones.

« À la fin des temps, il faudra que le fer d'Esav, qui représente Édom, c'est-à-dire l'Europe occidentale et les Amériques, se mélange à Ismaël, c'est-à-dire essentiellement aux Arabes et aux musulmans. Comment cela allait-il se produire si ce n'est par cette crise des réfugiés ? À la fin des temps, vous allez avoir ce mélange entre Esav, Édom, qui est l'ouest et l'est, qui est les musulmans et les Arabes, ce qui entraînera un afflux dans le monde et ils vont avoir des enfants, je ne veux pas dire par douzaine, mais ils vont avoir des taux de natalité beaucoup plus élevés que les populations autochtones là-bas et ils vont en quelque sorte conquérir par le nombre. Il y a de nombreuses sources à ce sujet, l'une d'entre elles se trouve dans Isaïe, chapitre 14, et dans de nombreuses autres sources où il est mentionné très clairement ce qui va arriver aux juifs et ce qui va arriver à Ismaël ce qui va arriver au monde à cette époque. De nombreuses personnes seront tuées, etc. Donc l'idée d'avoir ces réfugiés qui viennent en Europe n'est plus une question de savoir si c'est bien ou mal, c'est simplement un accomplissement de ce que cela devait être depuis le début. Un accomplissement des prophéties. Cela devait arriver et c'est juste un autre signe que nous sommes proches de l'achèvement de la prise de contrôle du monde entier. » (Rabbin, nom non communiqué)

« La migration arabe est la meilleure chose qui soit arrivée à l'Europe au cours des 50 dernières années. Les Arabes en Europe sont une réalité. Plus il y a de migrants d'Afrique et d'Asie qui arrivent, mieux l'Europe se porte. Tôt ou tard, leurs enfants et petits-enfants se marieront dans des familles européennes anciennes et changeront la démographie de leur pays. L'Europe sera différente. » (Yigal ben-nun, écrivain israélien)

« Je pense qu'il y a une résurgence de l'antisémitisme car à l'heure actuelle, l'Europe n'a pas encore appris à être multiculturelle et je pense que nous allons faire partie de cette transformation qui doit avoir lieu. L'Europe ne sera plus la société monolithique qu'elle était au siècle dernier. Les juifs seront au centre de ce processus. C'est une transformation énorme pour l'Europe, qui passe maintenant en mode multiculturel et les juifs seront mal vus à cause de notre rôle de leader, mais sans ce rôle de leader et sans cette transformation, l'Europe ne survivra pas. » (Barbara Lerner Spectre, directrice et fondatrice de Paideia, Stockholm, en charge du génocide blanc en Suède)

« Il y a deux questions qui sont en tête de notre agenda en ce moment même : la première est le débat incroyablement important sur l'immigration dans ce pays, pour s'assurer que les immigrants du monde entier, en particulier ceux du sud de notre frontière, ont une chance ici – les 12 ou 13 millions qui vivent là-bas, travaillent et ne rentrent pas chez eux s'ils ont une chance de rester ici en tant qu'immigrants légaux. » (Steve Gutow, président directeur général du Congrès juif de Pennsylvanie, USA)

« Maintenant, pour revenir à votre question sur le choc entre les post-chrétiens séculiers en Europe et la nouvelle vague d'immigration qui est essentiellement religieuse, oui, c'est exactement ce qui se passe, c'est un choc des civilisations. Et nous, les juifs, sommes au milieu de ce choc des civilisations. » (Goldschmidt intervenant sur la chaîne RT, nom non communiqué)

« J'ai toujours pensé que la Grande-Bretagne est un pays de migrants, je suis juive... » (Nom non communiqué)

« Les juifs veulent notre mort car nous sommes leur plus grand défi depuis qu'ils ont commencé leur programme de division et de conquête. » (Thomas Goodrich, auteur de *Hellstorm Tempête diabolique*, éd. Didi18, 2020)

« Mesdames et Messieurs, je vous invite à participer à la manifestation 'Vivre mieux sans les nazis – la diversité est notre avenir', le 6 juin à 10

heures à Neuruppin. Nous devons prendre position contre les nazis. En raison de notre histoire entre 1933 et 1945, nous sommes obligés de traiter correctement les réfugiés. Nous devons aussi sauver leur vie en Méditerranée. Il doit y avoir un moyen légal [non bureaucratique] d'obtenir l'asile en Europe. Des pays comme la Pologne – très catholique d'ailleurs – doivent être prêts à accepter [plus] de réfugiés. Oh, et au fait : chaque année, il y a plus de morts que de naissances parmi les Allemands. C'est une grande chance. C'est parce que les nazis ne sont pas très doués pour avoir une progéniture. Ce [déclin des Allemands] est la raison pour laquelle nous sommes si dépendants de l'immigration des pays étrangers. » (Dr. Gregor Gysi)

« L'AJC (American Jewish Congress) a toujours travaillé en partant du principe qu'en tant que minorité, notre sécurité, notre force, notre bien-être en Amérique sont interdépendants de ceux des autres minorités. C'est un problème juif. » (Amy Schaffer à propos de l'immigration)

« Ce qui rend le judaïsme dangereux pour tout le monde, pour toute race, toute nation, toute idée, c'est que nous détruisons les choses qui ne sont pas vraies. Nous ne croyons pas aux frontières de l'État-nation ; nous ne croyons pas à ces dieux individuels qui protègent des groupes individuels de personnes ; ce sont toutes des constructions artificielles et le judaïsme nous apprend à voir que, dans un sens, nos détracteurs ont raison, car nous sommes une force corrosive. Nous détruisons les faux dieux de toutes les nations et de tous les peuples parce qu'ils ne sont pas réels. » (Douglas Rushkoff, auteur de *Nothing Sacred: The Truth about Judaism*)

« L'immigration est l'avenir : on ne peut pas travailler et vivre dans un monde globalisé, au milieu du monde, en Europe, sans immigration et sans déplacement de populations. Il faut donc mettre en place une bonne politique d'immigration dans toute l'Europe et nous voyons que l'histoire de l'Europe, avec cette longue histoire de nationalisme et de petits pays, est maintenant en crise. Il faudra donc beaucoup de temps pour améliorer la situation, mais il faut faire face à cette situation et changer réellement la politique d'immigration en Europe. C'est très important. Vous devez adapter le système éducatif et adapter toute la compréhension de soi des États. Ils ne sont plus seulement Blancs, ou seulement Suédois, ou seulement Portugais, ou seulement Allemands, ce sont des endroits multiculturels dans le monde. » (Anetta Kahane, juive et fondatrice de la fondation Amadeu Antonio intervenant sur la chaîne RT.)

« Le Messie viendra que lorsque Edom, l'Europe, la chrétienté, sera totalement tombé. Donc je vous repose la question : 'Est-ce une bonne nouvelle que l'Islam envahisse l'Europe ?' C'est une excellente nouvelle, cela annonce la venue du Messie. Excellente nouvelle ! » (Rabbin David Touitou)

« Les libéraux démocrates défendront toujours une Grande-Bretagne ouverte, tolérante et diverse et dans cet esprit, je me félicite du manifeste juif pour les élections européennes. Il appelle à un renforcement de la législation européenne sur les crimes de haine. En tant que parti, nous apprécions tous la relation que nous avons avec la communauté juive, tant en Grande-Bretagne qu'au niveau international. » (Nick Clegg (UK))

« Nous nous voyons lutter ensemble avec nos frères musulmans et ils sont nos alliés naturels. » (Goldschmidt intervenant sur la chaîne RT)

« – Si nous faisions venir un million d'Africains, un demi-million de Philippins, 2 ou 3 millions de Chinois, c'en serait fini d'Israël !

– Pourquoi est-ce menaçant s'il y avait un autre million d'Africains ici ?

– C'est menaçant parce que ce ne sera plus un État juif. Notre pays est différent des autres pays. Notre pays est un État juif. Un état juif et démocratique. » (Dialogue entre deux juifs, noms non communiqués)

« – Combien de personnes en Europe auront le droit de venir ici selon la loi du retour ?

– 3 ou 4 millions peut-être, en tout. Ça pourrait changer la géopolitique.

– Que voulez-vous dire par 'ça pourrait changer la géopolitique' ?

– La démographie est la clé de tout comme vous le savez. Entre le Jourdain et la Méditerranée, c'est la frontière de dix millions de personnes, la moitié sont juives et l'autre moitié sont arabes. Et si nous voulons rester un état démocratique, nous devons avoir une majorité de juifs dans cet endroit. » (Dov Maimon, auteur de *Le plan d'absorption*)

« L'Europe ne sera pas toujours là, j'en ai peur. 2025 en Europe sera très différent de 2015. 2035 sera différent de 2025, ad infinitum. Ceci est purement anti-démographique. Les Anglais ont intégré les prédications des groupes fédéralistes et nous n'avons plus assez d'enfants. Nous en sommes maintenant à 1,5 enfant par couple, ce qui signifie que la génération de demain est 25 % moindre que celle d'aujourd'hui. Mais les immigrants islamiques qui arrivent ont en moyenne quatre enfants par couple. Et ce n'est pas seulement par couple, car ils ont aussi quatre épouses. Pas tous, mais

certains d'entre eux. Ainsi, certains de ces hommes ont donc seize enfants. De plus, la femme anglaise moyenne – si elle veut se donner la peine d'avoir un enfant – a entre 30 et 40 ans, alors que les femmes musulmanes ont des enfants entre 16 et 21 ans. Nous allons vraiment commencer à remarquer l'augmentation non seulement de la démographie, mais au fur et à mesure qu'ils grandissent, ces générations-là commencent à exiger davantage de choses. S'appuyant sur le terrorisme et le djihad, le gouvernement les écoute, ils exigent, nous nous soumettons, et c'est ce qui se passe en Grande-Bretagne mais aussi, bien sûr, grâce à de nouvelles lois, au Danemark et dans toute l'Europe. La Suède est littéralement un pays perdu. En Grande-Bretagne, il ne nous reste peut-être que deux décennies avant que tout ne se mette à chauffer. En Suède, il leur reste entre cinq et dix ans et ce pays connaît déjà des problèmes terribles, énormes. Malmö est maintenant la capitale du viol sur le continent européen. À part l'Afrique du Sud, je pense que c'est la capitale mondiale du viol, c'est aussi grave que ça. Lorsque les politiciens auront enfin le courage de se lever et de dire la vérité, il sera peut-être trop tard, pour des raisons démographiques, pour faire quelque chose. Je suis vraiment venu ici aujourd'hui pour dire qu'il ne faut pas laisser ce qui s'est passé en Europe et en Grande-Bretagne se produire en Amérique. Vous devez tous regarder ce qui se passe en Angleterre, en Suède et en Europe, et vous devez tous vous assurer que vous conservez vos droits au premier amendement, car si nous ne pouvons pas en parler, si nous ne pouvons pas l'exposer au grand jour, vous et l'Amérique suivrez le même chemin. Vous devez vous lever et prendre conscience ce que nous sommes en train de faire et dire que cela n'arrivera jamais ici. » (Paul Weston, politicien britannique)

« – Ce qui me préoccupe, c'est d'en finir avec la blancheur. La blancheur est une forme d'oppression raciale, bien sûr. La suggestion est qu'il est en quelque sorte possible de séparer la blancheur de l'oppression. Or, ce n'est pas le cas. Il ne peut y avoir de race blanche sans le phénomène de la suprématie blanche. Si vous abolissez l'esclavage, vous abolissez les esclavagistes. De la même manière, si vous abolissez l'oppression raciale, vous supprimez la Blancheur. Trahir la blancheur, c'est se montrer loyal envers l'humanité.

– Vos opinions sont plutôt bien reçues dans les universités.

– Oui, elles sont légitimes. Je ne veux pas dire que tout le monde est d'accord, mais oui. Je ne pourrais pas citer d'exemples où elles ont provoqué une censure politique. Pour moi, la blancheur est une identité qui découle entièrement de l'oppression. La blancheur n'est pas une culture, ce n'est pas

une religion, ce n'est pas une langue, c'est simplement une catégorie sociale oppressive. La négritude est une identité qui peut être considérée comme résultant d'une résistance à l'oppression. Les études noires sont l'étude d'un peuple qui s'est formé en résistance à son oppresseur. Et la tâche consiste à rassembler cette minorité de telle sorte qu'il soit impossible pour l'héritage de la Blancheur de continuer à se reproduire. » (Noel Ignatiev, prof. Massachusetts school of art)

« L'Europe doit être multiculturelle. Les juifs seront au centre de cette démarche. » (Dessin animé, Barbar Lerner Spectre est caricaturée)

« L'Allemagne doit faire face à un nombre drastique de réfugiés d'ici la fin 2015. On estime qu'il y en aura environ 1,5 million. Ce n'est pas tout à fait à l'échelle biblique mais c'est certainement un exode. » « Les migrants qui ont été conduits à la gare de Budapest doivent maintenant parcourir les centaines de kilomètres qui les séparent de l'Allemagne, qu'ils considèrent comme la terre promise. » (Commentateur britannique qui parle sur des images de milliers de migrants arrivant en Europe)

« L'autre aspect de cette tragédie est la façon dont elle va changer l'Europe. Les migrants non occidentaux affluent en Europe depuis des décennies déjà. Les dirigeants refusent de l'arrêter. » (Commentateur britannique qui parle sur des images de milliers de migrants arrivant en Europe)

« Nous avons peur. Nous sommes en danger chaque jour, chaque minute. Ils viennent à l'intérieur... la police... Ils veulent s'entretuer. Vous devez faire quelque chose ! Ils sont dans nos maisons ! Nous sommes les victimes ici, pas eux. Nous devons vivre comme nous le faisions avant. Nous devons vivre nos vies, ils nous les ont prises ! Nous ne sommes pas en guerre, eux oui ! Ils doivent les emmener d'ici. C'est la ville... Ce n'est pas un endroit pour des gens comme eux ! » (Témoignage d'une Grecque terrorisée par l'arrivée massive de migrants dans sa ville)

« Ils voudraient être morts ! Ils ont perdu leur fertilité ! Alors ils cherchent la fertilité parmi nous ! Nous leur donnerons la fertilité ! Nous ferons des enfants avec eux ! Prenez les 'réfugiés' ! Nous les rassemblerons bientôt au nom du Califat à venir ! » (Imam, nom non communiqué)

« Je vous le dis honnêtement, l'Islam viendra en Allemagne, que vous le vouliez ou non. Votre fille portera un foulard (Hijab) ! Votre fils portera une barbe. OK. Et votre fille épousera un homme barbu. Nous nous reproduisons

de plus en plus vite. Vous, les Allemands, vous n'avez pas d'enfants. Dans le meilleur des cas, vous avez deux enfants. Nous faisons sept à huit enfants (…) OK mon pote ? Et puis on prend quatre femmes chacun, alors on a vingt-deux enfants. Peut-être que vous, les Allemands, avez un enfant et un chien. Hein ? ! Et c'est tout. Ce n'est pas notre faute, c'est votre faute, mon pote. Si vous avez exploité nos pays, colonisé nos pays pour pouvoir y conduire une Mercedes et utiliser votre appareil photo numérique, hein ?! Alors faites que ce soit Allah (béni soit son nom) le dieu tout-puissant qui vous conquière. Pas avec la guerre, ici en Allemagne, mais avec les taux de natalité, premièrement ! Et deuxièmement, nous allons épouser vos filles. Hein ? ! Et votre fille portera un foulard musulman. C'est comme ça. Maintenant, vous pouvez être vraiment en colère. Je peux voir la haine dans vos yeux (rires). » (Un migrant musulman qui parle à un Allemand de souche dans la rue)

« Où est-ce qu'on va ? ALLEMAGNE ! » (Groupe de migrants)

Nick Griffin, député européen lors d'un temps de parole en 2015/2016 prend la parole au parlement européen et une députée lui répond :

« – Richard Coudenhove-Kalergi, le parrain de l'Union européenne, a publié le plan d'une Europe unie et de l'ethnocide des peuples d'Europe ; l'encouragement de l'immigration massive des non-Blancs était au centre de l'intrigue. Depuis lors, une alliance impie de gauchistes, de capitalistes et de suprématistes sionistes ont comploté pour promouvoir l'immigration et le métissage dans le but délibéré de nous faire disparaître dans nos propres pays. Alors que la résistance des indigènes à cette industrie de modification génétique humaine s'accroît, l'élite criminelle cherche de nouveaux moyens de camoufler son projet. Les pôles de migrants ont d'abord été désignés comme des 'travailleurs invités temporaires', puis comme une 'expérience multiraciale', puis comme des 'réfugiés', puis, finalement, comme la réponse à une population en baisse. Différentes excuses, différents mensonges, l'asile n'en est qu'un autre, mais le but réel reste le même : le plus grand génocide de l'histoire humaine. La solution finale du problème européen chrétien. Ce crime exige une nouvelle série de procès de Nuremberg et vous serez sur le banc des accusés.

– Monsieur le Président, j'ai vraiment honte des termes racistes et xénophobes utilisés par Monsieur Griffin, et la seule question que je lui pose est de savoir s'il a l'intention de faire des suggestions concrètes et des amendements à la législation. Votre politique est-elle sérieuse ou vous ne faites que crier ? Et j'espère que vous ne serez pas

réélu si vous vous représentez, car le genre de déclaration que vous venez de faire est une honte pour ce Parlement.

– C'est vous qui criez, parce qu'il est évident que la vérité blesse. Oui, je chercherai à être réélu. Oui, j'espère revenir ici pour parler au nom des Européens indigènes que le fondateur de cet endroit a délibérément entrepris d'éliminer, parce que c'est un crime, je dis la vérité. J'ai une suggestion constructive pour aider ces pauvres demandeurs d'asile d'Afrique, c'est de leur faire comprendre qu'ils ne peuvent pas venir ici, afin qu'ils n'essaient pas de traverser la mer et de se noyer en grand nombre. La meilleure solution pour eux serait de se débarrasser des banksters de leurs pays, afin qu'ils puissent vivre en paix dans leurs pays et que nous, Européens, puissions vivre en paix dans les nôtres. »

> *« Je veux juste raconter ce que mon chien et moi avons vécu lors de notre promenade aujourd'hui. Nous marchions et nous sommes allés au lac parce que c'était une journée très ensoleillée. Nous sortions pour jouer – et les chiens ont le droit de s'amuser et de jouer dans l'eau – lorsque quatre hommes se sont dirigés vers nous et ont commencé à poser des questions sur mon chien, puis ils ont commencé à lui donner des coups de pied, ce qui m'a mise très en colère, et nous avons commencé à nous disputer, puis ils ont commencé à jeter des pierres sur nous (mon chien et moi). Je ne me souviens pas de ce qui s'est passé à ce moment-là, mais soudain, plusieurs personnes sont arrivées sur les lieux et m'ont tirée, comme vous pouvez le voir, je ne sais pas si vous pouvez le voir, mais ils ont commencé à me jeter par terre, à me donner des coups de pied et à me faire rouler, puis ils m'ont jetée dans le lac. J'étais là, trempée de la tête aux pieds avec un chien blessé que je devais maintenant emmener chez le vétérinaire, il était terrorisé et avait reçu des pierres. Je suis en colère car tout cela est arrivé juste parce que j'ai un chien que les gens n'aiment pas, si vous n'aimez pas mon chien alors restez loin de nous ! »* (Témoignage d'une Suédoise qui a été agressée par une bande de musulmans)

> *« – Je pensais que j'étais la seule à être de mauvaise humeur à cause de ça.*
>
> *– Non, aucun de nous ne veut ça. Nous avons tous peur.*
>
> *– Qu'est-ce que c'est ? Comment ce sera dans 100 ans ?*
>
> *– Ce n'est pas ma vie.*
>
> *– On peut voir qu'ils sont déjà nombreux ici. À cela il faut en ajouter 1,5 million de plus qui sont arrivés cette année. Ils sont deux à trois millions à arriver chaque année.*
>
> *– C'est généralement une question d'infiltration étrangère.*

– Oui, exactement. On ne pourra plus s'habiller comme on l'est maintenant.

– Ici, non ! Ils ne me prendront rien !

– Regarde, quand je marche dans les rues de la ville, il n'y a que des étrangers ! Il y a cinquante étrangers qui marchent et je ne vois qu'un seul visage européen. Regarde les femmes ! Elles sont toutes voilées (portant burqa/hijab). C'est notre avenir. Merkel dit que nous allons y arriver ! Oui, on va y arriver ! Nous allons y arriver jusqu'à notre perte collective ! Non, nous n'y arriverons pas. » (Échange entre deux Allemandes qui assistent à une marche de musulmans en Allemagne)

Faible taux de natalité dans la population d'accueil + immigration de masse et multiculturalisme imposé par l'État + taux de natalité élevé chez les immigrants = génocide démographique.

« Je ne pense pas qu'il y aura encore des Blancs dans deux cents ans et c'est une bonne chose. » (Dr. Wilfred Reilly, professeur de sciences politiques division des sciences comportementales et sociales)

« De plus en plus de personnes se posent la question suivante : 'Si l'establishment politique continue à faire ce qu'il veut, dans cinq ans, dix ans, vingt ans, combien d'Allemands restera-t-il en Allemagne ? Combien de Français restera-t-il en France ? Combien d'Anglais restera-t-il en Angleterre ?' » (Nom non communiqué)

« L'écrivain français Renaud Camus appelle cet afflux 'le grand remplacement' et affirme que c'est la chose la plus importante qui soit arrivée à la France depuis le XV^e siècle. » (Voix off journal télévisé britannique)

« Quel est l'objectif, ça va faire parler, l'objectif c'est relever le défi du métissage. Ce n'est pas un choix. C'est une obligation. Si ce volontarisme républicain ne fonctionnait pas, il faudra que la République passe par des méthodes plus contraignantes encore. Nous devons changer, alors nous allons changer ! » (Nicolas Sarközy, ancien Président)

« Personne n'aurait imaginé, il y a seulement vingt ans, que la population française de souche se retrouverait ici en minorité galopante. » (Journaliste britannique dans les rues de Paris)

« Londres a connu une telle diversité ethnique que les Britanniques blancs y sont désormais minoritaires. » (Journal télévisé britannique)

« Les familles blanches de Birmingham sont sur le point de devenir un groupe minoritaire pour la première fois. » (Journal télévisé britannique)

« Le groupe démographique qui croît le plus rapidement dans le pays est celui des musulmans. » (Journal télévisé britannique)

« Mohamed est désormais le prénom le plus populaire pour les garçons à Londres. » (Journal télévisé britannique)

« Le taux de natalité élevé des musulmans modifie le paysage politique. Imran a hâte de remplacer la loi belge par la charia, qui prévoit l'amputation en cas de vol, la lapidation en cas d'adultère et la mort pour les homosexuels…

'Si [les mécréants] veulent nous repousser, ou quelque chose comme ça, je ne sais pas, ils pourraient peut-être commencer à avoir quatre femmes et des enfants. En commençant par cela, ils auraient peut-être une chance, mais je ne le pense pas.' » (Documentaire TV britannique, reportage en Belgique)

« Une autre chose que l'immigration musulmane semble avoir apporté en Norvège est ce que certains appellent une épidémie de viols. Des statistiques récentes de la police montrent que dans la capitale Oslo, 100 % des viols entre étrangers ont été commis par des hommes immigrés non occidentaux et que 9 de leurs victimes sur 10 étaient des femmes norvégiennes. » (Documentaire TV sur l'effet de la migration de masse subie par l'Europe)

« Cette Gay Pride traverse un quartier à prédominance musulmane de Stockholm et l'on craint que des tensions ne s'installent entre certains habitants du quartier et les manifestants.

– Pourquoi cette provocation ?

– C'est une provocation contre la population musulmane ici. » (Reportage lors d'une Gay Pride à Stockholm)

« En fait, les États-Unis nous fournissent ces flux, nous provoquons des guerres et vous récupérez les réfugiés. » (Anders Borg, Ministre des finances suédois de 2006 à 2014)

« Le rapport des Nations Unies dit que la Suède sera une nation du tiers monde dans 15 ans, après la Libye et la Bulgarie ». (Documentaire TV sur l'effet de la migration de masse subie par l'Europe)

Extrait d'une chanson suédoise :

> *« C'est mon pays, c'est ton pays, je suis si heureux de le partager avec toi ! Mon pays est le vôtre ! Mon pays vous appartient !... Car il n'y a pas d'autre chemin vers la victoire que celui du sacrifice et du djihad pour l'amour d'Allah. »*
>
> *« Les Suédois qui ne sont pas d'accord avec ce plan risquent d'être qualifiés de racistes, de fascistes, voire de nazis ! Cette vidéo du front révolutionnaire détruisant la maison d'un fasciste présumé… »* (Documentaire TV sur l'effet de la migration de masse subie par l'Europe)
>
> *« Oui mais vous avez aussi un taux de natalité en baisse et vous avez besoin d'une économie florissante, vous avez besoin d'une certaine croissance et elle doit être remplacée par des migrants de l'extérieur. »* (Le juif George Soros)
>
> *« Je crois en la suppression des frontières, je crois en l'intégration européenne, j'ai fait partie du processus de 1992 qui a supprimé les frontières. »* (Nom non communiqué)
>
> *« Notre société va changer. Notre ville va changer radicalement. Je crois que dans 20 ou 30 ans, il n'y aura plus de majorité allemande dans notre ville. Et je veux que ce soit très clair, surtout pour les gens de droite : c'est une bonne chose ! »* (Politicienne gauchiste allemande)

« *Auf der Heide blüht ein kleines Blümelein Und das heißt: Erika. Und denn ihr Herz ist voller Süßigkeit, zarter Duft entströmt dem Blütenkleid. Auf der Heide blüht ein kleines Blümelein und das heißt: Erika.* »

1905, le professeur russe Sergueï Nilus publie une version complète des *Protocoles des Sages de Sion*, un document controversé découvert quelques années plus tôt. Les Protocoles seraient le fruit d'une réunion secrète des élites juives au cours de laquelle un plan directeur pour la domination du monde aurait été élaboré, un plan qui serait réalisé au cours des cent prochaines années. Le plan a été exposé avec une précision et des détails effrayants. Les Protocoles parlent d'un monde bancaire contrôlé par les juifs, de médias mondiaux, de communisme, de libéralisme et de partis politiques de tous types. En voici un extrait :

« Les Goyim sont mentalement inférieurs aux juifs et ne peuvent pas diriger leur nation correctement. Pour leur bien et le nôtre nous devons abolir leurs gouvernements et les remplacer par un seul gouvernement. Cela prendra beaucoup de temps et impliquera beaucoup de sang versé mais c'est pour une bonne cause. Voici ce que nous devrons faire : placer nos agents et nos aides partout. Prendre le contrôle des médias et les utiliser pour la propagande de nos plans. Commencez les combats entre les différentes races, classes et religions. Utiliser la corruption, les menaces et le chantage pour parvenir à nos fins. Utiliser les loges franc-maçonniques pour attirer des fonctionnaires potentiels. Faire appel à l'ego des gens qui ont réussi. Nommer des dirigeants fantoches qui peuvent être contrôlés par le chantage. Remplacer le régime de la couronne par le régime socialiste, puis le communisme, puis le despotisme. Abolir tous les droits et libertés, sauf le droit de recourir à la force par nous-mêmes. Sacrifier des gens (y compris des juifs parfois) quand c'est nécessaire. Éliminer la religion ; la remplacer par la science et le matérialisme. Contrôler le système éducatif pour répandre la tromperie et détruire l'intellect. Réécrire l'histoire à notre avantage. Créer des distractions divertissantes. Corrompre les esprits par la crasse et la perversion. Encourager les gens à s'espionner les uns les autres. Maintenir les masses dans la pauvreté et le travail perpétuel. Prendre possession de toutes les vraies richesses, des biens et (surtout) de l'or. Utiliser l'or pour manipuler les marchés, provoquer des dépressions, etc. Introduire un impôt progressif sur la richesse. Remplacer l'investissement sain par la spéculation. Accorder des prêts à long terme portant intérêt aux gouvernements. Donner de mauvais conseils aux gouvernements et à tous les autres. Finalement, les Goyim seront tellement en colère contre leurs gouvernements (parce que nous les rendrons responsables du désordre qui en résultera) qu'ils seront heureux de nous voir prendre le pouvoir. Nous désignerons alors un descendant de David comme roi du monde, et les Goyim restants se prosterneront et chanteront ses louanges. Tout le monde vivra en paix et dans l'ordre de l'obéissance sous son règne glorieux. »

LE NOUVEL ORDRE MONDIAL JUIF

« *Le judaïsme est un plan pour un monde sans pays, avec une seule frontière, celle qui sépare les juifs des Gentils. Le plan du judaïsme est un monde à deux niveaux (le modèle communiste), avec 'le peuple élu de Dieu' vivant au paradis où personne ne doit travailler, et avec les Gentils inexorablement piégés dans un monde inférieur qui est un Enfer sur terre, où nous existons comme esclaves, du bétail pour les juifs. Le plan des juifs pour créer ce monde à deux niveaux est décrit en détail dans le Zohar, l'un des livres les plus 'saints' (c'est le mal absolu, bien sûr) du judaïsme.* » (Ce plan est exposé au monde dans *Histoire juive, religion juive* d'Israël Shahak)

> *« – Souvent, lorsqu'il y a un désaccord exprimé aux États-Unis contre les politiques du gouvernement israélien les gens ici sont traités d'antisémites. Quelle est votre réponse à cela en tant que juive israélienne ?*
>
> *– Eh bien, c'est une ruse, nous l'utilisions toujours, quand, en Europe, quelqu'un critique Israël, alors on brandit l'holocauste. Quand dans ce pays, les gens critiquent Israël, ils sont antisémites. Et l'organisation est forte et a beaucoup d'argent et les liens entre Israël et l'establishment juif américain sont très forts, ils sont forts dans ce pays, comme vous le savez. Ils ont le pouvoir, ce qui est bien, ce sont des gens talentueux et ils ont le pouvoir, l'argent, les médias et d'autres choses. Et leur attitude est 'Israël, mon pays', bien ou mal ? Et ils ne sont pas prêts à entendre la critique et il est très facile de reprocher aux gens qui critiquent certains actes du gouvernement israélien d'être antisémites et d'évoquer l'holocauste et la souffrance du peuple juif. Et cela justifie tout ce que nous faisons aux Palestiniens.* » (Shulamit Aloni, ancienne ministre israélienne)

> *« – Pour la mise en place du système de la Réserve Fédérale, le gouvernement est devenu le vassal de ces banquiers et c'est de ces banquiers qu'il tire son argent. Le gouvernement nous imposent alors des taxes, nous asservissant davantage, et rendant notre survie plus difficile, leur procurant plus de profits. À travers le système de la Réserve Fédérale, les banquiers ont quasiment pris le contrôle de notre gouvernement, les républicains et les démocrates n'ont plus d'importance car ils sont tous les mêmes, aucun d'entre eux ne parle de la Chine et du système de la Réserve Fédérale ou de l'arrêt du paiement des*

impôts ou de n'importe quel autre problème auquel les Américains sont confrontés. Donc, j'avais un ami, Nick Rockefeller, qui fait partie de la famille Rockefeller. Il est venu me voir lorsque je me présentais comme gouverneur du Nevada, il s'est présenté à moi par l'intermédiaire d'un avocat et nous sommes devenus amis. Nous avons commencé à parler de choses et d'autres. J'ai beaucoup appris de M. Rockefeller. L'une des choses dont nous parlions était le plan ultime du secteur bancaire, ce qu'il voulait accomplir et ses objectifs, et pas seulement le système de la Réserve fédérale, mais aussi les banques privées en Allemagne, en Angleterre, en Italie, dans le monde entier, qui travaillent tous ensembles. Ce sont toutes des banques centrales et elles font toutes partie du 'Manifeste communiste'. La banque centrale est l'un des principaux piliers du 'Manifeste communiste'. Nous avons parlé de l'Amérique comme d'un pays capitaliste, mais nous avons une banque centrale qui planifie tout pour nous et l'impôt progressif sur le revenu est un autre élément du 'Manifeste communiste'. Vous avez donc là deux éléments majeurs du 'Manifeste communiste' qui ont été introduits par le système de la Réserve Fédérale. Donc le but ultime que ces gens ont en tête est de créer un gouvernement mondial unique dirigé par l'industrie bancaire, dirigé par les banquiers et ils le font par sections. La monnaie européenne, l'Euro et la constitution européenne en est une partie. Maintenant ils essaient de le faire en Amérique avec l'union nord-américaine et ils veulent créer une nouvelle monnaie appelée l'Amero et tout le programme est de créer un gouvernement mondial unique où tout le monde aura une puce R.F.I.D. implantée en eux. Tout l'argent sera dans ces puces. Il n'y aura plus d'argent liquide. Je tiens ça directement de Rockefeller, c'est leur plan. Et tout l'argent sera dans vos puces, donc au lieu d'avoir du liquide, à chaque fois que vous aurez de l'argent dans votre puce, ils pourront retirer ce qu'ils veulent, quand ils le veulent. S'ils disent 'vous nous devez tant d'impôts', ils le déduiront numériquement de votre puce.

– Un contrôle total.

– Contrôle total, et si vous êtes comme vous ou moi, et que vous protestiez contre ce qu'ils vont faire, ils pourront simplement désactiver votre puce. Vous vous retrouverez sans rien. Vous ne pourrez plus acheter de nourriture, vous ne pourrez plus rien faire, c'est le contrôle total du peuple.

– Et cette puce est connectée à une base de données qui contient les enregistrements de vos achats, de ce que vous faites.

– Tout, tout est là-dedans. Et donc ils veulent un gouvernement mondial unique contrôlé par eux, tout le monde est pucé, tout votre argent dans ces puces et ils contrôlent les puces, et vous devenez un esclave, un serviteur de ces gens, c'est leur but, c'est leurs intentions. » (Témoignage d'Aaron Russo)

Tout ce que nous voyons se produire dans le monde fait partie de plans plus vastes appelés *Agenda 21*, *Agenda 2030* et *Vision 2050*. Tel est le plan des Nations Unies consistant à dépeupler la planète et réduire la population mondiale à cinq cent millions, l'objectif étant qu'en 2030, l'humanité sera soumise à un gouvernement communiste mondial. C'est ce que veulent les mondialistes : un gouvernement mondial leur donnera le contrôle absolu de toutes les ressources et de la population du monde.

Différentes interventions de George H. W. Bush, 41e Président des États-Unis :

« En ces temps troublés, nous avons cinq objectifs : un nouvel ordre mondial peut émerger et aujourd'hui, ce nouveau monde s'efforce de naître, un monde très différent de celui que nous avons connu, un monde où l'État de droit supplante la loi de la jungle. »

« Nous avons la possibilité de forger, pour nous-mêmes et pour les générations futures, un nouvel ordre mondial, un monde où l'État de droit, et non la loi de la jungle, régit la conduite des nations. Si nous réussissons, et nous réussirons, nous aurons une chance réelle d'instaurer ce nouvel ordre mondial, un ordre dans lequel des Nations Unies crédibles pourront utiliser leur rôle de maintien de la paix pour réaliser la promesse et la vision des fondateurs de l'ONU. »

« Ce qui est en jeu, c'est plus qu'un petit pays, c'est une grande idée, un nouvel ordre mondial, où des nations diverses se rassemblent pour faire cause commune afin de réaliser les aspirations universelles de l'humanité. »

« C'est pourquoi j'ai voulu vous parler aujourd'hui du nouveau monde qui prend forme autour de nous, des perspectives d'un nouvel ordre mondial, désormais à notre portée. Dans les semaines à venir, je vous parlerai en détail de la possibilité de voir émerger un nouvel ordre mondial après la guerre froide. Mais aujourd'hui, je veux aborder un autre aspect de cet ordre, vous voyez, alors que la guerre froide touchait à sa fin, nous avons vu les possibilités d'un nouvel ordre dans lequel les nations travaillent ensemble, il renvoie à de

nouvelles façons de travailler avec d'autres nations pour dissuader l'agrégation et parvenir à la stabilité. Alors que les anciennes menaces disparaissent, de nouvelles menaces apparaissent. La quête d'un nouvel ordre mondial est en partie un défi pour tenir à distance les dangers du désordre. Nous devons nous appuyer sur les succès de la 'Tempête du désert' pour donner une nouvelle forme et un nouvel élan à ce nouvel ordre mondial. Ce n'est que lorsque cette transformation sera achevée que nous pourrons prendre toute la mesure des possibilités offertes par ce nouvel ordre mondial en pleine évolution. »

***

« Mais c'est la prise de conscience elle-même qui entraînera le changement, et l'un des moyens d'y parvenir passe par des gouvernements et des accords mondiaux. » (Albert Arnold Gore, Jr. dit Al Gore, ancien vice-président des États-Unis)

Différentes déclarations de John Forbes Kerry, secrétaire d'État des États-Unis du 1er février 2013 au 20 janvier 2017 durant la présidence de Barack Obama :

« Le secrétaire d'État et d'autres ont beaucoup parlé d'un nouvel ordre mondial, d'un moment décisif dans l'histoire. Selon moi, il ne fait aucun doute que ce moment peut être déterminant pour l'histoire, mais cette définition peut être aussi bien négative que positive, et son caractère négatif ou positif dépendra du type de nouvel ordre mondial que nous créerons réellement. »

« Jamais auparavant un nouvel ordre mondial n'a dû être assemblé à partir d'autant de perceptions différentes ou à une échelle aussi globale. »

***

« Le grand sceau des États-Unis et ce grand sceau des États-Unis porte l'inscription 'novus ordo seclorum', un nouvel ordre pour les siècles, pour les âges, pour toujours. » (Nancy Patricia Pelosi, née D'Alesandro, est membre du Parti démocrate et présidente de la Chambre des représentants des États-Unis de 2007 à 2011 et depuis 2019.)

« Le Président des États-Unis a la possibilité d'utiliser ce désastre pour réaliser les desseins de son père – une expression que son père n'a utilisée, je crois, qu'une seule fois et qui n'a pas été reprise depuis – à savoir le nouvel ordre mondial. » (Gary Warren Hartpence dit Gary Hart, avocat,

homme politique et chroniqueur américain, siégeant notamment au Sénat des États-Unis pour le Colorado entre 1975 et 1987)

« Pendant le conflit avec Saddam Hussein qui a été si bien géré... Il n'arrêtait pas de parler de Nouvel Ordre Mondial. Et puis le président Bush à la fin de cette guerre a promis quatre discours décrivant dans ceux-ci le Nouvel Ordre Mondial et quel sera le rôle de l'Amérique dans celui-ci. Il s'est avéré qu'il a donné un de ces discours et a annulé les trois autres pour parler d'autre chose. » (Nom non communiqué)

« La fenêtre de tir actuelle, au cours de laquelle un ordre mondial véritablement pacifique et interdépendant pourrait être construit, ne sera pas ouverte très longtemps. » (David Rockefeller)

« Il n'y a plus rien à dire. Nous savons historiquement que l'agenda des gouvernements mondiaux sur ces questions est très difficile à mettre en place, malgré les meilleures intentions, il est très difficile à activer. Nous le constatons actuellement, nous voyons beaucoup de fragmentation à Copenhague, beaucoup d'agendas différents qui vont dans des directions différentes. » (Nom non communiqué)

« Ces mesures sont adoptées, nous continuons à avancer dans le processus du G20, nous aurons le type de gouvernement mondial nécessaire pour assurer la stabilité et la transparence des marchés d'une manière qui nous donne les avantages d'une économie de marché mondialisée sans les inconvénients des risques élevés. » (Stephen Harper, ancien premier ministre du Canada lors de la clôture du G20 à Pittsburgh en 2009)

« J'étais là avec mon peuple, ils ont été bombardés et j'étais une cible tout comme eux et en tant que Président élu responsable de leur protection, je ne pouvais rien y faire. Mais le fait est qu'il ne s'agit pas de moi, mais de l'idée de liberté, de l'avenir de toute la région, de l'avenir de l'Europe et d'un nouvel ordre mondial. » (Mikheil Saakashvili, 3e Président de Georgie)

Différentes interventions de Tony Blair, ancien Premier ministre britannique :

« Le partenariat transatlantique n'a pas seulement été le fondement de notre sécurité, il a été le fondement de notre mode de vie, il a été forgé par l'expérience la plus cuisante et la plus angoissante, et il a donné naissance à

une nouvelle Europe, à un nouvel ordre mondial, à un nouveau consensus sur la façon dont la vie doit et peut être vécue. »

« Les éléments sont en mouvement, ils vont bientôt se stabiliser à nouveau. Avant cela, réorganisons le monde qui nous entoure. »

Différentes interventions de Gordon Brown, ancien Premier ministre britannique :

« Je pense qu'un nouvel ordre mondial est en train d'émerger et, avec lui, les fondements d'une ère nouvelle et progressive de coopération internationale. Nous avons décidé qu'à partir d'aujourd'hui, nous gérerons ensemble le processus de mondialisation, afin de garantir la responsabilité de tous et l'équité pour tous. Et nous avons convenu que, ce faisant, nous construirons une société mondiale plus durable, plus ouverte et plus juste. »

« Réaliser ce que je crois être notre destin de réussite dans ce nouvel ordre mondial. En conclusion, Mesdames et Messieurs, un nouveau monde est en train d'émerger. C'est un nouvel ordre mondial avec des défis significativement différents et radicalement nouveaux. »

« Peut-être que certaines personnes ont été déçues lors de la conférence de Bournemouth, quand il semblait que l'histoire allait se terminer, que la démocratie libérale allait triompher, que l'économie de marché allait lentement progresser et que nous aurions un nouvel ordre mondial. »

« – Dites-moi ce que vous pensez de la place de l'Amérique dans ce nouvel ordre mondial, elle a toujours été vue comme le gendarme du monde, mais comme vous l'avez déjà dit, il est difficile de voir avec tous ces conflits militaires où se trouvent les gagnants et les perdants, que devrait faire l'Amérique ?

– Je pense que les Nations Unies devraient être le gendarme du monde. »
(Info TV CNN, question du journaliste posée à Robert Edward « Ted » Turner III, magnat des médias américain. Il est connu pour avoir fondé les chaînes de télévision TBS et CNN, pour son mariage avec Jane Fonda et pour son don d'un milliard de dollars à la Fondation des Nations unies.)

Entrevue avec George Soros :

« – Quel type d'accord financier Obama devrait-il chercher à conclure lors de son voyage en Chine le mois prochain ?

– Je pense que c'est le moment, car il faut vraiment faire participer la Chine à la création d'un nouvel ordre mondial financier. »

Question d'une journaliste à Henri Kissinger :

« – Que pensez-vous qui soit le plus important pour Obama... Vous êtes ici pour parler de l'anniversaire des relations diplomatiques entre les États-Unis et la Chine, mais si vous deviez dire que c'est le pays, le conflit ou le lieu qui définira l'administration Obama, qu'est-ce que ce serait ?

– Le Président élu entre en fonction alors qu'il y a des maux dans de nombreuses régions du monde et ce simultanément, en Inde, au Pakistan, aux États-Unis avec le mouvement djihadiste, donc il ne peut pas être détaillé comme le plan le plus important mais il peut donner un nouvel élan à la politique étrangère américaine en partie parce que l'accueil qu'il reçoit est si extraordinaire dans le monde entier. Je pense que sa tâche consistera à développer une stratégie globale pour l'Amérique au cours de cette période, alors un nouvel ordre mondial pourra réellement être créé, c'est une grande chance et ce n'est pas seulement une crise. » (World Affairs council, Henry Kissinger)

« Un nouvel ordre mondial est nécessaire, mais il a des caractéristiques différentes selon les régions du monde. »

***

« La tâche positive que nous avons maintenant est de créer un nouvel ordre mondial parce que l'ordre mondial change à nouveau et que les institutions et les règles qui ont si bien fonctionné dans l'après-guerre pendant des décennies doivent être renforcées. » (Joseph Robinette Biden, Jr, couramment appelé Joe Biden, lorsqu'il était Vice-Président de Barack Obama)

« – Laissons-leur donc quelque chose à quoi ils pourront réfléchir en rentrant chez eux, laissez-les rentrer chez eux et dire que M. Soros a dit qu'il y a trois choses que nous pouvons faire simplement, 1...?

– S'occuper du problème des hypothèques, réduire les saisies, recapitaliser les banques, et ensuite, œuvrer à un meilleur ordre mondial où nous travaillons ensemble pour résoudre les problèmes auxquels l'humanité est confrontée, tel que le réchauffement climatique. » (Interview de George Soros)

Annonce concernant l'Agenda 21 :

« Au cœur de l'Agenda 21, il y a le contrôle. Le contrôle de la terre, des ressources naturelles et de populations entières. Il cherche à contrôler l'air, par la réglementation des émissions de carbone ; le sol, par le développement durable ; et la mer, par la réglementation environnementale. Officiellement, l'Agenda 21 est un plan d'action complet à mettre en œuvre au niveau mondial, national et local. Les organisations du système des Nations unies, les gouvernements et les grands groupes doivent agir dans tous les domaines où l'homme a un impact sur l'environnement. Parce que l'être humain aura toujours un impact sur l'environnement, l'Agenda 21 ouvre la voie à un contrôle extraordinaire de l'ONU. En résumé, il y a 9 principes de base de l'Agenda 21 : 1) déplacer les citoyens des terres privées vers les logements urbains ; 2) créer de vastes espaces sauvages habités par de grands carnivores ; 3) éliminer les voitures et créer des villes 'piétonnes' ; 4) soutenir des entreprises privées choisies avec des fonds publics pour le 'développement durable' ; 5) prendre des décisions politiques qui favorisent le 'bien commun' plutôt que les individus ; 6) réduire drastiquement l'utilisation de l'électricité, de l'eau et de tout ce qui crée de la 'pollution par le carbone' ; 7) utiliser les bureaucraties pour prendre des décisions radicales en dehors de tout processus démocratique ; 8) augmenter les impôts, les taxes et les réglementations ; et enfin, 9) mettre en œuvre des politiques destinées à inciter à la réduction de la population. »

> *« Le monde compte aujourd'hui 6,8 milliards d'habitants et atteindra bientôt les 9 milliards.*[31] *Si nous faisons un excellent travail en matière de nouveaux vaccins, de soins de santé et de services de santé génésique, nous pourrions réduire ce chiffre de 10 à 15 %. »* (Bill Gates)

Suite de l'annonce concernant l'Agenda 21 :

> *« Contrôler notre impact sur l'environnement signifie contrôler tous les aspects de notre vie. Ce que nous mangeons, comment nous voyageons, où nous vivons, comment nous vivons, mais le non reste une option. »*
>
> *« Laissez-moi vous dire une chose à propos du choix, il n'y a pas de véritable choix. Ils vous parlent de 'liberté de choix', alors qu'il s'agit en fait*

[31] Cela aussi est un mythe ! Nous serions tout au plus 2 milliards.

d'une illusion de choix. Les Américains sont censés se sentir libres par l'exercice de choix dénués de sens. » (George Carlin, humoriste américain)

« Et nous ferons en sorte que l'Amérique redevienne une grande nation. » (Donald Trump)

« Et lorsque nous le ferons, l'Amérique sera plus formidable que jamais. » (Hillarie Clinton)

« Mais ici en Amérique, où il est censé y avoir le libre choix, il y a moins de choix. Si les Américains arrivent à la conclusion qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre les républicains et les démocrates et qu'ils n'incluent jamais de choix alternatifs dans leur campagne, les Américains ne sont pas vraiment exposés à un vrai choix et nous devons vraiment nous battre. » (Ron Paul, candidat à la présidence du parti libertarien en 1988)

« – Michael Scheuer, ancien agent de la CIA, chef de l'unité de traque de Ben Laden. Michael, les Britanniques et les États-Unis auraient clairement fait savoir à Israël qu'ils préféraient qu'aucune action militaire ne soit entreprise, qu'en pensez-vous ?

– Eh bien, en tout cas, aux États-Unis, nous sommes assez impuissants, si les Israéliens attaquent l'Iran, le poids de l'AIPAC dans le lobby ici – ils possèdent le Congrès – nous amènera à soutenir tout ce que feront les Israéliens, je pense. » (Michael Scheuer, interview CNN)

Émission américaine « Face to Face » invitée : Cynthia McKinney, ancien membre du Congrès américain :

« – Tous les candidats au Congrès de l'époque avaient un engagement, on leur donnait un engagement à signer, tout cela était nouveau pour moi, et sur cet engagement, 'Jérusalem' était indiquée comme étant la capitale…

(« *La capitale éternelle du peuple juif, Jérusalem* » – Déclaration de Donald Trump)

– La supériorité militaire d'Israël.

– Les membres du Congrès américain doivent signer cet engagement ?

– Oui, vous signez l'engagement, si vous ne signez pas l'engagement, vous n'avez pas d'argent, Par exemple, et ce fut une véritable torture pour moi, et mes parents en ont été témoins, je recevais un appel et la personne à l'autre

bout du fil disait : 'Je veux faire une collecte de fonds pour vous' et puis, on commençait à planifier tout ça, j'étais vraiment excitée, car bien sûr, il faut avoir de l'argent pour faire une campagne. Et puis deux ou trois semaines après le début du planning, ils me disaient : 'Avez-vous signé l'engagement ?' et je disais : 'Non, je n'ai pas signé l'engagement' je pouvais alors dire adieu à ma collecte de fonds. »

Interview Fox News avec James Traficant, ancien membre du Congrès :

« Je vous le dis tout de suite, Israël reçoit environ quinze milliards de dollars par an des contribuables américains. Ces quinze milliards représentent trente mille dollars pour chaque homme, femme et enfant. Les gens de mon district perdent leurs prestations de retraite et je ne comprends pas pourquoi personne au Congrès n'élève la voix. Et la raison est très simple. Vous ne voulez peut-être pas entendre ça, je ne sais pas et je ne veux certainement pas vous causer du tort, votre émission est l'une des meilleures, vous êtes juste, mais je pense qu'Israël a une emprise puissante sur le gouvernement américain, et contrôle les deux membres de la Chambre, la Chambre et le Sénat. Ils nous font participer à des guerres dans lesquelles nous n'avons que peu ou pas d'intérêt, nos enfants reviennent dans des sacs mortuaires, notre nation est en faillite à cause de ces guerres, et si vous ouvrez la bouche, vous êtes pris pour cible et s'ils ne vous battent pas au scrutin, ils vous mettent en prison. Ils contrôlent une grande partie de notre politique étrangère, ils influencent une grande partie de notre politique intérieure. Wolfowitz, le sous-secrétaire à la défense, a manipulé le Président Bush # 2 pour qu'il retourne en Irak. Ils poussent définitivement pour essayer d'amener Bush avant qu'il ne parte pour s'en prendre à l'Iran. Nous menons la politique d'expansion d'Israël et tout le monde a peur de le dire. Ils contrôlent une grande partie des médias, ils contrôlent une grande partie du commerce dans ce pays, et ils contrôlent puissamment les deux corps du Congrès. Le Congrès leur appartient.

– Êtes-vous un antisémite ?

– Non, je ne le suis pas et c'est exactement ce qu'ils vont dire et je m'y attends. Ce que je suis, c'est un Américain et vous voyez, je pense que l'Amérique passe avant tout et nous avons une politique étrangère unilatérale au Moyen-Orient et nous avons aliéné les Arabes qui n'ont aucun moyen de se battre, donc ce qu'ils ont fait, et je l'ai prédit à la Chambre, c'est qu'ils exporteraient la violence en Amérique et ils l'ont fait, ils n'ont aucun autre

moyen de se battre. Greta, je dis ceci, l'Amérique est en danger ! Si l'Amérique ne reprend pas le gouvernement sans ingérence étrangère. »

***

« Je suis allée dans la section du département d'État sur le Proche-Orient et j'ai trouvé qu'il n'y avait pas un seul Palestinien, pas un seul musulman, religieux saoudien, jordanien, pas un seul chrétien ou protestant, pas un seul catholique romain, pas un seul bon vieil Américain de souche. Ou peu importe. Chaque personne dans tous ces bureaux était soit sioniste, soit israélienne, et ils avaient des photos sur tous les murs d'Israël, Israël, Israël. Ils avaient des magazines comme 'Israël today', on m'en a donné une copie et il y avait des kippas et des inscriptions israéliennes, etc. J'ai demandé à l'une des femmes après avoir traversé quatre ou cinq de ces bureaux, – je faisais semblant de chercher le bureau des Palestiniens – elle m'a répondu qu'ils s'occupaient de tout ça. 'Nous nous occupons de tout ça'.

– Et c'est le département d'état, le...

– Le département du Proche-Orient, la partie qui s'occupe d'Israël, de la Jordanie et de tout ça.

– L'Égypte ?

– Oui, la section du Proche-Orient.

– Cette section était totalement dominée par les Israéliens.

– Totalement. Et à cette époque, le porte-parole, je ne me souviens pas de son nom, était un sioniste, le porte-parole de tout le Département d'État. » (Kay Griggs, lanceur d'alerte)

« J'ai le grand privilège et l'honneur de vous présenter le premier ministre d'Israël, son excellence Benjamin Netanyahu. » (Netenyahu invité d'honneur à la tribune des Nations Unies)

« Le monde est devenu fou. Il n'y a plus de morale, il n'y a plus de loyauté, il n'y a plus rien. Chacun fait ce qu'il peut, écoute le gouvernement, suit tout le monde comme des moutons et subit un lavage de cerveau de la part des juifs sionistes qui possèdent toutes les banques, tous les journaux et toutes les chaînes de télévision. Ils vous lavent tous le cerveau. » (Boxer Tyson Fury)

Le discours de Rockefeller de 1991 a fait l'objet d'une fuite. En 1991, lors d'une réunion à huis clos de ses collègues internationalistes, le milliardaire et ancien président du CFR, David Rockefeller, a fait l'éloge de ses alliés médiatiques, mais sa confiance dans le fait que ses mots ne quitteraient pas la pièce a ensuite été rompue.

> *« Nous sommes reconnaissants au Washington Post, au New York Times, au Time Magazine et aux autres publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et ont respecté leurs promesses de discrétion pendant près de quarante ans. Il nous aurait été impossible de développer notre plan pour le monde si nous avions été soumis aux lumières de la publicité. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et prêt à marcher vers un gouvernement mondial. »*

Ces hommes visent à créer un système mondial de contrôle financier entre des mains privilégiées, capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble. En bref, ils cherchent à contrôler totalement et tranquillement le monde entier.

> *« Mais nous devons joindre le geste à la parole et nous ne pourrons réaliser la promesse de la fondation de ces institutions de remplacer les ravages de la guerre par la coopération que si des nations puissantes, comme la mienne, acceptent des contraintes. Parfois, je suis critiqué dans mon propre pays pour avoir professé une croyance dans les normes internationales et les institutions multilatérales, mais je suis convaincu qu'à long terme, renoncer à une certaine liberté d'action, ne pas renoncer à notre capacité de nous protéger ou de poursuivre nos intérêts fondamentaux, mais nous lier à des règles internationales sur le long terme, renforce notre sécurité. »* (Dernier discours devant les Nations unies de Barack Obama, 44e Président des États-Unis)

> *« De tous les groupes, le plus important était de loin la Ligue de défense anglaise, le Parti de la liberté britannique, qui était une initiative sérieuse, systématique et solidement fondée par une partie de l'élite dirigeante, par la clique néoconservatrice sioniste, visant à dominer, à s'emparer du nationalisme et à en faire un outil pour encourager la classe ouvrière blanche à aller combattre dans leurs guerres,*[32] *de sorte que, lorsque l'effondrement bancaire se*

[32] Lire *Les guerres de survie juives* d'Arnold S. Leese, éd. Didi18, 2020.

produit, les gens se tournent vers de fausses pistes au lieu de chercher les vrais coupables. Ce parti a été approché, j'ai été approché, on nous a offert de l'argent des États-Unis et tout ce qu'ils voulaient, c'était deux choses : ils voulaient que nous nous concentrions uniquement sur l'islam et je ne cède à personne dans ma critique de l'islam et du grooming, j'ai mis ma tête sur le billot, beaucoup d'entre vous ont mis leur tête sur le billot aussi, mais ce n'est pas le seul problème, ils voulaient que nous nous concentrions uniquement sur cela et cela allait de pair avec une seule autre chose : ils voulaient que nous abandonnions notre critique du système bancaire. C'étaient les deux seules choses sur lesquelles nous devions nous concentrer : parler des musulmans et laisser tomber nos critiques du système bancaire. » (Nick Griffin, British National Party, janvier 2013)

Extrait de la dernière entrevue avec George Orwell :

« – 1984 est, je crois, un chef-d'œuvre assez terrifiant, si terrifiant en fait que je ne pense pas que je voudrais en lire un autre comme celui-là.

– Je n'en suis pas absolument mécontent, je pense que c'est une bonne idée mais que l'exécution aurait été meilleure si je n'avais pas été sous l'influence de la tuberculose quand je l'ai écrit.

– Vous avez affirmé un jour que vous aviez la capacité de faire face à des faits désagréables. Est-ce ce que vous avez démontré dans 1984 en dressant un portrait précis de l'avenir ?

– Je pense qu'en admettant que le livre soit après tout une parodie, quelque chose comme 1984 pourrait réellement se produire : c'est la direction que prend le monde à l'heure actuelle. Dans notre monde, il n'y aura pas d'autres émotions que la peur, la rage, le triomphe et l'abaissement de soi. L'instinct sexuel sera éradiqué, il n'y aura plus de loyauté, sauf la loyauté envers le Parti, mais il y aura toujours l'ivresse du pouvoir, toujours à chaque instant, il y aura le frisson de la victoire, la sensation de piétiner un ennemi sans défense. Si vous voulez une image du futur, imaginez une botte piétinant un visage humain pour toujours. La morale à tirer de cette dangereuse situation cauchemardesque est simple : ne la laissez pas se produire. Cela dépend de vous. »

CHAPITRE 10

« *Oui ! l'égalité ! soyons tous pareils ! ouvrons les vannes ! Abandonnons notre nationalité pour laquelle nos ancêtres ont travaillé si dur. Seul ce concept d'égalité, la beauté de la similitude humaine absolue peuvent permettre que cela se produise et donc si vous voulez combattre l'Islam, vous devez le frapper au cœur et le cœur est ce concept égalitaire. Il est mis en avant par la diversité, l'inclusion et installe dans le cœur de ceux qui y croient un complexe de vengeance : les personnes qui croient que tous les Blancs sont responsables de toutes les atrocités et répressions du passé et qu'ils doivent donc renoncer à leur nationalité en paiement de leurs atrocités. Le charme de cette vision du monde réside dans sa simplicité. C'est si facile à comprendre, que ça crée une division parfaite. Vous êtes soit avec ces gens soit contre eux ; vous êtes soit antiraciste soit raciste. Ces gens, telle une clique, se répandent dans notre société. Ils visent des postes dans le journalisme, les gouvernements, à l'intérieur des organes d'influence, dans les médias, la politique, l'éducation surtout, en modelant l'esprit de nos enfants, et une fois qu'ils y sont entrés, ils s'y enfoncent comme des tiques. Ils se propagent comme un cancer agressif. Ces gens doivent être expulsés de nos écoles, de nos médias, comme le venin d'une morsure de serpent. Enlevés. Vous ne pouvez pas les aider, vous ne pouvez pas les changer.* »[33]
(Meeting en plein air d'un mouvement dissident en Australie)

Les médias, l'éducation et le gouvernement sont sous occupation ennemie.

[33] ATTENTION ! Nombre de ces mouvements dissidents sont pure création juive ! Génération Identitaire n'y échappe pas, pas plus qu'AZOV en Ukraine ! Faites preuve de discernement et de bon sens. Renseignez-vous.

L'ÉVEIL

« *La vraie diversité vient de la prise de conscience que nous sommes tous différents et que ces différences sont ce qui rend le monde beau, ce qui en fait un bel endroit où vivre. Les différentes saisons, les différentes couleurs, les différentes herbes, les différents oiseaux, des milliers et des milliers d'espèces différentes d'oiseaux. S'il n'y avait que des mouettes, ce serait plutôt ennuyeux. Si nous étions tous une masse grise, notre vie serait ennuyeuse, pourquoi voyagerions-nous ? Si l'Italie n'était pas l'Italie, pourquoi irions-nous en Italie ?*

Vous êtes un nationaliste parce que vous comprenez que ces choses sont justes. Vous êtes nationaliste parce que vous vous opposez à la mondialisation, à ce monde unique, nation unique, peuple unique, à cette fausse réalité communiste. Vous êtes nationaliste car vous êtes réaliste, car vous comprenez que nous avons tous ces différences et que cela ne rend pas un groupe meilleur qu'un autre. Mais cela signifie simplement que si l'on veut préserver la beauté du monde, ce n'est pas en nous forçant à nous mélanger que l'on y parviendra, que l'on fera naître la paix. Nous devons travailler dans les limites de la nature et la nature dit que nous sommes différents. Nous sommes beaux dans nos différences. Je suis comme je suis car je suis comme ça et c'est une bonne chose et vous êtes comme vous êtes parce que la terre vous a fait comme ça. Vous êtes un nationaliste parce que vous comprenez que tous les peuples de la terre ont le droit de se développer, de se réaliser et d'avoir un sentiment d'identité et d'appartenance profondément ancré. Que chaque peuple a droit à sa propre réalisation de soi, à sa propre destinée... Cela signifie, un Japonais au Japon, un Anglais en Angleterre et un Tibétain au Tibet. Cela signifie que chacun d'entre nous a une identité, une patrie, et un sentiment d'appartenance propre. Une vraie coopération internationale entre les races, entre les nations ne peut exister que lorsque nous réalisons cette vérité, lorsque nous réalisons que nous sommes différents. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas travailler ensemble mais cela signifie que nous devons réaliser ces différences. » (Jayme Louis Liardi, auteur de *Revelation: A Return to Vertue*)

Entrevue télévisée britannique où Muhammad Ali remet à sa place Parkinson l'anti-blanc de la BBC :

« – Les Noirs doivent se prendre en main. Arrêter de supplier les Blancs de s'installer dans leurs quartiers, et nettoyer leurs propres quartiers. Et lorsque vous parlez d'intégration, cela concerne aussi les mariages mixtes, non ?

– Oui.

– Tous mélangés ensemble, c'est ça ? Mais je suis sûr qu'aucune personne blanche intelligente qui regarde cette émission, aucun homme blanc intelligent et sain d'esprit ne veut que des garçons noirs et des filles noires épousent leurs fils et leurs filles blancs et qu'en retour, ils présentent leurs petits-enfants comme des personnes à moitié brunes et à la tête bizarroïde.

– Je ne m'y opposerais pas.

– Eh bien, vous non, mais beaucoup d'entre eux le feraient. Ce que je veux de dire... Vous ne pensez pas ce que vous dites, vous dites ça, mais vous ne pensez pas ce que vous dites. C'est parce que vous êtes à l'antenne que vous devez dire ça.

– Non, ce n'est pas vrai !

– Pourquoi voudriez-vous une chose pareille ?

– Parce que je ne pense pas être différent de vous.

– Mais, voyez-vous, nous sommes très différents.

– Je veux dire que je pense que la société nous a rendus différents.

– Vous savez que c'est faux...

– La société nous a rendus différents.

– Non pas la société, Dieu nous a fait différents.

– Non, non, nous sommes juste des êtres humains, il nous a tous créés.

– Écoutez, les oiseaux bleus volent avec les oiseaux bleus, les oiseaux rouges veulent être avec les oiseaux rouges, écoutez, écoutez, dites-moi si je me trompe, les pigeons veulent être avec les pigeons.

– Nous avons une intelligence qu'ils n'ont pas.

– Ils n'ont pas d'intelligence mais pourtant ils restent ensemble. Nous sommes censés être plus intelligents qu'eux, non ? Les buses sont avec les buses, les merles bleus avec les merles bleus. Ce sont tous des oiseaux, mais ils ont des cultures différentes. Les aigles aiment traîner dans les montagnes, les buses aiment voler dans le désert, les merles bleus aiment les fleurs dans les arbres et l'herbe.

– Il y aurait certains problèmes si une buse s'accouplait avec un moineau, n'est-ce pas ?

– Quoi ?... Nous avons nous aussi ces problèmes. Je ne vois pas de couples noirs et blancs en Angleterre ou en Amérique se promener fièrement en tenant leurs enfants,

– C'est à cause de la société...

– C'est la faute de la société, mais nous devons éduquer les gens à ce sujet.

– Eh bien, la vie est trop courte pour que je redresse un tel clou pour quelque chose comme ça. Je préfère continuer avec les miens. J'ai une fille et une femme magnifiques, elles me ressemblent, nous sommes tous heureux et je n'ai aucun problème. Je ne suis pas à ce point-là amoureux d'une femme au point de vivre tout cet enfer, aucune femme n'en vaut la peine. Vous comprenez ?

– Je comprends, oui, je... comprends... Je comprends... Je pense que c'est triste que...

– Il n'y a rien de triste dans le fait que je veuille que mon enfant me ressemble. Toute personne intelligente veut que son enfant lui ressemble ! C'est triste de ne pas vouloir effacer sa race et perdre sa belle identité ?! Les Chinois aiment les Chinois. Ils aiment les petits bébés aux yeux bridés et à la peau brune ; les Pakistanais aiment leur culture ; les juifs aiment leur culture ; beaucoup de catholiques ne veulent pas se marier avec des non-catholiques car ils veulent que la religion reste la même. Qui veut se spolier et détruire sa race ? ! Vous haïssez votre peuple si vous ne voulez pas rester ce que vous êtes. Aucune femme sur cette terre, pas même une femme noire dans un pays musulman, ne peut me plaire, cuisiner pour moi, socialiser et me parler comme ma femme noire américaine. Aucune femme, et encore moins une femme blanche, ne peut vraiment s'identifier à moi, à mes sentiments, à ma façon d'agir, à ma façon de parler. Vous pouvez prendre n'importe quel Chinois et lui donner une femme portoricaine et prétendre qu'ils sont amoureux et qu'ils sont émotionnellement et physiquement amoureux mais en réalité ils ne sont pas heureux car elle va vouloir écouter de la musique portoricaine, il va vouloir écouter de la musique chinoise et ils vont passer leur temps à se disputer. C'est juste naturel. Vous pouvez faire ce que vous voulez mais c'est la nature de vouloir être avec les siens. Je veux être parmi les miens. J'aime mon peuple. Écoutez, je ne déteste personne. »

***

Christopher Walken dans *Poolhall Junkies* :

« – Tu regardes des documentaires sur la nature à la télé ?

– Oui.

– Tu as vu celui sur les lions ?

– Oui.

– Il y a ce lion. C'est le roi de la jungle. Une crinière énorme, jusque-là. Il est couché sous un arbre. Il est énorme. Il a tellement chaud. Il ne veut pas bouger. Voilà que les petits lionceaux commencent à l'embêter. Ils lui mordent la queue, les oreilles. Il ne réagit pas. La lionne commence à l'embêter... Elle s'approche. Faisant des histoires. Mais toujours rien. Maintenant les autres animaux le remarquent, ils commencent à s'approcher. Les chacals, les hyènes, ils jappent et huent après lui en se moquant de lui. Ils lui mordent les orteils et mangent la nourriture qui est sur son domaine. Ce faisant... ils se rapprochent de plus en plus et deviennent de plus en plus audacieux jusqu'à ce qu'un jour... Ce lion se lève et met tout le monde en pièces ! Il file aussi vite que le vent et mange tout ce qui se trouve sur son chemin. De temps en temps, le lion doit montrer aux chacals qui il est... Il est trop tard pour avoir peur. »

***

« Le bien le plus précieux que vous ayez au monde... est votre propre peuple et pour ce peuple et pour le bien de ce peuple... Nous allons lutter et nous battre. Sans jamais nous relâcher. Sans jamais nous fatiguer. Sans jamais perdre courage. Sans jamais perdre la foi. (Adolf Hitler)

***

« Je vais vous dire quelque chose que beaucoup parmi vous ne vont pas apprécier, c'est à propos de cet homme que ces gens nous ont poussé à croire qu'il était fou. Ces gens dont je parle, nous ont dit que cet homme était un agent satanique, qu'il était un meurtrier de masse et nous l'avons cru parce qu'ils l'ont dit. Répétez après moi : 'Lorsque vous contrôlez la littérature, vous contrôlez ce que les gens pensent.' Ces gens illégitimes appelés juifs ont

convaincu le monde qu'un homme nommé Adolf Hitler était un fou et nous avons tous grandi en pensant que Hitler était un tyran, que c'était un fou. Mais je vais être honnête avec vous, après avoir fait quelques recherches sur ce sujet, j'ai découvert – et c'est mon opinion – que ce sont ces menteurs et ces trompeurs dont Adolf Hitler essayait de débarrasser le monde. C'est juste mon humble opinion. Je sais que beaucoup de gens qui vont entendre ça ne vont pas apprécier, mais je m'en fiche complètement. Mon rôle est de vous dire la vérité,

qu'elle vous plaise ou non ! Si vous n'aimez pas ça, faites ce que vous pensez devoir faire. Mais je vais la dire parce que lorsque je me tiendrai devant le Créateur, je garderai la tête haute et dirai que j'ai ouvert les yeux des aveugles en leur disant la vérité qu'ils ne voulaient pas entendre. (Prêcheur afro-américain)

« Mon esprit s'élèvera de la tombe et le monde saura que j'avais raison »

– Adolf Hitler

« Nous avons vaincu le mauvais ennemi. »

– Général George Patton

« Nous avons fait de Hitler un monstre, un diable. Par conséquent, nous ne pouvions pas le désavouer après la guerre. Après tout, nous avons mobilisé les masses contre le diable lui-même. Nous avons donc été contraints de jouer notre rôle dans ce scénario diabolique après la guerre. En aucun cas nous n'aurions pu faire remarquer à notre peuple que la guerre n'était qu'une mesure préventive économique. »

– James Baker, Ministre américain des affaires étrangères – 1992

« J'ai souligné que la défaite de l'Allemagne et du Japon et leur élimination du commerce mondial donneraient à la Grande-Bretagne une formidable occasion de gonfler son commerce extérieur, tant en volume qu'en profit. »

– Bernard Baruch

« Le crime impardonnable de l'Allemagne avant la Seconde Guerre mondiale a été sa tentative de détacher son économie du système commercial mondial et de construire un système d'échange propre dont la finance mondiale ne pouvait plus profiter. »

– Winston Churchill

***

En hommage à tous ceux qui ont combattu pour la liberté dans la pire guerre de l'histoire de l'humanité. À nos ancêtres qui ont construit notre civilisation avec leur sang, leur sueur et leurs larmes. La prochaine fois que nous nous battrons, ce sera côte à côte. Divisés nous tombons – Unis nous restons.

PLUS DE GUERRES ENTRE FRÈRES

En tant que producteur de ce documentaire, j'encourage le téléspectateur à faire des recherches sur les données de ce projet. Un remerciement spécial à tous les héros qui ont essayé – bien qu'ils aient été harcelés, punis, condamnés à des amendes, emprisonnés et autrement maltraités – de dire la vérité sur l'Holocauste et la Seconde Guerre mondiale : Ernst Zündel, Germar Rudolf, Udo Walendy, Ursula Haverbeck, Wolfgang Frölich, Carlos W. Porter, Alfred

Schaefer, Monika Schaefer, Vincent Reynouard et bien d'autres qui apparaissent à la fin du documentaire « Europa la dernière bataille ».

NOTE IMPORTANTE DU RÉALISATEUR : La plupart des immigrants préféreraient rester dans leur pays s'il était possible d'y vivre confortablement. Que ce soit en Syrie, en Palestine, en Iran, en France, en Allemagne ou en Suède, personne ne veut voir son propre pays être ruiné. Personne ne veut voir son peuple détruit ou son identité culturelle effacée. C'est pourquoi je crois que les ethno-nationalistes de toutes les races doivent faire front ensemble contre la menace de la gauche marxiste culturelle et de l'élite mondialiste. Ensemble, nous devons faire revivre les valeurs traditionnelles qui ont fondé notre civilisation.

EN CE QUI CONCERNE LA CRITIQUE DES JUIFS : dans ce film, j'ai fortement critiqué le comportement de la juiverie internationale organisée et j'ai ouvertement remis en question de nombreux aspects de l'holocauste. Je n'applaudis ni n'approuve aucun génocide présumé. Si l'« antisémitisme » est la haine de tous les juifs en raison de leur race, alors je ne suis pas un antisémite. Si un juif fait quelque chose contre les intérêts du peuple européen, il doit être critiqué comme n'importe qui d'autre. Il ne doit pas être attaqué parce qu'il est juif, mais il ne doit pas non plus être à l'abri des critiques parce qu'il est juif.

FILMS CONSEILLÉS : dans le documentaire « Europa la dernière bataille » apparaît une liste de films et documentaires conseillés par l'auteur, voici ceux qui ont été traduits en français par Didi18 et qui se trouvent sur la chaîne Odysee @didi18, ainsi que sur la chaîne Rumble didi18 : « Adolf Hitler, la plus grande histoire JAMAIS racontée » ; « Tempête diabolique » (livre et vidéo) ; « Le canular archéologique de Treblinka » ; « Un tiers de l'holocauste » ; « Anthony Lawson : holocauste, discours de haine, et les Allemands étaient-ils si stupides » ; « Entrevue Ursula Haverbeck » et bien d'autres qui vous permettront d'approfondir ces questions.

SITES RECOMMANDÉS : dans le documentaire « Europa la dernière bataille » apparaît une liste de sites Internet, nous y ajoutons le site des éditions didi18 : https://didi18edition.com

***

NOTE DE LA TRADUCTRICE : Merci aux personnes qui ont compilé ce magnifique documentaire, l'une des meilleures synthèses qui soit sur notre situation géopolitique depuis le début du XX^{e} siècle à aujourd'hui ! Retrouvez toutes nos publications et vidéos, – autant de pièces du puzzle – afin d'approfondir et de comprendre tout ça, ici : didi18edition.com et ici : @didi18 (chaîne Odysee) mais aussi sur la chaîne Rumble didi18.

Le Savoir est une arme ! Armez-vous ! Lisez !

Merci à toutes celles et tous ceux qui n'ont pas hésité à nous soutenir tout au long de cette traduction !

– Valérie Devon
Didi18edition.com

BIBLIOGRAPHIE / SOURCES

Giles Macdonogh – *After The Reich*

Carolyn Yeager – *Auschwitz: The Underground Guided Tour*

Klaus Scholder – *A Requiem for Hitler*

Meinhard Stark – *Brandmarked: Gulag Prisoners after their Release*

Ian Cobain – *Cruel Britannia*

David Hoggan – *The Forced War*

Leon Degrelle – *The Enigma Of Adolf Hitler*

George Lincoln Rockwell – *This Time The World*

Thomas Goodrich – *Hellstorm: The Death of Nazi Germany*

The Testament Of Adolf Hitler

Germar Rudolf – *Dissecting the Holocaust: The Growing Critique of 'Truth' and 'Memory'*

Germar Rudolf – *The Chemistry of Auschwitz: The Technology and Toxicology of Zyklon B and the Gas Chambers: A Crime-Scene Investigation*

Jürgen Graf – *The Giant With Feet of Clay: Raul Hilberg and his Standard Work on the 'Holocaust'*

Bryan Mark Rigg – *Hitler's Jewish Soldiers*

David Irving – *Hitler's War*

Mike King – *The Bad War*

Mike King – *The British Mad Dog: Debunking the Myth of Winston Churchill*

Victor Thorn – *The Holocaust Hoax Exposed: Debunking the 20th Century's Biggest Lie*

Frank Biess – *Homecomings: Returning POWs and the Legacies of Defeat in Postwar Germany*

Victor Suvorov – *Icebreaker*

Rupert Butler – *Legions Of Death*

Adolf Hitler – *Mein Kampf*

James Bacque – *Other Losses*

Julius Evola – *Revolt Against the Modern World*

Deanna Spingola – *The Ruling Elite: The Zionist Seizure of World Power*

Hanna Reitsch – *The Sky My Kingdom*

William Gayley Simpson – *Which Way Western Man?*

The Chemistry of Auschwitz: The Technology and Toxicology of Zyklon B and the Gas Chambers – A Crime-Scene Investigation, 3ème édition révisée et augmentée (Mars 2017)

Healthcare in Auschwitz: Medical Care and Special Treatment of Registered Inmates, 1ère édition (Octobre 2016)

Inside the Gas Chambers: The Extermination of Mainstream Holocaust Historiography, 2ème edition légèrement corrigée (Octobre 2016)

Auschwitz: Open-Air Incinerations: 2ème édition corrigée et augmentée (Octobre 2016)

Auschwitz: Crematorium I: and the Alleged Homicidal Gassings, 2ème édition légèrement corrigée et augmentée (Octobre 2016)

Auschwitz Lies: Legends, Lies, and Prejudices on the Holocaust, 3ème édition légèrement révisée (Juillet 2016)

Special Treatment in Auschwitz: Origin and Meaning of a Term, 2ème édition corrigée et mise à jour (Juillet 2016)

Curated Lies: The Auschwitz Museum's Misrepresentations, Distortions and Deceptions, 1ère édition (Mai 2016)

Did Six Million Really Die?

Kevin MacDonald – *The Culture of Critique*

Auschwitz: The First Gassing: Rumor and Reality, 3ème édition légèrement corrigée (Mai 2016)

Auschwitz: Plain Facts: A Response to Jean-Claude Pressac, 2ème édition légèrement révisée (Mars 2016)

Debunking the Bunkers of Auschwitz: Black Propaganda versus History, 2ème édition révisée (Mars 2016)

Jewish Emigration from the Third Reich, 2ème édition révisée et augmentée (Janvier 2016)

The Leuchter Reports: Critical Edition, 4ème édition corrigée et augmentée (Décembre 2015)

Debating the Holocaust: A New Look at Both Sides, 2ème édition (Août 2015)

Breaking the Spell: The Holocaust, Myth & Reality, 2ème édition (Août 2015)

The Central Construction Office of the Waffen-SS and Police Auschwitz: Organization, Responsibilities, Activities, 2ème édition (Août 2015)

The Cremation Furnaces of Auschwitz: A Technical and Historical Study, 1ère édition (Juillet 2015)

Holocaust High Priest: Elie Wiesel, "Night," the Memory Cult, and the Rise of Revisionism, 1ère édition (Mai 2015)

The "Extermination Camps" of "Aktion Reinhardt": An Analysis and Refutation of Factitious "Evidence," Deceptions and Flawed Argumentation of the: Holocaust Controversies" Bloggers, 2ème édition légèrement corrigée (Mai 2015)

The Real Case for Auschwitz: Robert van Pelt's Evidence from the Irving Trial Critically Reviewed, 2ème edition légèrement corrigée (Mai 2015)

The Dissolution of Eastern European Jewry, 2ème édition (Mars 2015)

The Hoax of the Twentieth Century: The Case Against the Presumed Extermination of European Jewry, 4ème édition corrigée et augmentée (Mars 2015)

Air Photo Evidence: World War Two Photos of Alleged Mass Murder Sites Analyzed, 3ème édition corrigée et augmentée (Janvier 2015)

Concentration Camp Stutthof: Its History & Function in National Socialist Jewish policy, 3ème édition révisée et augmentée (Janvier 2015)

The Giant With Feet of Clay: Raul Hilberg and his Standard Work on the 'Holocaust', 2ème édition (Janvier 2015)

Chelmno: A German Camp in History and Propaganda, 1ère edition (Décembre 2011)

The Gas Vans: A Critical investigation, 1ère édition (Octobre 2011)

Lectures on the Holocaust: Controversial Issues Cross Examined, 2ème édition révisée (Octobre 2010)

Autres livres traduits et/ou publiés par Valérie Devon – didi18édition.com

Ernst Böhm – *Les ordres des commandants d'Auschwitz*

Arthur Butz – *La Mystification du XXe Siècle*

Alfred Rosenberg – *Le Mythe du XXe Siècle*

Benton L. Bradberry – *Le Sale Boche raconté aux braves gens*

John Gimbel – *Science, Technologie et Réparations – Le pillage de l'Allemagne*

Thomas Goodrich – *Tempête diabolique (Hellstorm)*

Else Löser – *Pologne et les falsifications de l'histoire polonaise*

Arnold Leese :

– *Les guerres de survie juives*

– *Meurtres rituels juifs*

– *Sottise du Gentil, les Rothschild*

– *Hors des sentiers battus ou les deux vies trépidantes d'un vétérinaire anti-juif*

Gerard Menuhin – *Dites la vérité et vous humilierez le diable* (Epuisé)

Julius Streicher – *Le testament politique de Julius Streicher*

Udo Walendy – *Le contrat de transfert et la fièvre du boycott de 1933*

Carlos W. Porter – *Dans mon imagination, c'était vrai (Made in Russia : The Holocaust)*

Auteur anonyme – *Quand les « victimes » dictent leurs lois* (6 volumes)

Jacqueline Berger :

– *La Philosophie universelle ou comment échapper à l'Enfer ici-bas*

– *La Mythologie – Une brèche dans l'abîme ?*

– *Les Mystères dévoilés*

– *Christianisme, invention du judaïsme*

Eustace Mullins – *La véritable histoire des relations entre les Goyim et les juifs*

Henri Turner – *L'accession au pouvoir de Hitler financée par l'argent juif : mythe ou réalité ?*

Dennis Wise – *Adolf Hilter, la plus grande histoire JAMAIS racontée ! Le livre*

Hermann Wieland – *Atlantide, Edda et Bible*

Wilhelm Kammeier : – *La falsification de l'histoire allemande*

– *La falsification de l'histoire du christianisme primitif*

Jürgen Graf, Carlo Mattogno, Thomas Kues – *Les camps « d'extermination » de l'Aktion Reinhardt* (3 volumes)

Gerd Schultze-Rhonhof – *1939 la guerre qui avait plusieurs pères* (2 volumes)